Bénédicte Gaillard



100 jours pour ne plus faire de fautes

GRAMMAIRE

ORTHOGRAPHE

CONJUGAISON

Guy Saint-Jean ÉDITEUR

Guy Saint-Jean Éditeur
3440, boul. Industriel
Laval (Québec) Canada H7L 4R9
450 663-1777
info@saint-jeanediteur.com
www.saint-jeanediteur.com

Données de catalogage avant publication disponibles à Bibliothèque et Archives nationales du Québec et à Bibliothèque et Archives Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ainsi que celle de la SODEC pour nos activités d'édition.





Patrimoine canadien Canadian Heritage

SODEC Québec

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Publié originalement par les Éditions de l'Opportun sous le titre *100 jours pour ne plus faire de fautes ! Grammaire, orthographe, conjugaison*

Adaptation québécoise : Diane Boucher
Mise en page et conception graphique : Patrice Francœur

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, 2015
ISBN : 978-2-89758-008-7
PDF : 978-2-89758-009-4

Imprimé au Canada
1re impression, juillet 2015



Guy Saint-Jean Éditeur est membre de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL).



SOMMAIRE



Faire des fautes d'orthographe, construire des phrases à la syntaxe douteuse, utiliser une forme verbale qui n'existe pas sont autant de handicaps qu'il est toujours possible de corriger. Pour cela, il suffit de prendre le temps d'identifier ses lacunes, de réviser les notions oubliées et de s'entraîner. C'est ce que nous vous proposons avec cet ouvrage très accessible : à raison d'une leçon par jour, vous parviendrez à vous exprimer dans une langue correcte tant à l'écrit qu'à l'oral.

LES TESTS

La première partie du guide est consacrée à 100 séries de questions à choix multiple, dont l'objectif est d'évaluer de façon précise vos connaissances en orthographe, grammaire et conjugaison. Chaque série correspond à un problème particulier (accord du participe passé, emploi de la cédille, terminaisons du présent, pluriel des noms composés...).

Les questions à choix multiple proposent différentes façons d'écrire une phrase. Choisissez la bonne et vérifiez vos réponses en les confrontant aux solutions données dans l'encadré en fin de test. Si vous avez commis une ou plusieurs erreurs, vous pourrez réviser la notion abordée dans la seconde partie de l'ouvrage : référez-vous au numéro de page indiqué sur la page du test.

LES RÉVISIONS

Les 100 points à réviser sont indépendants les uns des autres et peuvent être travaillés dans l'ordre qui vous plaît.

Des explications claires et précises, accompagnées d'exemples vivants reflétant l'usage courant du français, sont données pour chacun de ces points dans la rubrique **Ce qu'il faut savoir.** La lecture attentive

de cette rubrique vous permettra de maîtriser rapidement le point étudié.

Le paragraphe **Pensez-y !** signale des erreurs fréquemment commises et donne les moyens d'éviter la faute.

Vous pourrez ensuite faire les exercices proposés dans la rubrique **Avez-vous tout compris ?** Toutes les solutions sont commentées : revoyez au besoin les explications de la rubrique **Ce qu'il faut savoir.**

Pour vous assurer que la notion étudiée est totalement acquise, vous finirez par les exercices de la rubrique **Cette fois, plus d'erreur !**

LES ENCADRÉS

Les encadrés qui ponctuent l'ouvrage – sur un fond gris foncé – attirent votre attention sur un point précis qui est souvent source d'erreur. Ils sont indépendants du sujet abordé et peuvent être consultés en toute autonomie.

LES ANNEXES

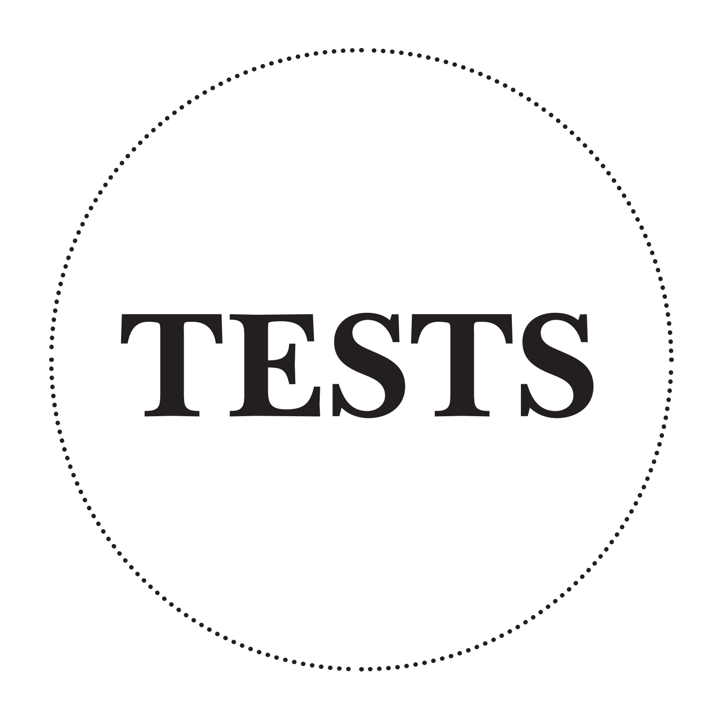
Les annexes placées en fin d'ouvrage vous permettront de tirer le meilleur parti du guide.

Dans la partie consacrée à la **nouvelle orthographe,** vous découvrirez toutes les règles mises en place par le Conseil supérieur de la langue française afin d'instaurer davantage de cohérence dans l'orthographe du français. Il est souvent fait mention de ces règles au fil des pages du guide.

Dans le **lexique,** vous trouverez la définition des termes de grammaire utilisés dans l'ouvrage : élision, pronom, complément d'objet direct, complément d'objet indirect...

Enfin, grâce à l'**index,** vous retrouverez le numéro de la page dans laquelle est traité un mot (ou une notion) sur lequel vous vous posez des questions.

Un conseil : vous pouvez répondre aux questions et faire les exercices directement dans le livre, mais en les faisant plutôt sur une feuille à part – avec le numéro de la question et la réponse à côté –, vous pourrez de nouveau vous exercer plus tard pour vérifier vos progrès.


TESTS



Le genre des noms [1]

révision page 129

TESTEZ-VOUS !

1. Parmi les noms suivants, lesquels sont masculins ?

a. éclair
b. avion
c. omoplate
d. pétale
e. apostrophe

2. Parmi les noms suivants, lesquels sont féminins ?

a. antidote
b. acné
c. horaire
d. algèbre
e. argent

3. Parmi les noms suivants, lesquels changent de sens s'ils changent de genre ?

a. voile
b. manche
c. acre
d. perce-neige
e. merci

4. Quelles sont les expressions correctement écrites ?

a. des effluves enivrantes
b. de lourds haltères
c. l'exode rurale
d. les nombreux méandres de la rivière

RÉPONSES

1. a, b, d | **2.** b, d | **3.** a, b, e | **4.** b, d



Le genre des noms (2)

révision page 132

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. C'est un génie, cette Mary Poppins !
b. C'est une génie, cette Mary Poppins !

2.

a. N'aurait-elle pas préféré être une factrice ?
b. N'aurait-elle pas préféré être une facteure ?

3.

a. La petite Jane rêvait-elle de devenir sculptrice ?
b. La petite Jane rêvait-elle de devenir sculpteure ?

4.

a. La gouvernante aurait aussi pu être écrivaine.
b. La gouvernante aurait aussi pu être écrivain.

5.

a. Elle était une fervente partisan de la gaieté.
b. Elle était une fervente partisane de la gaieté.
c. Elle était une fervente partisante de la gaieté.

6.

a. Peut-être était-elle aussi un véritable cordon-bleu.
b. Peut-être était-elle aussi une véritable cordon-bleu.

7.

a. Elle refusait de répondre aux sondages des enquêtrices.
b. Elle refusait de répondre aux sondages des enquêteuses.

RÉPONSES

1. a | **2.** a | **3.** a, b | **4.** a | **5.** b | **6.** a, b | **7.** a, b



Les noms ayant un seul nombre

révision page 135

TESTEZ-VOUS !

1. Parmi les noms suivants, lesquels ne s'emploient qu'au pluriel dans la langue courante ?

a. pierreries
b. cétacés
c. funérailles
d. matériaux
e. ténèbres

2. Parmi les noms suivants, lesquels ont un emploi au pluriel dont le sens ne correspond pas à celui du singulier ?

a. applaudissement
b. ciseau
c. lentille
d. lunette
e. vacance

3. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

a. Séraphin ne veut payer aucun frais supplémentaire.
b. Séraphin ne veut payer aucuns frais supplémentaires.

4. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

a. Il aimerait consulter un avocat sans lui verser d'honoraire.
b. Il aimerait consulter un avocat sans lui verser d'honoraires.

RÉPONSES

1. a, c, e | **2.** b, d, e | **3.** b | **4.** b



Le pluriel des noms et des adjectifs

révision page 137

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Charlemagne avait certainement plusieurs cheveaux.
b. Charlemagne avait certainement plusieurs chevaux.

2.

a. Il devait choisir les nouvaux vitraux de la cathédrale.
b. Il devait choisir les nouveaux vitraux de la cathédrale.
c. Il devait choisir les nouveaux vitreaux de la cathédrale.
d. Il devait choisir les nouvaux vitreaux de la cathédrale.

3.

a. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguez ?
b. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguezs ?

4.

a. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
b. Comme on n'avait pas encore inventé les pneus, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleus.
c. Comme on n'avait pas encore inventé les pneus, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
d. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleus.

5.

a. D'affreus bonhommes avaient tué son neveu.
b. D'affreus bonshommes avaient tué son neveu.
c. D'affreux bonhommes avaient tué son neveu.
d. D'affreux bonshommes avaient tué son neveu.



TESTEZ-VOUS !

6.

a. Et ses autres neveus habitaient en d'autres lieus.
b. Et ses autres neveus habitaient en d'autres lieux.
c. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
d. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieus.

7.

a. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels moux ni cajous.
b. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels moux ni cajoux.
c. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels mous ni cajoux.
d. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels mous ni cajous.

8.

a. Selon ses vœux, il a rendu banals les devoirs scolaires.
b. Selon ses vœux, il a rendu banaux les devoirs scolaires.
c. Selon ses vœus, il a rendu banals les devoirs scolaires.
d. Selon ses vœus, il a rendu banaux les devoirs scolaires.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a | 4.b | 5.d | 6.c | 7.d | 8.a



Le pluriel des noms composés

révision page 141

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Richelieu n'a jamais eu d'arrière-petits-enfants.
b. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petits-enfants.
c. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petit-enfants.

2.

a. Le cardinal aimait-il l'art du trompes-l'œil ?
b. Le cardinal aimait-il l'art du trompe-l'œils ?
c. Le cardinal aimait-il l'art du trompe-l'œil ?

3.

a. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clé.
b. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clés.
c. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clés.
d. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clé.

4.

a. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bande-annonce.
b. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bandes-annonces.
c. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bande-annonces.
d. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bandes-annonce.

5.

a. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pauses-café.
b. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pauses-cafés.
c. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pause-cafés.
d. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pause-café.

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.c | 4.b | 5.a



L'accord de l'adjectif

révision page 143

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Adulé par les uns, décrié par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.
b. Adulée par les uns, décriée par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.
c. Adulés par les uns, décriés par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.

2.

a. Tous les opéras lui étaient ouverts grâce à ses talents de tragédienne réels.
b. Tous les opéras lui étaient ouverts grâce à ses talents de tragédienne réelle.

3.

a. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnels ?
b. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnelle ?
c. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnel ?

4.

a. La diva a-t-elle connu ses grands-pères paternels et maternels ?
b. La diva a-t-elle connu ses grands-pères paternel et maternel ?

5.

a. Ses admirateurs la trouvaient sensationnel.
b. Ses admirateurs la trouvaient sensationnels.
c. Ses admirateurs la trouvaient sensationnelle.



6.

- **a.** Rare sont ceux qui n'ont jamais entendu sa voix.
- **b.** Rares sont ceux qui n'ont jamais entendu sa voix.

7.

- **a.** Son imprésario l'a accueillie les bras large ouvert.
- **b.** Son imprésario l'a accueillie les bras large ouverts.
- **c.** Son imprésario l'a accueillie les bras larges ouvert.
- **d.** Son imprésario l'a accueillie les bras larges ouverts.

8.

- **a.** Elle aura sans doute payé cher quelques excès.
- **b.** Elle aura sans doute payé chers quelques excès.
- **c.** Elle aura sans doute payé chère quelques excès.

9.

- **a.** Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumé.
- **b.** Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumée.
- **c.** Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumés.

10.

- **a.** Elle excellait dans les rôles de femme tourmentée.
- **b.** Elle excellait dans les rôles de femme tourmentés.

11.

- **a.** Les directeurs d'opéra étaient fin prêt à la produire.
- **b.** Les directeurs d'opéra étaient fins prêts à la produire.
- **c.** Les directeurs d'opéra étaient fin prêts à la produire.
- **d.** Les directeurs d'opéra étaient fins prêt à la produire.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.c | 4.b | 5.c | 6.b | 7.d | 8.a | 9.c | 10.a | 11.c



L'accord de l'attribut

révision page 146

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les parents de George Sand étaient-ils artiste comme elle ?
b. Les parents de George Sand étaient-ils artistes comme elle ?

2.

a. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignoré.
b. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignorées.
c. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignorés.

3.

a. Qui pourrait trouver dépassé les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?
b. Qui pourrait trouver dépassés les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?
c. Qui pourrait trouver dépassée les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?

4.

a. Rares sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrecte envers les hommes.
b. Rare sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrect envers les hommes.
c. Rare sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrecte envers les hommes.
d. Rares sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrect envers les hommes.

5.

a. Tous étaient bien loin de la comprendre vraiment.
b. Tous étaient bien loins de la comprendre vraiment.



TESTEZ-VOUS !

6.

a. Peut-être attendait-on d'elle qu'elle avoue avoir été cruel avec ses amants.

b. Peut-être attendait-on d'elle qu'elle avoue avoir été cruelle avec ses amants.

7.

a. Ils ont été au moins douze à l'avoir courtisée.

b. Ils ont été au moins douzes à l'avoir courtisée.

8.

a. George a été la compagne de Frédéric Chopin. Elle le restera une dizaine d'années.

b. George a été la compagne de Frédéric Chopin. Elle la restera une dizaine d'années.

9.

a. Frédéric et George restaient discret, mais on les savait ensemble.

b. Frédéric et George restaient discrets, mais on les savait ensembles.

c. Frédéric et George restaient discrets, mais on les savait ensemble.

d. Frédéric et George restaient discret, mais on les savait ensembles.

10.

a. Au début, ils étaient ami ; puis ils devinrent amant.

b. Au début, ils étaient amis ; puis ils devinrent amants.

c. Au début, ils étaient amis ; puis ils devinrent amant.

d. Au début, ils étaient ami ; puis ils devinrent amants.

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.b | 4.a | 5.a | 6.b | 7.a | 8.a | 9.c | 10.b



L'accord de l'adjectif de couleur

révision page 149

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Cléopâtre avait les cheveux noirs et les yeux marrons.
b. Cléopâtre avait les cheveux noir et les yeux marron.
c. Cléopâtre avait les cheveux noirs et les yeux marron.
d. Cléopâtre avait les cheveux noir et les yeux marrons.

2.

a. Préférait-elle les tenues roses ou les tenues oranges ?
b. Préférait-elle les tenues rose ou les tenues orange ?
c. Préférait-elle les tenues rose ou les tenues oranges ?
d. Préférait-elle les tenues roses ou les tenues orange ?

3.

a. Elle portait peut-être des ceintures bleues foncées.
b. Elle portait peut-être des ceintures bleu foncé.
c. Elle portait peut-être des ceintures bleues foncé.
d. Elle portait peut-être des ceintures bleu foncées.

4.

a. Ses bijoux vert émeraude faisaient des jalouses.
b. Ses bijoux verts émeraude faisaient des jalouses.
c. Ses bijoux verts émeraudes faisaient des jalouses.
d. Ses bijoux vert émeraudes faisaient des jalouses.

5.

a. César lui avait offert une jolie robe jaune doré.
b. César lui avait offert une jolie robe jaune dorée.



TESTEZ-VOUS !

6.

- **a.** Mais elle n'a jamais aimé les teintes doré.
- **b.** Mais elle n'a jamais aimé les teintes dorées.

7.

- **a.** Elle aurait préféré une robe à carreaux bleus et blancs.
- **b.** Elle aurait préféré une robe à carreaux bleu et blanc.

8.

- **a.** Si elle avait vécu plus longtemps, ses cheveux seraient devenus poivre et sel.
- **b.** Si elle avait vécu plus longtemps, ses cheveux seraient devenus poivres et sels.

9.

- **a.** Ceux de César étaient eux déjà argentés, voire argents.
- **b.** Ceux de César étaient eux déjà argenté, voire argent.
- **c.** Ceux de César étaient eux déjà argentés, voire argent.
- **d.** Ceux de César étaient eux déjà argenté, voire argents.

10.

- **a.** Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlates et même grenates.
- **b.** Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlate et même grenat.
- **c.** Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlate et même grenates.
- **d.** Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlates et même grenat.

11.

- **a.** Les eaux turquoises du Nil étaient devenues marines.
- **b.** Les eaux turquoise du Nil étaient devenues marine.
- **c.** Les eaux turquoise du Nil étaient devenues marines.
- **d.** Les eaux turquoises du Nil étaient devenues marine.

RÉPONSES

1.c | 2.d | 3.b | 4.a | 5.a | 6.b | 7.a | 8.a | 9.c | 10.d | 11.b



L'accord des formes en *-ant*

révision page 152

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Certains êtres bien-pensants reprochent à Casanova ses amours changeants sans cesse de cible.
b. Certains êtres bien-pensant reprochent à Casanova ses amours changeant sans cesse de cible.
c. Certains êtres bien-pensants reprochent à Casanova ses amours changeant sans cesse de cible.
d. Certains êtres bien-pensant reprochent à Casanova ses amours changeants sans cesse de cible.

2.

a. Ses ennemis ne se montraient pas très complaisant.
b. Ses ennemis ne se montraient pas très complaisants.

3.

a. Où a-t-il vécu les premiers mois suivant son évasion ?
b. Où a-t-il vécu les premiers mois suivants son évasion ?

4.

a. Ses propos très séduisants étaient toujours accompagnés de sourires charmants les plus jolies femmes.
b. Ses propos très séduisant étaient toujours accompagnés de sourires charmant les plus jolies femmes.
c. Ses propos très séduisants étaient toujours accompagnés de sourires charmant les plus jolies femmes.
d. Ses propos très séduisant étaient toujours accompagnés de sourires charmants les plus jolies femmes.

RÉPONSES

1.c | 2.b | 3.a | 4.c



Les adjectifs verbaux en *-ant* ou *-ent*

révision page 154

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Christophe Colomb a su se montrer convainquant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé choquant.
b. Christophe Colomb a su se montrer convaincant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé chocant.
c. Christophe Colomb a su se montrer convaincant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé choquant.
d. Christophe Colomb a su se montrer convainquant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé chocant.

2.

a. L'explorateur était fier de son personnel naviguant.
b. L'explorateur était fier de son personnel navigant.

3.

a. Après une traversée fatiguante, ils ont atteint la terre.
b. Après une traversée fatigante, ils ont atteint la terre.

4.

a. Sa précédente traversée avait été plus trépidente.
b. Sa précédante traversée avait été plus trépidante.
c. Sa précédante traversée avait été plus trépidente.
d. Sa précédente traversée avait été plus trépidante.

5.

a. Il a peut-être été trop négligent à l'égard des Indiens.
b. Il a peut-être été trop négligeant à l'égard des Indiens.

RÉPONSES

1.c | 2.b | 3.b | 4.d | 5.a



L'adjectif employé comme adverbe

révision page 157

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait dru et les éléphants ne sentaient pas bon.

b. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait drue et les éléphants ne sentaient pas bons.

c. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait dru et les éléphants ne sentaient pas bons.

d. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait drue et les éléphants ne sentaient pas bon.

2.

a. Tous ces éléphants ont dû lui coûter cher.

b. Tous ces éléphants ont dû lui coûter chers.

3.

a. Scipion ne l'a pas accueilli les bras grand ouverts.

b. Scipion ne l'a pas accueilli les bras grands ouverts.

4.

a. Ses soldats devaient cogner ferme pour ne pas se retrouver raide morts.

b. Ses soldats devaient cogner fermes pour ne pas se retrouver raides morts.

c. Ses soldats devaient cogner ferme pour ne pas se retrouver raides morts.

d. Ses soldats devaient cogner fermes pour ne pas se retrouver raide morts.

RÉPONSES

1.a | 2.a | 3.b | 4.c



L'accord du verbe avec son sujet

révision page 159

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Édith Piaf vous auraient certainement émus.
b. Édith Piaf vous aurait certainement émus.
c. Édith Piaf vous aurez certainement émus.

2.

a. Nous leur chanterons tout son répertoire.
b. Nous leur chanteront tout son répertoire.

3.

a. Aucun des ses admirateurs ne manquaient un concert.
b. Aucun des ses admirateurs ne manquait un concert.

4.

a. Assister à tous ses concerts était ce à quoi aspirait tous ses admirateurs.
b. Assister à tous ses concerts étaient ce à quoi aspiraient tous ses admirateurs.
c. Assister à tous ses concerts était ce à quoi aspiraient tous ses admirateurs.
d. Assister à tous ses concerts étaient ce à quoi aspirait tous ses admirateurs.

5.

a. Lequel d'entre vous en aurait manqué un seul ?
b. Lequel d'entre vous en auraient manqué un seul ?
c. Lequel d'entre vous en aurez manqué un seul ?

6.

a. Toutes ses chansons, je les connaissais par cœur.
b. Toutes ses chansons, je les connaissaient par cœur.



7.

a. Tout le monde était sous le charme de la môme Piaf.
b. Tout le monde étaient sous le charme de la môme Piaf.

8.

a. Ce n'est pas toi qui m'apprendra ses chansons, je les connais par cœur.
b. Ce n'est pas toi qui m'apprendras ses chansons, je les connais par cœur.
c. Ce n'est pas toi qui m'apprendra ses chansons, je les connaît par cœur.
d. Ce n'est pas toi qui m'apprendras ses chansons, je les connaît par cœur.

9.

a. Il manquait quelques kilos à sa silhouette fragile.
b. Il manquaient quelques kilos à sa silhouette fragile.

10.

a. Qui était ceux qui l'admirait ?
b. Qui étaient ceux qui l'admiraient ?
c. Qui étaient ceux qui l'admirait ?
d. Qui était ceux qui l'admiraient ?

11.

a. Qui l'admirait le plus ?
b. Qui l'admiraient le plus ?

12.

a. Moi qui aurait tant aimé la voir sur scène !
b. Moi qui aurais tant aimé la voir sur scène !

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.c | 5.a | 6.a | 7.a | 8.b | 9.a | 10.b | 11.a | 12.b



Lorsque le sujet contient une coordination

révision page 162

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pierre Curie et sa femme, Marie, étudie les propriétés de la radioactivité.

b. Pierre Curie et sa femme, Marie, étudient les propriétés de la radioactivité.

2.

a. La radioactivité, le radium, le polonium, les atomes, tout les intéresse.

b. La radioactivité, le radium, le polonium, les atomes, tout les intéressent.

3.

a. « Vous et votre mari avez obtenu le prix Nobel », annonça le jury.

b. « Vous et votre mari avait obtenu le prix Nobel », annonça le jury.

c. « Vous et votre mari avaient obtenu le prix Nobel », annonça le jury.

4.

a. Permettre de nouveaux progrès et faire avancer la science restait leur principale motivation.

b. Permettre de nouveaux progrès et faire avancer la science restaient leur principale motivation.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a | 4.b



TESTEZ-VOUS !

Sujet singulier ou sujet pluriel ?

révision page 164

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Un tas d'idées traversait la tête d'Archimède.
b. Un tas d'idées traversaient la tête d'Archimède.

2.

a. L'ensemble des élèves a appris son principe, mais la plupart l'a oublié.
b. L'ensemble des élèves ont appris son principe, mais la plupart l'ont oublié.
c. L'ensemble des élèves ont appris son principe, mais la plupart l'a oublié.

3.

a. Plus d'une expérience permet de vérifier son principe.
b. Plus d'une expérience permettent de vérifier son principe.

4.

a. Un million d'expériences a vérifié son principe.
b. Un million d'expériences ont vérifié son principe.

5.

a. Moins de deux secondes lui ont suffi pour comprendre.
b. Moins de deux secondes lui a suffi pour comprendre.

6.

a. Bon nombre de mathématiciens l'admire.
b. Bon nombre de mathématiciens l'admirent.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a | 4.b | 5.a | 6.b



Le présent de l'indicatif

révision page 166

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Si vous disez à Johnny Hallyday qu'il a un beau blouson, cela lui fera plaisir.
b. Si vous dites à Johnny Hallyday qu'il a un beau blouson, cela lui fera plaisir.

2.

a. Quand le rockeur salut son public, il crit très fort.
b. Quand le rockeur salut son public, il crie très fort.
c. Quand le rockeur salue son public, il crie très fort.
d. Quand le rockeur salue son public, il crit très fort.

3.

a. Si tu veus le voir sur scène, nous devons nous dépêcher.
b. Si tu veus le voir sur scène, nous devont nous dépêcher.
c. Si tu veux le voir sur scène, nous devont nous dépêcher.
d. Si tu veux le voir sur scène, nous devons nous dépêcher.

4.

a. Si notre idole choisit de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécit les paysages.
b. Si notre idole choisit de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécie les paysages.
c. Si notre idole choisie de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécie les paysages.
d. Si notre idole choisie de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécit les paysages.

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.d | 4.b



L'imparfait de l'indicatif

révision page 168

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Si vous gagnez autant d'argent que Michael Jackson, vous seriez richissime.

b. Si vous gagniez autant d'argent que Michael Jackson, vous seriez richissime.

2.

a. Le roi de la pop voyagait beaucoup et se fatigait vite.

b. Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatigait vite.

c. Le roi de la pop voyagait beaucoup et se fatiguait vite.

d. Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatiguait vite.

3.

a. Quand il fesait ses pas de moonwalk, il ne courrait pas.

b. Quand il fesait ses pas de moonwalk, il ne courait pas.

c. Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courait pas.

d. Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courrait pas.

4.

a. À l'époque, nous ne nions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agacés par son comportement.

b. À l'époque, nous ne niions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agacés par son comportement.

c. À l'époque, nous ne niions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agaçés par son comportement.

d. À l'époque, nous ne nions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agaçés par son comportement.

RÉPONSES

1.b | 2.d | 3.c | 4.b



Le futur de l'indicatif

révision page 170

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. L'activiste continuera à défendre les travailleurs et ne concluera jamais d'accords à leur détriment.
b. L'activiste continuera à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.
c. L'activiste continura à défendre les travailleurs et ne concluera jamais d'accords à leur détriment.
d. L'activiste continura à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.

2.

a. Pour le prochain rassemblement, il enverra des tracts.
b. Pour le prochain rassemblement, il envoira des tracts.

3.

a. Une fois élu, il ne permettra plus les injustices sociales.
b. Une fois élu, il ne permettera plus les injustices sociales.

4.

a. Le militant employera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrai.
b. Le militant employera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrais.
c. Le militant emploiera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrai.
d. Le militant emploiera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrais.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a | 4.c



Le passé simple de l'indicatif

révision page 172

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. La reine mère nacquit en 1900 et vécqut 101 ans.
b. La reine mère nacquit en 1900 et vécut 101 ans.
c. La reine mère naquit en 1900 et vécut 101 ans.
d. La reine mère naquit en 1900 et vécqut 101 ans.

2.

a. Elle épousa le duc d'York, ce qui lui permit d'être reine.
b. Elle épousa le duc d'York, ce qui lui permis d'être reine.
c. Elle épousat le duc d'York, ce qui lui permis d'être reine.
d. Elle épousat le duc d'York, ce qui lui permit d'être reine.

3.

a. Le roi et la reine élirent domicile à Londres.
b. Le roi et la reine élurent domicile à Londres.

4.

a. Ni le roi ni la reine ne s'enfuirent au début de la guerre et ils se maintenèrent à Londres.
b. Ni le roi ni la reine ne s'enfuirent au début de la guerre et ils se maintinrent à Londres.
c. Ni le roi ni la reine ne s'enfuyèrent au début de la guerre et ils se maintinrent à Londres.
d. Ni le roi ni la reine ne s'enfuyèrent au début de la guerre et ils se maintenèrent à Londres.

5.

a. Elle fut sacrée reine en 1937.
b. Elle fût sacrée reine en 1937.

RÉPONSES

1. c | **2.** a | **3.** b | **4.** b | **5.** a



Le présent de l'impératif

révision page 174

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Va tenter ta chance à *Pouvez-vous répéter la question ?*
b. Vas tenter ta chance à *Pouvez-vous répéter la question ?*

2.

a. Va-z-y, mais ne triche pas.
b. Va-z-y, mais ne triches pas.
c. Vas-y, mais ne triche pas.
d. Vas-y, mais ne triches pas.

3.

a. Appuye vite sur le témoin sonore et répond à la question de Pierre.
b. Appuye vite sur le témoin sonore et réponds à la question de Pierre.
c. Appuie vite sur le témoin sonore et réponds à la question de Pierre.
d. Appuie vite sur le témoin sonore et répond à la question de Pierre.

4.

a. Ne faisez pas la grimace si je me trompe.
b. Ne faites pas la grimace si je me trompe.

5.

a. Pierre, lui, se dit : « Sourie s'il a bien répondu. »
b. Pierre, lui, se dit : « Souris s'il a bien répondu. »

RÉPONSES

1. a | **2.** c | **3.** c | **4.** b | **5.** b



Le pronom personnel et l'impératif

révision page 176

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte.

1.

a. Popeye voudrait des épinards : donnes-en-lui.
b. Popeye voudrait des épinards : donne-lui-en.
c. Popeye voudrait des épinards : donne-lui-s-en.

2.

a. Oui, je voudrais des épinards : donne-m'en.
b. Oui, je voudrais des épinards : donne-moi-s-en.
c. Oui, je voudrais des épinards : donnes-en-moi.

3.

a. Olive est la femme de Popeye : souvenez-en-vous.
b. Olive est la femme de Popeye : souvenez-vous-en.

4.

a. Olive est la femme de Popeye : rappelez-vous-le.
b. Olive est la femme de Popeye : rappelez-le-vous.

5.

a. Si tu n'aimes pas les épinards, dis-le-moi.
b. Si tu n'aimes pas les épinards, dis-moi-le.

6.

a. Ne parlez-lui pas comme ça, il va s'énerver.
b. Ne lui parlez pas comme ça, il va s'énerver.

7.

a. Le marin est susceptible : tenez-le-vous pour dit.
b. Le marin est susceptible : tenez-vous-le pour dit.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.b | 5.a | 6.b | 7.a



Le présent du subjonctif

révision page 178

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pour qu'il rie aussi souvent qu'avant, les amis de Bernard lui ont organisé une fête.

b. Pour qu'il rit aussi souvent qu'avant, les amis de Bernard lui ont organisé une fête.

2.

a. Faut-il que nous envoyons nos vœux à Bernard pour qu'il aie l'impression que sa fête est réussie ?

b. Faut-il que nous envoyons nos vœux à Bernard pour qu'il ait l'impression que sa fête est réussie ?

c. Faut-il que nous envoyions nos vœux à Bernard pour qu'il aie l'impression que sa fête est réussie ?

d. Faut-il que nous envoyions nos vœux à Bernard pour qu'il ait l'impression que sa fête est réussie ?

3.

a. Je crains qu'il ne soye à nouveau triste et que nous n'ayons plus de ressources pour l'aider.

b. Je crains qu'il ne soye à nouveau triste et que nous n'ayions plus de ressources pour l'aider.

c. Je crains qu'il ne soit à nouveau triste et que nous n'ayons plus de ressources pour l'aider.

d. Je crains qu'il ne soit à nouveau triste et que nous n'ayions plus de ressources pour l'aider.

RÉPONSES

1.a | 2.d | 3.c



L'imparfait du subjonctif

révision page 180

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Il aimait qu'on lui parla de courses de chevaux.
b. Il aimait qu'on lui parlat de courses de chevaux.
c. Il aimait qu'on lui parlât de courses de chevaux.

2.

a. Ce présentateur était le seul qui connut parfaitement la vie de tous les princes et princesses d'Europe.
b. Ce présentateur était le seul qui connût parfaitement la vie de tous les princes et princesses d'Europe.
c. Ce présentateur était le seul qui connusse parfaitement la vie de tous les princes et princesses d'Europe.

3.

a. Quoiqu'il fisse des commentaires un peu longs, ses reportages étaient toujours attentivement suivis.
b. Quoiqu'il fit des commentaires un peu longs, ses reportages étaient toujours attentivement suivis.
c. Quoiqu'il fît des commentaires un peu longs, ses reportages étaient toujours attentivement suivis.

4.

a. Aucune crainte que nous ne nous souvinssions pas de lui.
b. Aucune crainte que nous ne nous souveninssions pas de lui.
c. Aucune crainte que nous ne nous souvenâmes pas de lui.

RÉPONSES

1.c | 2.b | 3.c | 4.a



Le présent du conditionnel

révision page 182

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. S'ils avaient moins d'enfants, Brad et Angelina s'ennuyeraient certainement.
b. S'ils avaient moins d'enfants, Brad et Angelina s'ennuieraient certainement.

2.

a. D'après la presse, le couple hollywoodien divorcerait très prochainement.
b. D'après la presse, le couple hollywoodien divorcerai très prochainement.
c. D'après la presse, le couple hollywoodien divorceraient très prochainement.

3.

a. J'aurai pourtant bien cru qu'ils s'entenderaient toute leur vie.
b. J'aurai pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.
c. J'aurais pourtant bien cru qu'ils s'entenderaient toute leur vie.
d. J'aurais pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.

4.

a. Accueilliraient-ils alors un nouvel enfant ?
b. Accueilleraient-ils alors un nouvel enfant ?

RÉPONSES

1.b | **2.a** | **3.d** | **4.b**



Le gérondif

révision page 184

TESTEZ-VOUS !

***1.** D'après la phrase « Indiana Jones est tombé nez à nez avec les brigands en sortant de la pyramide », qui sort de la pyramide ?*

a. Indiana Jones

b. Les brigands

***2.** D'après la phrase « Indiana Jones est tombé nez à nez avec les brigands sortant de la pyramide », qui sort de la pyramide ?*

a. Indiana Jones

b. Les brigands

***3.** D'après la phrase « En descendant de l'avion, les douaniers ont demandé à l'aventurier s'il avait quelque chose à déclarer », qui descend de l'avion ?*

a. L'aventurier

b. Les douaniers

***4.** Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?*

a. Même en dormant, Indiana Jones et ses compagnons restent toujours sur leurs gardes.

b. Même en dormants, Indiana Jones et ses compagnons restent toujours sur leurs gardes.

***5.** Laquelle de ces phrases correspond à : « Il protègera le trésor s'il en interdit l'accès » ?*

a. Il protègera le trésor en interdisant l'accès.

b. Il protègera le trésor en en interdisant l'accès.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.b | 4.a | 5.b



c ou *ç* dans la conjugaison ?

révision page 186

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Qui peut concevoir que cet animateur recoive un blâme ?
b. Qui peut concevoir que cet animateur reçoive un blâme ?
c. Qui peut conçevoir que cet animateur recoive un blâme ?
d. Qui peut conçevoir que cet animateur reçoive un blâme ?

2.

a. Pourtant, le chroniqueur a recu une lettre : il est licencié.
b. Pourtant, le chroniqueur a recu une lettre : il est licençié.
c. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licencié.
d. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licençié.

3.

a. Sans doute agacait-il certaines personnes bien placées.
b. Sans doute agacait-il certaines personnes bien plaçées.
c. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien plaçées.
d. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien placées.

4.

a. Ceux qui appréciaient son humour grincant l'ont soutenu.
b. Ceux qui appréciaient son humour grinçant l'ont soutenu.
c. Ceux qui appréçiaient son humour grincant l'ont soutenu.
d. Ceux qui appréçiaient son humour grinçant l'ont soutenu.

5.

a. Associons-nous pour défendre la liberté d'expression.
b. Assoçions-nous pour défendre la liberté d'expression.

RÉPONSES

1.b | **2.c** | **3.d** | **4.b** | **5.a**



g, ge ou *gu* dans la conjugaison ?

révision page 188

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélangait jamais le blanc et les couleurs.
b. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélangeait jamais le blanc et les couleurs.
c. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélanguait jamais le blanc et les couleurs.

2.

a. « Il faut que vous changiez de laveuse », conseillait sans cesse la ménagère.
b. « Il faut que vous changeiez de laveuse », conseillait sans cesse la ménagère.

3.

a. « Ainsi, vous laverez mieux en vous fatigant moins », poursuivait-elle.
b. « Ainsi, vous laverez mieux en vous fatiguant moins », poursuivait-elle.

4.

a. Les bons conseils qu'elle prodigait étaient bien utiles.
b. Les bons conseils qu'elle prodigeait étaient bien utiles.
c. Les bons conseils qu'elle prodiguait étaient bien utiles.

5.

a. Nous jugions alors urgent de changer de laveuse.
b. Nous jugeions alors urgent de changer de laveuse.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.c | 5.a



L’accent circonflexe dans la conjugaison

révision page 190

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Lady Di fut une princesse hors du commun.
b. Lady Di fût une princesse hors du commun.

2.

a. Oui, nous fumes tous estomaqués en apprenant sa disparition.
b. Oui, nous fûmes tous estomaqués en apprenant sa disparition.

3.

a. Dites-vous bien qu’on ne sut jamais les circonstances exactes de son accident.
b. Dites-vous bien qu’on ne sût jamais les circonstances exactes de son accident.
c. Dîtes-vous bien qu’on ne sut jamais les circonstances exactes de son accident.
d. Dîtes-vous bien qu’on ne sût jamais les circonstances exactes de son accident.

4.

a. Car bien qu’il ne plut pas ce soir-là, sa voiture dérapa.
b. Car bien qu’il ne plut pas ce soir-là, sa voiture dérapâ.
c. Car bien qu’il ne plût pas ce soir-là, sa voiture dérapa.
d. Car bien qu’il ne plût pas ce soir-là, sa voiture dérapâ.

5.

a. De nombreuses personnalités lui rendirent hommage.
b. De nombreuses personnalités lui rendîrent hommage.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.a | 4.c | 5.a



TESTEZ-VOUS !

e ou *è* dans la conjugaison ?

révision page 192

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Ce sorcier jète-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jetait auparavant ?
b. Ce sorcier jète-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jètait auparavant ?
c. Ce sorcier jette-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jetait auparavant ?
d. Ce sorcier jette-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jètait auparavant ?

2.

a. Il est si fort qu'il souleverait des montagnes.
b. Il est si fort qu'il soulèverait des montagnes.

3.

a. Il est bien difficile pour lui de se promener incognito.
b. Il est bien difficile pour lui de se promèner incognito.

4.

a. Ses ennemis projeteraient-ils de l'ensorceler ?
b. Ses ennemis projeteraient-ils de l'ensorcèler ?
c. Ses ennemis projèteraient-ils de l'ensorceler ?
d. Ses ennemis projèteraient-ils de l'ensorcèler ?
e. Ses ennemis projetteraient-ils de l'ensorceler ?
f. Ses ennemis projetteraient-ils de l'ensorcèler ?

RÉPONSES

1.c | 2.b | 3.a | 4.e



é ou *è* dans la conjugaison ?

révision page 194

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. José Bové n'a jamais toléré les OGM et il ne décolére pas face aux champs de maïs transgénique.
b. José Bové n'a jamais toléré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.
c. José Bové n'a jamais tolèré les OGM et il ne décolére pas face aux champs de maïs transgénique.
d. José Bové n'a jamais tolèré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.

2.

a. « Vous dérèglez tout », répète-t-il aux planteurs d'OGM.
b. « Vous dérèglez tout », répéte-t-il aux planteurs d'OGM.
c. « Vous déréglez tout », répète-t-il aux planteurs d'OGM.
d. « Vous déréglez tout », répéte-t-il aux planteurs d'OGM.

3.

a. Il réitére ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcéré pour cela.
b. Il réitére ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcèré pour cela.
c. Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcèré pour cela.
d. Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcéré pour cela.

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.d



TESTEZ-VOUS !

Les verbes en *-eler* et *-eter*

révision page 196

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Quand Hugh Laurie interprette le fameux Dr House, il grommelle souvent.
b. Quand Hugh Laurie interprette le fameux Dr House, il grommèle souvent.
c. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommelle souvent.
d. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommèle souvent.

2.

a. De nombreux réalisateurs l'appellaient régulièrement.
b. De nombreux réalisateurs l'appelaient régulièrement.

3.

a. Il paraît que l'acteur projetterait de se mettre au jazz.
b. Il paraît que l'acteur projèterait de se mettre au jazz.

4.

a. Espérons que quelqu'un décellera ses talents de musicien.
b. Espérons que quelqu'un décèlera ses talents de musicien.

5.

a. Depuis quand cette idée de faire de la musique lui martelle-t-elle la tête ?
b. Depuis quand cette idée de faire de la musique lui martèle-t-elle la tête ?

RÉPONSES

1. c, d | **2.** b | **3.** a | **4.** b | **5.** b



Les verbes en *-éer*

révision page 198

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. La méthode créé par Michel Montignac pour maigrir vaut-elle une méthode agréé par un nutritionniste ?

b. La méthode créé par Michel Montignac pour maigrir vaut-elle une méthode agréée par un nutritionniste ?

c. La méthode créée par Michel Montignac pour maigrir vaut-elle une méthode agréé par un nutritionniste ?

d. La méthode créée par Michel Montignac pour maigrir vaut-elle une méthode agréée par un nutritionniste ?

2.

a. De nombreuses personnes maugrént dès qu'on leur parle de surpoids.

b. De nombreuses personnes maugréent dès qu'on leur parle de surpoids.

c. De nombreuses personnes maugrééent dès qu'on leur parle de surpoids.

3.

a. Moi, je bée d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.

b. Moi, je béé d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.

c. Moi, je bééе d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.

RÉPONSES

1.d | 2.b | 3.a



Les verbes en *-ier*

révision page 200

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pour gagner beaucoup d'argent, peut-être faut-il que vous vous associez à un courtier expérimenté.

b. Pour gagner beaucoup d'argent, peut-être faut-il que vous vous associiez à un courtier expérimenté.

2.

a. Si nous confions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifiraient-ils autant ?

b. Si nous confions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifieraient-ils autant ?

c. Si nous confiions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifiraient-ils autant ?

d. Si nous confiions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifieraient-ils autant ?

3.

a. Je parie que toutes les banques priraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

b. Je parie que toutes les banques prieraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

c. Je paris que toutes les banques priraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

d. Je paris que toutes les banques prieraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

RÉPONSES

1.b | 2.d | 3.b



i ou *y* dans la conjugaison ?

révision page 202

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Le jeune Leonardo broiait-il du noir quand il s'ennuiait seul chez lui ?

b. Le jeune Leonardo broiait-il du noir quand il s'ennuyait seul chez lui ?

c. Le jeune Leonardo broyait-il du noir quand il s'ennuiait seul chez lui ?

d. Le jeune Leonardo broyait-il du noir quand il s'ennuyait seul chez lui ?

2.

a. Croiez-vous que Leonardo et Gisele se voient encore ?

b. Croiez-vous que Leonardo et Gisele se voyent encore ?

c. Croyez-vous que Leonardo et Gisele se voient encore ?

d. Croyez-vous que Leonardo et Gisele se voyent encore ?

3.

a. Pourvu que son prochain film soit sélectionné à Cannes.

b. Pourvu que son prochain film soye sélectionné à Cannes.

4.

a. Dans *Titanic,* j'avais espéré qu'il ne se noierait pas.

b. Dans *Titanic,* j'avais espéré qu'il ne se noyerait pas.

5.

a. Envoie-lui ton adresse si tu veux un autographe.

b. Envoye-lui ton adresse si tu veux un autographe.

RÉPONSES

1. d | **2.** c | **3.** a | **4.** a | **5.** a



Les verbes en *-yer*

révision page 204

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégaiait pas.

b. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégaïait pas.

c. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégayait pas.

2.

a. « Si vous festoyez moins, vous rudoieriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

b. « Si vous festoyez moins, vous rudoyeriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

c. « Si vous festoyiez moins, vous rudoieriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

d. « Si vous festoyiez moins, vous rudoyeriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

3.

a. On ne s'ennuie jamais et on ne s'ennuiera jamais en écoutant ses chansons.

b. On ne s'ennuie jamais et on ne s'ennuyera jamais en écoutant ses chansons.

c. On ne s'ennuye jamais et on ne s'ennuiera jamais en écoutant ses chansons.

d. On ne s'ennuye jamais et on ne s'ennuyera jamais en écoutant ses chansons.

RÉPONSES

1.c | 2.c | 3.a



Les verbes en *-dre*

révision page 206

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. L'humoriste s'en prend à nos comportements.
b. L'humoriste s'en prent à nos comportements.
c. L'humoriste s'en prendt à nos comportements.

2.

a. Je plainds ceux qu'elle dépeind dans ses sketches.
b. Je plainds ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.
c. Je plains ceux qu'elle dépeind dans ses sketches.
d. Je plains ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.
e. Je plaints ceux qu'elle dépeind dans ses sketches.
f. Je plaints ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.

3.

a. Heureusement, son humour dissoud nos tracas.
b. Heureusement, son humour dissout nos tracas.
c. Heureusement, son humour dissoudt nos tracas.

4.

a. Si on se tord de rire, c'est qu'elle ne nous pourfend pas.
b. Si on se tord de rire, c'est qu'elle ne nous pourfent pas.
c. Si on se tord de rire, c'est qu'elle ne nous pourfendt pas.
d. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfend pas.
e. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfent pas.
f. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfendt pas.

RÉPONSES

1.a | 2.d | 3.b | 4.a



Les verbes qui se conjuguent comme *partir*

révision page 208

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repens-toi ou je pars » ?
b. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repens-toi ou je parts » ?
c. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repents-toi ou je pars » ?
d. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repents-toi ou je parts » ?

2.

a. L'acteur et son agent démentent les fausses rumeurs.
b. L'acteur et son agent démentissent les fausses rumeurs.

3.

a. Lorsqu'il joue John McClane, Bruce ne se départit jamais de son caractère entêté.
b. Lorsqu'il joue John McClane, Bruce ne se départ jamais de son caractère entêté.

4.

a. Je pressens qu'il consentera à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
b. Je pressens qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
c. Je pressents qu'il consentera à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
d. Je pressents qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.

RÉPONSES

1.a | 2.a | 3.a,b | 4.b



Les verbes qui se conjuguent comme *tenir*

révision page 210

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintiene en forme.
b. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintiène en forme.
c. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintienne en forme.

2.

a. Nous retenions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.
b. Nous retenions tous notre souffle quand il intervennait sur le court.
c. Nous retennions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.
d. Nous retennions tous notre souffle quand il intervennait sur le court.

3.

a. Les médias soutienent qu'il reviendra peut-être jouer.
b. Les médias soutiènent qu'il reviendra peut-être jouer.
c. Les médias soutiennent qu'il reviendra peut-être jouer.
d. Les médias soutienent qu'il reviendera peut-être jouer.
e. Les médias soutiènent qu'il reviendera peut-être jouer.
f. Les médias soutiennent qu'il reviendera peut-être jouer.

4.

a. Aujourd'hui, courir, c'est ce qui lui convient le mieux.
b. Aujourd'hui, courir, c'est ce qui lui conviend le mieux.

RÉPONSES

1.c | 2.a | 3.c | 4.a



Les verbes qui se conjuguent comme *acquérir*

révision page 212

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Patrick Bruel a conquéri son public en interprétant *Casser la voix.*
b. Patrick Bruel a conquis son public en interprétant *Casser la voix.*

2.

a. Il a certainement travaillé sa voix pour qu'elle acquière ce côté « cassé ».
b. Il a certainement travaillé sa voix pour qu'elle acquerrisse ce côté « cassé ».

3.

a. Je m'enquérai dès demain de son extinction de voix.
b. Je m'enquerrai dès demain de son extinction de voix.
c. Je m'enquérirai dès demain de son extinction de voix.

4.

a. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requière pas la même attention qu'une prestation sur scène.
b. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requierre pas la même attention qu'une prestation sur scène.
c. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requiert pas la même attention qu'une prestation sur scène.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.c



Les verbes qui se conjuguent comme *conclure*

révision page 214

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Quand Bill Gates conclue son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?

b. Quand Bill Gates conclut son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?

c. Quand Bill Gates conclus son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?

2.

a. Il a inclu d'autres génies de l'informatique dans son équipe.

b. Il a inclus d'autres génies de l'informatique dans son équipe.

3.

a. S'il s'est exclu de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.

b. S'il s'est exclus de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.

c. S'il s'est exclut de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.

4.

a. Il espère que d'autres milliardaires inclueront leur nom dans la liste des donateurs.

b. Il espère que d'autres milliardaires incluront leur nom dans la liste des donateurs.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a | 4.b



Les verbes de la famille de *voir*

révision page 216

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Depuis quand ne voie-t-on plus ce chef d'antenne présenter le téléjournal ?

b. Depuis quand ne voit-on plus ce chef d'antenne présenter le téléjournal ?

2.

a. On le revoira peut-être un jour au petit écran.

b. On le revéra peut-être un jour au petit écran.

c. On le reverra peut-être un jour au petit écran.

3.

a. Il est vrai que si nous le revoyons à la barre d'une émission, nous serions ravis !

b. Il est vrai que si nous le revoyions à la barre d'une émission, nous serions ravis !

4.

a. Certains affirment que l'ex-présentateur prévoyerait de se lancer dans la production de spectacles.

b. Certains affirment que l'ex-présentateur prévoirait de se lancer dans la production de spectacles.

5.

a. Il faut qu'il prévoie se reposer.

b. Il faut qu'il prévoit se reposer.

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.b | 4.b | 5.a



Les verbes de la famille de *valoir*

révision page 218

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. À quelques millions près, on sait aujourd'hui ce que vaud la fortune de cette richissime héritière.
b. À quelques millions près, on sait aujourd'hui ce que vaut la fortune de cette richissime héritière.
c. À quelques millions près, on sait aujourd'hui ce que vaux la fortune de cette richissime héritière.

2.

a. Ces quelques millions de dollars valaient-ils la peine que fille et mère se fâchent ?
b. Ces quelques millions de dollars vallaient-ils la peine que fille et mère se fâchent ?

3.

a. Je ne suis pas certain que ces querelles en vaillent la peine.
b. Je ne suis pas certain que ces querelles en valent la peine.
c. Je ne suis pas certain que ces querelles en vallent la peine.

4.

a. Je doute que cette situation ne prévaille longtemps.
b. Je doute que cette situation ne prévale longtemps.
c. Je doute que cette situation ne prévalle longtemps.

5.

a. Je sais que jamais ma fortune n'équivalera un jour à la sienne.
b. Je sais que jamais ma fortune n'équivaudra un jour à la sienne.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a | 4.b | 5.b



Les verbes de la famille de *dire*

révision page 220

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Contrairement à ce qu'on a dit, le rappeur n'a jamais maudi personne dans ses textes.

b. Contrairement à ce qu'on a dit, le rappeur n'a jamais maudit personne dans ses textes.

2.

a. Si vous lui dites des mots qui le touchent, redites-les-lui et il les mettra en musique.

b. Si vous lui dites des mots qui le touchent, redisez-les-lui et il les mettra en musique.

c. Si vous lui disez des mots qui le touchent, redites-les-lui et il les mettra en musique.

d. Si vous lui disez des mots qui le touchent, redisez-les-lui et il les mettra en musique.

3.

a. Et si vous le contredisez, il s'interdira de vous le reprocher.

b. Et si vous le contredisez, il s'interdirra de vous le reprocher.

c. Et si vous le contredites, il s'interdira de vous le reprocher.

d. Et si vous le contredites, il s'interdirra de vous le reprocher.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a



Les verbes de la famille de *seoir*

révision page 222

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Walter Boudreau ne s'asseoit jamais quand il dirige son orchestre.
b. Walter Boudreau ne s'assoit jamais quand il dirige son orchestre.
c. Walter Boudreau ne s'assiet jamais quand il dirige son orchestre.
d. Walter Boudreau ne s'assied jamais quand il dirige son orchestre.

2.

a. Il espère que sa nouvelle composition siéera au public.
b. Il espère que sa nouvelle composition siéra au public.
c. Il espère que sa nouvelle composition sierra au public.

3.

a. Si l'orchestre n'est pas prêt, le compositeur sursoira d'autorité à l'enregistrement.
b. Si l'orchestre n'est pas prêt, le compositeur surseoira d'autorité à l'enregistrement.

4.

a. Asseois-toi là et écoute ce nouveau morceau.
b. Assoyes-toi là et écoute ce nouveau morceau.
c. Assieds-toi là et écoute ce nouveau morceau.
d. Assis-toi là et écoute ce nouveau morceau.

RÉPONSES

1. b, d | 2. b | 3. a, b | 4. c



Les verbes de la famille de *prendre*

révision page 224

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. À quel âge l'athlète a-t-elle appri à nager ?
b. À quel âge l'athlète a-t-elle appris à nager ?
c. À quel âge l'athlète a-t-elle apprit à nager ?

2.

a. Certains affirment qu'elle reprenderait la compétition.
b. Certains affirment qu'elle reprendrait la compétition.

3.

a. A-t-elle tout fait pour que ses entraîneurs la comprenent ?
b. A-t-elle tout fait pour que ses entraîneurs la comprènent ?
c. A-t-elle tout fait pour que ses entraîneurs la comprennent ?

4.

a. Si elle entreprend une reconversion, ce sera peut-être dans le cinéma.
b. Si elle entreprendt une reconversion, ce sera peut-être dans le cinéma.
c. Si elle entreprent une reconversion, ce sera peut-être dans le cinéma.

5.

a. Ne nous méprenons pas sur son compte.
b. Ne nous méprennons pas sur son compte.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.c | 4.a | 5.a



vaincre et *convaincre*

révision page 226

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. À deux reprises, en 1960 et 1962, Jean Lesage convainc les Québécois qu'il sera le meilleur premier ministre.
b. À deux reprises, en 1960 et 1962, Jean Lesage convainct les Québécois qu'il sera le meilleur premier ministre.
c. À deux reprises, en 1960 et 1962, Jean Lesage convaint les Québécois qu'il sera le meilleur premier ministre.

2.

a. En vaincant son adversaire, il a été élu... Normal !
b. En vaincquant son adversaire, il a été élu... Normal !
c. En vainquant son adversaire, il a été élu... Normal !

3.

a. Certes, il ne convaincut pas tout le monde.
b. Certes, il ne convainquit pas tout le monde.
c. Certes, il ne convainqut pas tout le monde.

4.

a. Aujourd'hui, vaincrait-il son adversaire ?
b. Aujourd'hui, vainquerait-il son adversaire ?

5.

a. De nos jours, quelqu'un convainc-t-il davantage ?
b. De nos jours, quelqu'un convainct-il davantage ?
c. De nos jours, quelqu'un convaint-il davantage ?

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.b | 4.a | 5.a



Les verbes de la famille de *traire*

révision page 228

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Allez à l'opéra écouter Gino Quilico, cela vous distraiera.
b. Allez à l'opéra écouter Gino Quilico, cela vous distraira.
c. Allez à l'opéra écouter Gino Quilico, cela vous distrayera.

2.

a. Pourvu que vous vous distrayez également en écoutant son dernier disque.
b. Pourvu que vous vous distrayiez également en écoutant son dernier disque.

3.

a. Le baryton aime les interviews : il ne se soustraie jamais aux entretiens demandés par les journalistes.
b. Le baryton aime les interviews : il ne se soustraye jamais aux entretiens demandés par les journalistes.
c. Le baryton aime les interviews : il ne se soustrait jamais aux entretiens demandés par les journalistes.

4.

a. Ce serait bien qu'il extraie les plus grands airs de baryton des opéras italiens pour en faire un disque.
b. Ce serait bien qu'il extraye les plus grands airs de baryton des opéras italiens pour en faire un disque.
c. Ce serait bien qu'il extrait les plus grands airs de baryton des opéras italiens pour en faire un disque.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.c | 4.a



Quelques conjugaisons irrégulières

révision page 230

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pour que vos recettes soient réussies, faisez bien comme Sœur Angèle vous montre.
b. Pour que vos recettes soyent réussies, faisez bien comme Sœur Angèle vous montre.
c. Pour que vos recettes soient réussies, faites bien comme Sœur Angèle vous montre.
d. Pour que vos recettes soyent réussies, faites bien comme Sœur Angèle vous montre.

2.

a. Sœur Angèle précise qu'il ne faut pas que la sauce bouille.
b. Sœur Angèle précise qu'il ne faut pas que la sauce bout.
c. Sœur Angèle précise qu'il ne faut pas que la sauce boue.

3.

a. S'ils croient que la recette est bonne, les téléspectateurs la feront chez eux.
b. S'ils croient que la recette est bonne, les téléspectateurs la ferront chez eux.
c. S'ils croivent que la recette est bonne, les téléspectateurs la feront chez eux.
d. S'ils croivent que la recette est bonne, les téléspectateurs la ferront chez eux.

4.

a. Et bien sûr, ils buveront un bon vin en accompagnement.
b. Et bien sûr, ils boiront un bon vin en accompagnement.

RÉPONSES

1.c | 2.a | 3.a | 4.b



Le *t* euphonique

révision page 232

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Y-a-t-il un pilote dans le Boeing de John Travolta ?
b. Y a-t-il un pilote dans le Boeing de John Travolta ?
c. Y-a-t'il un pilote dans le Boeing de John Travolta ?
d. Y a-t'il un pilote dans le Boeing de John Travolta ?

2.

a. John connaît bien Tom Cruise ; peut-être correspond-il avec lui tous les jours.
b. John connaît bien Tom Cruise ; peut-être correspond-t-il avec lui tous les jours.
c. John connaît bien Tom Cruise ; peut-être correspond-t'il avec lui tous les jours.

3.

a. Crie-t'il parfois « va-t'en » à Kelly Preston ?
b. Crie-t'il parfois « va-t-en » à Kelly Preston ?
c. Crie-t'il parfois « vat'en » à Kelly Preston ?
d. Crie-t-il parfois « va-t-en » à Kelly Preston ?
e. Crie-t-il parfois « va-t'en » à Kelly Preston ?
f. Crie-t-il parfois « vat'en » à Kelly Preston ?

4.

a. John aime danser ; aussi suit'il des cours de disco.
b. John aime danser ; aussi suit-il des cours de disco.
c. John aime danser ; aussi suit-t-il des cours de disco.
d. John aime danser ; aussi suit-t'il des cours de disco.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.e | 4.b



Les verbes pronominaux

révision page 234

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de l'affirmation correcte.

1.

a. Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec un pronom personnel de la 3e personne.

b. Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec un pronom personnel de la même personne que le sujet.

2.

a. Des verbes tels que *se blottir, s'enfuir* sont des verbes essentiellement pronominaux.

b. Des verbes tels que *se laver, s'aimer* sont des verbes essentiellement pronominaux.

3.

a. Dans les verbes pronominaux de sens passif, le pronom réfléchi est complément d'objet direct.

b. Dans les verbes pronominaux de sens passif, le pronom réfléchi est complément d'objet indirect.

c. Dans les verbes pronominaux de sens passif, le pronom réfléchi ne s'analyse pas.

4.

a. Un verbe tel que *s'aimer* est toujours un verbe pronominal réfléchi.

b. Un verbe tel que *s'aimer* est toujours un verbe pronominal réciproque.

c. Un verbe tel que *s'aimer* peut être un verbe pronominal réfléchi ou réciproque.

RÉPONSES

1. b | 2. a | 3. c | 4. c



Les temps composés

révision page 236

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de l'affirmation correcte.

1.

a. Les temps composés existent pour tous les modes.
b. Seuls les modes personnels ont des temps composés.
c. Seuls les modes impersonnels ont des temps composés.

2.

a. L'impératif ne compte aucun temps composé.
b. L'impératif compte un temps composé.
c. L'impératif compte deux temps composés.

3.

a. *J'aurais chanté* est le présent du conditionnel.
b. *J'aurais chanté* est le passé du conditionnel.
c. *J'aurais chanté* est l'imparfait du conditionnel.
d. *J'aurais chanté* est le plus-que-parfait du conditionnel.

4.

a. Le temps composé du mode participe s'appelle le passé composé.
b. Le temps composé du mode participe s'appelle le participe passé.
c. Il n'y a pas de temps composé au mode participe.

5.

a. C'est le participe présent qui sert à former les temps composés.
b. C'est le participe passé qui sert à former les temps composés.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.b | 4.a | 5.b



Quel auxiliaire dans les temps composés ?

révision page 238

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de l'affirmation concernant les temps composés qui est vraie.

1.

a. Tous les temps composés se construisent soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec l'auxiliaire *être*.

b. La plupart des temps composés se construisent soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec l'auxiliaire *être*.

2.

a. Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec *avoir*.

b. Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec *être*.

3.

a. Chacun des deux auxiliaires se conjugue avec lui-même.

b. Chacun des deux auxiliaires se conjugue avec *avoir*.

c. Chacun des deux auxiliaires se conjugue avec *être*.

4.

a. Certains verbes peuvent se conjuguer avec les deux auxiliaires.

b. Aucun verbe ne peut se conjuguer avec les deux auxiliaires.

5.

a. Tous les verbes transitifs se conjuguent avec *avoir*.

b. Tous les verbes intransitifs se conjuguent avec *être*.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.b | 4.a | 5.a



Les temps composés de l'indicatif

révision page 240

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de l'affirmation exacte.

1.

a. L'indicatif compte deux temps composés.
b. L'indicatif compte trois temps composés.
c. L'indicatif compte quatre temps composés.

2. L'auxiliaire employé pour former le plus-que-parfait est :

a. au présent.
b. au passé composé.
c. à l'imparfait.
d. au passé simple.

3.

a. Le futur antérieur est un temps composé de l'indicatif.
b. Le futur antérieur n'est pas un temps composé de l'indicatif.

4.

a. *Il eut mangé* est au passé composé.
b. *Il eut mangé* est au passé antérieur.
c. *Il eut mangé* est au plus-que-parfait.

5.

a. Au passé composé, l'auxiliaire est au présent.
b. Au passé composé, l'auxiliaire est au passé simple.

RÉPONSES

1.c | 2.c | 3.a | 4.b | 5.a



Les temps composés du subjonctif

révision page 242

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de l'affirmation exacte.

1.

a. Le subjonctif compte deux temps composés.
b. Le subjonctif compte quatre temps composés.

2.

a. *Que j'aie mangé* est un imparfait du subjonctif.
b. *Que j'aie mangé* est un plus-que-parfait du subjonctif.
c. *Que j'aie mangé* est un passé du subjonctif.

3.

a. L'auxiliaire employé pour former le plus-que-parfait du subjonctif est au présent du subjonctif.
b. L'auxiliaire employé pour former le plus-que-parfait du subjonctif est à l'imparfait du subjonctif.

4. Le passé du subjonctif du verbe* parler *à la 2e personne du singulier est :

a. *que tu as parlé.*
b. *que tu eusses parlé.*
c. *que tu aies parlé.*
d. *que tu es parlé.*

5.

a. *Qu'il eut dit* est un plus-que-parfait du subjonctif.
b. *Qu'il eût dit* est un plus-que-parfait du subjonctif.

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.b | 4.c | 5.b



Terminaison en *-é* ou en *-er* ?

révision page 244

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Lucciano aurait-il aimé chanté avec les Beatles ?
b. Lucciano aurait-il aimé chanter avec les Beatles ?
c. Lucciano aurait-il aimer chanté avec les Beatles ?
d. Lucciano aurait-il aimer chanter avec les Beatles ?

2.

a. Ce qu'il a toujours préférer, c'est chanter en compagnie de Domingo et de Carreras.
b. Ce qu'il a toujours préférer, c'est chanté en compagnie de Domingo et de Carreras.
c. Ce qu'il a toujours préféré, c'est chanter en compagnie de Domingo et de Carreras.
d. Ce qu'il a toujours préféré, c'est chanté en compagnie de Domingo et de Carreras.

3.

a. Lui demander combien il pèse l'aurait sans doute blesser.
b. Lui demander combien il pèse l'aurait sans doute blessé.
c. Lui demandé combien il pèse l'aurait sans doute blesser.
d. Lui demandé combien il pèse l'aurait sans doute blessé.

4.

a. Et moi, je dois me contenté de poussé la chansonnette.
b. Et moi, je dois me contenté de pousser la chansonnette.
c. Et moi, je dois me contenter de poussé la chansonnette.
d. Et moi, je dois me contenter de pousser la chansonnette.

RÉPONSES

1. b | 2. c | 3. b | 4. d



L'accord du participe passé avec *avoir*

révision page 246

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les comédiens de la troupe ont bien joué la pièce.
b. Les comédiens de la troupe ont bien joués la pièce.
c. Les comédiens de la troupe ont bien jouée la pièce.

2.

a. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçu à la Nuit des Molières ?
b. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçus à la Nuit des Molières ?
c. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçues à la Nuit des Molières ?

3.

a. Si Molière nous avait connu, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
b. Si Molière nous avait connus, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
c. Si Molière nous avait connues, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
d. Si Molière nous avait connues, il nous aurait prises comme actrices dans sa troupe.

4.

a. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparu.
b. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparue.
c. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparues.



TESTEZ-VOUS !

5.

a. Les médecins que Molière a raillé dans ses comédies n'ont pas vraiment apprécié son œuvre.
b. Les médecins que Molière a raillés dans ses comédies n'ont pas vraiment appréciés son œuvre.
c. Les médecins que Molière a raillés dans ses comédies n'ont pas vraiment apprécié son œuvre.
d. Les médecins que Molière a raillé dans ses comédies n'ont pas vraiment appréciés son œuvre.

6.

a. Que d'énergie il lui a fallue pour diriger sa troupe !
b. Que d'énergie il lui a fallu pour diriger sa troupe !

7.

a. Molière et ses comédiens, à qui ont succédé tant de générations d'acteurs, nous ont laissé un bel héritage.
b. Molière et ses comédiens, à qui ont succédés tant de générations d'acteurs, nous ont laissés un bel héritage.
c. Molière et ses comédiens, à qui ont succédés tant de générations d'acteurs, nous ont laissé un bel héritage.
d. Molière et ses comédiens, à qui ont succédé tant de générations d'acteurs, nous ont laissés un bel héritage.

8.

a. Les comédiens avaient faits tous les efforts qu'ils avaient pus pour retenir le texte des tirades.
b. Les comédiens avaient fait tous les efforts qu'ils avaient pus pour retenir le texte des tirades.
c. Les comédiens avaient faits tous les efforts qu'ils avaient pu pour retenir le texte des tirades.
d. Les comédiens avaient fait tous les efforts qu'ils avaient pu pour retenir le texte des tirades.

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.d | 4.a | 5.c | 6.b | 7.a | 8.d



L'accord du participe passé avec *être* ou sans auxiliaire

révision page 249

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincu à Alésia.
b. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincus à Alésia.
c. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincue à Alésia.

2.

a. Personne, exceptés Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangés.
b. Personne, exceptés Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangé.
c. Personne, excepté Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangés.
d. Personne, excepté Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangé.

3.

a. Cette mise au point ne leur était pas apparu nécessaire.
b. Cette mise au point ne leur était pas apparue nécessaire.
c. Cette mise au point ne leur était pas apparus nécessaire.

4.

a. Vu les circonstances, tous sont devenus Romains.
b. Vues les circonstances, tous sont devenus Romains.

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.b | 4.a



L'accord du participe passé des verbes pronominaux

révision page 252

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Juliette s'est enfui de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposé à son mariage.
b. Juliette s'est enfuie de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposés à son mariage.
c. Juliette s'est enfui de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposés à son mariage.
d. Juliette s'est enfuie de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposé à son mariage.

2.

a. La première fois qu'ils se sont rencontré, les deux jeunes se sont souri.
b. La première fois qu'ils se sont rencontrés, les deux jeunes se sont souris.
c. La première fois qu'ils se sont rencontré, les deux jeunes se sont souris.
d. La première fois qu'ils se sont rencontrés, les deux jeunes se sont souri.

3.

a. Jamais Juliette ne se serait permise de trahir Roméo.
b. Jamais Juliette ne se serait permis de trahir Roméo.

4.

a. C'est une trahison qu'elle ne se serait jamais permise.
b. C'est une trahison qu'elle ne se serait jamais permis.



TESTEZ-VOUS !

5.

- **a.** Les deux amants se sont vite rendus compte de leur amour et se sont jurés fidélité.
- **b.** Les deux amants se sont vite rendu compte de leur amour et se sont juré fidélité.
- **c.** Les deux amants se sont vite rendus compte de leur amour et se sont juré fidélité.
- **d.** Les deux amants se sont vite rendu compte de leur amour et se sont jurés fidélité.

6.

- **a.** Les mots doux qu'ils s'étaient envoyé s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
- **b.** Les mots doux qu'ils s'étaient envoyés s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
- **c.** Les mots doux qu'ils s'étaient envoyées s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
- **d.** Les mots doux qu'ils s'étaient envoyés s'étaient gravé dans leur cœur pour l'éternité.
- **e.** Les mots doux qu'ils s'étaient envoyé s'étaient gravé dans leur cœur pour l'éternité.

7.

- **a.** Leur belle histoire d'amour se sera répandue dans le monde entier.
- **b.** Leur belle histoire d'amour se sera répandu dans le monde entier.

RÉPONSES

1.b | 2.d | 3.b | 4.a | 5.b | 6.b | 7.a



L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

révision page 256

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les voix que Jeanne a cru entendre l'ont décidé à prendre les armes.

b. Les voix que Jeanne a crues entendre l'ont décidée à prendre les armes.

c. Les voix que Jeanne a cru entendre l'ont décidée à prendre les armes.

d. Les voix que Jeanne a crues entendre l'ont décidé à prendre les armes.

2.

a. Être simplement bergère, n'est-ce pas une profession qu'elle aurait préféré exercer ?

b. Être simplement bergère, n'est-ce pas une profession qu'elle aurait préférée exercer ?

3.

a. Elle s'est fait accueillir par le roi et la reine qui, après l'avoir vu combattre, se sont laissé convaincre.

b. Elle s'est faite accueillir par le roi et la reine qui, après l'avoir vue combattre, se sont laissés convaincre.

c. Elle s'est fait accueillir par le roi et la reine qui, après l'avoir vue combattre, se sont laissé convaincre.

d. Elle s'est faite accueillir par le roi et la reine qui, après l'avoir vu combattre, se sont laissé convaincre.

RÉPONSES

1.c | 2.a | 3.c



La concordance des temps

révision page 258

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Si l'engagé volontaire aurait su, il ne serait pas venu.
b. Si l'engagé volontaire avait su, il ne serait pas venu.
c. Si l'engagé volontaire eût su, il ne serait pas venu.

2.

a. Il a dû prévenir son père qu'il ira au front.
b. Il a dû prévenir son père qu'il irait au front.

3.

a. Il fallait qu'il se batte avec la dernière énergie.
b. Il fallait qu'il se battît avec la dernière énergie.

4.

a. Croyez-moi si vous voudrez, mais ce soldat n'était pas le moins courageux.
b. Croyez-moi si vous voulez, mais ce soldat n'était pas le moins courageux.

5.

a. Heureusement, il a pu avertir son camp que leurs renforts arrivent bientôt.
b. Heureusement, il a pu avertir son camp que leurs renforts arrivaient bientôt.

6.

a. Je ne sais pas si de telles guerres auraient lieu aujourd'hui.
b. Je ne sais pas si de telles guerres ont lieu aujourd'hui.

RÉPONSES

1. b, c | **2.** b | **3.** a, b | **4.** b | **5.** b | **6.** a, b



Quel mode après les conjonctions ?

révision page 261

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte.

1.

a. Andreï joue encore au hockey bien qu'il a plus de 35 ans.
b. Andreï joue encore au hockey bien qu'il ait plus de 35 ans.

2.

a. Du moment qu'il peut jouer au hockey, il est heureux.
b. Du moment qu'il puisse jouer au hockey, il est heureux.

3.

a. Quoiqu'il a un caractère plutôt calme, Andreï sait faire preuve d'ardeur au travail.
b. Quoiqu'il ait un caractère plutôt calme, Andreï sait faire preuve d'ardeur au travail.

4.

a. Le joueur porte un chandail rouge ou blanc selon qu'il joue à Montréal ou dans une autre ville.
b. Le joueur porte un chandail rouge ou blanc selon qu'il jouse à Montréal ou dans une autre ville.

5.

a. Ce hockeyeur, outre qu'il est très bon joueur, ne manque pas de leadership.
b. Ce hockeyeur, outre qu'il soit très bon joueur, ne manque pas de leadership.

RÉPONSES

1. b | 2. a | 3. b | 4. a | 5. a



Les homophones grammaticaux

révision page 263

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- **a.** L'homme à été plusieurs fois condamné à la prison.
- **b.** L'homme a été plusieurs fois condamné à la prison.
- **c.** L'homme a été plusieurs fois condamné a la prison.
- **d.** L'homme à été plusieurs fois condamné a la prison.

2.

- **a.** On ne s'étonnera d'avantage pas que ceux qui ont été ces amis ne le soient plus aujourd'hui.
- **b.** Ont ne s'étonnera d'avantage pas que ceux qui on été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.
- **c.** On ne s'étonnera pas davantage que ceux qui ont été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.
- **d.** On ne s'étonnera pas davantage que ceux qui on été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.

3.

- **a.** Est-il escroc où policier ? Tout dépend de là où il est.
- **b.** Est-il escroc ou policier ? Tout dépend de là ou il est.
- **c.** Est-il escroc où policier ? Tout dépend de là ou il est.
- **d.** Est-il escroc ou policier ? Tout dépend de là où il est.

4.

- **a.** Il a couru à sa perte, sa va de soi.
- **b.** Il a couru à ça perte, ça va de soi.
- **c.** Il a couru à sa perte, ça va de soi.
- **d.** Il a couru à ça perte, sa va de soi.



TESTEZ-VOUS !

5.

a. En escroquerie, il si connaît, s'est sûr !
b. En escroquerie, il si connaît, c'est sûr !
c. En escroquerie, il s'y connaît, s'est sûr !
d. En escroquerie, il s'y connaît, c'est sûr !

6.

a. Ce curieux personnage ma toujours fasciné.
b. Ce curieux personnage m'a toujours fasciné.
c. Se curieux personnage ma toujours fasciné.
d. Se curieux personnage m'a toujours fasciné.

7.

a. On ce demande qui il peut être.
b. On ce demande qui il peut-être.
c. On se demande qui il peut être.
d. On se demande qui il peut-être.

8.

a. On dit de lui que s'est un escroc, voir un bandit.
b. On dit de lui que c'est un escroc, voire un bandit.
c. On dit de lui que c'est un escroc, voir un bandit.
d. On dit de lui que s'est un escroc, voire un bandit.

9.

a. Ça le rend énigmatique, il va sans dire.
b. Çà le rend énigmatique, il va sans dire.
c. Ça le rend énigmatique, il va s'en dire.
d. Çà le rend énigmatique, il va s'en dire.

10.

a. Et vous, qu'en dites-vous ?
b. Et vous, quand dites-vous ?
c. Et vous, quant dites-vous ?

RÉPONSES

1. b | **2.** c | **3.** d | **4.** c | **5.** d | **6.** b | **7.** c | **8.** b | **9.** a | **10.** a



quel ou *qu'elle*?

révision page 265

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Quel est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?
b. Quelle est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?
c. Qu'elle est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?

2.

a. J'aime tous les rôles quels a joués.
b. J'aime tous les rôles quelle a joués.
c. J'aime tous les rôles qu'elle a joués.

3.

a. Ce n'était pas n'importe quelle actrice !
b. Ce n'était pas n'importe qu'elle actrice !

4.

a. Je sais quelle a fait l'admiration de plus d'un, mais j'ignore qu'elle a été son influence précise.
b. Je sais quelle a fait l'admiration de plus d'un, mais j'ignore quelle a été son influence précise.
c. Je sais qu'elle a fait l'admiration de plus d'un, mais j'ignore qu'elle a été son influence précise.
d. Je sais qu'elle a fait l'admiration de plus d'un, mais j'ignore quelle a été son influence précise.

5.

a. Qu'elle ne fut pas ma surprise en entendant sa voix !
b. Quelle ne fut pas ma surprise en entendant sa voix !

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.a | 4.d | 5.b



quelque ou *quel que*?

révision page 267

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Newton était en quelle que sorte le précurseur d'Einstein.
b. Newton était en quelque sorte le précurseur d'Einstein.

2.

a. Le savant n'admettait aucune erreur qu'elle qu'elle soit.
b. Le savant n'admettait aucune erreur quelle qu'elle soit.
c. Le savant n'admettait aucune erreur quelqu'elle soit.

3.

a. Quelle que soit la taille de la pomme, elle tombera.
b. Quelque soit la taille de la pomme, elle tombera.
c. Quel que soit la taille de la pomme, elle tombera.

4.

a. Quelque puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
b. Quelques puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
c. Quels que puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
d. Quelle que puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a | 4.c



quoique ou *quoi que*?

révision page 269

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Vincent Van Gogh aimait peindre, et ce, quoiqu'il arrive.
b. Vincent Van Gogh aimait peindre, et ce, quoi qu'il arrive.

2.

a. Quoique très pauvre, il n'a jamais renoncé à son art.
b. Quoi que très pauvre, il n'a jamais renoncé à son art.

3.

a. Quoiqu'il en soit, nous ne pouvons que l'admirer.
b. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que l'admirer.

4.

a. Si on lui reprochait quoique ce soit, il s'en vexait.
b. Si on lui reprochait quoi que ce soit, il s'en vexait.

5.

a. Il aimait beaucoup Arles, quoiqu'il aimât aussi Paris.
b. Il aimait beaucoup Arles, quoi qu'il aimât aussi Paris.

6.

a. Quoiqu'il ait peint, j'aime tous ses tableaux.
b. Quoi qu'il ait peint, j'aime tous ses tableaux.

7.

a. Quoiqu'il ait peint de façon admirable, son talent fut ignoré.
b. Quoi qu'il ait peint de façon admirable, son talent fut ignoré.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.b | 5.a | 6.b | 7.a



TESTEZ-VOUS !

Les consonnes muettes finales

révision page 271

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Sigmund Freud est sorti de l'anonyma en explorant un nouveau champ du savoir.
b. Sigmund Freud est sorti de l'anonyma en explorant un nouveau champs du savoir.
c. Sigmund Freud est sorti de l'anonymat en explorant un nouveau champ du savoir.
d. Sigmund Freud est sorti de l'anonymat en explorant un nouveau champs du savoir.

2.

a. Le savant s'appliquait à décortiquer nos cauchemards.
b. Le savant s'appliquait à décortiquer nos cauchemars.

3.

a. Notre subconscient serait-il un puits sans fonds ?
b. Notre subconscient serait-il un puit sans fond ?
c. Notre subconscient serait-il un puits sans fond ?
d. Notre subconscient serait-il un puit sans fonds ?

4.

a. Nous pouvons désormais expliquer le bazar qui règne parfois dans notre mental.
b. Nous pouvons désormais expliquer le bazard qui règne parfois dans notre mental.
c. Nous pouvons désormais expliquer le bazart qui règne parfois dans notre mental.

RÉPONSES

1. c | 2. b | 3. c | 4. a



Les noms féminins en *-té* ou *-tée*

révision page 274

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Karl Marx a étudié la société sous tous ses aspects.
b. Karl Marx a étudié la sociétée sous tous ses aspects.

2.

a. Le philosophe rêvait d'un monde avec plus d'égalité.
b. Le philosophe rêvait d'un monde avec plus d'égalitée.

3.

a. Il s'inquiétait de la monté en puissance du capitalisme.
b. Il s'inquiétait de la montée en puissance du capitalisme.

4.

a. S'inquiétait-il aussi du prix d'une nuité en hôtel cinq étoiles ?
b. S'inquiétait-il aussi du prix d'une nuitée en hôtel cinq étoiles ?

5.

a. Il a avec lui toute une flopé d'adeptes, peut-être la moitié de la population.
b. Il a avec lui toute une flopé d'adeptes, peut-être la moitiée de la population.
c. Il a avec lui toute une flopée d'adeptes, peut-être la moitiée de la population.
d. Il a avec lui toute une flopée d'adeptes, peut-être la moitié de la population.

RÉPONSES

1.a | 2.a | 3.b | 4.b | 5.d



Les consonnes doubles

révision page 276

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Le chevalier a combattu courrageusement aux côtés du roi.
b. Le chevalier a combattu courageusement aux côtés du roi.
c. Le chevalier a combatu courrageusement aux côtés du roi.
d. Le chevalier a combatu courageusement aux côtés du roi.

2.

a. Les épisodes guériers l'ont toujours intéressé.
b. Les épisodes guériers l'ont toujours interressé.
c. Les épisodes guerriers l'ont toujours intéressé.
d. Les épisodes guerriers l'ont toujours interressé.

3.

a. Il est mort au cours d'une battaille et non par accident.
b. Il est mort au cours d'une bataille et non par acident.
c. Il est mort au cours d'une battaille et non par acident.
d. Il est mort au cours d'une bataille et non par accident.

4.

a. Ses oficiers lui ont dédié une chansonette.
b. Ses oficiers lui ont dédié une chansonnette.
c. Ses officiers lui ont dédié une chansonette.
d. Ses officiers lui ont dédié une chansonnette.

5.

a. Ils y célébraient son adresse inouïe.
b. Ils y célébraient son adresse innouïe.
c. Ils y célébraient son addresse inouïe.
d. Ils y célébraient son addresse innouïe.

TESTEZ-VOUS !



6.

a. L'honête homme avait le sens de l'honeur.
b. L'honête homme avait le sens de l'honneur.
c. L'honnête homme avait le sens de l'honeur.
d. L'honnête homme avait le sens de l'honneur.

7.

a. On aperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la coline.
b. On aperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la colline.
c. On apperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la coline.
d. On apperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la colline.

8.

a. À quel échelon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?
b. À quel échellon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?
c. À quel échelon de la hiérarchie milittaire se trouvait-il ?
d. À quel échellon de la hiérarchie milittaire se trouvait-il ?

9.

a. Le personage n'était pas d'origine bretone.
b. Le personnage n'était pas d'origine bretone.
c. Le personage n'était pas d'origine bretonne.
d. Le personnage n'était pas d'origine bretonne.

10.

a. Avant de mourir, il était encore en vie.
b. Avant de mourrir, il était encore en vie.

RÉPONSES

1. b | **2.** c | **3.** d | **4.** d | **5.** a | **6.** d | **7.** b | **8.** a | **9.** d | **10.** a



Les adverbes en *-ment*

révision page 279

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Napoléon a brillament réussi ses études.
b. Napoléon a brillamment réussi ses études.
c. Napoléon a brillemment réussi ses études.

2.

a. Il rêvait d'un empire immensément grand.
b. Il rêvait d'un empire immensemment grand.
c. Il rêvait d'un empire immensémment grand.

3.

a. Il aurait dû écouter patiament ses adversaires.
b. Il aurait dû écouter patiamment ses adversaires.
c. Il aurait dû écouter patiemment ses adversaires.

4.

a. L'empereur se rendait gaiement au champ de bataille.
b. L'empereur se rendait gaimment au champ de bataille.

5.

a. Mais le pauvre avait constament mal au ventre.
b. Mais le pauvre avait constamment mal au ventre.
c. Mais le pauvre avait constemment mal au ventre.

6.

a. Il s'est fréquamment rendu dans des îles.
b. Il s'est fréquament rendu dans des îles.
c. Il s'est fréquemment rendu dans des îles.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.c | 4.a | 5.b | 6.c



Le *e* muet

révision page 281

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévoument en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénument.
b. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénument.
c. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévoument en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.
d. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.

2.

a. Il n'y avait pas de scieries dans les bidonvilles.
b. Il n'y avait pas de sciries dans les bidonvilles.

3.

a. La misère la boulversait.
b. La misère la bouleversait.

4.

a. Ceux qui poursuivront son action créront des centres dont ils n'excluront personne.
b. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'excluront personne.
c. Ceux qui poursuivront son action créront des centres dont ils n'exclueront personne.
d. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'exclueront personne.

RÉPONSES

1.d | 2.a | 3.b | 4.b



La lettre *h*

révision page 283

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les téories de Platon concernaient aussi l'étymologie.
b. Les théories de Platon concernaient aussi l'étymologie.
c. Les téories de Platon concernaient aussi l'éthymologie.
d. Les théories de Platon concernaient aussi l'éthymologie.

2.

a. Le philosophe est le précurseur du concept d'utopie.
b. Le philosophe est le précurseur du concept d'uthopie.

3.

a. Le caïd de la sagesse savait rester stoïque.
b. Le cahid de la sagesse savait rester stoïque.
c. Le caïd de la sagesse savait rester stohique.
d. Le cahid de la sagesse savait rester stohique.

4.

a. Il n'adérait pas aux procédés de la rétorique.
b. Il n'adérait pas aux procédés de la rhétorique.
c. Il n'adhérait pas aux procédés de la rétorique.
d. Il n'adhérait pas aux procédés de la rhétorique.

5.

a. L'acquisition exaustive de son œuvre est-elle onéreuse ?
b. L'acquisition exhaustive de son œuvre est-elle onéreuse ?
c. L'acquisition exaustive de son œuvre est-elle honéreuse ?
d. L'acquisition exhaustive de son œuvre est-elle honéreuse ?

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a | 4.d | 5.b



Les homophones lexicaux

révision page 286

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Georges Eugène Haussmann n'a jamais été maire de Paris.
b. Georges Eugène Haussmann n'a jamais été mer de Paris.
c. Georges Eugène Haussmann n'a jamais été mère de Paris.

2.

a. Était-il compte ? Non, il était baron.
b. Était-il comte ? Non, il était baron.
c. Était-il conte ? Non, il était baron.

3.

a. Napoléon lui a demandé d'embellir Paris. Il s'est révélé un urbaniste hors pair.
b. Napoléon lui a demandé d'embellir Paris. Il s'est révélé un urbaniste hors paire.
c. Napoléon lui a demandé d'embellir Paris. Il s'est révélé un urbaniste hors père.

4.

a. Il a rendu les ballades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différents avec la population.
b. Il a rendu les ballades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.
c. Il a rendu les balades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.
d. Il a rendu les balades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différents avec la population.



5.

a. Il voulait mettre de l'ordre dans le chaos de la ville et supprimer les cahots des rues.

b. Il voulait mettre de l'ordre dans le cahot de la ville et supprimer les chaos des rues.

6.

a. Il se demandait comment tirer partie de la capitale et a laissé libre court à son imagination.

b. Il se demandait comment tirer partie de la capitale et a laissé libre cours à son imagination.

c. Il se demandait comment tirer parti de la capitale et a laissé libre court à son imagination.

d. Il se demandait comment tirer parti de la capitale et a laissé libre cours à son imagination.

7.

a. Exaucer tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.

b. Exhausser tous ces bâtiments n'a pas été une tache facile.

c. Exhausser tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.

d. Exaucer tous ces bâtiments n'a pas été une tache facile.

8.

a. Il n'a tout de même pas souffert le martyr !

b. Il n'a tout de même pas souffert le martyre !

9.

a. L'idée d'assainir l'air marquait le début d'une nouvelle ère.

b. L'idée d'assainir l'aire marquait le début d'une nouvelle erre.

c. L'idée d'assainir l'ère marquait le début d'une nouvelle air.

d. L'idée d'assainir l'erre marquait le début d'une nouvelle aire.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.a | 4.c | 5.a | 6.d | 7.c | 8.b | 9.a



Les paronymes

révision page 291

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte.

1.

a. Lewis Carroll n'était pas dénudé d'humour.
b. Lewis Carroll n'était pas dénué d'humour.

2.

a. L'éminent écrivain aimait aussi la photographie.
b. L'imminent écrivain aimait aussi la photographie.

3.

a. Cet enfant prodige faisait la fierté de ses parents.
b. Cet enfant prodigue faisait la fierté de ses parents.

4.

a. Écrire pour la gloire ne lui a jamais affleuré l'esprit.
b. Écrire pour la gloire ne lui a jamais effleuré l'esprit.

5.

a. Son éducation lui interdisait d'agonir quiconque.
b. Son éducation lui interdisait d'agoniser quiconque.

6.

a. Il avait plus que quelques bribes de connaissances en mathématiques.
b. Il avait plus que quelques brides de connaissances en mathématiques.

7.

a. Ses jeux de mots ont enduit certains traducteurs en erreur.
b. Ses jeux de mots ont induit certains traducteurs en erreur.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.a | 4.b | 5.a | 6.a | 7.b



aucun

révision page 294

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les Dupont et Dupond ont arrêté Tintin sans aucune raison.
b. Les Dupont et Dupond ont arrêté Tintin sans aucunes raisons.

2.

a. En n'aucun cas, les deux détectives se seraient séparés.
b. En aucun cas, les deux détectives ne se seraient séparés.
c. En aucuns cas, les deux détectives ne se seraient séparés.
d. En n'aucuns cas, les deux détectives se seraient séparés.

3.

a. Aucune de leurs enquêtes n'aboutissent.
b. Aucunes de leurs enquêtes n'aboutissent.
c. Aucune de leurs enquêtes n'aboutit.

4.

a. Les compères réclamaient jamais aucun honoraire.
b. Les compères réclamaient jamais aucuns honoraires.
c. Les compères ne réclamaient jamais aucun honoraire.
d. Les compères ne réclamaient jamais aucuns honoraires.

5.

a. Ces détails ne pouvaient pas constituer en aucune façon des preuves tangibles.
b. Ces détails ne pouvaient constituer en aucune façon des preuves tangibles.

TESTEZ-VOUS !

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.c | 4.d | 5.b



chaque, chacun

révision page 296

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Chaque fois qu'il sent un danger, Tarzan pousse un cri.
b. Chaques fois qu'il sent un danger, Tarzan pousse un cri.

2.

a. Il connaît les cris que poussent chaque animal.
b. Il connaît les cris que poussent chaques animaux.
c. Il connaît les cris que pousse chaque animal.
d. Il connaît les cris que pousse chaques animaux.

3.

a. Jane et Korak aime Tarzan chacun à leur façon.
b. Jane et Korak aiment Tarzan chacun à leur façon.
c. Jane et Korak aiment Tarzan chacuns à leur façon.

4.

a. Ils sont partis chacuns de leur côté à la recherche de Korak.
b. Ils sont partis chacun de leur côté à la recherche de Korak.

5.

a. Chaque six mois, il y avait un changement de saison.
b. Tous les six mois, il y avait un changement de saison.

6.

a. Dans la jungle, chacun qui se sent en danger peut compter sur Tarzan pour le sauver.
b. Dans la jungle, chaque individu qui se sent en danger peut compter sur Tarzan pour le sauver.

RÉPONSES

1.a | 2.c | 3.b | 4.b | 5.a,b | 6.b



dont

révision page 299

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Ce dont Léa craint le plus, c'est que Félix vienne la déranger.
b. Ce que Léa craint le plus, c'est que Félix vienne la déranger.

2.

a. Léa, dont sa meilleure amie s'appelle Marilou, a des doutes existentiels.
b. Léa, dont la meilleure amie s'appelle Marilou, a des doutes existentiels.

3.

a. C'est bien de ses problèmes de cœur qu'elle parle le plus souvent avec ses amies.
b. C'est bien de ses problèmes de cœur dont elle parle le plus souvent avec ses amies.
c. Ce sont bien ses problèmes de cœur dont elle parle le plus souvent avec ses amies.

4.

a. L'adolescente, dont le grand frère l'énerve souvent, finira par avoir raison de lui.
b. L'adolescente, que son grand frère énerve souvent, finira par avoir raison de lui.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a,c | 4.b



lequel

révision page 302

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Qui de ses amoureux Carmen choisira-t-elle ?
b. Lequel de ses amoureux Carmen choisira-t-elle ?
c. Lequel amoureux Carmen choisira-t-elle ?

2.

a. Escamillo, pour lequel elle mourra, est un célèbre toréro.
b. Escamillo, pour qui elle mourra, est un célèbre toréro.

3.

a. Carmen a rencontré un toréro, lequel l'a courtisée.
b. Carmen a rencontré un toréro, qui l'a courtisée.

4.

a. Escamillo, c'est lui auprès duquel elle voulait vivre.
b. Escamillo, c'est lui auprès de qui elle voulait vivre.

5.

a. Elle fait tourner la tête de ses amoureux, parmi lesquels se trouve Don José.
b. Elle fait tourner la tête de ses amoureux, parmi qui se trouve Don José.

6.

a. Elle leur a causé à tous bien des soucis face auquel ils ne savaient comment réagir.
b. Elle leur a causé à tous bien des soucis face auxquels ils ne savaient comment réagir.

RÉPONSES

1. a, b | **2.** a, b | **3.** a, b | **4.** b | **5.** a | **6.** b



on

révision page 304

TESTEZ-VOUS !

1. Entourez la lettre des phrases qui relèvent de l'usage familier.

a. Nous, on a une nouvelle enseignante.
b. Arthur et moi, on s'entend bien.
c. Quand on est absent, il faut prévenir la secrétaire.

2. Laquelle de ces phrases est correcte ?

a. Dans la cour de récréation, on lave son linge sale en famille.
b. Dans la cour de récréation, on lave notre linge sale en famille.

3. Entourez la lettre des phrases qui sont correctes.

a. Si l'on joue au ballon avec Joachim, on perd toujours.
b. Si l'on joue au ballon avec Joachim, l'on perd toujours.
c. Si on joue au ballon avec Joachim, on perd toujours.
d. Si on joue au ballon avec Joachim, l'on perd toujours.

4. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

a. On a donné tous nos bonbons à Arthur, alors on en a plus un seul.
b. On a donné tous nos bonbons à Arthur, alors on n'en a plus un seul.
c. On n'a donné tous nos bonbons à Arthur, alors on en a plus un seul.
d. On n'a donné tous nos bonbons à Arthur, alors on n'en a plus un seul.

RÉPONSES

1. a, b | **2.** a | **3.** a, b, c, d | **4.** b



à ou *chez*?

révision page 307

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Bonnemine va une fois par semaine au coiffeur.
b. Bonnemine va une fois par semaine chez le coiffeur.

2.

a. Elle n'aime pas aller à la poissonnerie.
b. Elle n'aime pas aller au poissonnier.
c. Elle n'aime pas aller chez la poissonnerie.
d. Elle n'aime pas aller chez le poissonnier.

3.

a. Elle fait ses courses à Gallomarché, c'est moins cher.
b. Elle fait ses courses chez Gallomarché, c'est moins cher.

4.

a. Elle n'a pas pu inscrire ses enfants à Gérald-Godin, ni aux Marcellines d'ailleurs.
b. Elle n'a pas pu inscrire ses enfants à Gérald-Godin, ni chez les Marcellines d'ailleurs.
c. Elle n'a pas pu inscrire ses enfants chez Gérald-Godin, ni aux Marcellines d'ailleurs.
d. Elle n'a pas pu inscrire ses enfants chez Gérald-Godin, ni chez les Marcellines d'ailleurs.

5.

a. Si Abraracourcix est malade, elle l'emmène au druide.
b. Si Abraracourcix est malade, elle l'emmène chez le druide.

RÉPONSES

1.b | 2.a,d | 3.a,b | 4.b | 5.b



jusque

révision page 309

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte.

1.

a. Robin a raccompagné Petit Jean jusqu'à chez lui.
b. Robin a raccompagné Petit Jean jusque chez lui.

2.

a. Il doit attendre jusqu'à dimanche pour revoir Marianne.
b. Il doit attendre jusque dimanche pour revoir Marianne.

3.

a. Jusqu'à où ira Robin pour rétablir la justice ?
b. Jusqu'où ira Robin pour rétablir la justice ?

4.

a. Jusqu'à là, le justicier ne s'est jamais fait prendre.
b. Jusque-là, le justicier ne s'est jamais fait prendre.

5.

a. Robin se cache au milieu de la forêt : le prince Jean n'est jamais venu jusqu'à ici.
b. Robin se cache au milieu de la forêt : le prince Jean n'est jamais venu jusqu'ici.

6.

a. L'ami des pauvres s'est rendu célèbre jusqu'à Londres.
b. L'ami des pauvres s'est rendu célèbre jusque Londres.

7.

a. Jusqu'à quand le prince Jean opprimera-t-il le peuple ?
b. Jusque quand le prince Jean opprimera-t-il le peuple ?

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.b | 5.b | 6.a | 7.a



et, ou

révision page 311

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Paul a rencontré Virginie et est amoureux d'elle.
b. Paul a rencontré Virginie et il est amoureux d'elle.

2.

a. À cause ou malgré leur amour, les deux jeunes gens ne purent vivre heureux.
b. Malgré ou à cause de leur amour, les deux jeunes gens ne purent vivre heureux.

3.

a. Les deux amoureux vivent d'amour, d'eau fraîche, de plaisir et de rêves.
b. Les deux amoureux vivent d'amour, d'eau fraîche, de plaisir, et de rêves.

4. .

a. Si elle lui manque trop, Paul ira voir ou téléphonera à Virginie.
b. Si elle lui manque trop, Paul écrira à Virginie ou lui téléphonera.
c. Si elle lui manque trop, Paul écrira ou téléphonera à Virginie.

5.

a. Paul ne peut vivre sans Virginie et Virginie sans Paul.
b. Paul ne peut vivre sans Virginie ni Virginie sans Paul.

RÉPONSES

1. a, b | 2. b | 3. a | 4. b, c | 5. b



tellement, si, tant

révision page 313

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Les enfants aiment le père Noël : ils le trouvent si gentil.
b. Les enfants aiment le père Noël : ils le trouvent tellement gentil.
c. Les enfants aiment le père Noël : ils le trouvent si tellement gentil.
d. Les enfants aiment le père Noël : ils le trouvent tellement si gentil.

2.

a. Le père Noël est fatigué tellement il a de travail.
b. Le père Noël est fatigué tellement qu'il a de travail.
c. Le père Noël a tellement de travail qu'il est fatigué.

3.

a. Il a tellement de cadeaux dans sa hotte !
b. Il a tant de cadeaux dans sa hotte !

4.

a. Est-il tellement vieux qu'il ne pourra bientôt plus distribuer ses cadeaux ?
b. Est-il tellement vieux qu'il ne puisse bientôt plus distribuer ses cadeaux ?

5.

a. Le 24 au soir, il a parfois tellement froid !
b. Le 24 au soir, il a parfois si froid !

RÉPONSES

1. a, b | **2.** a, c | **3.** a, b | **4.** b | **5.** a, b



ne… pas: la négation

révision page 316

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte.

1.

a. Iznogoud, on en voudrait pas comme calife.
b. Iznogoud, on n'en voudrait pas comme calife.

2.

a. Il veut devenir calife à la place du calife, mais ne répétez cela à personne.
b. Il veut devenir calife à la place du calife, mais ne répétez pas cela à personne.

3.

a. Il fera tout pour pas perdre sa place de grand vizir.
b. Il fera tout pour ne pas perdre sa place de grand vizir.

4.

a. Il fera tout pour ne pas que le calife se fâche.
b. Il fera tout pour que le calife ne se fâche pas.

5.

a. Il ne cherche à prendre ni la place du sultan ni celle de Dilat Laraht : il veut celle du calife.
b. Il ne cherche pas à prendre ni la place du sultan ni celle de Dilat Laraht : il veut celle du calife.

6.

a. Étant donné son caractère insupportable, peu de personnes osent affronter le calife.
b. Étant donné son caractère insupportable, peu de personnes n'osent affronter le calife.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.b | 5.a | 6.a



Le *ne* explétif

révision page 319

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Les deux phrases sont parfois correctes.)

1.

a. Abraracourcix craint que le ciel lui tombe sur la tête.
b. Abraracourcix craint que le ciel ne lui tombe sur la tête.

2.

a. Il ne se passe pas un jour sans que les Romains cherchent à s'approprier le village gaulois.
b. Il ne se passe pas un jour sans que les Romains ne cherchent à s'approprier le village gaulois.

3.

a. Obélix a bu de la potion sans qu'on l'y autorise.
b. Obélix a bu de la potion sans qu'on ne l'y autorise.

4.

a. Je doute que César réussisse à vaincre les Gaulois.
b. Je doute que César ne réussisse à vaincre les Gaulois.

5.

a. Doutez-vous que la potion de Panoramix soit efficace ?
b. Doutez-vous que la potion de Panoramix ne soit efficace ?

6.

a. Le poisson d'Ordralphabétix n'est pas aussi frais qu'il ne le prétend.
b. Le poisson d'Ordralphabétix n'est pas aussi frais qu'il le prétend.

RÉPONSES

1. a, b | **2.** a, b | **3.** a | **4.** a | **5.** a, b | **6.** a, b



L'interrogation indirecte

révision page 322

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Rantanplan se pose la question de savoir s'il doit arrêter Jo.
b. Rantanplan se pose la question s'il doit arrêter Jo.
c. Rantanplan se demande s'il doit arrêter Jo.

2.

a. Le chien réfléchit comment retrouver son chemin.
b. Le chien se demande comment retrouver son chemin.
c. Le chien cherche comment retrouver son chemin.

3.

a. Il ne sait pas comment est-ce qu'il peut rentrer.
b. Il ne sait pas comment il peut rentrer.

4.

a. Qui peut lui dire où il se trouve ?
b. Qui peut lui dire où se trouve-t-il ?

5.

a. Il n'a jamais su qu'est-ce qu'il devait faire.
b. Il n'a jamais su ce qu'il devait faire.

6.

a. Racontez-moi comment les Dalton l'ont reçu.
b. Racontez-moi comment les Dalton l'ont-ils reçu.
c. Racontez-moi comment l'ont reçu les Dalton.

RÉPONSES

1. a, c | **2.** b, c | **3.** b | **4.** a | **5.** b | **6.** a, c



est-ce que… ?

révision page 325

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correcte. (Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

a. Charlie Brown ignore quand Snoopy se lèvera.
b. Charlie Brown ignore quand est-ce que Snoopy se lèvera.
c. Charlie Brown ignore c'est quand que Snoopy se lèvera.

2.

a. Charlie ne sait pas qu'est-ce que Snoopy attend.
b. Charlie ne sait pas ce que Snoopy attend.

3.

a. Quelqu'un pourra-t-il m'expliquer pourquoi le chien dort sur le dos ?
b. Quelqu'un pourra-t-il m'expliquer pourquoi est-ce que le chien dort sur le dos ?
c. Est-ce que quelqu'un pourra m'expliquer pourquoi le chien dort sur le dos ?

4.

a. Snoopy se demande : « Est-ce que je dors ou est-ce que je rêve ? »
b. Snoopy se demande : « Dors-je ou rêvè-je ? »
c. Snoopy se demande : « Dors-je ou est-ce que je rêve ? »
d. Snoopy se demande : « Est-ce que je dors ou rêvè-je ? »

5.

a. C'est où qu'est allé se coucher Snoopy ?
b. Où est-ce qu'est allé se coucher Snoopy ?

RÉPONSES

1. a | **2.** b | **3.** a, c | **4.** a, d | **5.** b



de, en, sans
+ singulier ou pluriel ?

révision page 327

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Coco Chanel était styliste mais aussi une femme d'affaire.
b. Coco Chanel était styliste mais aussi une femme d'affaires.

2.

a. Elle a créé un nouveau style de robes sans manche.
b. Elle a créé un nouveau style de robes sans manches.

3.

a. Elle avait sans doutes plusieurs comptes en banques.
b. Elle avait sans doutes plusieurs comptes en banque.
c. Elle avait sans doute plusieurs comptes en banques.
d. Elle avait sans doute plusieurs comptes en banque.

4.

a. Elle excellait dans les techniques de communication.
b. Elle excellait dans les techniques de communications.

5.

a. Elle avait toujours un tas d'idée en tête.
b. Elle avait toujours un tas d'idées en têtes.
c. Elle avait toujours un tas d'idées en tête.
d. Elle avait toujours un tas d'idée en têtes.

6.

a. Elle n'oubliait jamais d'envoyer ses cartes de vœu.
b. Elle n'oubliait jamais d'envoyer ses cartes de vœux.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.d | 4.a | 5.c | 6.b



L'accord de *cent* et de *vingt*

révision page 329

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pourquoi faire le tour du monde en quatre-vingt jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?
b. Pourquoi faire le tour du monde en quatre-vingts jours et non pas en quatre-vingts-trois jours ?
c. Pourquoi faire le tour du monde en quatre-vingts jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?
d. Pourquoi faire le tour du monde en quatre-vingt jours et non pas en quatre-vingts-trois jours ?

2.

a. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cent jours, voire en trois cent trois jours.
b. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cents jours, voire en trois cents trois jours.
c. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cent jours, voire en trois cents trois jours.
d. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cents jours, voire en trois cent trois jours.

3.

a. Ses romans ne se passaient pas en l'an huit cent.
b. Ses romans ne se passaient pas en l'an huit cents.

4.

a. Cent romans vendus rapportent plus de vingt dollars.
b. Cents romans vendus rapportent plus de vingts dollars.

RÉPONSES

1.c | 2.d | 3.a | 4.a



L'accord de *demi*

révision page 331

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Mon oncle est parti à la guerre à vingt ans et demis.
b. Mon oncle est parti à la guerre à vingt ans et demi.

2.

a. Ses compagnons et lui devaient attendre au moins une demie-heure.
b. Ses compagnons et lui devaient attendre au moins une demi-heure.

3.

a. En fait, ils ont attendu trois heures et demi.
b. En fait, ils ont attendu trois heures et demie.
c. En fait, ils ont attendu trois heures et demies.

4.

a. Trois demi-douzaines de soldats les ont attaqués.
b. Trois demie-douzaines de soldats les ont attaqués.
c. Trois demies-douzaines de soldats les ont attaqués.

5.

a. Les maisons étaient à demi-détruites.
b. Les maisons étaient à demi détruites.
c. Les maisons étaient à demie-détruites.
d. Les maisons étaient à demies détruites.

TESTEZ-VOUS !

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.b | 4.a | 5.b



L'accord de *même*

révision page 334

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Laurel et Hardy en rient eux mêmes.
b. Laurel et Hardy en rient eux-même.
c. Laurel et Hardy en rient eux-mêmes.

2.

a. Même Laurel et Hardy en rient.
b. Mêmes Laurel et Hardy en rient.

3.

a. Ils sont à même de nous faire rire.
b. Ils sont à mêmes de nous faire rire.

4.

a. Laurel et Hardy sont ceux-là même qui font rire.
b. Laurel et Hardy sont ceux-là-mêmes qui font rire.
c. Laurel et Hardy sont ceux-là-même qui font rire.

5.

a. Ils savent faire rire les plus petits mêmes.
b. Ils savent faire rire les plus petits même.

6.

a. Alors pour rire, on prend les-mêmes et on recommence.
b. Alors pour rire, on prend les mêmes et on recommence.

RÉPONSES

1.c | 2.a | 3.a | 4.a | 5.b | 6.b



L'accord de *plein*

révision page 337

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Le coffre de James Bond est plein de gadgets.
b. Le coffre de James Bond est pleins de gadgets.

2.

a. Bond a la tête pleines d'astuces.
b. Bond a la tête pleine d'astuces.
c. Bond a la tête plein d'astuces.

3.

a. Il a des gadgets pleins ses coffres.
b. Il a des gadgets plein ses coffres.

4.

a. Fait-il toujours ses exercices d'entraînement en pleine air ?
b. Fait-il toujours ses exercices d'entraînement en plein air ?

5.

a. Il a eu plein d'ennuis ces derniers temps avec les services secrets.
b. Il a eu pleins d'ennuis ces derniers temps avec les services secrets.

6.

a. Il a eu tout pleins d'ennuis ces derniers temps.
b. Il a eu tous plein d'ennuis ces derniers temps.
c. Il a eu tout plein d'ennuis ces derniers temps.
d. Il a eu tous pleins d'ennuis ces derniers temps.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.b | 4.b | 5.a | 6.c



TESTEZ-VOUS !

L’accord de *quelque*

révision page 339

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Je sais que Mozart a écrit quelque symphonies.
b. Je sais que Mozart a écrit quelques symphonies.

2.

a. En quelque sorte, c’était un génie.
b. En quelque sortes, c’était un génie.
c. En quelques sortes, c’était un génie.

3.

a. Quelque fois, j’aimerais bien avoir son talent.
b. Quelques fois, j’aimerais bien avoir son talent.

4.

a. Encore quelque dix ans, et je saurai jouer un morceau.
b. Encore quelques dix ans, et je saurai jouer un morceau.

5.

a. Dans quelque temps, je saurai jouer la *Marche turque*.
b. Dans quelques temps, je saurai jouer la *Marche turque*.

6.

a. N’a-t-il pas été enterré dans quelque fosse commune ?
b. N’a-t-il pas été enterré dans quelque fosses communes ?
c. N’a-t-il pas été enterré dans quelques fosses communes ?

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.b | 4.a | 5.a | 6.a



L'accord de *tout*

révision page 341

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Charlot avait tout compris.
b. Charlot avait tous compris.

2.

a. Il a ému la Terre toute entière.
b. Il a ému la Terre tout entière.

3.

a. Son amie était-elle tout heureuse et toute confiante ?
b. Son amie était-elle tout heureuse et tout confiante ?
c. Son amie était-elle toute heureuse et toute confiante ?
d. Son amie était-elle toutes heureuse et toutes confiante ?

4.

a. Ses films donnent des tous très divers.
b. Ses films donnent des tout très divers.
c. Ses films donnent des touts très divers.

5.

a. Charlot et le gamin ont tout deux raison.
b. Charlot et le gamin ont tous deux raison.
c. Charlot et le gamin ont touts deux raison.

6.

a. J'irais bien le voir tous les jours au cinéma.
b. J'irais bien le voir touts les jours au cinéma.
c. J'irais bien le voir tout les jours au cinéma.



TESTEZ-VOUS !

7.

a. Ils sont mignons comme tout, ce clochard et ce gamin.
b. Ils sont mignons comme tous, ce clochard et ce gamin.
c. Ils sont mignons comme touts, ce clochard et ce gamin.

8.

a. Charlot et le gamin étaient touts contents de se retrouver.
b. Charlot et le gamin étaient tous contents de se retrouver.
c. Charlot et le gamin étaient tout contents de se retrouver.

9.

a. L'amie de Charlot était toute à ses pensées.
b. L'amie de Charlot était tout à ses pensées.
c. L'amie de Charlot était toutes à ses pensées.

10.

a. Il se faisait une tous autre idée du bonheur.
b. Il se faisait une toute autre idée du bonheur.
c. Il se faisait une toutes autre idée du bonheur.
d. Il se faisait une tout autre idée du bonheur.

11.

a. Il préférait cette vie à toute autre situation.
b. Il préférait cette vie à tout autre situation.

12.

a. La mère est arrivée tout honteuse et tout hésitante.
b. La mère est arrivée toute honteuse et toute hésitante.
c. La mère est arrivée toute honteuse et tout hésitante.
d. La mère est arrivée tout honteuse et toute hésitante.

RÉPONSES

1.a | 2.b | 3.a | 4.c | 5.b | 6.a | 7.a | 8.c | 9.a | 10.d | 11.a | 12.c



L'accord de *un*

révision page 344

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Incroyable : Gaston Lagaffe a remis un rapport comprenant quatre-vingt-un paragraphes !

b. Incroyable : Gaston Lagaffe a remis un rapport comprenant quatre-vingt-uns paragraphes!

2.

a. Quand a-t-il soufflé ses vingt et une bougies ?

b. Quand a-t-il soufflé ses vingt et unes bougies.

3.

a. Pour fabriquer sa machine, il a monté plus de vingt et une mille pièces.

b. Pour fabriquer sa machine, il a monté plus de vingt et unes mille pièces.

c. Pour fabriquer sa machine, il a monté plus de vingt et un mille pièces.

d. Pour fabriquer sa machine, il a monté plus de vingt et uns mille pièces.

4.

a. Génial, le gag de la page trente et une !

b. Génial, le gag de la page trente et unes !

c. Génial, le gag de la page trente et un !

5.

a. Gaston n'a jamais trouvé la ligne une du métro.

b. Gaston n'a jamais trouvé la ligne un du métro.

RÉPONSES

1.a | 2.a | 3.c | 4.c | 5.b



Les accents (généralités)

révision page 346

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Savez-vous où se situe le chateau de la mère de Marcel Pagnol ?
b. Savez-vous où se situe le chateau de la mére de Marcel Pagnol ?
c. Savez-vous où se situe le château de la mère de Marcel Pagnol ?
d. Savez-vous où se situe le château de la mére de Marcel Pagnol ?

2.

a. L'écrivain possèdait plusieurs diplômes.
b. L'écrivain possèdait plusieurs diplomes.
c. L'écrivain possédait plusieurs diplomes.
d. L'écrivain possédait plusieurs diplômes.

3.

a. Malgré son amour pour la Provence, il a vêcu à Paris.
b. Malgré son amour pour la Provence, il a vécu à Paris.
c. Malgrè son amour pour la Provence, il a vécu à Paris.
d. Malgrè son amour pour la Provence, il a vêcu à Paris.

4.

a. Il a dépeint les coteaux où fleurissent les genets.
b. Il a dépeint les côteaux où fleurissent les genets.
c. Il a dépeint les coteaux où fleurissent les genêts.
d. Il a dépeint les côteaux où fleurissent les genêts.

5.

a. Je peux vous assurer que la Provence est un endroit ou il fait bon vivre.
b. Je peux vous assurer que la Provence est un endroit où il fait bon vivre.

RÉPONSES

1.c | 2.d | 3.b | 4.c | 5.b



L'accent circonflexe (généralités)

révision page 348

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- **a.** Même seul, Jules César était toujours sur de lui.
- **b.** Même seul, Jules César était toujours sûr de lui.
- **c.** Mème seul, Jules César était toujours sûr de lui.
- **d.** Mème seul, Jules César était toujours sur de lui.

2.

- **a.** Il a dû affronter plusieurs tâches à la fois.
- **b.** Il a dû affronter plusieurs taches à la fois.
- **c.** Il a du affronter plusieurs tâches à la fois.
- **d.** Il a du affronter plusieurs taches à la fois.

3.

- **a.** Il n'est pas mort très jeûne, mais n'a sans doute pas connu de gériâtre.
- **b.** Il n'est pas mort très jeûne, mais n'a sans doute pas connu de gériatre.
- **c.** Il n'est pas mort très jeune, mais n'a sans doute pas connu de gériâtre.
- **d.** Il n'est pas mort très jeune, mais n'a sans doute pas connu de gériatre.

4.

- **a.** Ses récits guerriers comportent plusieurs chapitres.
- **b.** Ses récits guerriers comportent plusieurs chapîtres.

5.

- **a.** Il voulait conquérir toutes les zones proches de la mer.
- **b.** Il voulait conquérir toutes les zônes proches de la mer.

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.d | 4.a | 5.a



e, é ou è?

révision page 350

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Les salles de l'amuseur ne sont jamais complètement dêsertes.
b. Les salles de l'amuseur ne sont jamais complètement desertes.
c. Les salles de l'amuseur ne sont jamais complètement dèsertes.
d. Les salles de l'amuseur ne sont jamais complètement désertes.

2.

a. L'humoriste a plus d'un skêtch à son palmares.
b. L'humoriste a plus d'un skètch à son palmarês.
c. L'humoriste a plus d'un sketch à son palmarès.
d. L'humoriste a plus d'un skétch à son palmarés.

3.

a. Certains jugeaient excessives ses grossièretés.
b. Certains jugeaient excéssives ses grossiéretés.
c. Certains jugeaient éxcessives ses grossièretés.
d. Certains jugeaient éxcéssives ses grossiéretés.

4.

a. En génèral, la critique ne l'effrayait pas.
b. En général, la critique ne l'effrayait pas.
c. En général, la critique ne l'éffrayait pas.
d. En génèral, la critique ne l'éffrayait pas.

5.

a. Il s'est toujours démené pour que ça marche.
b. Il s'est toujours dèmené pour que ça marche.

RÉPONSES

1.d | 2.c | 3.a | 4.b | 5.a



Le tréma

révision page 353

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Rudolf Noureyer ne crapaütait pas sur scène, il dansait.
b. Rudolf Noureyer ne crapahutait pas sur scène, il dansait.
c. Rudolf Noureyer ne crapautait pas sur scène, il dansait.

2.

a. On a dû lui conseiller de manger du muësli le matin.
b. On a dû lui conseiller de manger du müsli le matin.
c. On a dû lui conseiller de manger du muesli le matin.

3.

a. Les airs de balaläika lui rappelaient son enfance.
b. Les airs de balalaïka lui rappelaient son enfance.

4.

a. Il eut l'audace inoüie de ne pas retourner à Moscou.
b. Il eut l'audace inouïe de ne pas retourner à Moscou.
c. Il eut l'audace inouië de ne pas retourner à Moscou.

5.

a. Ses chaussons de danse n'étaient pas en cuir de caïman.
b. Ses chaussons de danse n'étaient pas en cuir de cayman.
c. Ses chaussons de danse n'étaient pas en cuir de caiman.

6.

a. A-t-il dansé sur les scènes israëliennes ?
b. A-t-il dansé sur les scènes israéliennes ?
c. A-t-il dansé sur les scènes israeliennes ?

RÉPONSES

1.b | **2.c** | **3.b** | **4.b** | **5.a** | **6.b**



La cédille

révision page 355

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Si vous êtes comme çi, si vous êtes comme ça…
b. Si vous êtes comme ci, si vous êtes comme ça…
c. Si vous êtes comme ci, si vous êtes comme ca…

2.

a. On trouve de tout ici.
b. On trouve de tout içi.

3.

a. Bénéfiçiez de nos tarifs pour ces balançoires.
b. Bénéfiçiez de nos tarifs pour ces balanceoires.
c. Bénéficiez de nos tarifs pour ces balançoires.
d. Bénéficiez de nos tarifs pour ces balancoires.

4.

a. Je dois reçevoir mon reçu.
b. Je dois recevoir mon reçu.
c. Je dois recevoir mon recu.
d. Je dois reçevoir mon recu.

5.

a. Il est agaçant d'être aussi exigeant.
b. Il est agaceant d'être aussi exigeant.
c. Il est agacant d'être aussi exigeant.

TESTEZ-VOUS !

RÉPONSES

1.b | 2.a | 3.c | 4.b | 5.a



Le trait d'union

révision page 357

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Est ce-que cette personne est vraiment coupable ?
b. Est-ce que cette personne est vraiment coupable ?
c. Est-ce-que cette personne est vraiment coupable ?

2.

a. Laissez nous vous convaincre de son innocence.
b. Laissez-nous vous convaincre de son innocence.
c. Laissez-nous-vous convaincre de son innocence.

3.

a. Son procès peut être une erreur.
b. Son procès peut-être une erreur.

4.

a. Son procès est peut être une erreur.
b. Son procès est peut-être une erreur.

5.

a. Le juge rendra son verdict, c'est à dire qu'il décidera de sa culpabilité ou de son innocence.
b. Le juge rendra son verdict, c'est-à dire qu'il décidera de sa culpabilité ou de son innocence.
c. Le juge rendra son verdict, c'est à-dire qu'il décidera de sa culpabilité ou de son innocence.
d. Le juge rendra son verdict, c'est-à-dire qu'il décidera de sa culpabilité ou de son innocence.

RÉPONSES

1.b | 2.b | 3.a | 4.b | 5.d



Les majuscules

révision page 360

TESTEZ-VOUS !

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Louis Armstrong est originaire du sud des États-unis.
b. Louis Armstrong est originaire du sud des États-Unis.
c. Louis Armstrong est originaire du Sud des États-unis.
d. Louis Armstrong est originaire du Sud des États-Unis.

2.

a. Sa fête (la saint-Louis) tombera un lundi cette année.
b. Sa fête (la saint-Louis) tombera un Lundi cette année.
c. Sa fête (la Saint-Louis) tombera un lundi cette année.
d. Sa fête (la Saint-Louis) tombera un Lundi cette année.

3.

a. L'américain a souvent joué sur les scènes européennes.
b. L'américain a souvent joué sur les scènes Européennes.
c. L'Américain a souvent joué sur les scènes européennes.
d. L'Américain a souvent joué sur les scènes Européennes.

4.

a. Il a peut-être rencontré divers chefs d'état.
b. Il a peut-être rencontré divers chefs d'État.
c. Il a peut-être rencontré divers Chefs d'état.
d. Il a peut-être rencontré divers Chefs d'État.

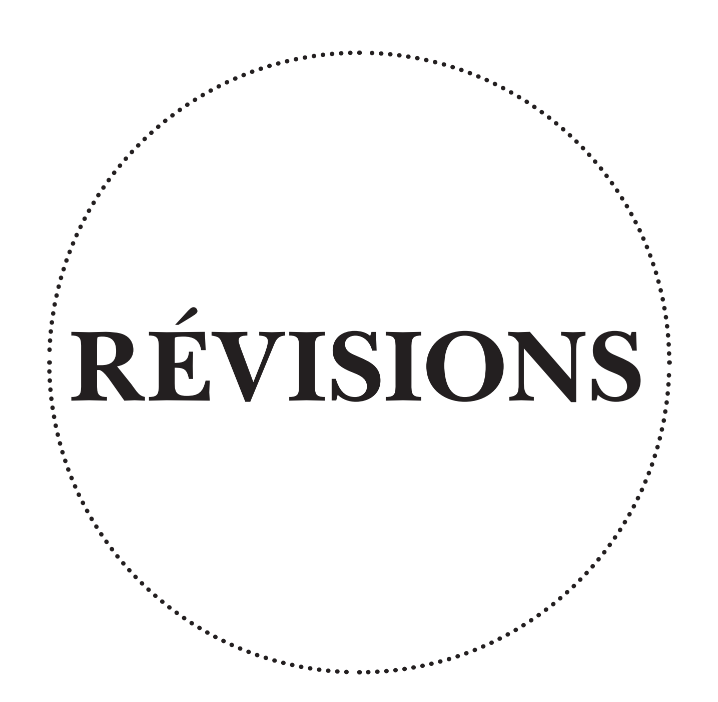
5.

a. Il se rendait en Europe avec la compagnie Air France.
b. Il se rendait en Europe avec la Compagnie Air France.

RÉPONSES

1.b | 2.c | 3.c | 4.b | 5.a

Notes


RÉVISIONS

Notes



Le genre des noms (1)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quand ils désignent une chose, une qualité…, les noms (appelés noms inanimés) ont un genre fixe (masculin ou féminin) qui dépend de l'histoire du mot ou de sa formation.

le *fleuve,* ***la*** *rivière* ***un*** *fauteuil,* ***une*** *chaise*

Pour les noms dérivés, le suffixe peut donner des indications sur le genre.

suffixes masculins		**suffixes féminins**	
-age	*un montage*	*-ade*	*une bourgade*
-al	*un signal*	*-ance*	*une assurance*
-ant	*un dépliant*	*-ation*	*une citation*
-ateur	*un congélateur*	*-ence*	*une référence*
-et	*un sifflet*	*-esse*	*la noblesse*
-ier	*un boulier*	*-ette*	*une maisonnette*
-isme	*le journalisme*	*-euse*	*une perceuse*
-ment	*un dépaysement*	*-té*	*la beauté*
-ot	*un cageot*	*-ude*	*l'inquiétude*

Pour les autres noms, le genre est rarement prévisible, mais il ne pose pas de problèmes à ceux dont le français est la langue maternelle. Certains cas sont pourtant source d'hésitation. On retiendra donc le genre des noms suivants :

féminins

acné	*autoroute*	*écritoire*	*mandibule*
algèbre	*azalée*	*éphéméride*	*nacre*
alluvion	*câpre*	*épithète*	*octave*
anagramme	*coriandre*	*épître*	*omoplate*
anicroche	*dartre*	*équivoque*	*orbite*
apostrophe	*ébène*	*glaire*	*silicone*
argile	*ecchymose*	*idylle*	*topaze*
atmosphère	*échappatoire*	*immondice*	*volte-face*



masculins

agrume	*artifice*	*équinoxe*	*obélisque*
amalgame	*asphalte*	*esclandre*	*orteil*
anchois	*astérisque*	*espace*	*ovaire*
antidote	*augure*	*exode*	*ovule*
antipode	*autobus*	*haltère*	*pénates*
antre	*autographe*	*hélicoptère*	*pétale*
aparté	*avion*	*hémisphère*	*pétoncle*
aphte	*décombres*	*horaire*	*planisphère*
apogée	*éclair*	*interstice*	*poulpe*
are	*effluve*	*intervalle*	*tentacule*
argent	*éloge*	*ivoire*	*termite…*
armistice	*en-tête*	*méandre*	
arpège	*entracte*	*média*	

■ Dans quelques cas, en particulier lorsqu'il s'agit d'un nom emprunté à une langue étrangère, les deux genres sont admis par la plupart des dictionnaires et grammaires.

un (ou *une*) *interview* *un* (ou *une*) *vidéo*

C'est aussi le cas pour :

acre	*avant-guerre*	*perce-neige*	*thermos…*
après-midi	*enzyme*	*quatre-quatre*	
alvéole	*météorite*	*réglisse*	

■ Dans d'autres cas, le genre instaure au contraire une différence de sens. On a alors affaire à deux noms homonymes.

le *voile de la mariée* **le** *manche d'un couteau*
la *voile d'un bateau* **la** *manche d'un manteau*



Ne pas donner à *espèce* le genre du nom qui le suit, mais bien lui laisser son genre féminin.

Il portait sur la tête une espèce de chapeau.
(et non ~~*un espèce de chapeau*~~).



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en écrivant la bonne forme du mot entre parenthèses.

1. J'écoutais les arpèges (*mélodieux*) .... de la harpe.
2. Ces boutons sont en nacre (*bleuté*) ....
3. Il me faut une poêle à manche (*long*) ....
4. Cela m'avait laissé (*un*) .... espèce de sentiment de culpabilité.
5. Les lames du plancher ne laissent (*aucun*) .... interstice.

RÉPONSES

1. J'écoutais les arpèges **mélodieux** de la harpe.
   Arpège est un nom masculin : *mélodieux* doit être au masculin.
2. Ces boutons sont en nacre **bleutée**.
   Nacre est un nom féminin : *bleutée* doit être au féminin.
3. Il me faut une poêle à manche **long**.
   Dans ce sens, *manche* est masculin : *long* doit être au masculin.
4. Cela m'avait laissé **une** espèce de sentiment de culpabilité.
   Espèce reste au féminin, même si le nom qui suit est un nom masculin ; il faut donc écrire *une*.
5. Les lames du plancher ne laissent **aucun** interstice.
   Interstice est un nom masculin : *aucun* doit être au masculin.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez* un *ou* une *devant chacun de ces noms.

1. .... livre de beurre
2. .... épithète
3. .... éclair au chocolat
4. .... poêle à bois
5. .... orteil
6. .... après-midi

RÉPONSES

1. une
2. une
3. un
4. un
5. un
6. un *ou* une



Le genre des noms (2)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les noms désignant des personnes, ainsi que certains noms désignant des animaux, sont généralement variables en genre et peuvent être employés avec un déterminant masculin ou féminin selon le sexe de l'être désigné.

un *compatriote,* ***une*** *compatriote* ***un*** *ami,* ***une*** *amie*
un *danseur,* ***une*** *danseuse* ***un*** *lion,* ***une*** *lionne*

On utilise parfois deux mots différents pour désigner les deux individus d'un couple homme/femme ou mâle/femelle.

un *oncle,* ***une*** *tante* ***un*** *frère,* ***une*** *sœur*
un *amant,* ***une*** *maîtresse* ***un*** *coq,* ***une*** *poule*

■ La plupart des noms d'animaux ont un genre fixe, indépendamment du sexe. Le même nom sert à désigner les mâles et les femelles.

un *léopard* ***un*** *dauphin* ***un*** *moustique*
une *panthère* ***une*** *baleine* ***une*** *araignée*

De même pour les noms de personne, certains ne s'emploient qu'au masculin, même s'ils désignent une femme ; d'autres, plus rares, ne s'emploient qu'au féminin même s'ils désignent un homme.

masculin : *assassin, bandit, escroc, génie, gourmet, individu, imposteur…*
féminin : *altesse, canaille, idole, personne, recrue, sentinelle, étoile, vedette, victime…*

Lorsqu'il est nécessaire de préciser le sexe, on peut faire suivre ou précéder le nom d'un terme qui apporte la précision.

une femme imposteur
une girafe mâle et une girafe femelle
les vedettes masculines



Lorsqu'on emploie un de ces noms dont le genre est fixe, il faut bien veiller à faire les accords avec ce nom, indépendamment du sexe de la personne désignée.

*La victime, un jeune motard, a été hospitalis**ée**.*
*Cette femme est un génie méconn**u**.*

■ Un grand nombre de noms (de métier ou de fonction en particulier) qui étaient autrefois exclusivement masculins sont maintenant féminisés. La féminisation se fait facilement lorsqu'on peut appliquer les règles de formation du féminin au nom masculin.

un ministre, une ministre, un élève, une élève
un avocat, une avocate, un ingrat, une ingrate
un docteur, une docteure, un professeur, une professeure

Dans les autres cas, on utilise le déterminant féminin.

un leader, une leader
un témoin, une témoin
un médecin, une médecin

Pour ces noms, les usages sont encore très hésitants ; les dictionnaires et les grammaires les enregistrent peu à peu, mais chacun à leur rythme. Parfois, deux formes de féminin coexistent.

une enquêteuse ou *une enquêtrice*
une amateure ou *une amatrice*
une entrepreneure ou *une entrepreneuse*



■ Qu'il soit nom ou adjectif, bénin a pour féminin *bénigne* (tout comme l'adjectif *malin* a pour féminin *maligne, maline* étant considéré comme un terme de niveau de langue familier).

■ De même, qu'il soit nom ou adjectif, *partisan* a pour féminin *partisane*, et non ~~partisante~~.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez avec le déterminant (*un, une, le, la…*) qui convient et faites les bons accords.

1. Sa mère est .... grand .... amat .... de musique baroque.
2. Quand elle a su que la maison était en vente, elle s'est portée acquér ....
3. Si Madame .... ministre veut bien se donner la peine d'entrer.
4. C'est à nouveau une femme qui est .... vainqueur du tournoi.

RÉPONSES

1. Sa mère est **une** grand**e** ama**trice**/amat**eure** de musique baroque.
   Les féminins *amatrice* et *amateure* sont aujourd'hui acceptés.
2. Quand elle a su que la maison était en vente, elle s'est portée acquéreur.
   Le féminin *acquéreuse* est aujourd'hui accepté.
3. Si Madame **la** ministre veut bien se donner la peine d'entrer.
   Ministre, tout comme *élève* est féminin ou masculin selon le sexe de la personne qu'il désigne (ici, on sait qu'il s'agit d'une femme).
4. C'est à nouveau une femme qui est *la* vainqueur/*la* vainqueure/*la* vainqueuse du tournoi.
   L'usage est encore hésitant. Les dictionnaires et les grammaires les enregistrent peu à peu, mais chacun à leur rythme.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez les féminins des noms suivants.

1. un acupuncteur ....
2. un maître d'hôtel ....
3. un mentor ....
4. un maçon ....

RÉPONSES

1. une acupunctrice
2. une maître d'hôtel
3. une mentore
4. une maçonne



Les noms ayant un seul nombre

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ En général, les noms se mettent au singulier ou au pluriel selon qu'ils désignent un seul être, une seule chose ou plusieurs.

__un__ enfant *__des__ enfants*
__une__ table *__des__ tables*

Mais certains noms ne s'emploient qu'au pluriel – tout du moins dans la langue courante –, soit parce qu'ils désignent un ensemble constitué de plusieurs éléments, soit pour des raisons étymologiques ou historiques. C'est en particulier le cas de :

affres	*condoléances*	*frais*	*pénates*
ambages	*dépens*	*funérailles*	*pierreries*
annales	*ébats*	*gravats*	*préparatifs*
armoiries	*entrailles*	*honoraires*	*sévices*
arrhes	*environs*	*mœurs*	*ténèbres*
calendes	*épousailles*	*obsèques*	*victuailles*

■ D'autres noms s'emploient au singulier et au pluriel, mais dans un sens différent.

la vacance = fait d'être libre
les vacances = période de congés

Dans ce cas, on peut considérer que l'on a affaire à deux noms homonymes. C'est en particulier le cas de :

assise (fondement)	*assises* (tribunal, congrès)
arène (étendue de sable)	*arènes* (amphithéâtre)
échec (insuccès)	*échecs* (jeu)
lunette (télescope)	*lunettes* (de correction)
règle (loi, convention)	*règles* (menstruation)
vacance (non occupé)	*vacances* (congés)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots en faisant les accords qui s'imposent.

1. Pour couper ce carton, vous aurez besoin de ciseau.... pointu....
2. En cas de vacance.... du poste, vous pourrez postuler.
3. Les recherches n'avaient été suivies d'aucune.... trouvaille....
4. Il ne reçut pour tou.... gage.... qu'une faible somme.
5. Les rebelles sont entrés en pourparler.... avec le gouvernement.

RÉPONSES

1. Pour couper ce carton, vous aurez besoin de ciseau**x** pointu**s**.
Lorsqu'il désigne l'instrument formé de deux lames, le nom *ciseaux* est toujours au pluriel.
2. En cas de vacance du poste, vous pourrez postuler.
La vacance, au singulier, c'est le fait de ne pas être occupé.
3. Les recherches n'avaient été suivies d'aucune trouvaille.
Trouvaille s'emploie normalement au singulier et au pluriel. Après *aucun*, il faut ici le singulier.
4. Il ne reçut pour tou**s** gage**s** qu'une faible somme.
Gages est toujours au pluriel quand il est pris dans le sens de « salaire ».
5. Les rebelles sont entrés en pourparler**s** avec le gouvernement.
Pourparlers s'emploie au pluriel dans la langue courante.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Trouvez le nom qui ne s'emploie qu'au pluriel correspondant à chacune de ces définitions.

1. argent liquide ....
2. mariage ....
3. cérémonie funèbre ....
4. instrument d'optique permettant la vision au loin ....

RÉPONSES

1. des espèces
2. des épousailles
3. des funérailles
4. des jumelles



Le pluriel des noms et des adjectifs

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ En règle générale, pour former le pluriel d'un nom ou d'un adjectif, on ajoute un *s* à la forme du singulier.

un caramel mou — *un album amusant*
*de**s** caramel**s** mou**s*** — *des album**s** amusant**s***

Cette règle vaut aussi pour les mots issus de langues étrangères, même s'il est parfois possible de garder le pluriel d'origine (voir p. 368).

*un anorak → des anorak**s*** *un agenda → des agenda**s***
*un sandwich → des sandwich**s*** (ou *des sandwich**es***)
*un whisky → des whisky**s*** (ou *des whisk**ies***)

■ Les noms et adjectifs qui se terminent par *s*, *x* ou *z* au singulier gardent la même forme au pluriel.

un gaz gris — *un choix heureux*
des gaz gris — *des choix heureux*

■ Là encore, les mots empruntés à d'autres langues suivent cette règle (les noms anglais en *x* peuvent aussi garder leur pluriel en *es*).

une merguez → des merguez
un box → des box (ou *des box**es***)

■ Sept noms se terminant par *-ou* prennent un *x* au pluriel. Ainsi, on écrit : *des bijou**x***, *des caillou**x***, *des chou**x***, *des genou**x***, *des hibou**x***, *des joujou**x*** et *des pou**x***. Les autres noms et adjectifs en *-ou* prennent un *s*.

*des clou**s***
*des sujets tabou**s***



■ La plupart des adjectifs masculins et des noms qui se terminent par *-al* au singulier ont un pluriel en *-aux*.

un animal original

*des anim**aux** origin**aux***

Bien que le pluriel en *-als* puisse s'expliquer (emprunts à des langues étrangères, *-al* faisant partie du radical…), les noms et adjectifs suivants sont considérés comme des exceptions.

des avals	*des chacals*	*des pals*
des bals	*des étals*	*des récitals*
banals	*fatals*	*des régals*
bancals	*des festivals*	*des trials*
des cals	*des finals*	*des vals*[1]
des carnavals	*natals*	
des cérémonials	*navals*	

*les festival**s** de l'été*

*les combat**s** navals*

[1] Le pluriel *vaux* s'emploie seulement dans l'expression *par monts et par vaux*.

■ On trouve les deux pluriels (*-als* ou *-aux*) pour :

– *idéal* (adjectif ou nom) ;

– et les adjectifs suivants : *austral, boréal, causal, choral, final, glacial, marial, pascal* et *tonal*.

*des vents glacial**s*** ou *des vents glaci**aux***

■ De même quelques noms en *-ail* ont un pluriel en *-aux*. Parmi les plus courants, on trouve : *des baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des travaux, des vantaux, des vitraux*. Les autres noms prennent un *s*.

*des détail**s*** *des épouvantail**s***



■ La plupart des noms et des adjectifs qui se terminent au singulier par *-au, -eau* ou *-eu* prennent un *x* au pluriel.

*des noyau***x** *des moyeu***x**
*de beau***x** *château***x**

Mais on écrit avec *s* :

– les noms *des landaus, des sarraus, des émeus, des lieus* (poisson), *des pneus* ;
– les adjectifs *bleus* (employé également comme nom) et *feus* (« défunt »).

*nos feu***s** *parents*

■ Lorsqu'ils sont écrits en un seul mot, les noms composés suivent les mêmes règles pour leur formation du pluriel que les mots simples.

un bonjour (= bon + jour) → des bonjours
un portemanteau (= porte + manteau) → des portemanteaux

Cependant, dans *monsieur, madame, mademoiselle, monseigneur, bonhomme* et *gentilhomme*, chacun des éléments qui les composent prend la marque du pluriel dans la langue courante.

messieurs mesdames mesdemoiselles messeigneurs
bonshommes[1] *gentilshommes*[1]

[1] Pour *bonshommes* ([bɔ̃zɔm]) et *gentilshommes* ([ʒɑ̃tizɔm]), on fait entendre la liaison entre l'adjectif au pluriel et *hommes*.

Il en va de même pour *lequel* (voir p. 302).

Pour le pluriel des autres noms composés, voir p. 141.



Jamais de *e* devant *-aux* s'il n'y a pas de *e* au singulier.

un marteau → des marteaux
un journal → des journaux (et non ~~*des journeaux*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au pluriel les noms donnés entre parenthèses.

1. Mettez des (*éventail*) .... devant les (*soupirail*) ....
2. Les (*journal*) .... (*national*) .... se vendent en kiosque.
3. Les (*pneu*) .... du vélo sont faits avec des (*boyau*) ....
4. Le sac de (*clou*) .... est tombé dans les (*caillou*) ....
5. Les (*flash*) .... sont interdits durant nos (*festival*) ....

RÉPONSES

1. Mettez des **éventails** devant les **soupiraux**.
Soupirail fait partie des noms en -*ail* qui ont un pluriel en -*aux*; *éventail* a, lui, un pluriel régulier.
2. Les **journaux nationaux** se vendent en kiosque.
Les noms et adjectifs en -*al* ont un pluriel en -*aux* (attention, pas de e avant -*aux*).
3. Les **pneus** du vélo sont faits avec des **boyaux**.
Les noms en -*au* et en -*eu* ont un pluriel en x, mais *pneu* est une exception.
4. Le sac de **clous** est tombé dans les **cailloux**.
Les noms en -*ou* ont un pluriel en *s*; *caillou* est une exception.
5. Les **flashs** (*ou* **flashes**) sont interdits durant nos **festivals**.
Flash suit la règle générale (on accepte aussi le pluriel anglais *flashes*) et *festival* fait partie des noms en -*al* dont le pluriel est en s et non en -*aux*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le pluriel des noms et adjectifs suivants.

1. bisou : ....
2. génial : ....
3. régal : ....
4. tuyau : ....

RÉPONSES

1. bisous
2. géniaux
3. régals
4. tuyaux



Le pluriel des noms composés

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Dans les noms composés écrits avec un trait d'union, seuls les noms (sauf les noms propres) et les adjectifs peuvent se mettre au pluriel.

*des rouge**s**-gorge**s*** (adjectif + nom)
*des arrière-pensée**s*** (adverbe + nom)

Les préfixes sont quant à eux invariables.

*des semi-remorque**s**, les Latino-Américain**s***

■ Il faut généralement décomposer le sens du nom composé pour savoir si l'adjectif ou le nom se met au pluriel.

*des chou**x**-fleur**s*** (= des choux qui ressemblent à des fleurs)
*des pause**s**-café* (= des pauses pour boire du café)

Mais souvent, l'analyse n'est guère possible : en cas de doute, il faut consulter un dictionnaire.

*des loup**s**-garou**s**, des chef**s**-d'œuvre*

■ Pour le pluriel des noms composés du type « préposition + nom » ou « verbe + nom », il est toujours possible (voire recommandé) de mettre le nom au pluriel, et de le laisser au singulier lorsque le nom composé est au singulier. Pour plus de détails, voir p. 367.

*un après-rasage → des après-rasage**s***
*un essuie-main → des essuie-main**s***

… même si cela semble contraire à la logique du sens.

*un gratte-ciel → des gratte-ciel**s***
*un sèche-cheveu → des sèche-cheveu**x***



Jamais de pluriel pour le second nom dans les composés du type nom + préposition + nom ; seul le premier peut être au pluriel.

*des arc**s**-en-ciel*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons manquantes.

1. L'étoile se trouve à deux cents année.........-lumière......... de la Terre.
2. Les coffre.........-fort......... de la banque sont protégés.
3. La température des bain.........-marie......... ne doit pas dépasser 60 °C.
4. Posez vos pieds sur les cale.........-pied..........
5. Il n'y aura pas cours les après.........-midi......... de cette semaine.

RÉPONSES

1. L'étoile se trouve à deux cents année**s**-lumière de la Terre.
   Seul *année* se met au pluriel (= des années de lumière).
2. Les coffre**s**-fort**s** de la banque sont protégés.
   Le nom et l'adjectif se mettent au pluriel (= des coffres qui sont forts).
3. La température des bain**s**-marie ne doit pas dépasser 60 °C.
   Seul *bain* se met au pluriel, les noms propres restent invariables.
4. Posez vos pieds sur les cale-pied**s**.
   Le composé est du type « verbe + nom » : *pied* se met au pluriel.
5. Il n'y aura pas cours les après-midi**s** de cette semaine.
   Le composé est du type « préposition + nom » : *midi* se met au pluriel (le pluriel invariable *après-midi* est également accepté).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le pluriel des noms composés suivants :

1. un Afro-Cubain : ....
2. un pèse-personne : ....
3. une porte-fenêtre : ....
4. un passe-partout : ....

RÉPONSES

1. des Afro-Cubains
2. des pèse-personnes
3. des portes-fenêtres
4. des passe-partout



L'accord de l'adjectif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quelles que soient sa nature (adjectif qualificatif ou participe employé comme adjectif) et sa fonction (épithète ou attribut), l'adjectif s'accorde toujours en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

> *Les* ***bons*** *conseils restent* ***utiles*** *et* ***appréciés****.*
>
> *bons* (épithète) et *utiles* (attribut) sont au masculin pluriel comme *conseils; appréciés* (attribut) est au masculin pluriel comme *conseils*

Dans certains cas, l'accord de l'adjectif peut être source d'hésitation, car l'identification du nom ou du pronom auquel il se rapporte pose un problème.

■ L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms coordonnés se met au pluriel. Il est au masculin si au moins un des termes est au masculin.

> *une tuque et un foulard* ***tricotés***
>
> *une tuque et des mitaines* ***tricotées***
>
> *Son père et sa mère sont* ***fiers*** *d'elle.*

■ Afin de ne pas répéter un nom au singulier, il est possible de l'exprimer une seule fois, mais au pluriel. Dans ce cas, les adjectifs qu'on aurait employés avec chacun des noms au singulier restent au singulier.

> *les politiques* ***économique*** *et* ***sociale*** (= la politique économique et la politique sociale)
>
> *aux XIXe et XXe siècles (aux dix-neuvième et vingtième siècles)*

■ Lorsqu'il se rapporte à un pronom indéfini tel que *rien, personne, quelque chose* ou *quelqu'un,* l'adjectif reste au masculin singulier.

> *Cette maison a quelque chose d'exceptionnel.* (*exceptionnel* est épithète de *quelque chose*)



Personne n'est censé faire le travail à ta place. (*censé* est attribut de *personne*)

■ Lorsqu'il est dans un groupe nominal composé d'un nom lui-même complété par un autre nom, il faut se demander auquel des deux noms l'adjectif se rapporte.

des paniers de pommes ***mûres*** (ce sont les pommes qui sont mûres et non les paniers)

des couvertures de livres ***plastifiées*** (ce sont les couvertures qui sont plastifiées et non les livres)

■ L'épithète détachée (appelée aussi apposition) ou l'attribut peuvent précéder le nom ou le pronom auquel ils se rapportent. Ils n'en restent pas moins soumis à la règle de l'accord.

Seule *sur scène, la chanteuse a tenu son public en haleine.*

Sûres *de leur choix, les deux amies se lancent dans ce projet.*

Rares *sont ceux qui y pensent.*

■ L'adjectif peut être attribut d'un complément d'objet direct. Là aussi, il faut bien identifier le nom ou le pronom auquel il se rapporte pour faire les bons accords (voir aussi p. 146).

Tâchons de rendre **meilleure** *la vie des générations à venir.* (*meilleure* est au féminin singulier comme le nom *vie*)

■ Lorsqu'il se rapporte non pas à un nom ou à un pronom mais à un verbe ou à un autre adjectif, l'adjectif est employé comme un adverbe et il est le plus souvent invariable (voir aussi p. 157).

Trouvons des solutions qui nous reviennent moins **cher**.



Impossible d'écrire correctement un adjectif si on n'a pas repéré le terme auquel il se rapporte.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en accordant les adjectifs.

1. Leur amitié et leur complicité fraternel......... les soudaient.
2. Il loue les premier........ et deuxième........ étages de l'immeuble.
3. Le succès les a rendus plus sûr......... d'eux-mêmes.
4. Comme ces lilas sentent bon.........!
5. Inquiet......... de mon retard, mes parents m'ont appelé.

RÉPONSES

1. Leur amitié et leur complicité fraterne**lles** les soudaient.
L'adjectif se rapporte aux noms *amitié* et *complicité*: il se met au pluriel; les deux noms sont féminins : il se met au féminin.
2. Il loue les premier et deuxième étages de l'immeuble.
Les adjectifs auraient été au singulier si le nom avait été répété (= *le premier étage et le deuxième étage).*
3. Le succès les a rendus plus sû**rs** d'eux-mêmes.
Sûrs se rapporte à *les*: il se met donc au masculin pluriel; *eux-mêmes* et l'accord de *rendus* indique qu'il s'agit du masculin.
4. Comme ces lilas sentent bon !
L'adjectif *bon* se rapporte à *sentent*; il est employé comme un adverbe et reste donc invariable.
5. Inquie**ts** de mon retard, mes parents m'ont appelé.
Inquiets se rapporte à *parents*; il se met au masculin pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez au pluriel les mots en gras et faites les accords nécessaires.

1. Je **le** trouve très étourdi ces derniers temps.

....

2. Fier de ses résultats, **l'élève** appliqué reste assidu.

....

RÉPONSES

1. Je les trouve très étourdis ces derniers temps.
2. Fiers de leurs résultats, les élèves appliqués restent assidus.



L'accord de l'attribut

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ L'attribut est un mot ou un groupe de mots qui se rapporte au sujet (attribut du sujet) ou au complément d'objet direct (attribut du COD) et qui exprime une qualité, un état, une manière d'être, etc. propre à ce sujet ou ce COD.

Il est ***beau****.* (*beau* est attribut du sujet ***il***)
Elle le trouve ***beau.*** (*beau* est attribut du COD *le*)

L'accord entre l'attribut et le terme auquel il se rapporte se marque différemment selon la nature de l'attribut (adjectif, nom, pronom ou adverbe).

■ Si l'attribut est un adjectif, il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte (voir p. 143).

Elle est ***belle****.*
Il la trouve ***belle****.* } *belle* est au féminin singulier comme *elle* et *la*

Elles sont ***belles****.*
Il les trouve ***belles****.* } *belles* est au féminin pluriel comme *elles* et *les*

■ Lorsque l'attribut est un nom, il s'agit plus d'une concordance de genre et de nombre que d'un véritable accord.

On respecte la concordance du genre lorsqu'il s'agit de noms animés qui existent au féminin et au masculin.

Elle deviendra ***chanteuse****.* (le nom *chanteuse* est du féminin comme le pronom *elle*)
Le public a élu l'acteur ***la vedette*** *de l'année.* (le nom ***vedette*** n'a pas de masculin)



langage

Language, c'est la graphie anglaise et non française. Le *u* entre le *g* et le *a* est tout à fait inutile puisque *ga* se prononce [ga].

On respecte la concordance du nombre en fonction du sens.

*Ses enfants sont **des anges**.*

*Ses enfants étaient **sa seule richesse**.*

■ Lorsque l'attribut est un pronom, il y a accord en genre et en nombre si le pronom est variable.

***Quelle** est la solution ?* (le pronom *quelle* est au féminin singulier comme le nom *solution*)

*Nous serons **douze** pour le déjeuner.* (*douze* est invariable)

Le pronom *le* reprenant un autre adjectif reste invariable.

*Elle était très belle et **le** resta toute sa vie.* (*le,* mis pour *belle,* reste au masculin singulier même s'il se rapporte au sujet *elle*)

■ Les adverbes sont invariables. Aucun accord n'est donc possible même lorsqu'ils sont attributs.

*Ces malades semblent **mieux** qu'hier.*

*Malheureusement, les vacances paraissent encore **loin** !*



Bien distinguer le cas où *avoir l'air* signifie « sembler, paraître » et se construit avec un attribut du sujet du cas où, dans *avoir l'air, air* est véritablement un complément d'objet direct.

Dans le premier cas, l'adjectif qui suit *air* est attribut et il s'accorde avec le sujet.

*Elle a l'air **fière** de son succès.*

Dans le second cas, l'adjectif s'accorde avec *air.*

*Elle a l'air **fier** comme son fils.* (= elle a le même air fier que son fils, alors que *elle a l'air fière de son fils* signifierait « elle semble fière de son fils »)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons manquantes.

1. Elles avaient été quelque.........-un......... à se poser la question.
2. Je trouve cette histoire purement et simplement inouï.........
3. Ils demeurèrent debout......... durant tout le trajet.
4. Je me demande quel......... seraient les avantages pour moi.
5. Mes frères, qui vous rend si hardi.........?

RÉPONSES

1. Elles avaient été quelque**s**-un**es** à se poser la question.
   Le pronom *quelques-unes* est au féminin pluriel comme le sujet *elles* dont il est attribut.
2. Je trouve cette histoire purement et simplement inouï**e**.
   L'adjectif *inouïe* est au féminin singulier comme le complément d'objet direct *histoire* dont il est attribut.
3. Ils demeurèrent debout durant tout le trajet.
   Debout est un adverbe : il reste invariable.
4. Je me demande quel**s** seraient les avantages pour moi.
   Quels est au masculin pluriel comme le sujet *avantages*.
5. Mes frères, qui vous rend si hardi**s** ?
   L'adjectif *hardis* est au masculin pluriel comme le complément d'objet direct *vous*, mis pour *frères*, dont il est attribut.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez les phrases en remplaçant le nom en gras par le nom donné entre parenthèses.

1. Tel est mon **avis**. *(position)*

   ....

2. Il aurait pu prendre un **extrait** plus actuel. *(citation)*

   ....

3. Mon **professeur** a l'air satisfait de mes résultats. *(professeurs)*

   ....

RÉPONSES

1. Telle est ma position. **2.** Il aurait pu prendre une citation plus actuelle.
3. Mes professeurs ont l'air satisfaits de mes résultats.



L'accord de l'adjectif de couleur

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Lorsque la couleur est exprimée à l'aide d'un seul adjectif tel que *noir, vert, bleu, rouge…*, cet adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le terme auquel il se rapporte.

*Les tomates sont **rouges**. Avant de mûrir, elles étaient **vertes**.*

L'adjectif *châtain* prend un *s* au pluriel, mais sa forme au féminin est plus hésitante : on trouve *châtain* ou *châtaine* (plus rare).

des boucles châtains ou châtaines

■ Lorsque la couleur est exprimée à l'aide d'un nom désignant une plante, un minéral, un métal, un animal, etc., ce nom reste invariable, quels que soient le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

des yeux noisette, des yeux marron
des foulards orange

Cela concerne en particulier les noms suivants :

acier, anthracite, ardoise, argent, bistre, bouteille, brique, canari, carmin, cerise, citron, crème, émeraude, garance, grenat, groseille, indigo, jonquille, magenta, marine, marron, noisette, orange, paille, parme, pastel, pervenche, pie, platine, rouille, sable, sépia, turquoise, vermillon…

Bien qu'issus de noms de plantes, *mauve* et *rose* sont considérés comme de véritables adjectifs et ils s'accordent.

*des rubans rose**s** et des choux mauve**s***



■ Si une couleur est exprimée à l'aide de plusieurs termes, aucun des termes ne s'accorde. Le cas se présente en particulier lorsque :

– un adjectif de couleur est complété par un autre adjectif tel que *clair* ou *foncé* ;

les eaux ***bleu clair*** *du lac*

– un adjectif de couleur est complété par un autre adjectif de couleur (on peut alors relier les deux adjectifs par un trait d'union ou non) ;

les eaux ***bleu-vert*** *de la mer* ou *les eaux* ***bleu vert*** *de la mer*

– un adjectif de couleur est complété par un nom (introduit ou non par une préposition) ;

les eaux ***bleu ciel*** *du lagon*
la nuit ***bleu de Prusse***

– un nom de couleur est complété par un adjectif ;

des paillettes ***vieil or***

– la couleur est exprimée par un nom composé.

des soies ***feuille-morte***

■ Lorsque la couleur est exprimée par des adjectifs coordonnés par *et,* l'usage est hésitant : il peut y avoir accord ou non. Ne pas faire l'accord peut éviter des ambiguïtés.

des murs bleus et blancs
= chaque mur contient à la fois du bleu et du blanc
ou = il y a des murs qui sont bleus et d'autres qui sont blancs

des murs bleu et blanc
= chaque mur contient à la fois du bleu et du blanc (et il n'y a pas de confusion)



Ne pas accorder les noms employés comme adjectifs de couleur, mais penser à accorder les adjectifs de couleur qui en dérivent.

des cheveux argent — *des cheveux argenté**s***
des rubans orange — *des rubans orangé**s***



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons manquantes.

1. une bouteille vert......... foncé.........
2. des cheveux plutôt blondasse......... que blond.........
3. des chaussures rose......... bonbon.........
4. des rideaux mauve......... et des rideaux turquoise.........
5. des chevaux pie.........

RÉPONSES

1. une bouteille vert foncé
La couleur est exprimée à l'aide de deux termes : pas d'accord.
2. des cheveux plutôt blondasse**s** que blond**s**
Blondasse et *blond* sont deux adjectifs : ils s'accordent.
3. des chaussures rose bonbon
La couleur est exprimée à l'aide de deux termes : pas d'accord.
4. des rideaux mauve**s** et des rideaux turquoise
Mauve est considéré comme adjectif : il s'accorde ; ***turquoise*** est le nom d'une pierre : il ne s'accorde pas.
5. des chevaux pie
Pie est le nom d'un oiseau : il ne s'accorde pas.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez l'adjectif de couleur à la forme voulue pour compléter les noms donnés.

1. un lacet marron → des chaussures ....
2. un trait magenta → des bordures ....
3. un teint écarlate → des joues ....
4. un sac beige, voire beigeasse → des valises ...., voire ....

RÉPONSES

1. marron
2. magenta
3. écarlates
4. beiges, beigeasses



L'accord des formes en *-ant*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Lorsqu'on a affaire à une forme en *-ant*, il faut toujours se demander s'il s'agit d'un participe présent (qui ne s'accorde pas) ou d'un adjectif (qui, lui, s'accorde).

■ Le participe présent est la forme en *-ant* de la conjugaison du verbe.

une personne qui tient des propos peu sérieux
→ *une personne* ***tenant*** *des propos peu sérieux*

Le participe présent est invariable.

des personnes ***tenant*** *des propos peu sérieux*

On reconnaît le participe présent au fait qu'il exprime une action. Il se comporte comme un verbe : il peut recevoir des compléments (en particulier des compléments d'objet), être encadré par la négation ou être complété par un adverbe. Dans ce cas, l'adverbe suit le participe présent.

les personnes ***acceptant*** *nos conditions*
les personnes ne ***changeant*** *jamais d'avis*
les personnes ***arrivant*** *plus tard*

Le participe présent sert à former le gérondif (avec *en*), qui est également invariable.

Elles sont passées nous voir ***en rentrant*** *chez elles.*

■ L'adjectif en *-ant* a le plus souvent la même forme que le participe présent (voir p. 154), mais il est variable : il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

une humeur ***changeante***
Elle est ***charmante****.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons manquantes.

1. Cochez les cases correspond.......... à vos choix.
2. Je vois au loin des voiliers navigu.......... sur l'eau.
3. Ses yeux resplendiss.......... de bonheur faisaient plaisir à voir.
4. Les membres abond.......... dans son sens l'ont soutenu.
5. Les grandes dames arboraient toutes des chapeaux très élég..........

RÉPONSES

1. Cochez les cases correspond**ant** à vos choix.
   Le verbe *correspondre* est au participe présent : il est invariable.
2. Je vois au loin des voiliers navigu**ant** sur l'eau.
   C'est le verbe *naviguer* au participe présent : il est invariable.
3. Ses yeux resplendiss**ants** de bonheur faisaient plaisir à voir.
   C'est l'adjectif *resplendissant* (on pourrait le remplacer par un autre adjectif : *ses yeux pleins de bonheur*) : il s'accorde.
4. Les membres abond**ant** dans son sens l'ont soutenu.
   C'est le verbe *abonder* au participe présent : il est invariable.
5. Les grandes dames arboraient toutes des chapeaux très élég**ants**.
   Élégant ne peut être qu'adjectif (il n'existe pas de verbe *éléguer*) : il s'accorde.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez ces phrases en mettant au pluriel le nom en gras.

1. Le **mois** suivant, il restera à Paris.

   ....

2. Je ne peux rien contre ce **problème** indépendant de ma volonté.

   ....

3. L'**étudiant** désirant changer de filière doit se faire connaître.

   ....

RÉPONSES

1. suivants 2. indépendants 3. désirant



Les adjectifs verbaux en *-ant* et *-ent*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La plupart des adjectifs qui se terminent par le son [ɑ̃] (ils riment avec *an*) sont issus de verbes et ont la même forme que le participe présent.

verbe	participe présent	adjectif
amuser	*amusant*	*une histoire amusante*
trépider	*trépidant*	*une vie trépidante*

■ Mais les adjectifs issus des verbes en *-guer* perdent le *u.*

verbe	participe présent	adjectif
naviguer	*naviguant*	*le personnel navigant*
fatiguer	*fatiguant*	*un travail fatigant*

■ De même, les adjectifs issus des verbes en *-quer* s'écrivent *-cant* s'il existe un nom en *-cation*. On écrit également *convaincant* (participe présent = *convainquant*).

verbe	participe présent	adjectif
provoquer	*provoquant*	*un luxe provocant*
vaquer	*vaquant*	*un poste vacant*

On écrit *choquant, marquant, piquant,* etc., car il n'existe pas de nom en *-cation.*

une remarque choquante
un fait marquant



e à l'impératif

Jamais de *s* à la 2e personne du singulier de l'impératif d'un verbe en *er* (sauf s'il est suivi du pronom *en* ou *y*).

Parle plus fort. *Retourne à la case départ.*
Parles-en. *Retournes-y.*

■ Enfin, un certain nombre d'adjectifs se distinguent des participes présents par la voyelle *e* au lieu de *a*. Il faut connaître ces adjectifs, car ce changement de voyelle ne correspond à aucune règle.

verbe	participe présent	adjectif
adhérer	*adhérant*	*un membre adhérent*
converger	*convergeant*	*des idées convergentes*
déférer	*déférant*	*un ton déférent*
déterger	*détergeant*	*une poudre détergente*
différer	*différant*	*un résultat différent*
diverger	*divergeant*	*des réponses divergentes*
émerger	*émergeant*	*les pays émergents*
équivaloir	*équivalant*	*des valeurs équivalentes*
exceller	*excellant*	*un repas excellent*
influer	*influant*	*une personnalité influente*
négliger	*négligeant*	*un individu négligent*
précéder	*précédant*	*la page précédente*
somnoler	*somnolant*	*une vie somnolente*
violer	*violant*	*un homme violent*

PENSEZ-Y !

Ne pas confondre participe présent et adjectif verbal non seulement parce que leur orthographe peut différer, mais aussi parce que le premier est invariable alors que le second s'accorde. Pour plus de détails, voir p. 152.

Cochez la case correspondant à votre choix.
(participe présent du verbe *correspondre à*)

Trouvez la bonne réponse et cochez la case correspondante.
(adjectif qui s'accorde)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons des adjectifs dans les phrases suivantes.

1. L'année précéd………………, ils étaient allés au Maroc.
2. Je n'apprécie guère cet homme d'affaires intrig………………
3. Ouvrez les fenêtres, l'air est suffo……………… ici.
4. Il sera très exig……………… avec ceux qui se montreront néglig………………
5. Je préfère les légumes cro……………… aux légumes trop cuits.

RÉPONSES

1. L'année précéd**ente**, ils étaient allés au Maroc.
   Précédent fait partie des adjectifs dont l'orthographe diffère du participe présent par le e.
2. Je n'apprécie guère cet homme d'affaires intrig**ant**.
   Les adjectifs issus de verbes en *-guer* perdent le *u*.
3. Ouvrez les fenêtres, l'air est suffo**cant** ici.
   Les adjectifs issus de verbes en *-quer* s'écrivent *-cant* s'il existe un nom en *-cation* (ici, on a *suffocation*).
4. Il sera très exig**eant** avec ceux qui se montreront néglig**ents**.
   Négligent fait partie des adjectifs dont l'orthographe diffère du participe présent par le e. Ce n'est pas le cas de *exigeant*, qui s'écrit donc comme le participe présent.
5. Je préfère les légumes cro**quants** aux légumes trop cuits.
   Le nom ~~*crocation*~~ n'existe pas. L'adjectif s'écrit donc comme le participe présent.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez les adjectifs correspondant aux verbes suivants.

1. différer : ………………………………
2. fatiguer : ………………………………
3. engager : ………………………………
4. communiquer : ………………………………

RÉPONSES

1. différent
2. fatigant
3. engageant
4. communicant



L'adjectif à valeur d'adverbe

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Certains adjectifs complètent le sens d'un verbe : ils sont alors employé comme adverbe et restent le plus souvent invariables.

Ces fleurs sentent ***bon****.*

Vous avez vu ***juste****.*

On peut parfois avoir le choix entre l'accord ou non selon qu'on considère que l'adjectif se rapporte au nom ou au pronom (accord), ou encore au verbe (pas d'accord).

Ceux qui souffrent du dos doivent se tenir ***droits****.*

(*droits* se rapporte à *ceux*)

Ceux qui souffrent du dos doivent se tenir ***droit****.*

(*droit* se rapporte au verbe *se tenir*)

■ Dans quelques expressions figées telles que *fou furieux, fou amoureux, frais éclos, ivre mort, raide mort, grand ouvert, large ouvert…* l'adjectif se rapporte à un autre adjectif ou participe passé qu'il précède et fonctionne donc comme un adverbe. Malgré tout, le plus souvent, il s'accorde.

des fleurs ***fraîches*** *écloses*

Ils étaient ***fous*** *furieux.*

Mais on laisse invariable *fin* dans l'expression *fin prêt* et *nouveau* dans le nom composé *nouveau-né.*

L'équipe féminine est ***fin*** *prête pour le prochain match.*



Pour un adjectif, jamais d'accord en nombre sans accord en genre, ce qui interdit par exemple qu'on écrive ~~*les fleurs sentent bons.*~~



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez si besoin les adjectifs dans les phrases suivantes.

1. Tous les garçons sont fou.......... amoureux d'elle.
2. Assurez-vous que les murs tiennent bon.......... avant de poser le toit.
3. Le Petit Poucet et ses frères auraient pu être hachés menu..........
4. Vous pouvez laisser les volets grand.......... ouverts.
5. Il est le spécialiste des moteurs qui ne tournent pas rond..........

RÉPONSES

1. Tous les garçons sont **fous** amoureux d'elle.
   Dans l'expression *fou amoureux*, *fou* s'accorde.
2. Assurez-vous que les murs tiennent bon avant de poser le toit.
   Bon complète *tenir* : il est employé comme adverbe et reste invariable.
3. Le Petit Poucet et ses frères auraient pu être hachés menu.
   Menu complète *hacher* : il est employé comme adverbe et reste invariable.
4. Vous pouvez laisser les volets grand**s** ouverts.
   Dans l'expression *grand ouvert*, *grand* s'accorde.
5. C'est le spécialiste des moteurs qui ne tournent pas rond.
   Rond modifie *tourner* : il est employé comme adverbe et reste invariable.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez les phrases en mettant au pluriel les noms en gras.

1. Le **candidat** chantait juste.
   ....
2. Le **professeur** doit parler fort pour se faire entendre.
   ....
3. À cette représentation, le **spectateur** rit jaune.
   ....

RÉPONSES

1. juste 2. fort 3. jaune



L'accord du verbe avec son sujet

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le verbe s'accorde avec son sujet, c'est-à-dire qu'il prend les marques correspondant au nombre (singulier ou pluriel) et à la personne (1re, 2e ou 3e) du mot noyau du groupe sujet.

> *Je* **cours**. (*cours* est à la 1re personne du singulier comme le pronom sujet *je*)
>
> *L'athlète des Jeux olympiques* **court**. (*court* est à la 3e personne du singulier comme le nom noyau *athlète*)
>
> *Les athlètes de l'équipe* **courent**. (*courent* est à la 3e personne du pluriel comme le nom noyau *athlètes*).

■ Le plus souvent, le sujet précède le verbe mais, dans certains cas, il peut le suivre : cela n'empêche pas l'accord.

> *Quel avantage* ***tirent**-ils de la situation ?*
> *Les produits qu'**achète** le consommateur sont sur le site.*

■ Quand le sujet est le pronom relatif *qui*, le verbe prend les marques correspondant au nombre et à la personne de l'antécédent du pronom.

> *Les personnes qui **écrivent** à ce sujet sont nombreuses.*
> *C'est toi qui **as** gagné.*

■ Le verbe d'une interrogation ayant pour sujet *qui* est à la 3e personne du singulier même si la réponse attendue correspond à un pluriel.

> *Qui **va** gagner ? Les rouges ou les bleus ?*

Le pronom *qui* en début d'interrogation n'est pas toujours sujet : il peut être complément d'objet ou attribut. Dans ce cas, il ne peut commander l'accord du verbe.

> *Qui **sont** les méchants dans l'histoire ?*
> *Qui **voulaient**-ils voir ?*



■ On peut hésiter sur le nombre ou la personne du verbe lorsqu'il y a une coordination dans le sujet. Pour plus de détails, voir p. 162.

Pierre ou Jacques sera à la tête du classement.

■ De même, plusieurs cas sont possibles lorsque le sujet contient un nom collectif. Pour plus de détails, voir p. 164.

*Un tas d'ordures **jonchent** le sol.*
*Un tas d'ordures n'**est** jamais très beau à voir.*

■ En tournure impersonnelle, le verbe est toujours à la 3e personne du singulier.

*Il **manque** trois personnes.*

■ Si le sujet est un infinitif ou une proposition commençant par *que*, le verbe est à la 3e personne.

Marcher au milieu des bois lui procure beaucoup de plaisir.
*Qu'elles soient en retard les **inquiète**.*



■ Ne jamais écrire un verbe conjugué à un mode personnel sans avoir identifié son sujet.

■ Ne pas accorder systématiquement le verbe avec le mot placé juste avant lui : ce n'est peut-être pas le sujet.

Je le vois. (*vois* est à la 1re personne du singulier comme le pronom sujet *je*, et non à la 3e personne du singulier comme le pronom complément *le*)



possible
Quand *possible* sert de renforcement au superlatif *le plus…* ou *le moins…*, il reste au singulier même s'il suit un nom au pluriel.

Vous nous donnerez le plus de détails possible. (= qu'il est possible de donner)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Il rest......... quelques détails à régler.
2. Le professeur leur expliqu......... les difficultés que rencontr....... le héros du roman.
3. Vaincre ses adversaires demeur......... sa principale motivation.
4. C'est moi qui doi......... répondre, pas lui.
5. Je vous renvoi......... les documents que me demand......... vos responsables.

RÉPONSES

1. Il rest**e** quelques détails à régler.
Le verbe en tournure impersonnelle s'accorde toujours avec le pronom *il*.
2. Le professeur leur expliqu**e** les difficultés que rencontr**e** le héros du roman.
Explique a pour sujet *professeur*; *rencontre* a pour sujet *héros*.
3. Vaincre ses adversaires demeur**e** sa principale motivation.
Le sujet de *demeure* est une proposition avec un verbe à l'infinitif: *demeure* se met à la 3e personne du singulier.
4. C'est moi qui doi**s** répondre, pas lui.
Dois s'accorde avec *qui*, mis pour *moi*: il doit donc être à la 1re personne du singulier.
5. Je vous renvoi**e** les documents que me demand**ent** vos responsables.
Renvoie a pour sujet *je*; *demandent* a pour sujet *responsables*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Les personnes qui le souhait......... seront reçues dès demain par le directeur.
2. Les résultats que révèl......... l'enquête sont surprenants.
3. Toi qui pens......... n'avoir jamais de chance !

RÉPONSES

1. souhaitent 2. révèle 3. penses



Lorsque le sujet contient une coordination

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le verbe qui a plusieurs sujets coordonnés (reliés par *et, ou, ni…*) se met généralement au pluriel même si chacun des sujets est au singulier.

*L'argent et la gloire ne l'**intéressent** pas.*
*Ni l'argent ni la gloire ne l'**intéressent**.*

Le verbe est toujours au pluriel si l'un des sujets est au pluriel.

*Ni le président sortant ni ses adversaires n'**obtiennent** la majorité.*

■ Le verbe reste au singulier si le second terme sert à désigner d'une autre façon le premier terme.

*Mon collègue et ami nous **honore** de sa présence.*

■ Le verbe reste généralement au singulier si les sujets au singulier s'excluent mutuellement.

*La persévérance et non l'orgueil vous **fera** parvenir à vos fins.*

■ Si le sujet contient un pronom de la 1re personne, le verbe est à la 1re personne *(nous)*. S'il contient un pronom de la 2e personne sans contenir de pronom de la 1re personne, il est à la 2e personne *(vous)*. Le verbe est alors toujours au pluriel.

*Pierre et moi **revenons** dans une heure.*
*Toi et moi **partageons** les mêmes centres d'intérêt.*
*Mes amis et toi **serez** prévenus de mon arrivée.*



Appliquer les mêmes règles lorsque les sujets sont des infinitifs ou des propositions.

*Pratiquer la politique de l'autruche et se retrancher derrière de beaux discours **empêchent** de résoudre les problèmes.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au présent les verbes donnés entre parenthèses.

1. Ni le cactus ni le palmier ne *(pousser)* .... ici.
2. Enfin, la majorité et l'opposition *(être)* .... d'accord.
3. L'un ou l'autre *(être)* .... le père de l'enfant.
4. Le jeune concertiste, et professeur au conservatoire, *(se produire)* .... régulièrement sur la scène.
5. Ton père ou toi *(pouvoir)* .... venir me chercher.

RÉPONSES

1. Ni le cactus ni le palmier ne **poussent** ici.
Le verbe a plusieurs sujets coordonnés (*cactus* et *palmier*) : il se met au pluriel.
2. Enfin, la majorité et l'opposition **sont** d'accord.
Le verbe a plusieurs sujets coordonnés (*majorité* et *opposition*) : il se met au pluriel.
3. L'un ou l'autre **est** le père de l'enfant.
Les deux sujets s'excluent (un seul peut être le père) : le verbe reste au singulier.
4. Le jeune concertiste, et professeur au conservatoire, **se produit** régulièrement sur la scène.
Concertiste et *professeur* sont deux façons de désigner la même personne : le verbe reste au singulier.
5. Ton père ou toi **pouvez** venir me chercher.
La présence de *toi* implique la 2e personne.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes.

1. Ni eux ni moi ne viendr.......... demain.
2. La réflexion et non la précipitation nous donner.......... la solution.
3. La musique, le théâtre, le cinéma, tout le passionn..........

RÉPONSES

1. viendrons 2. donnera 3. passionne



Sujet singulier ou sujet pluriel ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Lorsque le sujet est composé d'un nom collectif tel que *foule, multitude, tas…* (noms au singulier qui évoquent une pluralité) ou d'un collectif numéral accompagné de son complément au pluriel, le verbe se met au singulier ou au pluriel selon le sens.

> *Le tas de cailloux* ***sera*** *livré ici.* (c'est le tas qui est livré)
> *Un tas d'idées lui* ***venaient*** *à l'esprit.* (ce sont les idées qui viennent à l'esprit)
>
> *Combien* ***coûte*** *la douzaine d'huîtres ?* (prix de la douzaine)
> *Une douzaine de candidatures nous* ***sont parvenues****.*

Si cela n'est pas contraire à la logique, on peut avoir le choix selon qu'on veut insister sur l'un ou l'autre élément.

> *Une foule d'admirateurs se* ***pressaient*** (ou *se* ***pressait***).
> *La moitié des récoltes* ***est perdue*** (ou ***sont perdues***).

Avec *millier* et *million*, le verbe est toujours au pluriel.

> *Un million de* ***visiteurs sont attendus****.*

■ Lorsque le sujet est composé d'un nom précédé d'une locution telle que *la plupart, beaucoup de, tant de, nombre de…*, le verbe est du même nombre que ce nom.

> *Beaucoup de courage* ***sera*** *nécessaire pour l'épreuve.*
> *Beaucoup de vacanciers* ***apprécient*** *la nature.*

Le complément peut être sous-entendu s'il s'agit d'un nom au pluriel. La locution s'emploie alors seule et les accords se font au pluriel.

> *Les candidats étaient nombreux. Peu* ***ont échoué****.*



Le verbe est au singulier avec *plus d'un*, au pluriel avec *moins de deux*.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au présent les verbes donnés entre parenthèses.

1. Une centaine d'experts *(étudier)* .... la question.
2. C'est un tas de cendres qui *(fumer)* .... encore.
3. Beaucoup de personnes *(partager)* .... notre avis, mais peu le *(dire)* ....
4. Une poignée d'habitants *(vivre)* .... dans ce hameau.
5. Plus d'un Québécois sur deux *(partir)* .... en vacances.

RÉPONSES

1. Une centaine d'experts **étudient** la question.
Ce sont les experts qui étudient : le verbe se met au pluriel.
2. C'est un tas de cendres qui **fume** encore.
C'est le tas qui fume : le verbe reste au singulier.
3. Beaucoup de personnes **partagent** notre avis, mais peu le **disent**.
L'accord se fait toujours avec le nom qui suit *beaucoup de* : *partagent* est donc au pluriel. *Peu* est mis pour *peu de personnes* : *disent* est donc aussi au pluriel.
4. Une poignée d'habitants **vivent** dans ce hameau.
Ce sont les habitants qui vivent : le verbe se met au pluriel.
5. Plus d'un Québécois sur deux **part** en vacances.
Avec *plus d'un*, le verbe est au singulier.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Peu de députés se prononc......... en faveur du projet de loi.
2. Moins de deux kilomètres nous sépar......... de la frontière.
3. Il y a sur son bureau une pile de documents qui menac......... de s'écrouler.

RÉPONSES

1. se prononcent 2. séparent 3. menace



RÉVISIONS

Le présent de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Au singulier du présent de l'indicatif, les verbes ont des terminaisons différentes selon leur infinitif :

– les verbes en *-er*, ainsi que les verbes qui se conjuguent comme *cueillir, offrir, ouvrir, souffrir, saillir (accueillir, couvrir…)* ont des terminaisons en *-e, -es, -e ;*

*marcher : je march**e** tu march**es** il march**e***
*ouvrir : j'ouvr**e** tu ouvr**es** il ouvr**e***

– la plupart des autres verbes ont des terminaisons en *-s, -s, -t*.

*partir : je par**s** tu par**s** il par**t***
*rougir : je rougi**s** tu rougi**s** il rougi**t***

Pour certains verbes se terminant par *-dre* (voir p. 206) et ceux se conjuguant comme *vaincre* (voir p. 226), le *t* de la 3e personne tombe.

il comprend il convainc

Pouvoir, vouloir et *valoir* ont un *-x* et non un *-s* avec *je* et *tu*.

*je peu**x** tu vau**x***

■ Au pluriel, tous les verbes à l'exception de *être* (et voir ci-dessous) ont les mêmes terminaisons, quel que soit leur infinitif : *-ons, -ez, -ent*.

*marcher : nous march**ons** vous march**ez** ils march**ent***
*partir : nous part**ons** vous part**ez** ils part**ent***

Avoir, aller et *faire* ont une 3e personne en *-ont (ils ont, ils vont, ils font)* ; *faire* et *dire* ont une 2e personne en *-tes (vous faites, vous dites)*.



Toujours se demander quel est l'infinitif avant de conjuguer au singulier du présent de l'indicatif.

*il salu**e*** (et non ~~*il salut*~~, car l'infinitif est *saluer*)
*il conclu**t*** (et non ~~*il conclue*~~ : *conclure* n'est pas un verbe en *-er*)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Réécrivez ces phrases en mettant tous les verbes au présent de l'indicatif.

1. J'ai exclu tout ce qu'on m'a attribué.

....

2. On remerciera plus facilement celui qui sourira.

....

3. Savais-tu ce que tu valais ?

....

4. Tout ce que tu m'as dit m'a convaincu.

....

RÉPONSES

1. J'**exclus** tout ce qu'on m'**attribue**.
Exclure n'est pas un verbe en -*er*, donc terminaison en -*s*; *attribuer* est un verbe en -*er*, donc terminaison en -*e*.
2. On **remercie** plus facilement celui qui **sourit**.
Remercier est un verbe en -*er*, donc terminaison en -*e*; *sourire* n'est pas un verbe en -*er*, donc terminaison en -*t*.
3. **Sais**-tu ce que tu **vaux** ?
Savoir n'est pas un verbe en -*er*, donc terminaison en -*s*; *valoir* prend un x à la 2e personne du singulier.
4. Tout ce que tu me **dis** me **convainc**.
Dire n'est pas un verbe en -*er*, donc terminaison en -*s*; les verbes de la famille de ***vaincre*** n'ont pas de *t* à la 3e personne du singulier.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes suivants au présent de l'indicatif.

1. relier : je ....
2. relire : je ....
3. jouer : tu ....
4. bouillir : tu ....

RÉPONSES

1. je relie **2.** je relis **3.** tu joues **4.** tu bous



L'imparfait de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ À l'imparfait, tous les verbes (sans aucune exception) ont les mêmes terminaisons : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

*chanter : je chant**ais** nous chant**ions** ils chant**aient***
*être : j'ét**ais** nous ét**ions** ils ét**aient***

■ Cette terminaison s'ajoute au radical du verbe qui est le même à toutes les personnes de l'imparfait. Pour tous les verbes (sauf pour *être*), le radical de l'imparfait est le même que celui de la 1re personne du pluriel au présent de l'indicatif.

infinitif	présent	imparfait	
faire	*nous fais/ons*	*je fais/ais*	*vous fais/iez*
savoir	*nous sav/ons*	*je sav/ais*	*vous sav/iez*
croire	*nous croy/ons*	*je croy/ais*	*vous croy/iez*

Les verbes dont l'infinitif se termine par *-cer* ou par *-ger* s'écrivent avec *ç* ou *ge* lorsque la terminaison commence par *a*. La cédille ou le *e* disparaît quand la terminaison commence par *i*.

*placer : je pla**ça**is nous pla**ci**ons*
*nager : il na**ge**ait vous na**gi**ez*



■ Bien écrire *ii* aux deux premières personnes du pluriel lorsque le radical du verbe se termine par *i*. C'est notamment le cas des verbes dont l'infinitif se termine par *-ier*.

*plier : nous pl**ii**ons sourire : vous sour**ii**ez*

■ De même, ne pas oublier le *i* de la terminaison pour les verbes dont le radical se termine par *y*. C'est le cas des verbes en *-yer*.

*payer : vous pa**yi**ez festoyer : nous festo**yi**ons*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez ces phrases à l'imparfait de l'indicatif.

1. Ces images nous glacent d'effroi.

   ....

2. Ils ne boivent jamais quand ils doivent ensuite conduire.

   ....

3. Vous vous vouvoyez ou vous vous tutoyez ?

   ....

4. Nous ne vendangeons jamais pendant qu'il neige.

   ....

RÉPONSES

1. Ces images nous **glaçaient** d'effroi.
   Il faut penser à mettre la cédille au c qui est devant *a* pour lui conférer le son [s].
2. Ils ne **buvaient** jamais quand ils **devaient** ensuite conduire.
   À l'imparfait, *boire* a pour radical *buv-* (*nous buv/ons* au présent) et *devoir* a pour radical *dev-* (*nous dev/ons* au présent).
3. Vous vous **vouvoyiez** ou vous vous **tutoyiez** ?
   Il faut penser à mettre le *i* de la terminaison *-iez* après le *y* du radical, même si ce *i* ne s'entend pas.
4. Nous ne **vendangions** jamais pendant qu'il **neigeait**.
   Dans *vendangions*, inutile de mettre un e après le *g* qui se prononce toujours [ʒ] devant *i*, mais il faut le mettre dans *neigeait*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi ces verbes, lesquels ne sont pas à l'imparfait ?

1. nous courrions
2. vous envoyiez
3. vous officiez
4. il acquerrait

RÉPONSES

1, 3 et **4**



Le futur de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Au futur, tous les verbes (sans aucune exception) ont les mêmes terminaisons : *-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*.

chanter :	*je chanter**ai***	*nous chanter**ons***	*ils chanter**ont***
être :	*je ser**ai***	*nous ser**ons***	*ils ser**ont***

■ Pour tous les verbes dont l'infinitif se termine par *-er* (sauf *envoyer*), le radical du futur est le même que celui de la 1re personne du singulier du présent de l'indicatif, auquel on ajoute *-er-*.

infinitif	radical	base du futur	futur
*noyer (je **noi**e)*	***noi-***	***noi-** + -er-*	*je **noi**erai*
*lever (je **lèv**e)*	***lèv-***	***lèv-** + -er-*	*je **lèv**erai*
*céder (je **cèd**e)*	***cèd-***	***cèd-** + -er-*	*je **cèd**erai*

Les verbes qui, comme *céder*, ont un accent aigu dans l'avant-dernière syllabe de leur infinitif peuvent garder cet accent au futur (*je céderai*). Pour plus de détails, voir p. 365.

■ Pour tous les verbes du 2e groupe, les terminaisons s'ajoutent à l'infinitif.

*finir : je **finir**ai*　　*pourrir : ils **pourrir**ont*

■ Pour les verbes du 3e groupe, le radical peut être celui de l'infinitif ou, au contraire, spécifique au futur. Il faut les connaître.

venir : je viendrai　　*partir : je partirai*　　*courir : je courrai*

PENSEZ-Y !

■ Ne pas confondre futur et présent du conditionnel (voir p. 182) : ils se construisent tous les deux sur le même radical, mais ont des terminaisons différentes.

*je parler**ai*** (futur)　　*je parler**ais*** (conditionnel)

■ Au pluriel, bien distinguer 1re personne (*-ons*) et 3e personne (*-ont*).



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez ces phrases en remplaçant le futur proche (aller + infinitif) *par le futur de l'indicatif.*

1. Il va se marier l'année prochaine.

   ....

2. Elles vont nous envoyer leurs photos.

   ....

3. Nous allons leur soumettre notre projet.

   ....

4. Avec eux, je ne vais pas m'ennuyer.

   ....

RÉPONSES

1. Il **se mariera** l'année prochaine.
   Tous les verbes dont l'infinitif se termine par *-er* s'écrivent avec *-er-* devant les terminaisons au futur : il faut écrire *mariera* et non ~~*marira*~~.
2. Elles nous **enverront** leurs photos.
   Envoyer construit son futur sur *enverr-* et non *envoi-*. Il faut bien mettre *-ont* à la 3e personne du pluriel et non *-ons*.
3. Nous leur **soumettrons** notre projet.
   Seuls les verbes dont l'infinitif se termine par *-er* (et *cueillir*) s'écrivent avec *-er-* devant les terminaisons au futur : il faut donc bien écrire *soumettrons* (et non ~~*soumetterons*~~). Il faut bien mettre *-ons* à la 1re personne du pluriel et non *-ont.*
4. Avec eux, je ne **m'ennuierai** pas.
   Le futur de *s'ennuyer* se construit sur le radical de *je m'ennuie (ennui-)*, auquel on ajoute *-er-* et la terminaison *-ai* du futur.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes suivants au futur de l'indicatif.

1. exclure : j'..........
2. tuer : je ....
3. guetter : il ....
4. admettre : il ....

RÉPONSES

1. j'exclurai **2.** je tuerai **3.** il guettera **4.** il admettra



Le passé simple de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Au passé simple, les terminaisons sont différentes selon les verbes :
– les verbes du 1er groupe (leur infinitif se termine par *-er*), y compris *aller*, ont pour terminaisons : *-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent ;*

*je march**ai***　　*nous all**âmes***　　*ils parl**èrent***

– les verbes du 2e groupe (ceux dont le participe présent est en *-issant*) ont pour terminaisons : *-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent ;*

*je roug**is***　　*nous fin**îmes***　　*ils franch**irent***

– pour les verbes du 3e groupe, les terminaisons finissent toujours par *-s, -s, -t, -mes, -tes, -rent,* mais la voyelle qui précède peut être ***u*** ou ***i*** selon les verbes. Cette voyelle devient ***in*** [ɛ̃] pour les verbes qui se conjuguent comme *tenir* ou *venir*.

*nous cour**ûmes***　　*vous part**îtes***　　*ils rev**inrent***

■ Les verbes des 1er et 2e groupes construisent leur passé simple sur le radical de l'infinitif (infinitif auquel on retire *-er* ou *-ir*). C'est ce même radical qui sert à toutes les personnes du passé simple.

infinitif	radical	passé simple
***appel**er*	***appel-***	*j'**appel**ai*
***fin**ir*	***fin-***	*je **fin**is*

Le radical du passé simple des verbes du 3e groupe n'est pas prévisible : il faut le connaître, tout comme il faut connaître la voyelle des terminaisons.

vendre : je vendis　　*prendre : je pris*　　*élire : j'élus*



Jamais d'accent circonflexe sur la voyelle de la 3e personne du singulier au passé simple (*il fut*) : cet accent est exclusivement réservé aux deux premières personnes du pluriel (*nous fûmes, vous fûtes*).



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Réécrivez ces phrases en mettant tous les verbes au passé simple de l'indicatif.

1. Les deux scénaristes ont reçu la Palme d'or.

   ....

2. Devant la montée du fascisme, il a fui son pays.

   ....

3. Elle a fait ce qu'elle a dit.

   ....

4. Nous sommes revenus sur les lieux de notre enfance.

   ....

RÉPONSES

1. Les deux scénaristes **reçurent** la Palme d'or.
   Le passé simple de *recevoir* se forme sur le radical *reç-* et la voyelle *u*. Ne pas écrire ~~*recevèrent*~~.
2. Devant la montée du fascisme, il **fuit** son pays.
   Le passé simple de *fuir* se forme sur le radical *fu-* et la voyelle *i*. Ne pas écrire ~~*fuya*~~.
3. Elle **fit** ce qu'elle **dit**.
   Le passé simple de *faire* et *dire* se forme respectivement sur les radicaux *f-* et *d-* et la voyelle *i*. Ne pas mettre d'accent circonflexe.
4. Nous **revînmes** sur les lieux de notre enfance.
   Venir et ses composés ont un passé simple en *in*. Ne pas oublier l'accent circonflexe sur la voyelle de la 1re personne du pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi les verbes suivants, quels sont ceux qui sont correctement écrits au passé simple ?

1. je nageais
2. tu accourus
3. il sût
4. nous allâmes
5. vous fîtes
6. ils craignèrent

RÉPONSES

2, 4 et **5**



Le présent de l'impératif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ L'impératif ne se conjugue qu'à trois personnes : la 2e du singulier et les 1re et 2e du pluriel. Le sujet n'est jamais exprimé (c'est pour cela que, dans les tableaux de conjugaison, il n'y a pas de pronom personnel devant la forme conjuguée).

partir : pars, partons, partez

■ Au présent de l'impératif, les verbes ont la même forme qu'au présent de l'indicatif.

infinitif	présent de l'indicatif	présent de l'impératif
finir	*tu finis*	*finis*
sortir	*nous sortons*	*sortons*
faire	*vous faites*	*faites*

Mais attention :

– *avoir, être, savoir* et *vouloir* ne forment pas leur impératif sur le radical de l'indicatif, mais sur celui du présent du subjonctif (voir p. 178) ou d'une de ses anciennes formes ;

aie, ayons, ayez *sois, soyons, soyez* *veuille, veuillons, veuillez*

– les verbes dont l'infinitif se termine par *-er* (y compris *aller*) et les verbes du 3e groupe *(cueillir, offrir, ouvrir, souffrir…)* qui ont une terminaison en *e* au présent de l'indicatif (voir p. 166) n'ont pas de terminaison en *s* à la 2e personne du singulier, contrairement à ce qui se passe à l'indicatif.

infinitif	présent de l'indicatif	présent de l'impératif
chanter	*tu chant**es***	*chant**e***
aller	*tu v**as***	*v**a***
cueillir	*tu cueill**es***	*cueill**e***

Mais lorsque ces formes sont suivies des pronoms compléments *en* ou *y*, elles se terminent par *s* pour permettre la liaison.

*Il faudrait du pain, achète**s**-en.*

*Va**s**-y.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez les phrases suivantes en les mettant au présent de l'impératif.

1. Il faut que tu ouvres les huîtres.

   ……………………………………………………………………………………

2. Il faut que tu en ouvres trois douzaines.

   ……………………………………………………………………………………

3. Il faut que vous nous disiez la vérité.

   ……………………………………………………………………………………

4. Il faut que tu saches cette règle par cœur.

   ……………………………………………………………………………………

5. Il faut que nous nous voyions cette semaine.

   ……………………………………………………………………………………

RÉPONSES

1. **Ouvre** les huîtres.
   Pas de s à l'impératif : donc *ouvre* (et non ~~*ouvres*~~).
2. **Ouvres**-en trois douzaines.
   Exceptionnellement, on met s à l'impératif pour marquer la liaison.
3. **Dites**-nous la vérité.
   Vous dites, à l'indicatif, donc *dites* (sans accent circonflexe !) à l'impératif (et non ~~*disez*~~). Penser au trait d'union entre le verbe et le pronom.
4. **Sache** cette règle par cœur.
   L'impératif de *savoir* se construit sur le radical *sach-*. Pas de s à la 2e personne du singulier des verbes du 3e groupe.
5. **Voyons**-nous cette semaine.
   Nous voyons au présent de l'indicatif, donc *voyons* à l'impératif.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes à la 2e personne du singulier de l'impératif.

1. y aller : ……………………….
2. aller loin : ……………………….

RÉPONSES

1. vas-y **2.** va loin



Le pronom personnel et l'impératif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ À l'impératif non négatif, les pronoms personnels compléments se placent après le verbe (ce qui n'est pas le cas quand le verbe est employé avec la négation).

*Réponds-**lui**.* (mais *Ne **lui** réponds pas*)

■ Lorsqu'il y a deux pronoms compléments, dont l'un est à la 1re ou 2e personne, la langue soignée place ce dernier en seconde position.

*Dis-**le**-**moi**.* (plutôt que *Dis-moi-le*)

*Donne-**la**-**nous**.* (plutôt que *Donne-nous-la*)

Dans ce cas, l'ordre est inverse de celui d'une phrase non impérative ou impérative négative.

*Tu **nous la** donnes.*

■ Lorsque les deux pronoms sont de la 3e personne, on place toujours *lui* ou *leur* en dernière position.

*Répète-**le**-**leur**.*

*Apprenez-**les**-**lui**.*

■ Les pronoms *en* et *y* se placent toujours en dernière position.

*Si tu as des problèmes, parle-**lui**-**en**.*

*Nous allons au cinéma, accompagnez-**nous**-**y**.*

Dans ce cas, les pronoms *me, te, le* et *la* s'élident : la voyelle est remplacée par une apostrophe.

*Le parc est tout boueux. Ne **l'y** emmène pas.*

*Si tu trouves des pommes, achète-**m'en** deux kilos.*



Ne pas oublier les traits d'union qui relient les pronoms compléments au verbe.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez les phrases suivantes en utilisant l'impératif.

1. Il faut que tu le lui accordes.

   ....

2. Il faut que nous nous en approchions.

   ....

3. Il faut que tu te le procures.

   ....

4. Il faut que tu t'en ailles.

   ....

RÉPONSES

1. Accorde-le-lui.
   Il faut garder l'ordre des pronoms : à l'impératif, *lui* est toujours en seconde position.
2. Approchons-nous-en.
   Le pronom *en* est toujours en seconde position.
3. Procure-le-toi.
   Il faut inverser l'ordre des pronoms : les pronoms de la 2e personne sont toujours en seconde position.
4. Va-t'en.
   Attention à bien placer le trait d'union et l'apostrophe.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les phrases suivantes en utilisant l'impératif.

1. Il faut que tu te le rappelles.

   ....

2. Il faut que tu t'en souviennes.

   ....

RÉPONSES

1. Rappelle-le-toi. **2.** Souviens-t'en.



Le présent du subjonctif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Pour la plupart des verbes, c'est le même radical qui sert à construire toutes les formes du présent du subjonctif.

faire : que je ***fass****e, qu'il* ***fass****e, que nous* ***fass****ions*
pouvoir : que je ***puiss****e, qu'il* ***puiss****e, que nous* ***puiss****ions*

Pour les autres verbes, il y a deux radicaux : un pour les personnes du singulier et la 3e du pluriel, l'autre pour les deux premières personnes du pluriel.

lever : que je ***lèv****e, qu'ils* ***lèv****ent*	*que nous* ***lev****ions*
mourir : que je ***meur****e, qu'ils* ***meur****ent*	*que nous* ***mour****ions*

■ Au présent du subjonctif, tous les verbes ont les mêmes terminaisons : *-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.*

*que je chant****e***	*qu'il chant****e***	*que vous chant****iez***
*que je cour****e***	*qu'il cour****e***	*que vous cour****iez***

Ainsi, il faut bien écrire *ii* ou *yi* aux deux premières personnes du pluriel lorsque le radical du verbe se termine par *i* ou *y*. C'est notamment le cas des verbes dont l'infinitif se termine par *-ier* (voir p. 200) ou par *-yer* (voir p. 204).

*plier : que nous pl****ii****ons*	*sourire : que vous sour****ii****ez*
*payer : que vous pa****yi****ez*	*voir : que nous vo****yi****ons*

■ *Être* et *avoir* sont les deux seuls verbes à avoir une conjugaison particulière au présent du subjonctif : il faut la connaître.



■ Jamais de *t* aux verbes autres que *être* et *avoir.*

qu'il rie (et non ~~*qu'il rit*~~)

■ Pas de son [j] qui termine une forme au subjonctif en dehors des verbes en *-illir* ou *-iller* : *qu'il voie* rime avec *oie* et non avec *Cornouaille*. Pour plus de détails, voir p. 202.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec la forme correcte du verbe entre parenthèses.

1. Je veux que vous *(être)* .... à l'heure.
2. Que faut-il que je *(faire)* .... pour qu'on me *(croire)* .... ?
3. Je comprends que vous vous *(méfier)* .... de lui.
4. Que tu *(aller)* .... ici ou ailleurs, ce sera la même chose.
5. Donne-moi ton adresse pour que je t' *(envoyer)* .... un message.

RÉPONSES

1. Je veux que vous **soyez** à l'heure.
   Être et *avoir* sont les deux seuls verbes à avoir une terminaison en -ez au lieu de -iez (bien écrire *soyez* et non ~~*soyiez*~~).
2. Que faut-il que je **fasse** pour qu'on me **croie** ?
   À la 3e personne du singulier, la terminaison est toujours -e (bien écrire *croie* et non ~~*croit*~~).
3. Je comprends que vous vous **méfiiez** de lui.
   Bien écrire les deux *i*, le premier étant celui du radical (*méfi-*), le second celui de la terminaison (*-iez*).
4. Que tu **ailles** ici ou ailleurs, ce sera la même chose.
   La 2e personne du singulier de *aller* au subjonctif se construit sur le radical *aill-*. On ajoute ensuite la terminaison -es.
5. Donne-moi ton adresse pour que je t'**envoie** un message.
   Bien mettre un *i* et non un *y* : *envoie* rime avec *voix*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Relevez les verbes correctement écrits au présent du subjonctif.

1. que tu soyes
2. qu'il acquière
3. que nous riions
4. que vous peignez
5. qu'il ait
6. qu'il sourie

RÉPONSES

2, 3, 5, 6



L'imparfait du subjonctif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Pour tous les verbes, toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif se construisent sur un seul radical ; ce radical est le même que celui du passé simple de l'indicatif (voir p. 172).

infinitif	passé simple	imparfait du subjonctif
vouloir	*je **voul**us*	*que je **voul**usse*
faire	*je **f**is*	*que je **f**isse*
venir	*je **v**ins*	*que je **v**insse*

■ Les terminaisons de l'imparfait du subjonctif sont différentes selon les verbes :

– les verbes du 1er groupe (verbes dont l'infinitif se termine par *-er*), y compris *aller*, ont pour terminaisons : ***-asse, -asses, -ât, -assions, -assiez, -assent*** ;

*que je march**asse***   *que nous all**assions***   *qu'ils parl**assent***

– les verbes du 2e groupe (leur participe présent est en *-issant*) ont pour terminaisons : ***-isse, -isses, -ît, -issions, -issiez, -issent*** ;

*que je roug**isse***   *que nous fin**issions***   *qu'ils pâl**issent***

– pour les verbes du 3e groupe, les terminaisons finissent toujours par ***-sse, -sses, -^t, -ssions, -ssiez, -ssent***, mais la voyelle qui précède peut être ***u*** ou ***i*** selon les verbes, et ***in*** [ɛ̃] pour les verbes qui se conjuguent comme *tenir* ou *venir* (voir p. 210). Cette voyelle est la même que celle utilisée au passé simple (voir p. 172).

que je courusse   *que je partisse*   *qu'ils revinssent*



Pour les verbes des 2e et 3e groupes, seul l'accent circonflexe distingue la 3e personne du singulier du passé simple de celle de l'imparfait du subjonctif : ne pas confondre les deux formes.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe entre parenthèses à l'imparfait du subjonctif.

1. Elle voulait qu'il *(revenir)* .... la voir.
2. Il fallait que nous *(élire)* .... un nouveau président.
3. Quoi qu'ils *(entreprendre)* ...., ils le réussissaient.
4. Je me hâtais avant qu'il ne *(être)* .... trop tard.
5. Je disais cela pour qu'il *(accepter)* .... mon offre.

RÉPONSES

1. Elle voulait qu'il **revînt** la voir.
C'est la même forme qu'au passé simple (*il revint*), mais avec l'accent circonflexe.
2. Il fallait que nous **élussions** un nouveau président.
On prend le radical (*él-*) et la voyelle (*u*) du passé simple (*j'élus*) et on met la terminaison (*-ssions*) : *élussions*.
3. Quoi qu'ils **entreprissent**, ils le réussissaient.
On prend le radical (*entrepr-*) et la voyelle (*i*) du passé simple (*j'entrepris*) et on met la terminaison (*-ssent*) : *entreprissent*.
4. Je me hâtais avant qu'il ne **fût** trop tard.
Même forme que le passé simple (*il fut*), mais avec l'accent circonflexe : *il fût*.
5. Je disais cela pour qu'il **acceptât** mon offre.
On prend le radical du passé simple (*accept-*) et on met la terminaison de l'imparfait du subjonctif (*-ât*) : *acceptât*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi les verbes suivants, quels sont ceux qui sont correctement écrits à l'imparfait du subjonctif ?

1. qu'il aima
2. qu'ils reçussent
3. que nous fissions
4. que tu partis
5. que j'eusse
6. qu'il fît

RÉPONSES

2, 3, 5, 6



Le présent du conditionnel

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Au présent du conditionnel, tous les verbes (sans aucune exception) ont les mêmes terminaisons (ce sont les mêmes que celles de l'imparfait, voir p. 168) : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

planer :	*je paner**ais***	*nous planeri**ons***	*ils planer**aient***
être :	*je ser**ais***	*nous seri**ons***	*ils ser**aient***

■ Pour tous les verbes, le radical du présent du conditionnel est le même que celui du futur (voir p. 170).

infinitif	futur	présent du conditionnel
ennuyer	*il ennuiera*	*il ennuierait*
finir	*il finira*	*il finirait*
venir	*il viendra*	*il viendrait*

Les verbes qui, comme *céder,* ont un accent aigu dans l'avant-dernière syllabe de leur infinitif, peuvent garder cet accent au présent du conditionnel, tout comme au futur (*il cèderait* ou *il céderait*).

Pour plus de détails, voir p. 365.



■ Ne pas confondre conditionnel et futur : ils se construisent tous les deux sur le même radical mais ont des terminaisons différentes.

je parlerai (futur) *je parlerais* (conditionnel)

Pour savoir s'il faut écrire un verbe avec *-ai* (donc au futur) ou avec *-ais* (donc au présent du conditionnel), on remplace *je* par *il.*

*Ce soir, je saur**ai** ma leçon par cœur.* (*Ce soir, il saura… :* futur)

*Si c'était possible, je saur**ais** tout par cœur.* (*Si c'était possible, il saurait… :* conditionnel)

■ Pas de *e* intempestifs : seuls les verbes en *-er* et *cueillir* ont *-er-* devant les terminaisons.

je mettrais et non ~~*je metterais*~~ *j'exclurais* et non ~~*j'excluerais*~~



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez les phrases suivantes.

1. Nous avons un chien, nous l'appelons Fido.
Si nous avions un chien, nous ....

2. Il m'a montré mon erreur et j'admets que j'ai tort.
S'il me montrait mon erreur, j'..
....

3. Il m'a montré mon erreur et j'admets que j'ai tort.
Quand il m'aura montré mon erreur, j'..
....

4. En faisant ce choix, nous courons des risques.
Si nous faisions ce choix, nous ....

RÉPONSES

1. Si nous avions un chien, nous l'**appellerions** Fido.
Bien penser aux *ll* – qu'on a également au futur – qui permettent au e sans accent de se prononcer [ɛ] (comparez *appelons* et *appellerions*).

2. S'il me montrait mon erreur, j'**admettrais** que j'aie tort.
Pas de e entre le t et le r : seuls les verbes dont l'infinitif se termine par -*er* et *cueillir* s'écrivent avec *er* devant les terminaisons du présent du conditionnel.

3. Quand il m'aura montré mon erreur, j'**admettrai** que j'aie tort.
Admettre doit être ici au futur et non au présent du conditionnel : on a donc la terminaison *-ai*.

4. Si nous faisions ce choix, nous **courrions** des risques.
Courir s'écrit avec *rr* au conditionnel (et au futur). *Nous courions* est la forme de l'imparfait et ~~*couririons*~~ n'existe pas.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes au présent du conditionnel.

1. mourir : je ....

2. conclure : il ....

3. guetter : tu ....

4. commettre : tu ....

RÉPONSES

1. je mourrais **2.** il conclurait **3.** tu guetterais **4.** tu commettrais



Le gérondif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le gérondif d'un verbe est formé du participe présent (voir p. 152) qu'on fait précéder de la préposition *en.*

infinitif	**participe présent**	**gérondif**
partir	*partant*	*en partant*

■ Le gérondif, employé seul ou dans un groupe dont il est le noyau, est le plus souvent un complément circonstanciel du verbe dont il dépend.

Il rêve ***en dormant****.*
(= Il rêve pendant qu'il dort → temps)
Vous réussirez ***en travaillant*** *régulièrement.*
(= vous réussirez si vous travaillez régulièrement → condition)

La préposition *en* peut être précédée de *tout.* Dans ce cas, le gérondif insiste sur la simultanéité des deux actions.

Il réfléchissait ***tout*** *en marchant.*

■ Le sujet d'un verbe au gérondif n'est jamais exprimé, mais afin d'éviter toute ambiguïté, il doit correspondre au sujet du verbe dont il dépend.

En sortant du cinéma, elle s'est fait mordre par un chien.
(et non ~~*En sortant du cinéma, le chien l'a mordue*~~, ce qui signifierait que c'est le chien qui est sorti du cinéma)

Exception faite toutefois d'expressions figées telles que *l'appétit vient en mangeant, fortune vient en dormant.*



■ Jamais de marque de pluriel à un gérondif : c'est un mode impersonnel, c'est-à-dire qu'il n'est pas conjugable avec les pronoms (*je, tu, il…*) : il est invariable.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. En attendant votre réponse, recevez mes salutations.

   ....

2. En achetant par lots, les produits sont moins chers.

   ....

3. En rentrants de la plage, nous avons marché sous la pluie.

   ....

4. En lui serrant la main, Pierre m'a souri.

   ....

RÉPONSES

1. En attendant votre réponse, je vous prie d'agréer mes salutations.
   Même s'il n'est pas exprimé (puisqu'il s'agit d'un impératif), le sujet de *veuillez (vous)* ne peut pas être le sujet de *attendre*. La phrase non corrigée serait l'équivalent de « vous attendez votre réponse et vous recevez mes salutations », ce qui n'a pas de sens.
2. En achetant par lots, vous aurez des produits moins chers.
   Ce ne sont pas les produits qui achètent. On aurait pu également écrire : « Si vous achetez par lots, les produits seront moins chers. »
3. En rentrant de la plage, nous avons marché sous la pluie.
   Le gérondif est invariable : il garde toujours la même forme.
4. Quand je lui ai serré la main, Pierre m'a souri.
   Pierre ne peut pas être le sujet de *lui serrant la main*. On aurait pu également écrire : « En me serrant la main, Pierre m'a souri. »

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez la phrase suivante en utilisant un gérondif.

1. Quand je suis arrivé, le paysage m'a enchanté.

   ....

RÉPONSES

1. En arrivant, j'ai été enchanté par le paysage.



c ou ç dans la conjugaison ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Pour garder le son [s] dans les verbes en *-cer* et dans ceux qui se conjuguent comme *recevoir*, on écrit *c* avec une cédille devant *a, o* ou *u.*

placer → nous plaçons *recevoir → je reçois*

■ Ainsi, les verbes en *-cer* s'écrivent avec un *ç:*

– au présent de l'indicatif et de l'impératif, à la 1re personne du pluriel;

nous avançons *avançons*

– à l'imparfait, au singulier et à la 3e personne du pluriel;

j'avançais, tu avançais, il avançait, ils avançaient

– au passé simple, à toutes les personnes du singulier et aux deux premières personnes du pluriel;

j'avançai, il avança, nous avançâmes…

– à toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif;

que j'avançasse, qu'il avançât, que nous avançassions…

– au participe présent (et donc, au gérondif).

avançant *en avançant*

■ Les six verbes qui se conjuguent comme *recevoir* (*apercevoir, concevoir, décevoir, entreapercevoir, percevoir, préconcevoir*) s'écrivent avec *ç:*

– au présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, à toutes les personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel;

je reçois, ils reçoivent *que je reçoive, qu'ils reçoivent…*

– au passé simple et à l'imparfait du subjonctif, à toutes les personnes;

je reçus, nous reçûmes *qu'il reçût, qu'ils reçussent*

– au participe passé : *reçu.*



Jamais de cédille devant *i* ni devant *e.*

nous placions (et non ~~*nous plaçions*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez ces phrases à l'imparfait.

1. Ses visites s'espacent de plus en plus.

   ....

2. Qui se soucie de notre sort ?

   ....

3. Nous commençons nos journées à 8 heures.

   ....

4. Ils conçoivent leurs projets dans le plus grand secret.

   ....

5. Elle devance toujours les attentes des autres.

   ....

RÉPONSES

1. Ses visites **s'espaçaient** de plus en plus.
   Le c se trouve devant *a* : il faut donc la cédille pour garder le son [s].
2. Qui **se souciait** de notre sort ?
   Les verbes en *-cier* n'ont jamais de cédille, car le c se trouve toujours devant le *i* du radical.
3. Nous **commencions** nos journées à 8 heures.
   Le c se trouve devant *i* : la cédille est donc inutile.
4. Ils **concevaient** leurs projets dans le plus grand secret.
   Le c n'est plus devant *o*, mais devant *e* : la cédille est donc inutile.
5. Elle **devançait** toujours les attentes des autres.
   Le c se trouve devant *a* : il faut donc mettre la cédille.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes à la forme demandée.

1. *apercevoir* au passé simple : nous ....
2. *placer* au présent du subjonctif : que vous ....

RÉPONSES

1. nous aperçûmes
2. que vous placiez



g, ge ou *gu* dans la conjugaison ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Pour garder le son [ʒ] (comme dans *je*) des verbes dont l'infinitif se termine par *-ger*, il faut mettre un *e* après le *g* si la terminaison commence par *a* ou *o*. Sans ce *e*, la lettre *g* se prononcerait [g].

*mang/er → mang**e**/ons*

Le cas se présente :

– au présent de l'indicatif et de l'impératif, à la 1re personne du pluriel ;

*nous mang**e**ons* *mang**e**ons*

– à l'imparfait, au singulier et à la 3e personne du pluriel ;

*je mang**e**ais, tu mang**e**ais, il mang**e**ait, ils mang**e**aient*

– au passé simple, à toutes les personnes du singulier et aux deux premières personnes du pluriel ;

*je mang**e**ai, il mang**e**a, nous mang**e**âmes…*

– à toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif ;

*que je mang**e**asse, qu'il mang**e**ât, que nous mang**e**assions…*

– au participe présent (et donc, au gérondif).

*mang**e**ant* *en mang**e**ant*

■ Les verbes dont l'infinitif se termine par *-guer* s'écrivent *gu* dans toutes les formes de leur conjugaison, même si le *u* ne se justifie plus devant les terminaisons commençant par *a* ou *o*, puisque *g* se prononce toujours [g] devant ces lettres.

*nous navi**gu**ons, il navi**gu**ait, vous navi**gu**âtes, en navi**gu**ant…*



Bien distinguer le participe présent en *-guant* de l'adjectif qui, lui, s'écrit *-gant* (voir p. 154).

*le voilier navi**gu**ant sur l'eau* (participe présent)

*le personnel navi**g**ant* (adjectif)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les phrases suivantes à l'imparfait.

1. Nous partageons le même appartement.

   ....

2. Le moindre effort fatigue le malade.

   ....

3. Cela ne me dérange pas.

   ....

4. Qu'envisagez-vous de faire ?

   ....

5. Ces détails m'intriguent.

   ....

RÉPONSES

1. Nous **partagions** le même appartement.
   La terminaison commence par *i* : inutile de mettre un e après le *g*.
2. Le moindre effort **fatiguait** le malade.
   On garde le *u* dans toute la conjugaison des verbes en *-guer*.
3. Cela ne me **dérangeait** pas.
   Il faut mettre un e après le *g* du radical, car la terminaison commence par *a*. Sans ce e, le verbe rimerait avec *gai* et non avec *jais*.
4. **Qu'envisagiez**-vous de faire ?
   La terminaison commence par *i* : inutile de mettre un e après le *g*.
5. Ces détails **m'intriguaient**.
   On garde le *u* dans toute la conjugaison des verbes en *-guer*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes à la forme demandée.

1. *conjuguer* au présent de l'indicatif : nous ....
2. *arranger* au participe présent : ....

RÉPONSES

1. nous conjuguons
2. arrangeant



L'accent circonflexe dans la conjugaison

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ On met un accent circonflexe à tous les verbes :

– aux 1re et 2e personnes du pluriel du passé simple ;

-âmes, -âtes	*-îmes, -îtes*	*-ûmes, -ûtes*	*-înmes, -întes*
nous allâmes	*vous vîtes*	*nous lûmes*	*vous vîntes*

– à la 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

-ât	*-ît*	*-ût*	*-înt*
qu'il allât	*qu'il vît*	*qu'il lût*	*qu'il vînt*

■ Les verbes dont l'infinitif se termine par *-aître* ou *-oître* ainsi que *plaire* peuvent s'écrire avec un accent circonflexe sur le *i*, mais cet accent n'a rien d'obligatoire. Pour plus de détails, voir p. 365.

Cela me plait (ou *me plaît*). *tu connaitras* (ou *tu connaîtras*)

Croître porte toujours un accent sur le *i* ou le *u* dans ses formes qui peuvent être confondues avec celles de *croire*.

Les eaux crûrent rapidement.

■ Les participes passés *crû* (de *croître*), *dû* (de *devoir*), *mû* (de *mouvoir*), *recrû* (de *recroître*) se distinguent par l'accent de leurs homophones *cru* (de *croire*), *du* (article), *mu* (lettre grecque) et *recru* (« fatigué »). Ils perdent cet accent au féminin et au pluriel.

J'aurais dû vous payer les sommes dues avant la fin du mois.



■ Jamais d'accent circonflexe au singulier du passé simple.

Je fus ravie de notre rencontre (et non ~~*je fûs*~~)

■ Jamais d'accent non plus à *dites* et *faites* (2e personne du pluriel du présent de l'indicatif ou de l'impératif).



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si nécessaire un accent circonflexe sur les voyelles en gras.

1. Bien qu'il se rend**i**t, Vercingétorix f**u**t un ennemi redoutable.
2. Ne vous fa**i**tes pas de mauvais sang.
3. Nous f**u**mes surpris qu'il se souv**i**nt de nous.
4. Je f**u**s surpris, car il se souv**i**nt de notre rencontre.
5. Je ne cr**u**s pas qu'il voul**u**t me voir.

RÉPONSES

1. Bien qu'il se rend**î**t, Vercingétorix f**u**t un ennemi redoutable.
   Rendît: il y a toujours un accent à la 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif; *fut :* il n'y en a pas à la 3e personne du singulier du passé simple.
2. Ne vous fa**i**tes pas de mauvais sang.
   Faites n'a jamais d'accent.
3. Nous f**û**mes surpris qu'il se souv**î**nt de nous.
   Fûmes : la 1re personne du pluriel du passé simple s'écrit avec un accent; *souvînt*: de même pour la 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.
4. Je f**u**s surpris, car il se souv**i**nt de notre rencontre.
   Fus et *souvint*: il n'y a pas d'accent aux personnes du singulier du passé simple.
5. Je ne cr**u**s pas qu'il voul**û**t me voir.
   Crus : verbe *croire* au passé simple (à distinguer de *crûs*, passé simple de *croître*); *voulût*: 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif, avec accent donc.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez la phrase en mettant le verbe souligné au passé simple et le verbe en gras à l'imparfait du subjonctif.

1. <u>Croyez</u>-vous que sa popularité **croisse** ?

   ....

RÉPONSES

1. Cr**û**tes-vous que sa popularité cr**û**t ?



e ou è dans la conjugaison ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui ont un *e* muet dans la dernière syllabe du radical de l'infinitif observent l'alternance *e/è* dans leur conjugaison.

infinitif : *achev/er* → *j'achève*   *nous achevons*

■ Quand le radical est suivi d'un *e* muet, le *e* du radical ne se prononce plus [ə] (comme dans *de*), mais [ɛ] (comme dans *dès*). Il faut alors un accent grave sur le *e* pour noter cette prononciation.

j'achève   *il achèvera*

Ainsi, on utilise le radical avec *è* :
– lorsqu'il est suivi des terminaisons *-e, -es* ou *-ent* qui sont des terminaisons muettes (présent de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif) ;

ils se promènent   *il faut que tu soupèses*   *relève-toi*

– lorsque le verbe est au futur ou au conditionnel présent.

ils se promèneront   *tu te relèverais*

■ Les verbes qui se terminent par *-eler* ou *-eter* (sauf *appeler, jeter* et les verbes de leur famille, voir ci-dessous) suivent cette règle.

ciseler :	*je cisèle*	*nous ciselons*
crocheter :	*je crochète*	*vous crochetez*

■ *Appeler* et *jeter* et les verbes de leur famille connaissent la même alternance [ə]/[ɛ] selon que le radical est suivi ou non d'un *e* muet. Dans leur cas, le [ɛ] se traduit non pas par l'accent grave, mais par le doublement de la consonne (voir p. 196).

rappeler :	*je rappelle*	*nous rappelons*
projeter :	*je projette*	*nous projetons*



Jamais d'accent si *e* est suivi de *ll* ou *tt*.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez ces verbes avec e *ou* è.

1. Prom.........nons-nous dans les bois.
2. Tu es fatigué parce que tu te surm.........nes.
3. Combien de temps après la naissance s.........vrerez-vous les chiots ?
4. Vous éviterez le gaspillage en cong.........lant les restes d'un plat.
5. Il s'est plaint qu'on l'avait malm.........né.

RÉPONSES

1. Prom**e**nons-nous dans les bois.
   On prononce [ə], car la syllabe suivante *(-ons)* n'est pas muette : le e s'écrit donc sans accent.
2. Tu es fatigué parce que tu te surm**è**nes.
   On prononce [ɛ], car le radical est suivi d'une terminaison muette *(-es)* : le e s'écrit donc avec l'accent grave.
3. Combien de temps après la naissance s**è**vrerez-vous les chiots ?
   On prononce [ɛ], car le radical est suivi d'un e muet *(-erez)* : le e s'écrit donc avec l'accent grave.
4. Vous éviterez le gaspillage en cong**e**lant les restes d'un plat.
   On prononce [ə], car la syllabe suivante *(-ant)* n'est pas muette : le e s'écrit donc sans accent.
5. Il s'est plaint qu'on l'avait malm**e**né.
   On prononce [ə], car la syllabe suivante *(-é)* n'est pas muette : le e s'écrit donc sans accent.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez si besoin un accent grave sur les e *en gras.*

1. tu prél**e**ves
2. nous prél**e**vions
3. il prél**e**verait

RÉPONSES

1. tu prél**è**ves
2. nous prél**e**vions
3. il prél**è**verait



é ou è dans la conjugaison ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui ont un *é* dans la dernière syllabe du radical de l'infinitif observent l'alternance *é/è* dans leur conjugaison.

infinitif : *tolér/er* → *je tolère* *nous tolérons*

Ce changement d'accent s'accompagne pour la plupart des locuteurs d'un changement de prononciation, *é* étant prononcé [e] (comme dans *dé*) et *è* étant prononcé [ɛ] (comme dans *dès*).

*il c**é**da* [seda]
*il c**è**de* [sɛd]

L'alternance *é/è* répond aux règles d'accentuation du *e* : on écrit *è* lorsque la syllabe qui suit contient un *e* muet. Pour plus de détails, voir p. 350.

■ Ainsi, on utilise le radical avec *è* :

– lorsqu'il est suivi des terminaisons *-e*, *-es* ou *-ent* qui sont des terminaisons muettes (présent de l'indicatif, du subjonctif et l'impératif) ;

ils cèdent *sèche-toi* *il faut que tu accélères*

– lorsque le verbe est au futur ou au conditionnel présent.

je succèderai *ils lègueraient*

Il est admis d'écrire les formes du futur et du conditionnel avec l'accent aigu (voir p. 170), mais cela manque de cohérence avec les règles d'accentuation du *e* devant un *e* muet. Pour plus de détails, voir p. 365.

■ On utilise le radical avec *é* lorsque la terminaison n'est pas muette.

ils cédaient *séchez-vous* *il faut que nous accélérions*



Jamais d'accent aigu si, à l'oral, la consonne finale du radical termine le verbe. *il accèd/e* [aksɛd] et non ~~*il accéde*~~.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez ces verbes avec é ou è.

1. Ne t'inqui.........te pas, nous g.........rons la situation.
2. Cette boisson me désalt.........rera.
3. Je consid.........re qu'ils exag.........rent.
4. Il avait rel.........gué ce vieux fauteuil au sous-sol.
5. Ils dig.........rent mal ce qu'ils ont ing.........ré.
6. Vous voyagerez tout en vous impr.........gnant de la culture locale.

RÉPONSES

1. Ne t'inquiète pas, nous gérons la situation.
   Inquiète avec *è*, car la terminaison *(-e)* est muette ; *gérons* avec *é*, car la terminaison *(-ons)* n'est pas muette.
2. Cette boisson me désaltèrera *(ou* désaltérera*)*.
   Au futur, on peut écrire è ou é, mais l'accent grave est plus cohérent.
3. Je considère qu'ils exagèrent.
   Les deux verbes avec *è*, car la terminaison est muette dans les deux cas.
4. Il avait relégué ce vieux fauteuil au sous-sol.
   Relégué avec *é*, car la terminaison *(-é)* n'est pas muette.
5. Ils digèrent mal ce qu'ils ont ingéré.
   Digèrent avec *è*, car la terminaison *(-ent)* est muette ; *ingéré* avec *é*, car la terminaison *(-é)* n'est pas muette.
6. Vous voyagerez tout en vous imprégnant de la culture locale.
   Imprégnant avec *é*, car la terminaison *(-ant)* n'est pas muette.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez l'accent aigu ou l'accent grave sur les e en gras.

1. j'esperais 2. ils esperent

RÉPONSES

1. j'espérais 2. ils espèrent



RÉVISIONS

Les verbes en *-eler* et *-eter*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Puisqu'ils ont un *e* muet dans la dernière syllabe du radical de leur infinitif, les verbes en *-eler* et *-eter* présentent dans leur conjugaison l'alternance [ə] (comme dans *de*)/[ɛ] (comme dans *dès*) : voir p. 192.

■ Pour tous les verbes (excepté *appeler, jeter* et les verbes de leur famille), il est possible de marquer cette alternance par *e* pour [ə] et è pour [ɛ]. Pour plus de détails, voir p. 366.

grommeler : *nous gromm**e**lons* *je gromm**è**le*
voleter : *nous vol**e**tons* *je vol**è**te*

Avant la nouvelle orthographe, un certain nombre de ces verbes marquaient cette alternance par le doublement du *l* ou du *t*. Si leur conjugaison en *e/è* est aujourd'hui plus cohérente avec l'ensemble des verbes présentant un *e* muet, il est toujours possible de les écrire en doublant leur consonne.

grommeler : *je gromme**ll**e*
voleter : *je vole**tt**e*

■ Le doublement de la consonne est maintenu pour *appeler* (et *rappeler*) ainsi que pour *jeter* (et *déjeter, forjeter, interjeter, projeter, rejeter, surjeter*).

*je rappe**ll**erai* *il proje**tt**e*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. On vous (*racheter*, futur) .... vos vieux meubles.
2. Ne *(recongeler)* .... jamais les aliments que tu as *(décongeler)* ....
3. Je te (*rappeler*, présent) .... dans cinq minutes.
4. Les commerçants (*étiqueter*, présent) .... leurs produits.
5. Nous (*rejeter*, futur) .... tout dossier incomplet.

RÉPONSES

1. On vous **rachètera** vos vieux meubles.
On entend le son [ɛ], il faut donc un accent grave sur le e.
2. Ne **recongèle** jamais les aliments que tu as **décongelés**.
Recongèle : on entend le son [ɛ], il faut donc écrire è ; *décongelés* : il n'y a pas de son [ɛ], donc pas d'accent sur le deuxième e.
3. Je te **rappelle** dans cinq minutes.
Rappeler se conjugue comme *appeler* : il double le *l* lorsqu'on entend le son [ɛ].
4. Les commerçants **étiquètent/étiquettent** leurs produits.
On entend le son [ɛ], il faut donc un accent grave sur le e ; on peut aussi écrire le verbe avec une double consonne.
5. Nous **rejetterons** tout dossier incomplet.
Rejeter se conjugue comme *jeter* : il double le t lorsqu'on entend le son [ɛ].

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les verbes suivants au présent et au futur.

1. modeler : nous .... ; nous ....
2. fureter : vous .... ; vous ....

RÉPONSES

1. nous modelons, nous modèlerons **2.** vous furetez, vous furèterez



Les verbes en *-éer*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes en *-éer* sont des verbes tout à fait réguliers qui se conjuguent comme *chanter*. Toute leur conjugaison se fait sur un seul radical qu'on obtient en supprimant *-er* de l'infinitif. Le radical se termine donc par *é*.

infinitif	présent	imparfait
chant/er	*nous chant/ons*	*ils chant/aient*
cré/er	*nous cré/ons*	*ils cré/aient*

■ Lorsque la terminaison commence elle-même par un *e* ou un *i*, le verbe s'écrit avec une suite de voyelles peu habituelle.

infinitif	présent	imparfait
cré/er	*ils cré/ent*	*nous cré/ions*

Pourquoi maugréent-ils sans cesse ?
Il faut que vous suppléiez le professeur absent.

■ Au participe passé, la terminaison *-é* vient s'ajouter au *é* du radical. On a donc deux *é* qui se succèdent.

cré/é *maugré/é* *supplé/é*

Ainsi, lorsque le participe passé est au féminin, le verbe se termine par *-éée* (ou *-éées*, s'il est au pluriel).

*C'est une formation agr**éée** par le ministère.*
*De nombreuses entreprises ont été cr**éées** dans la région.*

On écrit *bouche bée* car ce participe passé vient d'un ancien verbe, *baer*. Le verbe *béer*, dans cette forme, est plus récent.



Ne pas oublier le *e* avant le *r* au futur (et donc au conditionnel présent), même si on ne l'entend pas.

Nous créerons une association (et non ~~*nous crérons*~~…)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. J'espère que ma réponse lui (*agréer*, futur) ....
2. Ne *(maugréer)* .... pas ainsi tout le temps et dis clairement ce qui ne va pas.
3. Toutes les espèces animales ne (*procréer*, présent) .... pas de la même façon.
4. Il faut que nous *(recréer)* .... artificiellement les conditions d'un vol spatial.
5. Elle est *(suppléer)* .... dans ses tâches par son assistant.

RÉPONSES

1. J'espère que ma réponse lui **agréera**.
Le é du radical précède le e du futur avant le r.
2. Ne **maugrée** pas ainsi tout le temps et dis clairement ce qui ne va pas.
Maugréer est à l'impératif : il faut écrire le e de la terminaison après le é du radical.
3. Toutes les espèces animales ne **procréent** pas de la même façon.
Procréer est à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif : il faut écrire le e de la terminaison (*-ent*) après le é du radical.
4. Il faut que nous **recréions** artificiellement les conditions d'un vol spatial.
Recréer est à la 1re personne du pluriel du présent du subjonctif : il faut écrire le *i* de la terminaison (*-ions*) après le *é* du radical.
5. Elle est **suppléée** dans ses tâches par son assistant.
La terminaison *-ée* du participe passé au féminin suit le *é* du radical.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes au présent de l'indicatif et au participe passé féminin singulier.

1. agréer : ils .... ; ....
2. créer : je .... ; ....

RÉPONSES

1. ils agréent, agréée
2. je crée, créée



Les verbes en *-ier*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes en *-ier* sont des verbes tout à fait réguliers qui se conjuguent comme *chanter*. Toute leur conjugaison se fait sur un seul radical qu'on obtient en supprimant *-er* de l'infinitif. Le radical se termine donc par *i*.

infinitif	présent	imparfait
chant/er	*nous chant/ons*	*ils chant/aient*
confi/er	*nous confi/ons*	*ils confi/aient*

■ Ainsi, lorsque la terminaison commence elle-même par un *i*, le verbe s'écrit avec deux *i* consécutifs, le premier étant celui du radical, le second étant celui de la terminaison. Le cas se présente :

– aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif (voir p. 168) ;

*Autrefois, étud**ii**ons-nous dans de meilleures conditions ?*
(étudi/ions se construit comme chant/ions)

*Si vous vous justifi**ii**ez mieux, vous seriez plus crédible.*

– aux deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif (voir p. 178) ;

*Il faut que nous remerc**ii**ons nos hôtes.*
*Pourvu que vous vous qualifi**ii**ez pour la finale !*

■ Au futur (et donc au conditionnel présent), il faut bien penser à écrire le *e* avant le *r*, même si on ne l'entend pas.

*Je pari**e**rais qu'il ne viendra pas.*
(*pari/erais* se construit comme *chant/erais*)



Ne pas oublier que les verbes en *-ier* ont des terminaisons en *-e*, *-es*, *-e* au présent de l'indicatif (voir p. 166).

je parie (et non ~~*je paris*~~)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Que vous *(planifier)* .... de partir au soleil, cela se comprend.
2. Aujourd'hui, nous *(bénéficier)* .... d'une grande variété de moyens de communication.
3. Nous ne nous (*méfier*, futur) .... jamais assez de lui.
4. Il veut que nous *(étudier)* .... son projet.
5. Rien que d'y penser, cela me *(pétrifier)* ....

RÉPONSES

1. Que vous **planifiiez** de partir au soleil, cela se comprend.
   Planifier est ici au subjonctif : la terminaison *-iez* s'ajoute au radical qui se termine par *i* : il faut donc écrire le verbe avec *ii*.
2. Aujourd'hui, nous **bénéficions** d'une grande variété de moyens de communication.
   Bénéficier est ici au présent de l'indicatif : la terminaison *-ons* s'ajoute au radical qui se termine par *i* : il faut donc écrire le verbe avec un seul *i*.
3. Nous ne nous **méfierons** jamais assez de lui.
   Au futur, ne pas oublier le e qui précède le *r*.
4. Il veut que nous **étudiions** son projet.
   Étudier est ici au subjonctif : la terminaison *-ions* s'ajoute au radical qui se termine par *i* : il faut donc écrire le verbe avec *ii*.
5. Rien que d'y penser, cela me **pétrifie**.
   À la 3e personne du singulier, les verbes en *-er* ont une terminaison en *-e* et non en *-t*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes au présent de l'indicatif et du subjonctif.

1. *nier :* nous .... ; que nous ....
2. *pallier :* tu .... ; que vous ....

RÉPONSES

1. nous nions, que nous niions **2.** tu pallies, que vous palliiez



i ou *y* dans la conjugaison ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Certains verbes présentent une alternance entre *i* et *y* dans leur conjugaison. Cette alternance traduit la présence ou non du son [j] (comme dans *fille* [fij]).

je crois [kʀwa] *sans son* [j]
je croyais [kʀwajɛ] *avec son* [j]

C'est le cas de :

– tous les verbes en *-yer* (voir p. 204) ;
employer : j'emploie, j'employais
– tous les verbes du 3ᵉ groupe qui ont leur pluriel de l'impératif présent en *-yons/ -yez.*
croire : croyons, je crois, je croyais
avoir : ayons, que j'aie, que nous ayons

■ Le verbe s'écrit avec *y* quand le radical est suivi d'une voyelle autre que le *e* muet. On entend alors le son [j]. Il s'écrit avec *i* quand le radical est suivi d'une terminaison muette (*-e, -es, -t, -ent, -s*) ou du *(e) r* du futur (et du conditionnel). On n'entend alors pas le son [j].

y + voyelle non muette = [j]	*i* + terminaison muette ou *(e)r* du futur = pas de son [j]
je croy/ais	*je croi/s*
croy/ant	*ils croi/ent*
nous essuy/ons	*il essui/era*



Ces verbes ne se terminent jamais par le son [j] (voir cependant p. 204 pour les verbes en *-ayer* et *-eyer*).

Il faut que tu voies ça.
(*voies* rime avec *oie* et non avec *ouailles*)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les verbes avec i *ou* y.

1. Envo……e-moi un texto pour que je so……s au courant.
2. C'est d'accord, à condition que vous so……ez là.
3. Je ne sais jamais s'il faut que je le tuto……e ou que je le vouvo……e.
4. Si nous emplo……ons bien notre temps, nous ne vous ennu……erons pas.
5. Il craint que ses chevaux ne s'enfu……ent.

RÉPONSES

1. Envoie-moi un texto pour que je sois au courant.
   Envoie : *i* précède un *e* muet ; *sois : i* précède un *s* muet. Pas de son **[j]** dans ces deux verbes.
2. C'est d'accord, à condition que vous so**y**ez là.
   La terminaison *-ez* n'est pas muette, il faut donc écrire *y*.
3. Je ne sais jamais s'il faut que je le tutoie ou que je le vouvoie.
   Tutoie et *vouvoie : i* précède un *e* muet dans les deux cas. Pas de son **[j]** dans ces deux verbes.
4. Si nous emplo**y**ons bien votre temps, nous ne vous ennu**i**erons pas.
   Employons : la terminaison *-ons* n'est pas muette ; *ennuierons :* le *i* précède un *e* muet.
5. Il craint que ses chevaux ne s'enfuient.
   Enfuient : i précède un *e* muet.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Pourvu que ce spectacle nous *(distraire)* ……………………… !
2. Il faut que tu *(être)* ……………………… à l'heure.
3. J'espère que vous me (*croire*, présent) ……………………….

RÉPONSES

1. distraie **2.** sois **3.** croyez



Les verbes en *-yer*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Comme d'autres verbes du 3e groupe (voir p. 202), les verbes dont l'infinitif se termine par *-ayer, -oyer* et *-uyer* présentent l'alternance entre *y* et *i* dans leur conjugaison. Pour ces derniers, on écrit *i* devant les terminaisons muettes *-e, -es, -ent* ainsi qu'à toutes les personnes du futur et du conditionnel.

payer	*tu paies*	*tu paieras*
employer	*ils emploient*	*ils emploieraient*
s'ennuyer	*je m'ennuie*	*je m'ennuierai*

Seules les formes avec *y* font entendre le son [j].

J'emploie rime avec *oie* et non avec *ouailles.*

■ Les verbes en *-ayer* ont une double conjugaison : ils peuvent aussi garder le *y* dans toutes leurs formes. On entend alors le son [j].

payer	*tu payes*	*tu payeras*

■ Les verbes en *-eyer* (peu nombreux et peu courants) gardent le son [j] et le *y* dans toute leur conjugaison.

grasseyer	*tu grasseyes*	*tu grasseyeras*

■ Comme pour tous les autres verbes, les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif (voir p. 168) et celles du présent du subjonctif (voir p. 178) sont *-ions* et *-iez* aux deux premières personnes du pluriel. Il faut donc bien écrire un *i* après le *y*.

*Pourvu que vous ne vous ennu**yi**ez pas !*



Ne pas oublier que les verbes en *-yer* ont des terminaisons en *-e, -es, -e* au présent de l'indicatif (voir p. 166) et ne pas leur donner les terminaisons des verbes du 3e groupe.

j'emploie (et non ~~*j'emplois*~~)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Tout ce qui m'*(ennuyer)* .... nuit à mon moral.
2. J'(*essayer*, futur) .... de vous répondre au plus vite.
3. Il faut que vous vous *(essuyer)* .... les pieds avant d'entrer.
4. *(Envoyer)* ....-lui des fleurs, tu lui feras plaisir.
5. La voile du bateau (*faseyer*, présent) ....

RÉPONSES

1. Tout ce qui m'**ennuie** nuit à mon moral.
   Il faut la terminaison -e à la 3e personne du singulier (verbe en *-er*) ; on écrit donc *i* devant cette terminaison.
2. J'**essaierai/essayerai** de vous répondre au plus vite.
   Ne pas oublier le e avant le *r* au futur. Les verbes en *-ayer* peuvent changer le *y* en *i* devant le e muet ou garder le *y*.
3. Il faut que vous vous **essuyiez** les pieds avant d'entrer.
   Essuyer est ici au subjonctif : il faut donc bien écrire le *i* de la terminaison après le *y* du radical.
4. **Envoie**-lui des fleurs, tu lui feras plaisir.
   Il faut la terminaison -e à la 2e personne du singulier de l'impératif (verbe en *-er*) ; on écrit donc *i* devant cette terminaison.
5. La voile du bateau **faseye**.
   Les verbes en *-eyer* gardent le *y* dans toutes les formes de leur conjugaison.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes suivants à la forme demandée.

1. *balayer*, imparfait de l'indicatif : nous ....
2. *appuyer*, futur simple : ils ....
3. *côtoyer*, présent de l'indicatif : vous ....
4. *nettoyer*, présent du subjonctif : que tu ....

RÉPONSES

1. balayions **2.** appuieront **3.** côtoyez **4.** nettoies



Les verbes en *-dre*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes dont l'infinitif se termine par *-indre,* tels que *craindre, peindre* ou *joindre* (une trentaine) et par *-soudre* (il n'y en a que trois : *absoudre, dissoudre* et *résoudre*) ne gardent le *d* de l'infinitif qu'au futur (et donc au conditionnel présent). Autrement dit, ils ne s'écrivent avec un *d* que si ce *d* s'entend.

craindre : il craindra il craindrait
résoudre : il résoudra il résoudrait

Pour toutes les autres formes de leur conjugaison, ce *d* disparaît. Aussi, aux personnes du singulier du présent de l'indicatif, les terminaisons sont-elles régulières (voir p. 166) : *-s, -s, -t.*

craindre : je crains, tu crains, il craint
résoudre : je résous, tu résous, il résout

■ Tous les autres verbes gardent ce *d* de l'infinitif non seulement au futur (et au conditionnel), mais aussi dans d'autres formes.

tordre : il tordait (imparfait), *qu'il torde* (présent du subjonctif)

Ce *d* apparaît en particulier aux personnes du singulier du présent de l'indicatif (dans ces dernières formes, le *d* est muet). Ainsi, aux deux premières personnes, on ajoute bien le *s* de la terminaison après le *d,* mais à la 3e personne du singulier, le *t* tombe devant le *d.*

tordre : je tords, tu tords, il tord
vendre : je vends, tu vends, il vend
coudre : je couds, tu couds, il coud



À l'exception de *prendre* (et ses composés), *coudre* et *moudre*, pas de *d* muet si la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif n'est pas en *-dons* : *il peint* (et non ~~*peind*~~, car *nous peignons*).



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les terminaisons de ces verbes qui sont au présent de l'indicatif.

1. Je me per...... dans ce dédale de rues.
2. Elle se plain...... à nouveau de sa hanche.
3. Le sucre fon...... dans l'eau, il ne s'y dissou...... pas.
4. Il fein...... de ne rien savoir, mais il compren...... tout.

RÉPONSES

1. Je me per**ds** dans ce dédale de rues.
Perdre garde son *d* dans toute sa conjugaison *(nous perdons)* : il faut donc ajouter le *s* de la 1re personne du singulier au *d* du radical.
2. Elle se plain**t** à nouveau de sa hanche.
Les verbes en *-indre* ne gardent pas leur *d* au présent : *plaindre* prend donc la terminaison **t** à la 3e personne du singulier.
3. Le sucre fon**d** dans l'eau, il ne s'y dissou**t** pas.
Fondre, nous fondons : il faut donc maintenir le *d* dans toute sa conjugaison, mais on ne peut pas ajouter le **t** de la 3e personne du singulier. Les verbes en *-soudre* ne gardent pas leur *d* au présent : *dissoudre* prend donc la terminaison **t** à la 3e personne du singulier.
4. Il fein**t** de ne rien savoir, mais il compren**d** tout.
Feindre : verbe en *-indre*, donc **t** à la 3e personne du singulier ; *comprendre* n'est pas un verbe en *-indre* ni en *-soudre*, il garde donc son *d* au singulier du présent de l'indicatif, mais on ne peut pas le faire suivre de la terminaison **t**.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le singulier de ces verbes au présent de l'indicatif.

1. moudre : je .... ; tu ...., il ....
2. rejoindre : je .... ; tu ...., il ....

RÉPONSES

1. je mouds ; tu mouds ; il moud **2.** je rejoins ; tu rejoins ; il rejoint



Les verbes qui se conjuguent comme *partir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui se conjuguent comme *partir* ont deux radicaux.

Le premier radical s'obtient en supprimant *-ir* de l'infinitif. Ce radical sert à toute la conjugaison du verbe sauf au singulier du présent de l'indicatif et du présent de l'impératif (voir ci-dessous).

infinitif	présent	imparfait	subjonctif
part*/ir*	*nous* ***part****ons*	*je* ***part****ais*	*que je* ***part****e*
dorm*/ir*	*nous* ***dorm****ons*	*je* ***dorm****ais*	*que je* ***dorm****e*
serv*/ir*	*nous* ***serv****ons*	*je* ***serv****ais*	*que je* ***serv****e*

■ Aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif et à la 2e personne du singulier du présent de l'impératif, ces verbes ne gardent pas la dernière consonne du radical de l'infinitif.

par*t/ir*	*je* ***par****s, tu* ***par****s, il* ***par****t ;* ***par****s*
dor*m/ir*	*je* ***dor****s, tu* ***dor****s, il* ***dor****t ;* ***dor****s*
ser*v/ir*	*je* ***ser****s, tu* ***ser****s, il* ***ser****t ;* ***ser****s*

■ Ces verbes sont au nombre d'une vingtaine : *dormir, mentir, partir, se repentir, sentir, servir, sortir* et leurs composés.

démentir : je démens, je démentais
ressortir : je ressors, je ressortais

Il existe un autre verbe *ressortir* qui signifie « être du ressort de, se rattacher à », mais il se conjugue comme *finir* et non comme *sortir*.

Ces questions ressortissent à sa compétence.

Le verbe *départir,* quant à lui, se conjugue comme *partir* et aussi, plus communément, comme *finir.*

Elle fait preuve d'un calme dont elle ne se départait/départissait jamais.



Ne pas conjuguer ces verbes (en particulier ceux en *-tir*) comme des verbes du 2e groupe : *ils démentent* et non ~~*ils démentissent*~~.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez ces phrases au présent de l'indicatif.

1. Je sortirai quand tu partiras.

   ....

2. Ils répartiront les personnes en deux groupes selon qu'elles démentiront ou non la nouvelle.

   ....

3. Je me suis servi d'un dictionnaire.

   ....

4. Je me repentirai quand tu consentiras à faire de même.

   ....

RÉPONSES

1. Je sors quand tu pars.
   Sortir et *partir* perdent leur t aux personnes du singulier du présent de l'indicatif : on ajoute la terminaison *s* après le *r*.
2. Ils répartissent les personnes en deux groupes selon qu'elles démentent ou non la nouvelle.
   Répartir n'est pas un composé de *partir*, (« s'en aller ») et se conjugue comme *finir* ; *démentir*, lui, se conjugue comme *mentir*.
3. Je me sers d'un dictionnaire.
   Servir perd son v aux personnes du singulier du présent de l'indicatif : on ajoute la terminaison *s* après le *r*.
4. Je me repens quand tu consens à faire de même.
   Repentir et *consentir* (composé de *sentir*) perdent leur t : on ajoute la terminaison s après le *n*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes suivants à la forme demandée.

1. *pressentir*, présent de l'indicatif : je ....
2. *ressortir* « sortir à nouveau », présent de l'impératif, 2e personne du singulier : ....

RÉPONSES

1. je pressens **2.** ressors



Les verbes qui se conjuguent comme *tenir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui suivent le modèle de conjugaison de *tenir* sont tous les verbes comportant *tenir* dans leur infinitif. Se conjuguent également sur ce modèle *venir* et tous les verbes qui contiennent *venir* dans leur infinitif.

contenir, retenir, appartenir…
advenir, circonvenir, provenir…

■ Au futur (et donc au présent du conditionnel, voir p. 170 et 182), on ajoute les terminaisons au radical en *tiendr-* ou *viendr-*.

tu soutiendras *tu reviendrais*

■ Au passé simple (et donc à l'imparfait du subjonctif, voir p. 172 et 180), on ajoute les terminaisons en *-in-* au radical en *t-* ou *v-*.

nous retînmes *que nous revinssions*

■ Aux autres temps, on utilise :
– le radical en *ten-* ou *ven-* si la terminaison qui suit n'est pas muette ;

il contenait *en parvenant*

– le radical en *tien-* ou *vien-* si la terminaison est *-s* ou *-t*, c'est-à-dire au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif ;

il détient *reviens*

– le radical en *tienn-* ou *vienn-* si la terminaison est *-e, -es* ou *-ent,* c'est-à-dire au singulier du présent du subjonctif et à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif.

ils entretiennent *que je convienne*



Jamais deux *n* si on n'entend pas [ɛ] et toujours deux *n* si on entend [ɛ] : *nous retenons* (et non ~~*retennons*~~).



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme qui convient.

1. Si vous *(venir)* ...., (*tenir*, 2e personne du pluriel de l'impératif présent) ....-moi au courant.
2. Il (*revenir,* passé simple) .... enchanté de son voyage.
3. Je le (*soutenir,* futur) .... pour qu'il *(obtenir)* .... ce poste.
4. Nous (*intervenir*, présent) .... auprès de ceux qui ne (*parvenir*, présent) .... pas à avoir leur diplôme.

RÉPONSES

1. Si vous **venez**, **tenez**-moi au courant.
   Au présent de l'indicatif et de l'impératif, on utilise les radicaux en *ven-* et *ten-* quand la terminaison (ici, *-ez*) n'est pas muette ; attention : un seul *n*.
2. Il **revint** enchanté de son voyage.
   Revenir, tout comme *venir*, a un passé simple en *-in* ; attention, pas d'accent circonflexe.
3. Je le **soutiendrai** pour qu'il **obtienne** ce poste.
   Le radical du futur est *soutiendr-* (attention, pas de *e* entre *d* et *r*) ; au présent du subjonctif, on utilise le radical *obtienn-* devant la terminaison *-e* (bien mettre deux *n*).
4. Nous **intervenons** auprès de ceux qui ne **parviennent** pas à avoir leur diplôme.
   Intervenons : la terminaison (*-ons*) n'est pas muette, on utilise donc le radical *interven-* ; on utilise le radical *parvienn-* devant *-ent*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes au présent de l'indicatif et au futur.

1. retenir : il .... ; nous ....
2. prévenir : nous .... ; il ....

RÉPONSES

1. il retient ; nous retiendrons **2.** nous prévenons ; il préviendra



RÉVISIONS

Les verbes qui se conjuguent comme *acquérir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui se conjuguent comme *acquérir* contiennent *quérir* dans leur infinitif. Ce sont les verbes *conquérir, s'enquérir, reconquérir* et *requérir*.

■ Au futur et au conditionnel présent (voir p. 170 et 182), on ajoute les terminaisons à *querr-* (deux *r* et sans accent sur le *e*).

*il ac**querra** (futur)* *ils con**querr**aient (conditionnel)*

■ Au passé simple et à l'imparfait du subjonctif (voir p. 172 et 180), on utilise le radical *qu-* auquel on ajoute les terminaisons en *-i*.

*nous con**qu**îmes* *qu'ils ac**qu**issent*

■ Aux autres temps, on utilise :
– le radical *quér-* lorsque la terminaison qui suit n'est pas muette ;

*en con**quér**ant* *il re**quér**ait*

– le radical *quier-* (sans accent) lorsque la terminaison est *-s* ou *-t*, c'est-à-dire aux personnes du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif ;

*il s'en**quier**t* *ac**quier**s* (présent de l'impératif)

On écrit ce radical *quièr-* avec un accent si la terminaison est *-e, -es* ou *-ent*, c'est-à-dire à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif et au singulier du présent du subjonctif.

*ils ac**quièr**ent* *que je re**quièr**e* (présent du subjonctif)



Ne pas prendre ces verbes pour des verbes qui se conjuguent comme *finir* : pas de *-ir-* au futur ni de *-iss.*

nous acquérons (et non ~~*acquérissons*~~)
il conquerra (et non ~~*conquérira*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme qui convient.

1. Avec le temps, cette maison (*acquérir,* futur) .... de la valeur.
2. Ces exercices (*requérir,* présent) .... toute votre attention.
3. Si vous vous (*enquérir,* imparfait) .... des progrès scientifiques, vous (*acquérir,* présent du conditionnel) .... de nouvelles connaissances.
4. En *(conquérir)* .... la Gaule, César a créé un vaste empire.

RÉPONSES

1. Avec le temps, cette maison **acquerra** de la valeur.
Au futur, on utilise le radical *querr-* auquel on ajoute la terminaison -a.
2. Ces exercices **requièrent** toute votre attention.
Devant la terminaison *-ent* (3e personne du pluriel), on utilise le radical *quièr-*.
3. Si vous vous **enquériez** des progrès scientifiques, vous **acquerriez** de nouvelles connaissances.
Enquériez : la terminaison *-iez* n'étant pas muette, on utilise le radical *quér-*; *acquerriez* : au conditionnel, on utilise le radical *querr-* auquel on ajoute la terminaison *-iez*.
4. En **conquérant** la Gaule, César a créé un vaste empire.
La terminaison *-ant* n'étant pas muette, on utilise le radical *quér-*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Pour chacun de ces verbes, trouvez la forme qui n'existe pas.

1. conquérir : il conquerrait – que nous conquérissions – il conquit
2. requérir : je requérirai – en requérant – qu'il requière
3. acquérir : acquiers – il a acquis – j'acquérai

RÉPONSES

1. conquérissions 2. requérirai 3. acquérai



Les verbes qui se conjuguent comme *conclure*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui se conjuguent comme *conclure* sont *exclure, inclure* et *occlure*, ce dernier verbe étant peu courant. Toutes les formes de leur conjugaison se font sur le radical *-clu-*.

présent	imparfait	subjonctif
*nous con**clu**ons*	*je con**clu**ais*	*qu'il con**clue***
*nous ex**clu**ons*	*j'ex**clu**ais*	*qu'il ex**clue***

■ Ces verbes n'ayant pas leur infinitif en *-er*, ils ont des terminaisons en *-s, -s, -t* aux personnes du singulier de l'indicatif (sauf au futur, voir p. 166, 168 et 172). Il ne faut pas confondre leur conjugaison avec celle des verbes en *-uer*.

*je conclu**s**, tu conclu**s**, il conclu**t***
*j'évalu**e**, tu évalu**es**, il évalu**e***

De même, à la 2e personne du singulier du présent de l'impératif, la terminaison est *-s* (voir p. 174).

■ Au futur (et donc au conditionnel présent), on ajoute les terminaisons à *-clur-*. Là non plus, il ne faut pas les confondre avec les verbes en *-uer*.

*il conclu**r**a*	*il conclu**r**ait*
*il évalu**er**a*	*il évalu**er**ait*

■ *Conclure* et *exclure* ont un participe passé en *-u* (*conclu, exclu*), alors que *inclure* et *occlure* ont un participe passé en *-us* (*inclus, occlus*).

*Il a concl**u** un accord avec moi.*
*Il a incl**us** le chèque dans l'enveloppe.*



Ne pas confondre présent de l'indicatif et présent du subjonctif.

*Je conclu**s** rapidement. Il faut que je conclu**e** rapidement.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme qui convient.

1. Je n'(*exclure*, présent) .... pas cette possibilité.
2. Il faut que tu (*inclure*) .... dans ton total tout ce que tu as dépensé.
3. Cette somme (*inclure*, présent) ....-elle les taxes ?
4. Tant que je n'aurai pas plus d'éléments, je n'en (*conclure*, futur) .... rien.
5. Il est (*exclure*) .... que je renonce à ce projet.
6. (*Conclure*, 2e personne du singulier) .... vite.

RÉPONSES

1. Je n'**exclus** pas cette possibilité.
   On ajoute le s de la 1re personne du singulier au radical *exclu-*.
2. Il faut que tu **inclues** dans ton total tout ce que tu as dépensé.
   Inclure est ici au présent du subjonctif : il faut donc ajouter la terminaison -es au radical *inclu-*.
3. Cette somme **inclut**-elle les taxes ?
   Le t de la 3e personne du singulier s'ajoute au radical *inclu-*.
4. Tant que je n'aurai pas plus d'éléments, je n'en **conclurai** rien.
   On ajoute la terminaison à *conclur-* (ne pas écrire ~~*concluerai*~~).
5. Il est **exclu** que je renonce à ce projet.
   Exclure a un participe passé en *u*.
6. **Conclus** vite.
   On ajoute le s de la 2e personne du singulier de l'impératif à *conclu-*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez ces verbes au présent de l'indicatif et du subjonctif et au futur.

1. exclure : il .... ; qu'il .... ; il ....
2. inclure : j'.......................... ; que j'.......................... ; j'..........................

RÉPONSES

1. il exclut, qu'il exclue, il exclura **2.** j'inclus, que j'inclue, j'inclurai



Les verbes de la famille de *voir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le verbe *voir* a trois composés (*entrevoir, prévoir* et *revoir*) qui se conjuguent comme lui, sauf *prévoir* au futur (voir ci-dessous).

présent	**imparfait**	**passé simple**	**participe passé**
il voit	*il voyait*	*il vit*	*vu*
il prévoit	*il prévoyait*	*il prévit*	*prévu*

■ Ces verbes ont la particularité d'alterner les radicaux *voi-* et *voy-* dans leur conjugaison (voir p. 202) :

– on utilise le radical *voi-* quand la terminaison qui suit est muette *(-e, -es, -ent, -s, -t)* ; dans ce cas, le verbe rime avec *voix* et on n'entend pas de son [j] comme dans *ouailles* ;

il ***voi****t*   *que tu pré****voi****es* (subjonctif)   *re****voi****s* (impératif)

– on utilise le radical *voy-* quand la terminaison n'est pas muette.

que vous ***voy****iez*   *nous pré****voy****ons*   *re****voy****ant*

■ Comme pour tous les autres verbes, les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif (voir p. 168) et celles du présent du subjonctif (voir p. 178) sont *-ions* et *-iez* aux deux premières personnes du pluriel. Il faut donc bien écrire un *i* après le *y*.

*Il faut absolument que vous vo****yi****ez cela !*

■ On forme le futur et donc le présent du conditionnel de *voir, entrevoir* et *revoir* sur le radical en *verr-* ; pour *prévoir,* on les forme sur *prévoir-.*

Je ***prévoirai*** *du temps et nous nous* ***reverrons*** *bientôt.*



Pourvoir a une conjugaison proche de celle de *prévoir,* mais il forme son passé simple (et donc son imparfait du subjonctif) avec la voyelle *u : je pourvus.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Il est plus prudent que vous *(prévoir)* .... un plan B.

2. Je vous (*revoir*, futur) .... dès mon retour.

3. Si nous nous *(revoir)* ...., j'en serais ravi.

4. Il reste du chemin à faire avant qu'on *(entrevoir)* .... une solution.

5. Ils (*prévoir,* imparfait) .... arriver mardi.

RÉPONSES

1. Il est plus prudent que vous **prévoyiez** un plan B.
   Prévoir est ici au subjonctif: on ajoute *-iez* (terminaison non muette) au radical *prévoy-*.
2. Je vous **reverrai** dès mon retour.
   Même futur que *voir* (*je verrai*), donc *je reverrai* (et non ~~*je revoirai*~~).
3. Si nous nous **revoyions**, j'en serais ravi.
   Revoir est ici à l'imparfait: on ajoute *-ions* (terminaison non muette) au radical *revoy-*.
4. Il reste du chemin à faire avant qu'on **entrevoie** une solution.
   Entrevoir est ici au subjonctif: on ajoute *-e* (terminaison muette) au radical *entrevoi-*.
5. Ils **prévoyaient** arriver mardi.
   On ajoute *-aient* (terminaison non muette) au radical *prévoy-*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Recopiez ces phrases en corrigeant l'erreur.

1. Pourvu qu'ils revoyent mon salaire à la hausse !

....

2. Je prévoiais qu'on se reverrait bientôt.

....

RÉPONSES

1. Pourvu qu'ils **revoient** mon salaire à la hausse !
2. Je **prévoyais** qu'on se reverrait bientôt.



Les verbes de la famille de *valoir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes composés sur *valoir* (*équivaloir, prévaloir* et *revaloir*) se conjuguent comme lui, sauf *prévaloir* au subjonctif (voir ci-dessous).

présent	imparfait	passé simple	futur
il vaut	*il valait*	*il valut*	*il vaudra*
il prévaut	*il prévalait*	*il prévalut*	*il prévaudra*

■ Contrairement aux autres verbes (voir p. 166), la terminaison aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif est *-x* et non *-s.*

*Je sais ce que tu vau**x**.*

De même, la 2e personne du singulier de l'impératif est en *-x.*

*Ne te prévau**x** pas de cela.*

■ Au subjonctif présent, on utilise le radical en *vaill-* devant une terminaison muette (*-e, -es, -ent*) et celui en *val-* devant une terminaison non muette (*-ions, -iez*).

*que je **vaill**e* — *que nous **val**ions*
*qu'ils équi**vaill**ent* — *que vous équi**val**iez*

Prévaloir, lui, garde le radical en *val-* à toutes les personnes du présent du subjonctif.

*que je pré**val**e, que nous pré**val**ions, qu'ils pré**val**ent*

■ Toutes les personnes du futur (et donc du conditionnel présent) se construisent sur le radical en *vaudr-* (et non sur ~~*valer*~~-, qui n'existe pas).

*Cette somme équi**vaud**rait à un mois de salaire.*



Seules les formes en *vaill-* (qui riment avec *travail*) s'écrivent avec *ll.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Savons-nous ce que nous (*valoir*, présent) .... ?
2. Il a accepté bien que cela *(équivaloir)* .... pour lui à un surcroît de travail.
3. Bien qu'il se *(prévaloir)* .... de ses droits, il n'obtient pas gain de cause.
4. Dans quelques années, cette somme n'(*équivaloir*, futur) .... à plus rien du tout.
5. Tu (*valoir*, présent) .... mieux que ça !

RÉPONSES

1. Savons-nous ce que nous **valons** ?
Pas de difficulté si ce n'est qu'il faut bien penser à ne mettre qu'un seul *l*.
2. Il a accepté bien que cela **équivaille** pour lui à un surcroît de travail.
Au subjonctif, on utilise le radical en *vaill-* devant la terminaison -e. Dans le registre soutenu, on utilisera l'imparfait du subjonctif : *bien que cela équivalût*…
3. Bien qu'il se **prévale** de ses droits, il n'obtient pas gain de cause.
Prévaloir garde son radical en *val-* à toutes les personnes du subjonctif, même devant la terminaison -e.
4. Dans quelques années, cette somme n'**équivaudra** à plus rien du tout.
Le futur se forme sur le radical en *vaudr-* : bien écrire *équivaudra* et non ~~*équivalera*~~.
5. Tu **vaux** mieux que ça !
À la 2e personne du singulier du présent, la terminaison est -x.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi ces formes, relevez le numéro de celles qui sont correctes.

1. qu'ils prévallent
2. il équivaudrait
3. qu'ils vaillent

RÉPONSES

2 et 3



Les verbes de la famille de *dire*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui contiennent *dire* dans leur infinitif sont : *contredire, se dédire, interdire, maudire, médire, prédire* et *redire.*

■ *Maudire* a un infinitif en *-re* et un participe passé en *-it*, comme ces verbes, mais le restant de sa conjugaison se fait sur le modèle de *finir* avec des formes en *-iss-*.

Ils maudissent ceux qui ne finissent pas leurs phrases.

■ Les autres verbes se conjuguent tous de la même façon.

présent	imparfait	passé simple	subjonctif
ils médisent	*je médisais*	*vous médîtes*	*que je médise*
ils prédisent	*je prédisais*	*vous prédîtes*	*que je prédise*

Mais *dire* et *redire* ont une forme particulière à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif, qui n'est pas construite sur le même radical que celui de la 1re personne du pluriel comme cela est le cas pour les autres verbes.

nous interdisons	*nous disons*	*nous redisons*
vous interdisez	*vous dites*	*vous redites*
n'interdisez pas	*ne dites pas*	*ne redites pas*



■ L'accent circonflexe est réservé aux deux premières personnes du pluriel du passé simple et à la 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

Vous contredîtes ceux qui s'opposèrent à vous.

Ainsi, on n'écrit jamais au présent de l'indicatif ou de l'impératif *dites* avec un accent circonflexe.

■ Toujours un seul *r* au futur (et donc au conditionnel présent) devant les terminaisons.

je redirai, il interdirait



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Ceux que vous (*contredire*, présent) .... ont aussi des arguments.
2. Je ne te le (*redire*, futur) .... pas deux fois !
3. Vous (*prédire*, présent) .... quelque chose et ensuite vous (*dire*, présent) .... le contraire.
4. Vous (*maudire*, présent) .... ce genre de situation.
5. Ceux qui ont *(prédire)* .... la victoire ne se sont pas trompés.

RÉPONSES

1. Ceux que vous **contredisez** ont aussi des arguments.
   Contredire a une conjugaison régulière : les deux premières personnes du pluriel sont construites sur le même radical (*nous contredisons, vous contredisez*).
2. Je ne te le **redirai** pas deux fois !
   Un seul *r* au futur.
3. Vous **prédisez** quelque chose et ensuite vous **dites** le contraire.
   Prédire a une conjugaison régulière, mais pas *dire*. Ne pas accentuer le *i* de *dites*.
4. Vous **maudissez** ce genre de situation.
   Maudire se conjugue comme *finir* : on doit donc écrire *vous maudissez* et non *vous maudites* (*vous maudîtes* est le passé simple).
5. Ceux qui ont **prédit** la victoire ne se sont pas trompés.
   Bien penser au *t* du participe passé.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les verbes au présent de l'indicatif et au futur.

1. redire : vous .... ; il ....
2. contredire : vous .... ; je ....

RÉPONSES

1. vous redites ; il redira
2. vous contredisez ; je contredirai



Les verbes de la famille de *seoir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes composés sur *seoir* (« convenir ») sont : *asseoir* (et *rasseoir*), *messeoir* (« ne pas convenir ») et *surseoir* (« différer »). Seuls *asseoir* et *rasseoir* sont courants. Selon la nouvelle orthographe, ces verbes s'écrivent sans *e* à l'infinitif.

■ *Asseoir* et *rasseoir* ont une double conjugaison : on peut les conjuguer à partir des radicaux en *-oi-/-oy-* ou des radicaux en *-ie-/-ey-/-ié-*. Le *e* de l'infinitif n'apparaît jamais dans la conjugaison.

présent :	*j'assois*	*j'assieds*
futur :	*il rassoira*	*il rassiéra*
imparfait :	*ils assoyaient*	*ils asseyaient*

Dans la conjugaison *-oi-/-oy-*, on écrit toujours *i* devant une terminaison muette *(-s, -t, -e, -es, -ent)* ou devant le *r* du futur, et donc du conditionnel présent.

■ *Surseoir* ne connaît que la conjugaison en *-oi-/-oy-* : c'est la même que celle en *-oi-/-oy-* de *asseoir*. Au futur, on peut maintenir ou non le *e* avant *oir.*

Le tribunal sursoira (ou *surseoira*) *au jugement.*

■ *Seoir* et *messeoir* sont défectifs : ils ne se conjuguent qu'à la 3e personne (singulier ou pluriel). Ils ne connaissent que la conjugaison en *-ie-/-ey-/-ié-* qui est la même que celle en *-ie-/-ey-/-ié-* de *asseoir.*

Ces idées me siéent.
Un peu d'humour ne messied point.



Assis est un participe passé ou un passé simple, jamais un présent.

Je m'assis, car j'étais fatigué.
Je m'assieds, car je suis fatigué (ou *je m'assois* et non ~~*m'assis*~~).

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue. Lorsque deux formes sont possibles, donnez chacune d'elles.

1. Ne te *(rasseoir)* .... pas tout de suite.
2. Acceptez ce présent s'il vous *(seoir)* ....
3. Donne-lui une chaise, s'il te plaît, pour qu'il s'*(asseoir)* ....
4. Il est possible que le gouvernement *(surseoir)* .... à l'application de la loi.
5. Un peu d'humilité ne lui (*messeoir,* présent du conditionnel) .... point.

RÉPONSES

1. Ne te **rassieds/rassois** pas tout de suite.
   Rasseoir a les deux conjugaisons. Devant le *s* muet, on écrit *oi* et non *oy.*
2. Acceptez ce présent s'il vous **sied**.
   Seoir se conjugue uniquement avec le radical en *-ie-/-ye-/-ié*. Le *d* du radical empêche la terminaison *t* de la 3e personne du singulier.
3. Donne-lui une chaise s'il te plaît pour qu'il s'**asseye/assoie**.
   Asseoir a les deux conjugaisons. Devant le *e* muet, on écrit *oi*. En revanche, dans la conjugaison en *-ie-/-ye-/-ié,* on conserve le *y* devant le *-e* (*asseye* rime avec *conseil*).
4. Il est possible que le gouvernement **sursoie** à l'application de la loi.
   Surseoir se conjugue uniquement avec le radical en *-oi-/-oy.* On écrit *oi* devant la terminaison *e* du présent du subjonctif.
5. Un peu d'humilité ne lui **messiérait** point.
   Messeoir se conjugue uniquement avec le radical en *-ie-/-ye-/-ié.*

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi les formes suivantes, notez le numéro de celles qui sont correctes.

1. nous assoyions
2. il se rasseoit
3. ils siéraient

RÉPONSES

1 et **3**



RÉVISIONS

Les verbes de la famille de *prendre*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui contiennent *prendre (apprendre, comprendre, surprendre…)* dans leur infinitif se conjuguent tous sur le même modèle.

présent	futur	subjonctif
nous prenons	*je prendrai*	*qu'ils prennent*
nous surprenons	*je surprendrai*	*qu'ils surprennent*

■ Aux personnes du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif, ces verbes conservent le *d* de l'infinitif (ils se construisent à partir du radical en *prend-*) : la terminaison *t* de la 3e personne tombe (voir p. 206).

*je pren**d**s, tu pren**d**s, il pren**d***
*Surpren**d**s-moi.*

■ Au passé simple (et donc à l'imparfait du subjonctif), on utilise le radical en *pr-* auquel on ajoute les terminaisons en *i*.

*nous **pr**îmes* *qu'ils **pr**issent*
*nous ap**pr**îmes* *qu'ils ap**pr**issent*

C'est également ce radical qui sert à former le participe passé.

***pr**is* *ap**pr**is* *entre**pr**is*

■ On utilise le radical en *pren-* lorsque la terminaison qui suit n'est pas muette. Le *e* se prononce alors [ə] (comme dans *de*).

*nous **pren**ons* *ils **pren**aient* ***pren**ant*

On utilise le radical en *prenn-* lorsque la terminaison est muette, c'est-à-dire devant *-e, -es, -ent*. Le *e* se prononce alors [ɛ] (comme dans *dès*).

*que je **prenn**e* *que tu **prenn**es* *ils **prenn**ent*



PENSEZ-Y !

Bien construire le futur à partir de *prendr-* et non ~~*prender-*~~.
*il com**prendr**a* (et non ~~*il comprendera*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Nous (*comprendre,* présent) .... votre réaction.
2. Il souhaite soutenir ceux qui (*entreprendre,* présent du conditionnel) .... un tel projet.
3. Sa réponse ne me (*surprendre,* présent) .... pas.
4. Faut-il vraiment que j'*(apprendre)* .... toutes ces conjugaisons ?
5. Si tu *(s'éprendre)* .... de lui, elle sera jalouse.

RÉPONSES

1. Nous **comprenons** votre réaction.
Devant les terminaisons non muettes, on utilise le radical en *pren-* ; d'ailleurs, on entend [ə], donc un seul *n*.
2. Il souhaite soutenir ceux qui **entreprendraient** un tel projet.
La terminaison *-aient* du conditionnel présent s'ajoute au radical *entreprendr-* (ne pas intercaler de *e* entre le *d* et le *r*).
3. Sa réponse ne me **surprend** pas.
Le *d* du radical empêche la terminaison *t* de la 3e personne du singulier.
4. Faut-il vraiment que j'**apprenne** toutes ces conjugaisons ?
Devant les terminaisons muettes, on utilise le radical en *prenn-* ; d'ailleurs, on entend [ɛ], donc deux *n*.
5. Si tu **t'éprends** de lui, elle sera jalouse.
On ajoute la terminaison *s* au radical en *prend-*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les verbes au présent de l'indicatif et du subjonctif.

1. apprendre : elle .... ; que nous ....
2. surprendre : vous .... ; qu'il ....

RÉPONSES

1. elle apprend ; que nous apprenions
2. vous surprenez ; qu'il surprenne



vaincre et *convaincre*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Seul *convaincre* se conjugue sur le modèle de *vaincre*. Ces deux verbes présentent la particularité d'alterner *vainc-* et *vainqu-* dans les diverses formes de leur conjugaison.

présent	**imparfait**	**subjonctif**
je vaincs	*nous vainquions*	*que je vainque*
je convaincs	*nous convainquions*	*que je convainque*

■ On utilise *vainc-* :

– à toutes les personnes du futur (et donc du conditionnel présent) ;

tu ***vainc****ras* *il con****vainc****rait*

– devant la terminaison muette *-s* (aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif et à la 2e personne du singulier du présent de l'impératif) ;

je ***vainc****s* *tu con****vainc****s* *con****vainc****s-nous*

– à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif. Mais la présence du *c* empêche la terminaison *t* ; on écrit donc *il vainc, il convainc.* Lorsque le sujet inversé est *il, elle* ou *on*, on intercale *-t-* entre le verbe et le pronom (voir p. 232) ;

*Comment vainc**-t-**on sa timidité ?*

– pour le participe passé *vaincu* (on ne pourrait avoir ~~*vainquu*~~).

*Elle m'a con****vainc****u.*

■ On utilise *vainqu-* dans tous les autres cas, c'est-à-dire devant une voyelle autre que *u* (voir ci-dessus).

tu ***vainqu****ais* *nous* ***convainqu****ions* *que je* ***vainq****ue*



Jamais de *c* devant *qu.*

ils convainquent (et non ~~*ils convaincquent*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Si je le (*convaincre*, imparfait) ………………………, il viendrait avec nous.
2. Si tu (*vaincre*, présent) ……………………… ton stress, tout se passera bien.
3. Elle (*vaincre*, futur) ……………………… à coup sûr tous ses adversaires.
4. En la (*convaincre*) ……………………… petit à petit, il a fini par obtenir son accord.
5. Son idée (*convaincre*, présent) ……………………… elle le jury ?

RÉPONSES

1. Si je le **convainquais**, il viendrait avec nous.
La terminaison de la 1re personne du singulier de l'imparfait est *-ais* ; on construit donc le verbe sur *convainqu-* (ne pas mettre de c devant *qu*).
2. Si tu **vaincs** ton stress, tout se passera bien.
La terminaison de la 2e personne du singulier du présent est *-s* ; on construit donc le verbe sur *vainc-*.
3. Elle **vaincra** à coup sûr tous ses adversaires.
Le futur se forme sur *vaincr-* (et non sur ~~*vainquer*~~- qui n'existe pas).
4. En la **convainquant** petit à petit, il a fini par obtenir son accord.
On utilise le radical *convainqu-* devant la terminaison *-ant* (ne pas confondre la forme conjuguée avec l'adjectif *convaincant*).
5. Son idée **convainc-t-elle** le jury ?
Au présent, le c empêche le t de la terminaison ; mais il faut écrire -t- entre le verbe et le pronom pour pouvoir faire la liaison.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi ces formes, relevez le numéro de celles qui sont correctes.

1. il convainquera
2. nous vainquîmes
3. je convains

RÉPONSES

2



Les verbes de la famille de *traire*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes qui contiennent *traire* dans leur infinitif *(abstraire, distraire, extraire, soustraire)* se conjuguent tous sur le même modèle. Ils alternent *i* et *y* dans leur conjugaison (voir p. 202).

présent	**imparfait**	**subjonctif**
je trais	*nous trayions*	*qu'il traie*
j'extrais	*nous extrayions*	*qu'il extraie*

Ces verbes sont défectifs : ils n'ont pas de passé simple ni d'imparfait du subjonctif.

■ On utilise *trai-* :

– à toutes les personnes du futur (et donc du conditionnel présent) ;

*tu dis**trai**ras* *il ex**trai**rait*

– devant les terminaisons muettes (*-s, -t, -e, -es, -ent*), c'est-à-dire au singulier du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, ainsi qu'à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif et du subjonctif ;

*j'ex**trai**s* *que tu sous**trai**es* *elles dis**trai**ent*

*Dis**trai**s-nous.*

– au participe passé : ***trait, distrait, soustrait…***

■ On utilise *tray-* dans tous les autres cas, c'est-à-dire devant une terminaison qui commence par une voyelle non muette (*-ais, -ons…*).

*nous **tray**ons* *il ex**tray**ait* *sous**tray**ant*



■ Ne pas oublier le *i* des terminaisons *-ions* et *-iez* après le *y* (voir p. 168 et 178).

*Il faut que vous soustra**yi**ez vos dépenses de vos revenus.*

■ Bien construire le futur sur *trai-* et non *traie-*.

*ils ex**trai**ront* (et non ~~*ils extraieront*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Nous (*extraire*, futur) .... de l'ouvrage les passages qui nous intéressent.
2. Ne le (*distraire*, 2e personne du singulier) .... pas, il travaille.
3. Il faut que tu (*soustraire*) .... 20 de 100.
4. Autrefois, nous (*traire*, imparfait) .... les vaches dans les prés.
5. Toutes ces lectures me (*distraire*, présent) ....

RÉPONSES

1. Nous **extrairons** de l'ouvrage les passages qui nous intéressent.
Le futur se forme sur *extrair-* (et non sur ~~*extraier-*~~, qui n'existe pas).
2. Ne le **distrais** pas, il travaille.
La terminaison de la 2e personne du singulier du présent de l'impératif est -*s* ; on construit donc le verbe sur *distrai-*.
3. Il faut que tu **soustraies** 20 de 100.
La terminaison de la 2e personne du singulier du présent du subjonctif est -*es* ; on construit donc le verbe sur *soustrai-*.
4. Autrefois, nous **trayions** les vaches dans les prés.
On utilise le radical *tray-* devant la terminaison -*ions* de l'imparfait.
5. Toutes ces lectures me **distraient**.
Devant la terminaison muette -*ent*, on utilise le radical *distrai-*. Ne pas mettre de *y*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes au présent du subjonctif et au futur.

1. *extraire* : que nous .... ; il ....
2. *distraire* : qu'il .... ; vous ....

RÉPONSES

1. que nous extrayions ; il extraira
2. qu'il distraie ; vous distrairez



Quelques conjugaisons irrégulières

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes *être, avoir* et *aller* ont des conjugaisons irrégulières, en particulier au présent de l'indicatif où les formes ne sont guère analysables à partir du radical et de la terminaison. Il faut connaître ces formes par cœur.

Tu ***es*** *bien curieux de vouloir savoir où je* ***vais****.*

Aux deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif, *être* et *avoir* s'écrivent sans *i* après le *y* du radical

*Il faut que nous so****y****ons avertis.*

■ Au présent de l'indicatif et de l'impératif, *faire* et ses composés ont une 2e personne du pluriel qui ne se construit pas sur le radical de la 1re personne du pluriel, contrairement à ce qui se passe pour la quasi-totalité des verbes.

nous contrefaisons mais *vous contrefaites*
Ne faites pas cela.

■ Le verbe *vivre* change de radical au passé simple (et donc à l'imparfait du subjonctif, voir p. 172 et 180) qui se construit sur *véc-* avec la voyelle *u*.

Ils vécurent dix ans à l'étranger (et non ~~*ils vivèrent*~~).

■ Contrairement à la plupart des verbes en *-ir, cueillir* et les verbes de sa famille (*accueillir* et *recueillir*) ont un futur (et donc un conditionnel présent) qui se construit sur *cueiller-* et non sur la forme de l'infinitif.

tu cueilleras *ils accueilleraient*



Aucune raison de mettre un *v* dans la conjugaison du verbe *croire.*

Il faut que tu me croies. (et non ~~*que tu me croives*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

1. Si vous vous (*satisfaire*, présent) .... de si peu, pourquoi demander plus ?
2. Que tu me (*croire*) .... ou non, c'est la vérité.
3. Le prince ne voulut pas épouser la princesse et elle (*vivre*, passé simple) .... très longtemps très heureuse.
4. Il faut que tu arrives avant que nous n'(*avoir*) .... fini.
5. Quel sera le prochain pays qui (*accueillir*) .... les Jeux olympiques ?

RÉPONSES

1. Si vous vous **satisfaites** de si peu, pourquoi demander plus ?
   La 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif ne se construit pas sur le radical de la 1re personne du pluriel : *vous satisfaites* et non ~~*vous satisfaisez*~~.
2. Que tu me **croies** ou non, c'est la vérité.
   Le subjonctif de *croire* se forme sur le radical *croi-* (et non ~~*croiv-*~~, qui n'existe pas).
3. Le prince ne voulut pas épouser la princesse et elle **vécut** très longtemps très heureuse.
   Au passé simple, *vivre* a un radical différent de celui de son infinitif : il se construit sur *véc-*.
4. Il faut que tu arrives avant que nous n'**ayons** fini.
   Avoir s'écrit sans *i* après le *y* à la 1re personne du pluriel du présent du subjonctif.
5. Quel sera le prochain pays qui **accueillera** les jeux Olympiques ?
   Le futur se construit sur *accueiller-* et non ~~*accueillir-*~~.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Parmi ces formes, relevez le numéro de celles qui sont correctes.

1. que nous soyions
2. vous défaites
3. nous recueillerons

RÉPONSES

2 et 3



Le *t* euphonique

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ On place un *t* entre un verbe qui se termine par un *e* ou un *a* et les pronoms sujets *il, elle* ou *on* qui le suivent.

Peut-être Pierre aime-t-il Marie.
A-t-on jamais trouvé la solution de l'énigme ?

Ce *t* ne correspond à aucun mot : il permet seulement de faire une liaison en [t]. Il s'écrit toujours entre deux traits d'union.

■ Il est inutile de mettre ce *t* si le verbe se termine par *t* ou *d,* car cette terminaison même permet de faire la liaison en [t].

*Comment appren**d-on** à ne plus faire d'erreur ?*



■ Bien placer les deux traits d'union qui encadrent *t* dans *y a-t-il* et ne pas en mettre entre *y* et *a* : il n'y a jamais de trait d'union entre un verbe et le pronom qui le précède.

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?
(et non ~~*Y a-t'il*~~ *ni* ~~*Y-a-t-il*~~)

■ Ne pas confondre ce *t* euphonique avec *t'* (forme élidée de *te*).

s'en aller	*se souvenir de quelque chose*
→ *tu **t'**en vas*	→ *tu **t'**en souviens*
→ *va-**t'**en*	→ *souviens-**t'**en*



ensemble

Quand il est adverbe, *ensemble* est invariable : il ne prend jamais de *s* même s'il contient la notion de pluriel.

Nous partirons ensemble.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases.

1. Peut-être comprendra .... il un jour.
2. Qu'y .... a .... il d'intéressant à voir ici ?
3. Cet homme est dangereux : méfie .... en.
4. Comment répond .... on à une offre d'emploi ?
5. Qu'espère .... elle obtenir ?

RÉPONSES

1. Peut-être comprendra-**t**-il un jour.
Il faut -t- pour faire la liaison entre *a* et *i*.
2. Qu'y a-**t**-il d'intéressant à voir ici ?
Pas de trait d'union entre le pronom *y* et le verbe, et un -t- entre le *a* et *il* pour faire la liaison.
3. Cet homme est dangereux : méfie-**t**'en.
On met une apostrophe, car il s'agit du pronom (*s'en méfier*).
4. Comment répond-on à une offre d'emploi ?
Le *d* qui termine le verbe permet la liaison en [t].
5. Qu'espère-**t**-elle obtenir ?
Il faut -t- pour faire la liaison entre e et e.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Posez les questions correspondant aux réponses suivantes en utilisant l'interrogation avec sujet inversé.

Il répond au téléphone. → Répond-il au téléphone ?

1. Oui, il y avait du monde.
....
2. Oui, elle vend sa maison.
....
3. Oui, il a retrouvé ses lunettes.
....

RÉPONSES

1. Y avait-il du monde ?
2. Vend-elle sa maison ?
3. A-t-il retrouvé ses lunettes ?



Les verbes pronominaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les verbes pronominaux se conjuguent avec un pronom personnel (*me, te, se…*) et appelé pronom réfléchi et renvoyant au sujet.

Elle le ***lave****.* (non pronominal) / *Elle* ***se lave****.* (pronominal)

■ Un verbe essentiellement pronominal est un verbe qui est toujours employé avec le pronom réfléchi. Il s'agit de verbes tels que *s'absenter, s'écrouler, s'enfuir...* Le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe : il n'a pas de fonction et ne s'analyse pas.

Elles se sont absentées quelques instants.

■ Un verbe pronominal de sens passif est un verbe qui, employé avec le pronom réfléchi, équivaut à une tournure passive. Dans ce cas aussi, le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe et ne s'analyse pas.

La montagne se voit de loin. (= la montagne est vue de loin)

■ Un verbe pronominal de sens réfléchi est un verbe qui exprime une action exercée par le sujet sur lui-même (on peut renforcer le pronom par *toi-même, lui-même...*). Le pronom est complément d'objet direct ou indirect.

Tu te vois dans la glace. (= tu vois toi dans la glace)
Tu te vois toi-même dans la glace.

■ Un verbe pronominal de sens réciproque est un verbe qui exprime une action exercée sur chacun des membres du sujet (on peut renforcer le pronom par *l'un l'autre* ou *les uns les autres*). Le pronom est complément d'objet direct ou indirect.

Luc et Ève se voient de loin. (=Luc voit Ève et Ève voit Luc)



Même s'ils se conjuguent avec *être* aux temps composés, les participes passés des verbes pronominaux ne s'accordent pas toujours avec le sujet (voir p. 252) : *elle s'est lavé les mains.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Pour chaque verbe pronominal, donnez son type et la fonction du pronom réfléchi.

1. Les deux frères jumeaux ne se ressemblent pas du tout.

   ....

2. Méfie-toi de l'eau qui dort.

   ....

3. Je me suis dit que ce serait mieux ainsi.

   ....

4. La soie ne se lave pas en machine.

   ....

5. Ces deux amis s'aiment comme deux frères.

   ....

6. Ils se sont acheté une maison.

   ....

RÉPONSES

1. *se ressembler* : réciproque ; *se* est complément d'objet indirect (= ils ressemblent l'un **à** l'autre).
2. *se méfier* : essentiellement pronominal ; le pronom n'a pas de fonction.
3. *se dire* : réfléchi ; *me* est complément d'objet indirect (= j'ai dit **à** moi-même).
4. *se laver* : passif ; le pronom n'a pas de fonction.
5. *s'aimer* : réciproque ; *s'* est complément d'objet direct (= l'un aime l'autre et l'autre aime l'un).
6. *s'acheter* : réfléchi ; *s'*est complément d'objet indirect (= ils ont acheté une maison **à** eux-mêmes).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le numéro des phrases dans lesquelles le pronom réfléchi est complément d'objet indirect.

1. Les années se succèdent.
2. La maison s'écroule.
3. Elles ne se parlent plus.
4. Son livre se vend bien.

RÉPONSES

1 et **3**



Les temps composés

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Un temps composé est un temps pour lequel le verbe est formé de deux termes : un auxiliaire (*être* ou *avoir*) conjugué à un temps simple et le participe passé du verbe.

Nous sommes rentrés après avoir couru.
aux. p.passé aux. p.passé

Rentrer est au passé composé de l'indicatif et *courir* est à l'infinitif passé.

■ Tous les modes, qu'ils soient personnels ou impersonnels, comptent un ou plusieurs temps composés : l'indicatif en compte quatre (voir p. 240), le subjonctif en compte deux (voir p. 242), les autres modes en comptent un.

■ Le temps composé des modes qui n'en comptent qu'un s'appelle le passé, sauf pour le mode participe, où on parle de passé composé. L'auxiliaire est au présent du mode. On a ainsi :

– le conditionnel passé, avec *j'aurais* ou *je serais* ;
j'aurais fini *il serait parti*
– l'impératif passé, avec *aie* ou *sois* ;
aie fini *soyez partis*
– l'infinitif passé, avec *avoir* ou *être* ;
avoir fini *être parti*
– le participe passé composé, avec *ayant* ou *étant* ;
ayant fini *étant parti*
– le gérondif passé, avec *en ayant* ou *en étant*.
en ayant fini *en étant parti*



Ne pas confondre les temps composés et le passif.
j'ai assis (passé composé) / *je suis assis* (présent du passif)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Construisez la forme composée demandée en précisant à quel temps et à quel mode est l'auxiliaire. Pour les modes personnels, donnez le verbe à la 3e personne du singulier.

1. conduire : plus-que-parfait de l'indicatif
   .... ; auxiliaire au ....
2. parvenir : infinitif passé
   .... ; auxiliaire au ....
3. réussir : futur antérieur
   .... ; auxiliaire au ....
4. asseoir : passé composé du participe
   .... ; auxiliaire au ....

RÉPONSES

1. **il avait conduit ;** auxiliaire à **l'imparfait de l'indicatif**
   Le plus-que-parfait de l'indicatif se forme avec l'auxiliaire (ici *avoir*) à l'imparfait (*avait*) et le participe passé du verbe (*conduit*).
2. **être parvenu ;** auxiliaire au **présent de l'infinitif**
   Parvenir est un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire *être*. Pour former l'infinitif passé, il faut prendre l'auxiliaire au présent de l'infinitif (donc *être*) et le participe passé du verbe (*parvenu*).
3. **il aura réussi ;** auxiliaire au **futur de l'indicatif**
   Le futur antérieur est un temps de l'indicatif : il se forme avec l'auxiliaire (ici *avoir*) au futur (*aura*) et le participe passé (*réussi*).
4. **ayant assis ;** auxiliaire au **participe présent**
   Asseoir se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*. Pour former le passé composé du participe, il faut prendre l'auxiliaire au présent du participe (*ayant*) et le participe passé du verbe (*assis*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le temps et le mode de ces verbes.

1. nous eussions rêvé : ....
2. soyez rentrés : ....

RÉPONSES

1. plus-que-parfait du subjonctif **2.** impératif passé



Quel auxiliaire dans les temps composés ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Pour former un temps composé (voir p. 236), il faut savoir quel auxiliaire utiliser : *avoir* ou *être*.

Nous avons chanté. *Vous êtes partis.*

■ Tous les verbes pronominaux (voir p. 234) se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

Ils se ***sont*** *esclaffés devant l'humoriste.*
*Je m'****étais*** *trompée de numéro.*

■ On utilise l'auxiliaire *avoir* avec la plupart des verbes, notamment avec tous les verbes transitifs, c'est-à-dire ceux qui peuvent se construire avec un complément d'objet direct.

Nous ***avons*** *appris la nouvelle.*

Avoir et *être* se conjuguent eux-mêmes avec *avoir.*

*J'****ai*** *été bien content d'apprendre que tu* ***as*** *eu ton examen.*

■ Certains verbes intransitifs qui indiquent un mouvement ou un changement d'état se conjuguent avec *être*.

*J'****étais*** *déjà parti quand il* ***est*** *tombé.*
Elle ***est*** *morte la semaine dernière.*

Selon qu'on veut insister sur l'action ou sur l'état, certains de ces verbes peuvent se conjuguer avec *avoir* ou *être.*

Ils ***ont*** *divorcé l'année dernière.* (action)
Il ***est*** *divorcé depuis un an.* (état)

Certains de ces verbes intransitifs connaissent aussi un emploi en tant que verbe transitif. Dans ce cas, ils se conjuguent, comme les autres verbes transitifs, avec l'auxiliaire *avoir*.

Il ***est*** *descendu de l'avion.* (verbe intransitif)
Il ***a*** *descendu les marches de l'avion.* (verbe transitif)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les verbes des phrases suivantes au passé composé.

1. Il intervient toujours quand cela est nécessaire.

   ....

2. Il s'agit de répondre à quelques questions.

   ....

3. Les billets d'avion me reviennent moins cher que le train.

   ....

4. Je me souviens de mes premières leçons de conjugaison.

   ....

RÉPONSES

1. Il **est** toujours **intervenu** quand cela **a été** nécessaire.
   Intervenir, tout comme *venir*, se conjugue avec *être ; être* se conjugue avec *avoir.*
2. Il s'**est agi** de répondre à quelques questions.
   S'agir est un verbe pronominal : il se conjugue donc avec *être* (ne pas écrire ~~*il a s'agi*~~, qui n'est pas correctement construit).
3. Les billets d'avion me **sont revenus** moins cher que le train.
   Même pris au sens figuré, le verbe *revenir* se conjugue avec *être*. Bien écrire *me sont revenus* (et non ~~*m'ont revenu*~~).
4. Je me **suis souvenu** de mes premières leçons de conjugaison.
   Se souvenir est un verbe pronominal : il se conjugue donc avec *être* (ne pas écrire ~~*je m'ai souvenu*~~).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases suivantes avec l'auxiliaire être ***ou*** avoir ***au présent.***

1. Il .... ressorti parce qu'il n'.......................... pas sorti les poubelles.
2. Personne n'.......................... encore parvenu à relever le défi.
3. Si vous vous .... trompés, vous pouvez recommencer.

RÉPONSES

1. est ; a **2.** est **3.** êtes



Les temps composés de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ À chaque temps simple de l'indicatif correspond un temps composé (voir p. 236).

L'indicatif compte ainsi quatre temps composés :

– le passé composé, avec l'auxiliaire conjugué au présent ;

j'ai chanté *il a couru* *nous sommes rentrés*

– le plus-que-parfait, avec l'auxiliaire conjugué à l'imparfait ;

j'avais chanté *il avait couru* *nous étions rentrés*

– le passé antérieur, avec l'auxiliaire conjugué au passé simple ;

j'eus chanté *il eut couru* *nous fûmes rentrés*

– le futur antérieur, avec l'auxiliaire conjugué au futur.

j'aurai chanté *il aura couru* *nous serons rentrés*

■ Le plus souvent, le passé composé s'emploie soit pour exprimer une action qui est terminée au moment où on parle, soit pour remplacer le passé simple.

Il a passé tous ses examens avec succès.
Il a passé sa vie à Montréal.

Généralement, le plus-que-parfait permet de situer dans le passé un fait antérieur à un autre.

J'avais déjà vu le film quand tu m'en as parlé.

Le passé antérieur, surtout utilisé à l'écrit, s'emploie après des conjonctions telles que *quand, dès que, aussitôt que…* pour marquer une action qui se situe juste avant une autre exprimée au passé simple.

Dès qu'il eut pris sa décision, il nous l'annonça.

Le futur antérieur s'emploie généralement pour marquer une action qui se déroulera dans le futur et qui sera accomplie avant une autre action, exprimée elle-même au futur.

Quand elle aura lu ce livre, elle me le prêtera.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez ces verbes au temps composé correspondant.

1. je sors : ....
2. il applaudira : ....
3. nous revînmes : ....
4. je fus : ....
5. nous craignions : ....

RÉPONSES

1. je **suis sorti**
Sors est le présent de *sortir*. Le temps composé correspondant est le passé composé, avec l'auxiliaire au présent.
2. il **aura applaudi**
Applaudira est le futur de *applaudir*. Le temps composé correspondant est le futur antérieur, avec l'auxiliaire au futur.
3. nous **fûmes revenus**
Revînmes est le passé simple de *revenir*. Le temps composé correspondant est le passé antérieur, avec l'auxiliaire au passé simple.
4. j'**eus été**
Fus est le passé simple de *être*. Le temps composé correspondant est le passé antérieur, avec l'auxiliaire au passé simple.
5. nous **avions craint**
Craignions est l'imparfait de *craindre*. Le temps composé correspondant est le plus-que-parfait, avec l'auxiliaire à l'imparfait.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

À quel temps est conjugué chacun de ces verbes ?

1. j'aurai été	**a.** passé composé
2. il eut su	**b.** futur antérieur
3. nous avions ri	**c.** passé antérieur
4. nous avons ri	**d.** plus-que-parfait

RÉPONSES

1 : **b** 2 : **c** 3 : **d** 4 : **a**



RÉVISIONS

Les temps composés du subjonctif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ À chacun des deux temps simples du subjonctif correspond un temps composé (voir p. 236).

Le subjonctif compte ainsi deux temps composés :
– le passé, avec l'auxiliaire conjugué au présent ;
que j'aie chanté *qu'il ait couru* *que nous soyons rentrés*
– le plus-que-parfait, avec l'auxiliaire conjugué à l'imparfait.
que j'eusse chanté *qu'il eût couru* *que nous fussions rentrés*

■ On emploie le passé du subjonctif dans des propositions subordonnées dépendant d'un verbe au présent de l'indicatif ou au présent du conditionnel.

*Il faut (il faudrait) que j'**aie terminé** ce travail ce soir.*

■ On emploie le plus-que-parfait du subjonctif dans des propositions subordonnées dépendant d'un verbe à un temps du passé de l'indicatif ou au conditionnel passé.

*Il fallait (il aurait fallu) que j'**eusse terminé** ce travail ce soir.*

Cependant, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif appartiennent au registre littéraire ; ils sont souvent remplacés, dans le registre courant, par le présent ou le passé.

*Il fallait que j'**aie terminé** ce travail ce soir.*



Bien utiliser les formes *aie* (1re personne), *aies* (2e personne) et *ait* (3e personne) de l'auxiliaire *avoir* au présent du subjonctif pour former le passé, et ne pas confondre ces formes avec *ai* (présent de l'indicatif) ou avec *es* et *est* (auxiliaire *être* !).

Il faut qu'il ait fini ce soir. (et non ~~*qu'il est fini*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez les phrases suivantes (utilisez le plus-que-parfait du subjonctif lorsque le verbe de la principale est au passé).

1. Il faut arroser le jardin même s'il a plu.
   Il fallait arroser le jardin bien qu'il ....
2. Elle a fait des progrès.
   C'est la seule qui ....
3. Tu as refusé l'offre.
   Je m'étonne que tu ....
4. Il est revenu.
   J'attendais qu'il ....

RÉPONSES

1. Il fallait arroser le jardin bien qu'il **eût plu**.
   L'auxiliaire *avoir* doit être à l'imparfait du subjonctif pour obtenir le plus-que-parfait (ne pas oublier l'accent circonflexe).
2. C'est la seule qui **ait fait** des progrès.
   Il faut mettre l'auxiliaire au présent du subjonctif pour obtenir le passé du subjonctif : bien écrire *ait* (3e personne du singulier).
3. Je m'étonne que tu **aies refusé** l'offre.
   Il faut mettre l'auxiliaire au présent du subjonctif pour obtenir le passé du subjonctif : bien écrire *aies* (2e personne du singulier).
4. J'attendais qu'il **fût revenu**.
   Il faut le plus-que-parfait du subjonctif dans la subordonnée : *être* doit donc être à l'imparfait du subjonctif (ne pas oublier l'accent).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les verbes suivants au passé puis au plus-que-parfait du subjonctif.

1. je rentre : que je .... – que je ....
2. il dort : qu'il .... – qu'il ....

RÉPONSES

1. que je sois rentré – que je fusse rentré
2. qu'il ait dormi – qu'il eût dormi



Terminaison en *-é* ou *-er*?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La terminaison *-er* est celle de l'infinitif des verbes du 1er groupe et de *aller.*

*cherch**er***   *mang**er***   *aim**er***   *arriv**er***

On emploie le plus souvent l'infinitif :
– après une préposition telle que *à, de, sans, pour…* ;

*Je dis cela sans exagér**er**.*

– comme complément de verbes tels que *devoir, falloir, pouvoir, faire, laisser, espérer, entendre…*

*J'entends les oiseaux chant**er**.*

■ La terminaison *-é* est celle du participe passé des verbes du 1er groupe et de *aller.*

*cherch**é***   *mang**é***   *aim**é***   *arriv**é***

Le participe passé s'emploie en particulier dans les temps composés : il est alors précédé de l'auxiliaire *être* ou *avoir.*

il a aimé (passé composé)   *après être arrivé* (infinitif passé)

Le participe passé s'emploie également pour former le passif (avec *être*) ou sans auxiliaire, comme un adjectif se rapportant à un nom ou à un pronom.

*Le fromage sera mang**é** par le renard.*
*un renard affam**é***



■ Toujours se demander si on a affaire à un participe en *-é* (qu'il faudra peut-être accorder) ou à un infinitif en *-er* soit en analysant la phrase, soit en remplaçant par un autre verbe.

*sans exagér**er*** (infinitif après une préposition : *sans ment**ir***)
*un loup affam**é*** (adjectif qualifiant *loup* : *un loup rep**u***)

■ Pour l'accord du participe passé, voir p. 246, 249, 252 et 256.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec -é *ou* -er*.*

1. J'ai accept......... : je ne pouvais pas refus......... !
2. Il s'est enfin décid......... à achet......... un nouveau réveil.
3. Elle ira se couch......... après avoir dîn......... .
4. Ce moment pass......... en ta compagnie restera grav......... dans ma mémoire.
5. Il doit s'habitu......... à rest......... en place.

RÉPONSES

1. J'ai accept**é** : je ne pouvais pas refus**er** !
   Accepté : verbe au passé composé (*j'ai admis*) ; *refuser* : infinitif complément de *pouvoir* (*je ne pouvais pas dire non*).
2. Il s'est enfin décid**é** à achet**er** un nouveau réveil.
   Décidé : verbe au passé composé (*il s'est résolu*) ; *acheter* : infinitif après la préposition à (*à acquérir*).
3. Elle ira se couch**er** après avoir dîn**é**.
   Se coucher : infinitif après *aller* (*elle ira dormir*) ; *dîné* : verbe à l'infinitif passé (*après avoir bu*).
4. Ce moment pass**é** en ta compagnie restera grav**é** dans ma mémoire.
   Passé : participe passé employé sans auxiliaire (*ce moment vécu*) ; *gravé* : participe passé employé sans auxiliaire (*restera inscrit*).
5. Il doit s'habitu**er** à rest**er** en place.
   Habituer : infinitif complément de *devoir* (*doit s'endurcir*) ; *rester* : infinitif après la préposition à (*à se tenir*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de amuser*.*

1. Il ne suffit pas de travailler, il faut aussi savoir s' ....
2. Après s'être bien ...., il est rentré.
3. Elle observait la situation avec un sourire ....

RÉPONSES

1. amuser 2. amusé 3. amusé



L'accord du participe passé avec *avoir*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accorde jamais avec son sujet.

*Tous les dinosaures ont dispar**u**.*

*Quelques fleurs auraient embell**i** la pièce.*

■ Mais il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD) qui le précède. Le cas se présente quand :

– le COD est un pronom personnel (*me, la, les*…), car les pronoms personnels se placent avant le verbe ;

*J'ai acheté des fleurs et les ai arrang**ées** dans un vase.* (j'ai arrangé quoi ? *les* – placé avant le verbe → *arrangées* est au féminin pluriel comme le COD *les*, mis pour *les fleurs*)

– le COD est le pronom relatif *que* (*qu'*), car le pronom relatif est toujours le premier mot de la proposition ;

*J'ai arrangé dans un vase les fleurs que j'ai achet**ées**.* (j'ai acheté quoi ? *que* – placé avant le verbe → *achetées* est au féminin pluriel comme le COD *que*, mis pour *les fleurs*)

– le COD est le mot sur lequel porte une exclamation ou une interrogation, car il est toujours placé en tête de proposition.

*Quelles fleurs as-tu achet**ées** ?*

*Quelles belles fleurs tu as achet**ées** !*

Tu as acheté quoi ? *quelles (belles) fleurs* → *achetées* est au féminin pluriel comme le COD *quelles (belles) fleurs.*

■ En dehors des trois cas mentionnés ci-dessus, le COD se place après le verbe. Il ne commande donc pas l'accord du participe passé.

*J'ai achet**é** des roses et des tulipes et j'ai arrang**é** toutes ces belles fleurs dans un vase.*

PENSEZ-Y !

■ Ne pas prendre les compléments de mesure des verbes *coûter, peser, mesurer, durer…* pour des COD. Ce sont des compléments circonstanciels (ils répondent à la question « combien ? » et non « quoi ? ») et ne peuvent donc commander l'accord du participe passé.

*les vingt dollars que m'ont coût**é** ces fleurs*

■ Ne pas prendre les sujets logiques des verbes impersonnels pour des COD. Le participe passé de ces verbes ne s'accorde jamais.

*Si j'avais pu avoir ces quelques minutes qu'il m'a manqu**é** pour terminer mon travail !* (il m'a manqué quelques minutes = quelques minutes m'ont manqué → sujet logique)

■ Ne pas prendre les COD des infinitifs sous-entendus pour les COD des verbes *pouvoir, vouloir…*

Il a obtenu tous les avantages qu'il a voulu (sous-entendu *qu'il a voulu obtenir* → *qu'* est COD de *obtenir* et non de *a voulu*).

■ Toujours bien identifier le genre et le nombre du pronom relatif *que* et des pronoms personnels pour faire les bons accords.

Tu m'as vu ou *Tu m'as vue* selon que *m'* désigne un homme ou une femme.

■ Ne pas s'inquiéter quand le COD est *en* : soit on considère qu'il s'agit du pronom neutre (on laisse alors le participe passé au masculin singulier), soit on le considère comme un pronom personnel (on accorde alors le participe passé avec *en* mis pour…).

Des fleurs, j'en ai acheté beaucoup.
Des fleurs, j'en ai achetées beaucoup. (accord avec *en* mis pour *des fleurs*)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Combien de fautes d'accord avez-vous commis.........?
2. Tâchez de suivre les conseils que je vous ai donné.........
3. Que d'efforts il vous a fallu......... pour retenir ces règles !
4. Si vous les avez fait......... sérieusement, tous ces exercices auront effacé......... vos doutes.
5. Ne regrettez pas les quelques dollars que vous a coûté......... l'ouvrage.

RÉPONSES

1. Combien de fautes d'accord avez-vous commis**es** ?
   Commises s'accorde avec le COD *fautes* placé avant.
2. Tâchez de suivre les conseils que je vous ai donné**s**.
   Donnés s'accorde avec le COD *que* (mis pour *conseils*) placé avant.
3. Que d'efforts il vous a fallu pour retenir ces règles !
   Aucun COD n'est placé avant *fallu* qui ne s'accorde donc pas (*efforts* est le sujet logique et non COD).
4. Si vous les avez fait**s** sérieusement, tous ces exercices auront effacé vos doutes.
   Faits s'accorde avec le COD *les* (mis pour *exercices*) placé avant ; *vos doutes*, COD de *effacé*, est placé après.
5. Et vous ne regretterez pas les quelques dollars que vous aura coûté l'ouvrage.
   Aucun COD placé avant *coûté* (*que* mis pour *dollars* est un complément circonstanciel).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de manger*.*

1. Les chats ont .... la souris.
2. La souris qu'ont .... les chats n'avait pas de goût.
3. Quelles souris les chats ont-ils ....?

RÉPONSES

1. mangé
2. mangée
3. mangées



L'accord du participe passé avec *être* ou sans auxiliaire

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

C'est le cas :
– des quelques verbes intransitifs exprimant un mouvement ou un changement d'état dont les temps composés se forment avec *être* (voir p. 238) ;

il est allé	*il serait descendu*
*elle est allé**e***	*elle serait descendu**e***
*ils sont allé**s***	*ils seraient descendu**s***
*elles sont allé**es***	*elles seraient descendu**es***

– des verbes transitifs lorsqu'ils sont employés au passif.

*La souris a été mangé**e** par le chat.*
*Ces mesures seraient suivi**es** d'effets immédiats.*

■ Le participe passé d'un verbe employé sans auxiliaire a la valeur d'un adjectif. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Le participe employé sans auxiliaire peut être :
– épithète ;

*On sent bien qu'il s'agit d'une famille très uni**e**.*
*Ses traits tendu**s** trahissent sa fatigue.*

– épithète détachée (appelée aussi apposition) ;

*Convaincu**e** d'avoir raison, elle poursuivait le combat.*

– attribut du sujet ou du complément d'objet.

*Les deux sœurs étaient ravi**es** de leur séjour.*
*Je les trouve tous les deux bien détendu**s** en ce moment.*



■ Certains participes passés s'emploient devant un nom : ils perdent alors leur valeur d'adjectif et sont invariables.

__Vu__ les circonstances, nous ne bougerons pas.
Le prix comprend tous les frais annexes, y __compris__ les taxes.

C'est toujours le cas pour *attendu, compris, excepté* et *vu.*

Bien que l'invariabilité soit aujourd'hui d'usage, l'accord reste possible pour :

approuvé
certifié
ci-annexé
ci-inclus
ci-joint
entendu
étant donné
mis à part
ôté
passé
supposé

*étant donn**é** la situation* ou *étant donn**ée** la situation*



■ Ne pas accorder systématiquement avec le sujet le participe passé d'un verbe pronominal, même s'il se conjugue toujours avec *être*. Ces participes passés suivent d'autres règles d'accord (voir p. 252).

Elles se sont __permis__ les pires folies.

■ Toujours identifier le genre des pronoms des 1re et 2e personnes (*je, tu, nous, vous*) pour accorder correctement le participe passé.

*Je suis bien rentr**é**.* (je = être de sexe masculin)
*Je suis bien rentr**ée**.* (je = être de sexe féminin)

■ Toujours bien identifier le noyau du sujet ou du groupe nominal pour accorder correctement le participe passé, sous peine de créer des contresens.

*La fille de mes amis, marié**e** à mon frère, est ma belle-sœur.*
(*la fille de mes amis, mariés à mon frère…* signifierait que ce sont les amis qui sont mariés au frère !)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Vous êtes toutes arriv......... en avance.
2. Personne n'en a rien su, except......... sa femme et lui.
3. Toutes nos propositions auraient été valid..........
4. Les sacs de billes seront vend......... à prix coûtant.
5. Halte aux animaux de compagnie abandonn......... !

RÉPONSES

1. Vous êtes toutes arriv**ées** en avance.
Participe passé de *arriver* qui se conjugue avec *être* au passé composé : il se met au féminin pluriel comme *vous* (on reconnaît le féminin grâce à *toutes*).
2. Personne n'en a rien su, except**é** sa femme et lui.
Excepté reste invariable quand il est placé devant le nom. Il perd sa valeur d'adjectif (tout comme on dirait *sauf sa femme et lui*).
3. Toutes nos propositions auraient été valid**ées**.
Participe passé de *valider* conjugué au passif : il se met au féminin pluriel comme *propositions*.
4. Les sacs de billes seront vend**us** à prix coûtant.
Participe passé de *vendre* conjugué au passif : il se met au masculin pluriel comme *sacs*.
5. Halte aux animaux de compagnie abandonn**és** !
Participe passé de *abandonner* employé sans auxiliaire : il se met au masculin pluriel comme *animaux*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de voir.

1. Il ne faut pas qu'ils soient .... en ma compagnie.
2. Je n'apprécie guère ces employées bien .... de la direction.
3. .... ses résultats, elle sera classée dans les premières.

RÉPONSES

1. vus
2. vues
3. Vu



L’accord du participe passé des verbes pronominaux

CE QU’IL FAUT SAVOIR

Pour pouvoir accorder correctement le participe passé d’un verbe pronominal, il faut commencer par l’analyser : il existe quatre types de verbes pronominaux (verbe essentiellement pronominal, verbe pronominal de sens passif, verbe pronominal de sens réfléchi et verbe pronominal de sens réciproque), et les règles d’accord diffèrent d’un type de verbe à l’autre, car le pronom réfléchi y joue un rôle différent.

■ Un verbe essentiellement pronominal est un verbe qui ne s’utilise qu’à la forme pronominale : il est toujours employé avec un pronom réfléchi (*me, te, se…*). Il s’agit de verbes tels que *s’absenter, s’enfuir, s’écrouler…*

Le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe : il n’a pas de fonction et ne s’analyse pas. Ainsi, le participe passé de ces verbes s’accorde-t-il toujours en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le sujet.

> *Elles se sont absenté***es** *quelques instants.*
> *Nous nous sommes tous enfui***s***.*

■ Un verbe pronominal de sens passif est un verbe qui, employé avec le pronom réfléchi, équivaut à une tournure passive.

> *La montagne se voit de loin.* (= la montagne est vue de loin)

Dans ce cas aussi, le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe et ne s’analyse pas. Le participe passé de ces verbes s’accorde également toujours en genre et en nombre avec le sujet.

> *Tous les livres se sont très bien vendu***s***.*
> *La nouvelle s’est répandu***e** *comme une traînée de poudre.*



■ Un verbe pronominal de sens réfléchi de sens est un verbe qui exprime une action exercée par le sujet sur lui-même.

Je me vois dans le miroir. (= je vois moi dans le miroir)
Nous nous lavons les mains. (= nous lavons les mains à nous)

On reconnaît ce type de verbe au fait qu'on peut renforcer le pronom par *moi-même, lui-même,* etc.

*Je **me** vois **moi-même** dans le miroir.*
*Nous **nous** lavons **nous-mêmes** les mains.*

■ Un verbe pronominal de sens réciproque est un verbe qui exprime une action exercée sur chacun des membres du sujet.

Jean et Diane se verront demain. (= Jean verra Diane et Diane verra Jean)
Jean et Diane se plaisent. (= Jean plaît à Diane et Diane plaît à Jean)

On reconnaît ce type de verbe au fait qu'on peut renforcer le pronom par *l'un l'autre* ou *les uns les autres.*

*Ils **se** plaisent **l'un l'autre**.*

■ Dans les pronominaux de sens réfléchis et réciproques, le pronom a une fonction : il est soit complément d'objet direct (COD) – il équivaut à un complément sans préposition –, soit complément d'objet indirect (COI) – il équivaut à un complément introduit par une préposition.

Je me vois dans le miroir. (*me* est COD : = je vois moi-même)
Elle se lave les mains. (*se* est COI : = elle lave les mains **à** elle-même)
Ils se voient demain. (*se* est COD : = ils voient eux)
Ils se plaisent. (*se* est COI : = ils plaisent l'un **à** l'autre)

Pour l'accord de leur participe passé, ces verbes suivent alors les mêmes règles que les verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir* (voir p. 246). Ainsi :

– lorsque le pronom réfléchi est COD, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce pronom COD. Puisque le pronom réfléchi et le sujet représentent la même personne, le pronom prend le genre et le nombre du sujet ;

*Elle s'est vu**e** dans le miroir.*
*Ils se sont vu**s** la semaine dernière.*
*Roméo s'est empoisonn**é** et Juliette s'est poignard**ée**.*



– lorsque le pronom réfléchi n'est pas COD, le participe ne s'accorde jamais avec ce pronom.

Nous nous sommes lavé les mains. (= nous avons lavé les mains **à** nous → *nous* n'est pas COD → pas d'accord)

Ils se sont plu. (= ils ont plu l'un **à** l'autre → *se* n'est pas COD → pas d'accord)

– lorsque le pronom réfléchi n'est pas COD mais que le verbe est construit avec un COD, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce COD seulement si celui-ci le précède. Sinon, il reste invariable.

Ils se sont acheté une voiture.
le COD *une voiture* suit le participe → pas d'accord

Laquelle se sont-ils achetée ?
le COD *laquelle* précède le participe → *achetée* se met au féminin singulier comme *laquelle*



■ Jamais d'accord pour le participe passé de *rendre* dans l'expression *se rendre compte* (*compte* est considéré comme un COD).

Elles se sont rendu compte de leur erreur.

■ *S'arroger* est un verbe essentiellement pronominal, mais son participe passé ne s'accorde que s'il est précédé d'un COD.

*Elle s'est arrog***é** *de nouveaux droits excessifs.*
*Les nouveaux droits qu'elle s'est arrog***és** *sont excessifs.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Les enfants se sont cach......... sous la table.
2. Elle s'était accord......... quelques jours de repos.
3. Ils ont réussi malgré les difficultés qui se sont succéd..........
4. Toutes les histoires qu'ils s'étaient racont......... les amusaient.
5. Elles ne se sont pas suffisamment méfi......... de lui.

RÉPONSES

1. Les enfants se sont cach**és** sous la table.
   = les enfants ont caché eux-mêmes ; *se* est COD → accord avec le COD *se*, qui a le genre et le nombre du sujet
2. Elle s'était accord**é** quelques jours de repos.
   = elle avait accordé à elle ; *s'* n'est pas COD et le COD (*jours*) est placé après le participe passé → pas d'accord
3. Ils ont réussi malgré les difficultés qui se sont succéd**é**.
   = les difficultés ont succédé à elles, les unes aux autres ; *se* n'est pas COD et aucun COD ne précède le participe passé → pas d'accord
4. Toutes les histoires qu'ils s'étaient racont**ées** les amusaient.
   = toutes les histoires qu'ils ont racontées à eux ; le COD *histoires* est placé avant le verbe → le participe s'accorde avec *histoires*
5. Elles ne se sont pas suffisamment méfi**ées** de lui.
   Se méfier est un verbe essentiellement pronominal → le participe s'accorde avec le sujet *elles*

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. La règle que nous nous sommes impos......... vaut pour tous.
2. Elle s'est bless......... au genou.
3. Ils se sont aim......... mais se sont nu.........

RÉPONSES

1. imposée 2. blessée 3. aimés – nui



L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Lorsqu'un participe passé est suivi d'un infinitif, on applique toujours la même règle (voir p. 246) : le participe passé ne s'accorde en genre et en nombre qu'avec le complément d'objet direct (COD) si ce COD précède le verbe.

*Je sais reconnaître les oiseaux que j'ai entendu***s** *chanter.*

= j'ai entendu les oiseaux qui chantaient → *que* (mis pour *oiseaux*) est COD de *entendu* qui s'accorde donc avec *que.*

La même analyse est faite avec les verbes pronominaux.

*Elle s'est vu***e** *vieillir.*

= elle a vu elle qui vieillissait → *s'* (mis pour *elle*) commande l'accord de *vu.*

On remarquera que c'est lorsque le COD du participe est également sujet de l'infinitif que le participe passé s'accorde.

■ *Fait* ne s'accorde jamais lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

Quelles analyses avez-vous **fait** *réaliser ?*

Voici la maison qu'elles se sont **fait** *construire.*

■ Pour *laissé* suivi d'un infinitif, on a le choix : on peut le laisser invariable (voir p. 368) ou l'accorder avec son COD s'il le précède.

*Elle s'est laiss***é** *tomber.* ou *Elle s'est laiss***ée** *tomber.*



Toujours se demander si le COD qui précède un participe est COD du participe ou de l'infinitif. S'il est COD de l'infinitif, il ne peut commander l'accord du participe passé.

Quelles œuvres avez-vous aimé entendre ? (*Quelles œuvres* est COD de *entendre*, il ne commande pas l'accord de *aimé*)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Elle s'est fait……… couper les cheveux.
2. Quels projets avez-vous choisi……… de nous proposer ?
3. J'ai salué les filles, mais je ne les ai pas entendu……… partir.
4. Jamais elle ne se serait vu……… accepter une telle proposition.
5. Voici quelques idées que j'avais pensé……… vous soumettre.

RÉPONSES

1. Elle s'est fait couper les cheveux.
   Fait est toujours invariable quand il est suivi d'un infinitif.
2. Quels projets avez-vous choisi de nous proposer ?
   Le COD *quels projets* se rapporte à *proposer* et non à *choisi*.
3. J'ai salué les filles, mais je ne les ai pas entendu**es** partir.
   = je n'ai pas entendu les filles qui partaient → *les* (mis pour *les filles*) commande l'accord du participe passé *entendu*.
4. Jamais elle ne se serait vu**e** accepter une telle proposition.
   = elle n'aurait jamais vu elle qui accepterait… → *se* (mis pour *elle*) commande l'accord du participe passé *vu*.
5. Voici quelques idées que j'avais pensé vous soumettre.
   Le COD *que* (mis pour *idées*) se rapporte à *soumettre* et non à *pensé*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les phrases suivantes au passé composé.

1. Les malfaiteurs se font prendre à la frontière.

   ……………………………………………………………………………………

2. Elle se sent trembler comme une feuille.

   ……………………………………………………………………………………

3. Quelle décision préfères-tu prendre toi-même ?

   ……………………………………………………………………………………

RÉPONSES

1. se sont fait prendre
2. s'est sentie trembler
3. as-tu préféré prendre



La concordance des temps

CE QU'IL FAUT SAVOIR

La concordance des temps impose à une proposition subordonnée un temps qui ne dépend pas uniquement du sens, mais aussi du temps de la principale. Ainsi, le choix du temps dans *je crois qu'il était là, qu'il est là* ou *qu'il sera là*, dépend du sens et non du temps de la principale ; il ne s'agit donc pas d'un problème de concordance. Voici les cas où on doit tenir compte de cette concordance.

■ Le temps d'une subordonnée de condition introduite par *si* est différent selon que la principale est au futur de l'indicatif, au présent du conditionnel ou au passé du conditionnel.

principale	subordonnée	exemple
futur de l'indicatif	présent de l'indicatif	*Il viendra si tu **insistes**.*
présent du conditionnel	imparfait de l'indicatif	*Il viendrait si tu **insistais**.*
passé du conditionnel	plus-que-parfait de l'indicatif	*Il serait venu si tu **avais insisté**.*

Une subordonnée de condition introduite par *si* n'est donc jamais au conditionnel présent ni au futur.

Cela ne se passera pas ainsi s'il est là.
(et non ~~*s'il sera là*~~ ni ~~*s'il serait là*~~)

Dans la langue littéraire, on trouve le plus-que-parfait du subjonctif au lieu du plus-que-parfait et du conditionnel passé.

Il fût venu si tu eusses insisté.

Lorsque *si* n'introduit pas une condition, mais une interrogation indirecte ou une opposition (souvent précédé de *même*), le conditionnel et le futur sont possibles.

Je ne sais pas s'il viendra. Je ne savais pas s'il viendrait.



■ Le temps d'une subordonnée au subjonctif est différent selon que la principale est à un temps du présent ou du passé :

– si la principale est au présent de l'indicatif ou du conditionnel, la subordonnée est au présent ou au passé du subjonctif ;

*Il faut (il faudrait) qu'il **vienne**.*

*Il faut (il faudrait) que vous **ayez lu** le texte.*

– si la principale est à l'imparfait de l'indicatif ou au passé du conditionnel, la subordonnée est à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif.

*Il fallait (il aurait fallu) qu'il **vînt**.*

*Il fallait (il aurait fallu) que vous **eussiez lu** le texte.*

L'emploi de l'imparfait ou du plus-que-parfait du subjonctif est aujourd'hui réservé à la langue soutenue. On emploie plus couramment le présent ou le passé même lorsque la principale est à un temps du passé, surtout si les formes sont peu courantes ou si elles prêtent à sourire.

*Il fallait que vous **sachiez** votre texte.*

(pour éviter *Il fallait que vous sussiez votre texte*).

■ Lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un, il faut changer le temps du verbe si la principale est à un temps du passé :

– si le verbe est au présent dans le discours direct, il sera à l'imparfait dans la subordonnée ;

*Je pars. → Il m'a dit qu'il **partait**.* (et non *~~qu'il part~~*)

– s'il est au futur dans le discours direct, il sera au conditionnel présent dans la subordonnée ;

*Je partirai. → Il m'a dit qu'il **partirait**.* (et non *~~qu'il partira~~*)

– s'il est à un temps du passé dans le discours direct, il sera au plus-que-parfait dans la subordonnée.

*Je suis parti. → Il m'a dit qu'il **était parti**.*

(et non *~~qu'il est parti~~*)

Mais si les paroles rapportées ont une valeur générale, on peut conserver le présent.

*Je lui ai déjà dit qu'il **faut** réfléchir avant d'agir.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. S'il aurait pu, il nous aurait aidés.

....

2. Je savais que j'aurai des problèmes un jour.

....

3. Nous aurions apprécié qu'on nous laisse davantage de temps.

....

4. Elle m'a écrit qu'elle revient aujourd'hui.

....

RÉPONSES

1. S'il **avait** pu, il nous aurait aidés.
Le conditionnel n'est pas possible après un *si* de condition. La principale étant au conditionnel passé, il faut le plus-que-parfait.

2. Je savais que j'**aurais** des problèmes un jour.
La subordonnée est une interrogation indirecte. Puisque la principale est au passé, il faut mettre le conditionnel (et non le futur) dans la subordonnée.

3. Cette phrase est correcte.
Si on veut vraiment soigner son langage, il faut écrire « qu'on nous laissât » avec un imparfait du subjonctif, car la principale est au passé.

4. Elle m'a écrit qu'elle **revenait** aujourd'hui.
Dans le discours rapporté, on met le verbe à l'imparfait si la principale est au passé.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

1. On vous a demandé ce que vous préférez comme solution.

....

2. Si vous vous trompiez, vous seriez obligé de recommencer.

....

RÉPONSES

1. On vous a demandé ce que vous **préfériez** comme solution.

2. Si vous vous trompiez, vous **seriez** obligé de recommencer.



Quel mode après les conjonctions ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les conjonctions et locutions conjonctives qui expriment une idée de temps (sauf *avant que*), de cause, de conséquence ou de comparaison sont généralement suivies de l'indicatif (ou du conditionnel).

à mesure que	*cependant que*	*étant donné que*	*puisque*
à présent que	*comme*	*excepté que*	*quand*
alors que	*d'autant que*	*lorsque*	*selon que*
après que	*depuis que*	*maintenant que*	*si*
attendu que	*dès lors que*	*outre que*	*sitôt que*
au moment où	*dès que*	*parce que*	*suivant que*
aussitôt que	*du moment que*	*pendant que*	*tandis que*

Il faut visser ou dévisser selon qu'on veut fermer ou ouvrir.

Dans la langue soignée, *après que* est suivi de l'indicatif ; l'usage courant met plutôt le subjonctif par analogie avec *avant que*. Cet emploi se répand même dans la langue littéraire, mais il reste critiqué.

Il est reparti deux jours après qu'il est (ou *qu'il soit*) *arrivé.*

■ Celles qui expriment le but, la condition (sauf *si*) ou la concession sont généralement suivies du subjonctif. Les plus fréquentes sont :

à condition que	*bien que*	*encore que*	*quoique*
à moins que	*de crainte que*	*jusqu'à ce que*	*sans que*
à supposer que	*de façon que*	*non que*	*si tant est que*
afin que	*de peur que*	*pour peu que*	
au lieu que	*en admettant que*	*pour que*	
avant que	*en attendant que*	*pourvu que*	

Il a du mal à garder patience, quoiqu'il ait fait des progrès.

On peut trouver le futur ou le conditionnel après *bien que* et *quoique*, mais cet usage reste condamné par de nombreuses grammaires.

Il n'en parlera pas bien que cela le soulagerait.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Je préfère qu'il m'appelle au lieu qu'il m'écrit.

   ....

2. Il acceptera ou refusera la proposition selon que le projet lui plaise ou non.

   ....

3. Du moment que tu es d'accord, c'est ce qui importe.

   ....

4. Bien que j'ai passé une bonne nuit, je me sens fatigué.

   ....

5. En admettant qu'il dit la vérité, j'ai du mal à le croire.

   ....

RÉPONSES

1. Je préfère qu'il m'appelle au lieu qu'il m'**écrive**.
   Au lieu que est suivi du subjonctif et non de l'indicatif.
2. Il acceptera ou refusera la proposition selon que le projet lui **plaît** ou non.
   Selon que est suivi de l'indicatif et non du subjonctif.
3. Du moment que tu es d'accord, c'est ce qui importe.
   Du moment que est bien suivi de l'indicatif. Il n'y a donc pas de corrections à apporter.
4. Bien que j'ai**e** passé une bonne nuit, je me sens fatigué.
   Ai est la forme du présent de l'indicatif. *Bien que* doit être suivi du subjonctif ; on écrit donc *bien que j'aie passé une bonne nuit.*
5. En admettant qu'il **dise** la vérité, j'ai du mal à le croire.
   En admettant que, synonyme de *à supposer que*, introduit une condition. Il est suivi du subjonctif.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme qui convient.

1. Vous gagnerez pourvu que vous (*donner*) .... la bonne réponse.
2. Je l'attendrai jusqu'à ce qu'il (*revenir*) ....

RÉPONSES

1. donniez **2.** revienne



RÉVISIONS

Les homophones grammaticaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Tout comme les homophones lexicaux (voir p. 286), les homophones grammaticaux sont des mots qui se prononcent de la même façon et qui s'écrivent différemment, mais, le plus souvent, ils n'appartiennent pas à la même catégorie grammaticale.

*Ils **se** verront **ce** soir.*

Se et *ce* se prononcent [sə] *:* le premier est un pronom, le second un déterminant.

■ Il faut être vigilant avec les mots courts (d'une ou de deux syllabes), et en cas d'hésitation se demander si on a affaire au pronom ou au verbe, à la conjonction ou à l'adverbe... On fait alors l'analyse grammaticale de la phrase ou on essaie de remplacer le mot par un autre mot de la même catégorie.

*Ils **se** verront :* le complément d'un verbe est un pronom et non pas un déterminant ; on pourrait remplacer *se* par le pronom *me.*

***ce** soir :* le nom est précédé d'un déterminant et non pas d'un pronom ; on pourrait remplacer *ce* par le déterminant *un.*



Bien distinguer également les mots courts de leurs homophones qui s'écrivent en deux mots avec une apostrophe.

*Je **n'y** comprends rien : je n'ai plus **ni** mes clés **ni** mon sac.*
*Tu **la** reconnaîtras puisque tu **l'as** déjà vue.*



cauchemar

Jamais de *d* au nom *cauchemar* même si l'adjectif est *cauchemardesque.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. Une fois de plus, ils *sont/son* tous réunis.
2. Boire *où/ou* conduire : il faut choisir.
3. Confie-lui la tâche, il *s'en/sans* chargera.
4. Je *leurs/leur* répète sans cesse *la/l'a* même chose.
5. On a toujours besoin d'un plus petit que *soit/soi*.

RÉPONSES

1. Une fois de plus, ils **sont**/~~son~~ tous réunis.
Il faut écrire ici le verbe *être* et non le déterminant possessif (*ils étaient tous réunis*).
2. Boire ~~où~~/**ou** conduire : il faut choisir.
La conjonction *ou* indique le choix ; *où* (adverbe ou pronom) ne peut convenir ici.
3. Confie-lui la tâche, il **s'en**/~~sans~~ chargera.
Il s'en chargera = il se chargera de cela ; la préposition *sans* ne peut convenir ici.
4. Je ~~leurs~~/**leur** répète sans cesse **la** même chose.
Leur est complément du verbe (on pourrait dire *je lui répète*…) : c'est donc un pronom et non pas le déterminant possessif *leurs*.
5. On a toujours besoin d'un plus petit que ~~soit~~/**soi**.
Soi est le pronom (comme *moi, toi*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

***Choisissez parmi les mots suivants ceux qui conviennent pour compléter les phrases :* ça – la – là – sa – si – s'y.**

1. Si .... recommence, je serai plus vigilant.
2. Puisque la situation .... prête, profitons-en.
3. Jusque-.........., tout va bien.

RÉPONSES

1. ça 2. s'y 3. là



quel ou *qu'elle* ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ *Quel* est un déterminant : il précède un nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre.

	masculin	féminin
singulier	*quel*	*quelle*
pluriel	*quels*	*quelles*

__Quel__ jour sommes-nous ?
__Quelle__ bonne idée !

Quel peut être séparé du nom ou du pronom auquel il se rapporte par *être.* Il s'accorde toujours.

__Quelle__ est sa date de naissance ?
__Quels__ sont ceux qui veulent me suivre ?

C'est également le déterminant qu'on trouve dans l'expression *quel que* suivie du subjonctif (voir aussi p. 267).

__Quelles__ que soient les conditions, j'accepte.

■ *Quel* s'accorde aussi dans les expressions *n'importe quel* et *je ne sais quel,* qui ont la même valeur qu'un déterminant.

Je ne sais __quelle__ idée lui a traversé l'esprit.
Il refuse de travailler dans n'importe __quelles__ conditions.

■ *Qu'elle(s)* est formé de *que* élidé et du pronom *elle(s).*

Je crois __qu'elle__ est revenue. __Qu'elle__ est belle !
Il a deux sœurs, mais il est plus jeune __qu'elles__.



Écrire *qu'elle* (ou *qu'elles*) seulement si on peut le remplacer par *qu'il* (ou *qu'ils*), *que lui* (ou *qu'eux*).

Tu sais ce __qu'elle__ veut. (on peut dire *tu sais ce qu'il veut*)
Tu sais __quelle__ heure il est. (on ne peut pas dire ~~*qu'il heure il est*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec quel *(en l'accordant si besoin) ou* qu'elle(s)*.*

1. J'ai demandé à Maude .... soit là à l'heure.
2. J'ai demandé à Natasha .... sont ses projets.
3. Ne prenez pas n'importe .... direction.
4. .... sont votre âge et votre profession ?
5. Alice et Magali ? Je ne connais .... !

RÉPONSES

1. J'ai demandé à Maude **qu'elle** soit là à l'heure.
   Elle est sujet de *soit* (on pourrait dire *qu'il soit à l'heure*).
2. J'ai demandé à Natasha **quels** sont ses projets.
   Quels est attribut de ***projets*** (on ne dirait pas *qu'ils sont ses projets*).
3. Ne prenez pas n'importe **quelle** direction.
   Dans l'expression *n'importe quel*, *quel* s'accorde avec le nom qu'il précède.
4. **Quels** sont votre âge et votre profession ?
   Quels est attribut de *votre âge et votre profession* ; on le met au pluriel, car le sujet est composé de deux noms coordonnés, et au masculin car *âge* est du masculin (voir p. 143).
5. Alice et Magali ? Je ne connais **qu'elles** !
   Elles est complément de *connais* (*je ne connais qu'eux*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec quel *(en l'accordant si besoin) ou* qu'elle(s)*.*

1. Elle m'a rendu mes affaires telles .... les avait trouvées.
2. .... surprise de te revoir !
3. Léa et Chloé ne sont pas arrivées. Nous n'attendons plus ....

RÉPONSES

1. qu'elle
2. Quelle
3. qu'elles



quelque ou *quel que* ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ On écrit en un mot *quelque* lorsqu'il est déterminant (il signifie « plusieurs » ou « un certain ») ou adverbe (il signifie « environ »). Pour plus de détails, voir p. 339.

> *Il nous reste* ***quelques*** *détails à régler.*
> = plusieurs détails
> *Il lui a fallu* ***quelque*** *temps pour comprendre.*
> = un certain temps
> ***Quelque*** *mille manifestants ont défilé dans les rues.*
> = environ mille manifestants

■ La langue soutenue utilise également *quelque… que* avec un adjectif et le subjonctif. *Quelque* reste invariable.

> ***Quelque*** *soutenus qu'aient été ses efforts, il a échoué.*
> = même si ses efforts ont été soutenus…

■ On écrit en deux mots l'expression *quel que* lorsqu'elle est suivie du verbe *être* au subjonctif. Dans ce cas, *quel* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de *être.*

> ***Quel que*** *soit le problème, il y a une solution.*
> ***Quels que*** *soient les problèmes, il y a une solution.*
> ***Quelle que*** *soit la difficulté, il y a une solution.*
> ***Quelles que*** *soient les difficultés, il y a une solution.*



Bien écrire en trois mots *quel(s) qu'il(s), quelle(s) qu'elle(s)* lorsque le pronom sujet précède le verbe.

> *Je soutiendrai ton projet quel qu'il soit.* (et non ~~*quelqu'il soit*~~)
> *Tu as le droit d'exprimer tes opinions quelles qu'elles soient.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec* quelque *ou* quel que *à accorder si besoin.

1. .... pertinentes que soient vos remarques, elles peuvent ne pas être comprises.
2. Je viendrai .... soit l'heure à laquelle tu m'appelles.
3. Prouvez que l'égalité est vraie .... soit la valeur de **x**.
4. Si .... envie te prend de venir me voir, n'hésite pas !
5. Nous ne pouvons accepter les brutalités .... elles soient.

RÉPONSES

1. **Quelque** pertinentes que soient vos remarques, elles peuvent ne pas être comprises.
Quelque précède un adjectif et un subjonctif, il reste donc invariable.
2. Je viendrai **quelle que** soit l'heure à laquelle tu m'appelles.
Quel que précède *être* au subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec *heure*.
3. Prouvez que l'égalité est vraie **quelle que** soit la valeur de x.
Quel que précède *être* au subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec *valeur*.
4. Si **quelque** envie te prend de venir me voir, n'hésite pas !
Quelque est un déterminant (= une certaine envie).
5. Nous ne pouvons accepter les brutalités **quelles qu'**elles soient.
Quel que précède *être* au subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec *elles* (mis pour *brutalités*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

***Complétez les phrases avec* quelque *ou* quel que.**

1. Attendez encore .... minutes.
2. .... difficiles que paraissent ces exercices, il faut les faire.
3. .... soient tes raisons, tu dois nous les expliquer.

RÉPONSES

1. quelques 2. Quelque 3. Quelles que



quoique ou *quoi que* ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Quoique et *quoi que,* qui introduisent tous les deux une proposition subordonnée, sont proches par leur sens et par leur orthographe ; ils doivent malgré tout être bien distingués.

■ On écrit en un seul mot la conjonction *quoique,* qui peut être remplacée par *bien que.*

__Quoiqu__'il ait peu d'expérience, il s'en est très bien sorti.
= bien qu'il ait peu d'expérience…

Quoique sert seulement à introduire la proposition subordonnée. Si on transforme celle-ci en indépendante, il disparaît.

Il a peu d'expérience, mais il s'en est très bien sorti.

■ On écrit en deux mots *quoi que,* qui a la valeur d'un pronom et qui signifie « quelle que soit la chose que », « quelle que soit la chose qui ». On ne peut jamais remplacer *quoi que* par *bien que.*

***Quoi que** je dise, cela ne te va jamais.*
= quelle que soit la chose que je dise… (et on ne pourrait pas dire ~~*bien que je dise, cela ne te va jamais*~~)

*Je viendrai **quoi qu**'il arrive.*
= je viendrai quelle que soit la chose qui arrive (on pourrait remplacer par *bien que,* mais cela aurait un autre sens : *je viendrai bien qu'il arrive* = malgré son arrivée)

Quoi que a une fonction dans la subordonnée. Si on transforme celle-ci en indépendante, le terme devra être remplacé.

*Je peux dire **n'importe quoi**, cela ne te va jamais.*
*Il peut arriver **n'importe quoi**, je viendrai.*



Toujours bien écrire *quoi qu'il en soit* et non ~~*quoiqu'il en soit*~~.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec quoique *ou* quoi que.

1. On l'a condamné .... il ait clamé son innocence.
2. Garde le moral .... tu endures.
3. Je serai parmi vous .... il advienne.
4. Si vous avez besoin de .... ce soit, appelez-moi.
5. .... ce soit cher, je me le suis offert.

RÉPONSES

1. On l'a condamné **quoiqu**'il ait clamé son innocence.
C'est la conjonction : on peut dire *bien qu'il ait clamé…*
2. Garde le moral **quoi que** tu endures.
C'est le pronom : on peut dire *quelle que soit la chose que tu endures.*
3. Je serai parmi vous **quoi qu**'il advienne.
C'est le pronom : on peut dire *quelle que soit la chose qui advienne.*
4. Si vous avez besoin de **quoi que** ce soit, appelez-moi.
C'est le pronom : on peut dire *quelle que soit la chose qui soit.*
5. **Quoique** ce soit cher, je me le suis offert.
C'est la conjonction : on peut dire *bien que ce soit cher.*

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec quoique *ou* quoi que.

1. Je renonce à ce voyage .... cela me fasse très envie.
2. Il peut lui proposer .... ce soit, elle est toujours ravie.
3. .... il en soit, nous maintenons notre position.

RÉPONSES

1. quoique
2. quoi que
3. Quoi qu'



Les consonnes muettes finales

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour écrire la finale d'un mot (en dehors des marques de genre ou de nombre), il faut se poser deux questions : y a-t-il une ou plusieurs consonnes muettes ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? On peut s'aider d'un certain nombre de repères qui permettent d'écrire correctement la finale d'un mot.

■ Pour les noms de personnes, les adjectifs et les participes passés, le féminin fait entendre la consonne muette du masculin.

*un commerçan**t** :* avec *t,* car une *commerçan**te***
*froi**d** :* avec *d,* car *froi**de***
*appri**s** :* avec *s,* car *appri**se***

Lorsque, à l'oral, la forme du féminin est la même que celle du masculin, il n'y a pas de consonne muette.

un détenu : sans consonne muette, car *une détenue*

De même, si le féminin fait entendre un *n* final, le masculin n'a aucune consonne muette après le *n.*

un paysan : sans consonne muette, car *une paysanne*

■ Pour les autres mots, on peut souvent s'aider des dérivés ou des mots qui appartiennent à la même famille étymologique et qui font entendre les consonnes muettes.

*cham**p** :* avec *p,* car *cham**p**être*
*respe**ct** :* avec *ct,* car *respe**ct**ueux*
*pou**ls** :* avec *ls,* car *pu**ls**ation*

Parfois, la consonne entendue est différente de la consonne muette, mais il y a un lien entre les deux consonnes.

*v → f muet : ser**v**itude* et *ser**f***
*s → x muet : tou**ss**er* et *tou**x***
qu ou *ch → c* muet : *cro**qu**er* et *cro**c**, flan**ch**er* et *flan**c***



■ Les suffixes s'écrivent toujours de la même façon : ainsi si on sait comment s'écrit un suffixe, on sait écrire la finale de tous les mots écrits avec ce suffixe.

Principaux suffixes avec une consonne muette

-ard	*billard, buvard, pétard*
-at	*partenariat, anonymat*
-is	*éboulis, chatouillis*
-ment (pour les noms)	*placement, bâtiment*
-ment (pour les adverbes)	*facilement, prudemment*
-ons (pour les adverbes)	*à reculons, à tâtons*
-ot	*cachot, îlot*

Principaux suffixes sans consonne muette

-eau	*bandeau, râteau*
-on	*ballon, bouchon, amidon*
-oir	*rasoir, lavoir*
-ou	*filou, bisou*



■ Retenir les cas pour lesquels il y a discordance entre les mots d'une même famille, et ne jamais hésiter à consulter un dictionnaire.

on écrit :	malgré :	on écrit :	malgré :
abri	*abriter*	*pied*	*piéton*
andalou	*andalouse*	*puits*	*puisatier*
bazar	*bazarder*	*relais*	*relayer*
cauchemar	*cauchemarder*	*rigolo*	*rigolote*
coi	*coite*	*tabac*	*tabagie*
corps	*corporel*	*temps*	*temporel*
favori	*favorite*	*transfert*	*transférer*



JOUR **65**

RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les finales manquantes.

1. Le spor.......... équestre connaît un nouvel essor..........
2. Il faut parfoi.......... s'éclaircir la voi.......... avant de prendre la parole.
3. Je dois passer le plumeau.......... en hau.......... de l'armoire.
4. J'entends le chan.......... des oiseaux dans le cham.......... de blé.
5. J'ai le sentimen.......... qu'il y a de l'abu.......... dans l'air !

RÉPONSES

1. Le spor**t** équestre connaît un nouvel essor.
   Sportif → *sport*; *essor* est une survivance de l'ancien sens de *essorer*, qui signifiait « s'envoler ».
2. Il faut parfoi**s** s'éclaircir la voi**x** avant de prendre la parole.
   Parfois = *par* + *fois*; le x de *voix* est une survivance du latin *vox*.
3. Je dois passer le plumeau en hau**t** de l'armoire.
   Plumeau est dérivé de *plume*: le suffixe *-eau* s'écrit sans consonne muette; *haute* → *haut*.
4. J'entends le chan**t** des oiseaux dans le cham**p** de blé.
   Chanter → *chant*; *champêtre* → *champ*.
5. J'ai le sentimen**t** qu'il y a de l'abu**s** dans l'air !
   Sentiment est dérivé de *sentir*: le suffixe *-ment* s'écrit avec un t final muet; *abuser* → *abus*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les finales manquantes.

1. Le ni.......... est tombé sur le tapi.......... gri..........
2. Ce clima.......... sain.......... vous conviendra parfaitemen..........
3. Ce n'est pas un hasar.......... si tu ne retrouves rien dans ce bazar..........

RÉPONSES

1. Le nid est tombé sur le tapis gris.
2. Ce climat sain vous conviendra parfaitement.
3. Ce n'est pas un hasard si tu ne retrouves rien dans ce bazar.



Les noms féminins en *-té* ou *-tée*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour savoir si un nom féminin terminé par le son [te] s'écrit *-té* ou *-tée*, il faut regarder comment est construit le nom.

■ Le nom s'écrit sans *e* muet s'il est formé à l'aide du suffixe *-té*. Ce suffixe s'ajoute :
– à un adjectif ;

bon + ***-té*** → *bon**té***
pur + ***-té*** → *pure**té***

– à un radical qui a la valeur d'un adjectif.

liber- (= libre) + ***-té*** → *liber**té***
maj- (= grand) + ***-té*** → *majes**té***

Les noms féminins formés avec ce suffixe expriment une qualité ou un état. Ils se terminent toujours par *-té* et ne prennent jamais de *e* muet final.

■ Le nom s'écrit avec *e* muet s'il est formé à partir d'un radical se terminant par *t* auquel on ajoute le suffixe *-ée*.

*dic**t*** + ***-ée*** → *dic**tée***
*mon**t*** + ***-ée*** → *mon**tée***
*brouet**t*** + ***-ée*** → *brouet**tée***

Les noms féminins formés avec le suffixe *-ée* expriment le plus souvent une action (à partir de verbes) ou une quantité (à partir de noms ou de verbes). Ils se terminent toujours par un *e* muet.



soi-disant
Jamais de *t* à *soi* puisqu'il s'agit du pronom *soi* (= lui). Penser à *moi* et *toi*. *Soi-disant* est invariable.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les noms des phrases suivantes.

1. Le bébé a six tét......... par jour.
2. Son discours est d'une grande clart..........
3. Quel est le prix d'une nuit......... dans ce camping ?
4. La dict......... ne présentait aucune difficult..........
5. Avec ce plat, on peut servir trois assiett..........

RÉPONSES

1. Le bébé a six **tétées** par jour.
   Le suffixe *-ée* est ajouté au radical tét- (du verbe *téter*).
2. Son discours est d'une grande clar**té**.
   Le suffixe *-té* est ajouté au radical *clar-* (=clair).
3. Quel est le prix d'une nuit**ée** dans ce camping ?
   Le suffixe *-ée* est ajouté au radical *nuit* se terminant par t.
4. La dict**ée** ne présentait aucune difficulté.
   Le suffixe *-ée* est ajouté au radical *dict-* (du verbe *dicter*) se terminant par t ; le suffixe *-té* est ajouté au radical *difficul-* (=difficile).
5. Avec ce plat, on peut servir trois assiett**ées**.
   Le suffixe *-ée* est ajouté au radical *assiett-* se terminant par t.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez avec un nom féminin de la même famille que le mot en gras.

1. Le contenu d'une **pelle** est une ....
2. Une personne **loyale** fait preuve de ....
3. Une personne **fière** fait preuve de ....
4. Les lignes de la .... **portent** les notes de musique.
5. Ceux qui veulent être **libres** aspirent à la ....

RÉPONSES

1. pelletée
2. loyauté
3. fierté
4. portée
5. liberté



Les consonnes doubles

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Il n'existe pas de règles à proprement parler disant dans quel cas on double ou non une consonne. Cependant, on peut s'aider d'un certain nombre de principes.

■ En décomposant un mot d'après son préfixe et son radical, on peut savoir s'il s'écrit avec une consonne double ou non.

*su**r**élever :* un seul *r,* car *su**r**- + élever*
*su**rr**éaliste :* deux *r,* car *su**r**- + **r**éaliste*

*i**n**ouï :* un seul *n,* car *i**n**-* (préfixe de la négation) *+ ouïr*
*i**nn**ombrable :* deux *n,* car *i**n**-* (préfixe de la négation) *+ **n**ombre*

Le préfixe *in-* s'écrit *il-* ou *ir-* devant un radical qui commence par *l* ou *r.* Les mots ainsi formés ont donc toujours une consonne double.

*i**ll**ogique, i**ll**isible, i**ll**égal*
*i**rr**éel, i**rr**égulier, i**rr**emplaçable*

■ Certains suffixes s'écrivent avec une consonne simple, d'autres avec une consonne double. Savoir écrire ces suffixes permet d'écrire sans hésitation la finale d'un grand nombre de mots.

On écrit ainsi avec une consonne simple les finales suivantes :

-*(e)ment* (noms masculins)	*engagement, sentiment*
-*ment* (adverbes)	*habilement, bêtement*
-*ite* (noms de maladies)	*appendicite, otite*
-*ule* (diminutif)	*granule, groupuscule*
-*cole* (adjectifs)	*arboricole, viticole*

Les suffixes tels que *-aire, -eur, -if, -ion, -ique…* sont souvent précédés de *-at* ou *-it.* On obtient donc des finales en *-ataire, -iteur,* etc. qui s'écrivent toujours avec un seul *t.*

*retarda**t**aire, énigma**t**ique, admira**t**ion, disposi**t**if*



On écrit toujours avec *mm* les adverbes qui se terminent par [amɑ̃] (voir p. 279).

*prude**mm**ent, conscie**mm**ent, sava**mm**ent, brilla**mm**ent*

■ Dans certains cas, la prononciation du mot donne des indications sur le redoublement de la consonne :

– pour qu'un *s* soit prononcé [s] et non [z] entre deux voyelles, il doit être doublé ;

*dé**s**ert/de**ss**ert*
*cou**s**in/cou**ss**in*

– pour qu'un *c* soit prononcé [ks] et non [s] devant *e* ou *i*, il doit être doublé ;

*su**c**er/su**cc**ès*
*a**c**ide/a**cc**ident*

– pour qu'un *e* sans accent soit prononcé [ɛ] (comme dans *dès*) et non [ə] (comme dans *de*) devant une consonne, il faut que cette consonne soit double ;

*èche**l**on/éche**ll**e*
*nous pre**n**ons/ils pre**nn**ent*

– pour qu'un *e* soit prononcé [a] et non [ə] devant *m*, il faut que *m* soit doublé.

*fe**m**elle/fe**mm**e*



Bien penser à appliquer ces principes dans la conjugaison des verbes qui présentent l'alternance [ə]/[ɛ] : une seule consonne si on entend [ə], deux consonnes si on entend [ɛ].

*appe**l**er* *j'appe**ll**e*
*ve**n**u* *ils vie**nn**ent*



meilleur

L'adjectif *meilleur* est l'équivalent de « plus bon ». On ne peut donc pas dire ~~*plus meilleur*~~ ni ~~*moins meilleur*~~, car cela reviendrait à dire « plus plus bon » et « moins plus bon ».



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez chaque phrase avec un mot de la même famille que le mot en gras.

1. Une personne qui n'est pas **réfléchie** est ....
2. Ce qu'on **estime** au-dessus de sa valeur est ....
3. Celui qui agit avec **décence** agit ....
4. Celui qui a une inflammation des **bronches** a une ....
5. On utilise des **étiquettes** pour .... les produits.

RÉPONSES

1. Une personne qui n'est pas **réfléchie** est **irréfléchie**.
Avec deux *r* : le premier vient du préfixe *in-* qui s'écrit *ir-* devant un *r* ; le second vient de *réfléchi*.
2. Ce qu'on **estime** au-dessus de sa valeur est **surestimé**.
Un seul *r*, celui du préfixe *sur-*, auquel on rattache le radical *estimer*.
3. Celui qui agit avec **décence** agit **décemment**.
Avec deux *mm*, car c'est un adverbe qui se termine par [amɑ̃].
4. Celui qui a une inflammation des bronches a une **bronchite**.
Avec un seul *t*, car il s'agit du suffixe *-ite*.
5. On utilise des étiquettes pour **étiqueter** les produits.
Avec un seul *t*, car le *e* qui précède se prononce [ə].

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Doublez si nécessaire la consonne dans les mots suivants.

1. in..........égal
2. une envel..........oppe
3. suc..........éder
4. urgem..........ent
5. tu appel..........eras
6. un profes..........eur

RÉPONSES

1. inégal
2. enveloppe
3. succéder
4. urgemment
5. appelleras
6. professeur



Les adverbes en *-ment*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les adverbes en *-ment* se forment le plus souvent à partir de la forme féminine de l'adjectif.

adroit → *adroit**e*** → *adroit**ement***
léger → *lég**ère*** → *lég**èrement***
habile → *habile* → *habile**ment***

■ Si l'adjectif se termine par *ai, é, i* ou *u,* l'adverbe se forme sur le masculin.

vrai → *vrai**ment***
aisé → *aisé**ment***
hardi → *hardi**ment***
éperdu → *éperdu**ment***

■ Dans certains cas, on ajoute aussi un accent sur le *e.*

intense → *intense* → *intens**ément***
confus → *confuse* → *confus**ément***

■ Aux adjectifs qui se terminent par *-ant* ou *-ent* correspondent des adverbes qui se terminent respectivement par *-amment* ou *-emment.*

méchant → *méch**amment***　　*patient* → *pati**emment***
constant → *const**amment***　　*fréquent* → *fréqu**emment***



Toujours *mm* si l'adverbe se termine par le son [amɑ̃] (il rime avec *maman*), et un seul *m* s'il ne se termine pas par [amɑ̃] : aucune exception à cette règle.

on entend [amɑ̃] : *réce**mm**ent, suffisa**mm**ent*
on n'entend pas [amɑ̃] : *rapide**m**ent, nouvelle**m**ent*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les adverbes suivants.

1. Tout cela est évid.......................... faux.
2. Il m'a répondu très poli.........................
3. Ils se sont tous vaill.......................... défendus.
4. Je regrette vi.......................... votre absence.
5. Je sentais obscur.......................... l'amour naître en moi.

RÉPONSES

1. Tout cela est évid**emment** faux.
   Adverbe formé à partir de *évident*, qui se termine par ent : il s'écrit donc avec e et *mm*.
2. Il m'a répondu très poli**ment**.
   Adverbe formé à partir de *poli*, qui se termine par *i* : on ajoute donc juste le suffixe *-ment* ; un seul *m* car on n'entend pas [amɑ̃].
3. Ils se sont tous vaill**amment** défendus.
   Adverbe formé à partir de *vaillant* qui se termine par *ant* : il s'écrit donc avec *a* et *mm*.
4. Je regrette vi**vement** votre absence.
   Adverbe formé à partir du féminin de *vif* ; un seul *m*, car on n'entend pas [amɑ̃].
5. Je sentais obscur**ément** l'amour naître en moi.
   Obscurément fait partie des adverbes qui prennent un accent.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez les adverbes formés à partir des adjectifs suivants.

1. amer : ....
2. précis : ....
3. résolu : ....
4. galant : ....
5. décent : ....
6. vrai : ....

RÉPONSES

1. amèrement
2. précisément
3. résolument
4. galamment
5. décemment
6. vraiment



Le *e* muet

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Certains mots contiennent un *e* qu'on n'entend pas et qu'il ne faut donc pas oublier à l'écrit. Le plus souvent, sa présence s'explique.

■ Les suffixes *-ement* et *-erie* s'ajoutent au radical des verbes pour former des noms. Lorsque le radical se termine par une voyelle (c'est le cas des verbes dont l'infinitif se termine par *-éer, -ier, -ouer, -uer*), le *e* est muet.

*scier : sci + erie → sci**e**rie*
*éternuer : éternu + ement → éternu**e**ment*

Pour les verbes en *-yer,* le *y* du radical devient *i* dans les dérivés.

*déployer : déploi + ement → déploi**e**ment*

Bien que dérivés des verbes *agréer, châtier* et de l'ancien verbe *plaidoyer,* on écrit sans *e* muet *agrément, châtiment* et *plaidoirie.*

■ Ces mêmes verbes forment leur futur et leur conditionnel de façon régulière, mais le *e* qu'on entend dans les autres verbes est muet pour eux.

boucler : je bouclerai, je bouclerais (on entend le *e*)
nouer : je nouerai, je nouerais (on n'entend pas le *e*)

■ Il faut connaître les mots qui ont un *e* muet et ne pas hésiter à consulter un dictionnaire.

*un boul**e**vard, boul**e**verser, un cal**e**pin…*



Aucune raison de faire apparaître un *e* au futur ou au conditionnel s'il ne s'agit pas d'un verbe dont l'infinitif se termine par *-er.*

j'inclurai (et non ~~*j'inclurai*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec un e si nécessaire.

1. Il a suscité un véritable engou.........ment pour ce sport.
2. Tu me décri.........ras de façon précise comment venir chez toi.
3. Elle a pris une salade d'endives avec des bett.........raves en entrée.
4. Ne sois pas en retard : cela me mett.........rait en colère et tu le regrett.........rais.
5. Un heureux dénou.........ment conclu.........ra cette belle histoire.

RÉPONSES

1. Il a suscité un véritable engou**e**ment pour ce sport.
Il s'agit d'un dérivé du verbe *s'engouer*.
2. Tu me décriras de façon précise comment venir chez toi.
C'est le verbe *décrire* et non *décrier*.
3. Elle a pris une salade d'endives avec des bett**e**raves en entrée.
Betterave est composé de *bette* et de *rave* : on maintient le e de *bette*.
4. Ne sois pas en retard : cela me mettrait en colère et tu le regrett**e**rais.
Mettre n'est pas un verbe en *-er*, donc pas de e muet ; il en faut un dans *regretterais*, du verbe ***regretter***.
5. Un heureux dénou**e**ment conclura cette belle histoire.
Dénouement est un dérivé de *dénouer* : il s'écrit donc avec un e muet. *Conclure*, lui, n'est pas un verbe en *-er*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les mots avec un e si nécessaire.

1. une tu.........rie sanglante
2. la pénu.........rie d'emplois
3. il nui.........ra
4. il s'ennui.........ra

RÉPONSES

1. tuerie
2. pénurie
3. nuira
4. s'ennuiera



La lettre *h*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Bien qu'il ne se prononce pas, le *h* peut avoir des conséquences sur la prononciation d'un mot.

■ Ainsi, avec un mot qui commence par un *h* aspiré, il ne peut y avoir ni élision ni liaison.

la honte (pas d'élision, contrairement à *l'onde*)
en haut (pas de liaison, contrairement à *en ordre*)

En revanche, avec un mot qui commence par un *h* muet, on fait l'élision et la liaison.

l'ho_monyme_ (élision comme dans ***l'o***_moplate_)
*le*___s ha___*meçons* (liaison en [z] comme dans *le*___s â___*mes*)

Ce *h* muet est au début d'un certain nombre d'éléments qui servent à former des mots composés. Retenir l'orthographe de ces éléments permet d'écrire de nombreux mots sans hésitation.

éléments	exemples
hecto- (cent)	*hectolitre, hectare*
hélio- (soleil)	*héliotrope, héliocentrisme*
hémi- (demi)	*hémisphère, hémiplégique*
hémo-, hémato- (sang)	*hémoglobine, hématome*
hétéro- (différent)	*hétérogène, hétérosexuel*
hexa- (six)	*hexamètre, hexagone*
hipp(o)- (cheval)	*hippique, hippologie*
homéo-, homo- (semblable)	*homothétie, homéopathe*
hydro- (eau)	*hydrologie, hydrogène*
hyper- (au-dessus)	*hypermétrope, hyperactif*
hypo- (au-dessous)	*hypoglycémie, hypotension*



■ Associé à *c* ou à *p*, le *h* permet d'obtenir les sons [ʃ] et [f].

le château, acheter, la cartouche
le pharaon, éphémère, l'apostrophe

On le trouve également dans des mots d'origine étrangère.

le kirsch, le flash

■ Entre deux voyelles, il joue le même rôle que le tréma (voir p. 353) et indique que les deux voyelles se prononcent séparément.

le bahut (ne se prononce pas comme *baume*)
la cohue (ne se prononce pas comme *cou*)

■ Il se trouve également dans des mots venant du grec ancien, le plus souvent après *t*, parfois après *c* ou *r*.

le rythme, la cithare, le chœur, archaïque, la rhétorique

Ce *h* d'origine grecque est présent dans les éléments suivants, qui servent à former de nombreux mots.

éléments	exemples
-*anthropo*- (homme)	*anthropologue, misanthrope*
-*chrono*- (temps)	*chronologie, anachronique*
ethno- (peuple)	*ethnie, ethnologue*
-*lith(o)*- (pierre)	*lithogravure, mégalithe*
ortho- (droit, correct)	*orthographe, orthogonal*
-*path*- (sentiment, maladie)	*sympathie, pathétique* *pathologie, ostéopathe*
psych(o)- (âme)	*psychose, psychologie, psychique*
-*thé(o)*- (dieu)	*théologie, panthéon*
-*thèque* (collection)	*bibliothèque, médiathèque*
therm- (chaleur)	*thermal, thermomètre*



Ne pas mettre de *h* pour donner une allure « plus savante » à des mots tels que *étymologie, utopie, catéchisme*…



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec un h si nécessaire.

1. C'est une personne tout à fait ant.........ipat.........ique.
2. Une ....ombre apparut au seuil de la porte.
3. N'ex.........ibez pas ainsi vos richesses.
4. L'.........exagone a six côtés.
5. Nous marchons en r.........yt.........me.

RÉPONSES

1. C'est une personne tout à fait antipat**h**ique.
   L'élément *anti-* s'écrit sans *h* et il y en a un dans *-path-*.
2. Une ombre apparut au seuil de la porte.
   Ombre s'écrit sans *h*.
3. N'ex**h**ibez pas ainsi vos richesses.
   Penser à *inhiber, prohiber, rédhibitoire*, qui contiennent le même radical *-hib-*.
4. L'**h**exagone a six côtés.
   L'élément *hexa-* s'écrit avec un *h*.
5. Nous marchons en ryt**h**me.
   Pas de *h* après le *r*, mais après le *t*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

***Écrivez les noms répondant à ces définitions en les faisant précéder de l'article* le, la *ou* l'.**

1. Petit crochet métallique au bout de la canne à pêche : ....
2. Assemblage de pages muni d'une couverture : ....
3. Personne qui étudie les peuples : ....
4. Point culminant : ....

RÉPONSES

1. l'hameçon
2. le cahier
3. l'ethnologue
4. le zénith



Les homophones lexicaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Deux mots sont homophones lorsqu'ils se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. Bien sûr, leurs sens diffèrent, puisqu'il s'agit de mots distincts.

La ***mer*** [mɛʀ] *est une étendue d'eau.*
La ***mère*** [mɛʀ] *est celle qui a mis au monde ses enfants.*

Les homophones lexicaux sont généralement de même nature (deux noms, deux adjectifs, deux verbes…). On les distingue des homophones grammaticaux (voir p. 263) dans la mesure où ce n'est pas l'analyse grammaticale qui peut les distinguer, mais le recours au sens.

■ Ce sont le plus souvent les mots d'une ou de deux syllabes qui ont des homophones (*extraordinaire* n'a pas d'homophone). Il faut donc toujours se demander lorsqu'on écrit un mot court s'il n'y a pas risque de confusion avec un autre mot.

On peut parfois s'aider de mots de la même famille.

Chant est à rapprocher de *chanter ;* ***champ*** de *champêtre.*
Faim est à rapprocher de *famine ;* ***fin*** de *final.*
Lacer est à rapprocher de *lacet ;* ***lasser*** de *las.*

Dans tous les cas, ne pas hésiter à s'aider d'un dictionnaire.



Être particulièrement vigilant avec les mots faisant partie d'une expression et dont le sens n'est plus toujours perceptible.

un concurrent hors pair
(et non ~~*hors paire*~~, le pair de quelqu'un, c'est son égal)
aller de pair (ce n'est pas « former une paire », mais « aller avec son égal »)



Voici une liste non exhaustive d'homophones qu'il faut veiller à bien distinguer.

air/aire/ère : un **air** de chanson ; une **aire** d'autoroute ; l'**ère** tertiaire

amande/amende : l'**amande** d'un fruit; une **amende** pénale

ancre/encre : l'**ancre** d'un bateau ; écrire à l'**encre**

auspices/hospice : sous les **auspices** de quelqu'un, sous d'heureux **auspices** ; un **hospice** pour personnes âgées

autel/hôtel : l'**autel** d'une église ; dormir à l'**hôtel**

balade/ballade : une **balade** en forêt; la **ballade** du troubadour

ban/banc : convoquer le **ban** et l'arrière-ban, publier les **bans** ; un **banc** d'école, un **banc** de poissons

bon/bond : un **bon** d'achat ; un **bond** en avant

boue/bout : des taches de **boue** ; un **bout** de bois

but/butte : le **but** de son projet; une **butte** de terre, être en **butte** à

cahot/chaos : les **cahots** de la route ; le **chaos** qui a suivi le séisme

cane/canne : la **cane** et ses canetons ; une **canne** pour marcher, la **canne** à sucre

censé/sensé : être **censé** faire quelque chose ; des paroles **sensées**

cep/cèpe : un **cep** de vigne ; une omelette aux **cèpes**

cession/session : la **cession** d'un bail ; une **session** de rattrapage

chaîne/chêne : la **chaîne** d'un vélo ; une forêt de **chênes**

chair/chaire/chère : la **chair** et les os ; une **chaire** de littérature ; faire bonne **chère**

champ/chant : un **champ** de blé, à tout bout de **champ** ; un **chant** d'adieu, poser une brique sur le **chant**

chœur/cœur : chanter en **chœur** ; une peine de **cœur**

compte/comte/conte : un **compte** bancaire ; le **comte** et la comtesse ; les légendes et les **contes**

cou/coup/coût : une écharpe autour du **cou** ; un **coup** de force ; le **coût** d'achat

cour/cours/court : la **cour** pénale ; un **cours** d'eau, le **cours** d'une monnaie, laisser libre **cours** à ; un **court** de tennis, être pris de **court**



***date/datte** : la **date** du jour ; des **dattes** et des pruneaux*

décrépi/décrépit** : une façade **décrépie (sans crépi)*; une façade **décrépite*** (vieille, usée)

***exaucer/exhausser** : **exaucer** un vœu ; **exhausser** un mur*

***faim/fin** : une **faim** de loup, la **fin** d'un récit*

***flan/flanc** : un **flan** au caramel ; le **flanc** d'un animal*

foi/foie/fois** : la **foi** d'un croyant ; une crise de **foie** ; revenir une autre **fois

***fond/fonds/fonts** : le **fond** du problème ; un **fonds** de commerce ; les **fonts** baptismaux*

***for/fort** : dans son **for** intérieur ; le **fort** de Chambly*

gène/gêne** : l'hérédité et les **gènes** ; agir avec sans-**gêne

***golf/golfe** : une partie de **golf** ; le **golfe** du Saint-Laurent*

goûter/goutter** : **goûter** un plat ; un robinet qui **goutte

gré/grès** : de son **gré**, bon **gré** mal gré ; un pot en **grès

lacer/lasser** : **lacer** ses chaussures ; un travail qui **lasse

lieu/lieue** : un **lieu** désert, un filet de **lieu** ; les bottes de sept **lieues

***maire/mer/mère** : le **maire** d'une ville ; naviguer sur la **mer** ; la **mère** et ses enfants*

***maître/mètre** : le **maître** et son chien ; un **mètre** de long*

***mal/mâle/malle** : un **mal** incurable ; le **mâle** et la femelle ; une **malle** de voyage*

martyr/martyre** : un saint **martyr** ; souffrir le **martyre

***mite/mythe** : de la laine mangée aux **mites** ; entre **mythes** et réalité*

mur/mûr/mûre** : un **mur** de pierre ; un fruit **mûr**, une pomme **mûre** ; de la confiture de **mûres

pain/pin** : du **pain** de blé ; une forêt de **pins

***pair/paire** : travailler avec ses **pairs**, hors **pair**, aller de **pair**, jeune fille au **pair** ; une **paire** de lunettes*

***palais/palet** : le **palais** du roi, le **palais** et la langue ; un **palet** de marelle ; un **palet** breton*

***panser/penser** : **panser** une plaie ; **penser** à quelqu'un*

parti/partie** : un **parti** politique, tirer **parti** de, prendre **parti** ; une **partie** de cartes, faire **partie** de, en **partie

***pâte/patte** : la **pâte** à crêpes ; les **pattes** d'un animal*

***pâté/pâtée** : un **pâté** de maisons, du **pâté** à la viande, de la **pâtée** pour chat*

***pause/pose** : la **pause** du midi ; prendre une **pose** comique*

***peau/pot** : la **peau** et les os ; un **pot** de confiture*

pic/pique** : le **pic** de l'alpiniste, un **pic** de croissance ; grille hérissée de **piques**, un as de **pique

***plan/plant** : le **plan** d'une ville ; un **plant** de tomates*

poids/pois** : un **poids** d'un kilo ; les petits **pois

***poing/point** : lever le **poing** ; mettre un **point** final*

porc/pore/port** : manger du **porc** ; les **pores** de la peau ; un **port** fluvial, payer le **port

***pou/pouls** : avoir des **poux** dans les cheveux ; prendre le **pouls** d'un malade*

raisonner/résonner** : **raisonner** avec toute son intelligence ; une bruit qui **résonne

***reine/rêne/renne** : la **reine** et le roi ; les **rênes** du cheval ; les **rennes** du Père Noël*

repaire/repère** : un **repaire (« cachette ») *de brigands ; perdre ses **repères***

***roder/rôder** : **roder** une voiture ; **rôder** dans les parages*

***sain/saint** : l'air **sain** de la mer ; un **saint** homme*

satire/satyre** : une **satire** acerbe ; un vilain **satyre

***saut/sceau/seau** : un **saut** d'obstacle ; le **sceau** du roi ; un **seau** d'eau*

sceptique/septique** : l'air **sceptique** ; une fosse **septique

tache/tâche** : une **tache** de café ; accomplir une **tâche

tante/tente** : un oncle et une **tante** ; dormir sous la **tente

***teint/thym** : un **teint** bronzé ; du **thym** et du laurier*

teinter/tinter** : **teinter** un tissu ; la cloche **tinte

***tome/tomme** : ouvrage en deux **tomes** ; la **tomme** de Savoie (fromage)*

***tribut/tribu** : payer son **tribut** ; les **tribus** autochtones*

***ver/verre/vers** : un **ver** de terre ; un **verre** d'eau ; le **vers** d'un poème*

***vice/vis** : un **vice** caché ; une **vis** à bois*

***voie/voix** : choisir la bonne **voie** ; à **voix** haute*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. Il était *censé/sensé* rentrer avant la nuit.
2. *Tachez/Tâchez* d'être à l'heure.
3. Pensez à vérifier votre fosse *sceptique/septique.*
4. Vous devrez vous présenter à la prochaine *cession/session.*
5. Il faut toujours lui mettre les *poings/points* sur les *i.*

RÉPONSES

1. Il était **censé**/~~sensé~~ rentrer avant la nuit.
   Censé est synonyme de *supposé* ; il n'est pas de la famille de *sens*.
2. ~~Tachez~~/**Tâchez** d'être à l'heure.
   Tâcher est dérivé de *tâche* (avec accent circonflexe dans le sens de « travail, mission »).
3. Pensez à vérifier votre fosse ~~sceptique~~/**septique**.
   Septique est à rapprocher de *antiseptique*.
4. Vous devrez vous présenter à la prochaine ~~cession~~/**session**.
   Session est à rapprocher de *seoir, asseoir*.
5. Il faut toujours lui mettre les ~~poings~~/**points** sur les *i*.
   Point est à rapprocher de *pointer*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez avec le mot qui convient.

1. Patience et réussite vont de ....
2. .... tenu de la situation, nous poursuivons.
3. Il est allé à la plage avec sa pelle et son ....
4. Pour faire une quiche, préparez une .... à tarte.

RÉPONSES

1. pair
2. Compte
3. seau
4. pâte



Les paronymes

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Des paronymes sont des mots qui se ressemblent par leur prononciation : souvent, seule une syllabe les distingue.

*allo**cu**tion et allo**ca**tion*
***ef**fraction et **in**fraction*

Il y a donc risque de confusion et d'employer un mot pour un autre. En cas de doute, il faut vérifier dans un dictionnaire le sens du mot employé.

■ Voici une liste non exhaustive de paronymes qu'il faut veiller à bien distinguer.

acceptation : fait d'accepter ; ***acception*** : sens
affleurer : apparaître ; ***effleurer*** : toucher à peine
affliger : attrister ; ***infliger*** : faire subir
affluence : foule ; ***influence*** : ascendant
agonir : injurier ; ***agoniser*** : être proche de la mort
allocation : aide financière ; ***allocution*** : discours
attention : prévenance ; ***intention*** : projet
bribes : petits morceaux ; ***bride*** : lien
circoncire : la circoncision d'un garçon ; ***circonscrire*** : délimiter
collision : choc ; ***collusion*** : entente secrète
compréhensible : qui se comprend ; ***compréhensif*** : qui comprend les autres
conjecture : hypothèse ; ***conjoncture*** : situation
consommer : utiliser ; ***consumer*** : brûler
décerner : remettre ; ***discerner*** : distinguer
dénudé : nu ; ***dénué*** : dépourvu de
désintéressement : altruisme ; ***désintérêt*** : ennui
différencier : distinguer ; ***différer*** : retarder
dissolu : débauché ; ***dissous*** : désagrégé



effraction : destruction ; ***infraction*** : manquement à une loi
éliminer : exclure, détruire ; ***illuminer*** : éclairer
élucider : résoudre ; ***éluder*** : éviter
émigré : celui qui quitte son pays ; ***immigré*** : celui qui arrive dans un pays
éminent : remarquable ; ***imminent*** : immédiat
enduire : recouvrir ; ***induire*** : amener
éruption : apparition soudaine ; ***irruption*** : invasion soudaine
esquisser : ébaucher ; ***esquiver*** : éviter adroitement
évoquer : rappeler, faire allusion ; ***invoquer*** : en appeler à
falloir : être obligatoire ; ***valoir*** : avoir la valeur de
importun : indésirable, gênant ; ***opportun*** : propice
infecter : contaminer ; ***infester*** : envahir
méritant : à propos de personnes ; ***méritoire*** : à propos d'actes, d'ouvrages...
paraphrase : répétition, redite ; ***périphrase*** : expression de même sens qu'un mot simple
partial : subjectif, injuste ; ***impartial*** : objectif, juste ; ***partiel*** : en partie
pastiche : imitation ; ***postiche*** : perruque
percepteur : agent du Trésor ; ***précepteur*** : professeur
perpétrer : commettre ; ***perpétuer*** : faire durer
personnaliser : rendre personnel ; ***personnifier*** : représenter sous les traits d'une personne
prescrire : recommander ; ***proscrire*** : interdire
prodige : miracle ; ***prodigue*** : dépensier
prolongation : fait de prolonger dans le temps ; ***prolongement*** : fait de prolonger dans l'espace
subvenir : fournir à ; ***survenir*** : arriver à l'improviste
tendre à : évoluer vers ; ***tenter de*** : essayer
tenu : participe passé de *tenir* ; ***ténu*** : faible
vénéneux : pour les champignons et les plantes ; ***venimeux*** : pour les serpents et d'autres animaux



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. On lui a *discerné/décerné* le premier prix.
2. L'enquête piétine, et la police se perd en *conjonctures/conjectures.*
3. Je la vis *esquiver/esquisser* un petit sourire au coin des lèvres.
4. L'assurance rembourse le vol s'il y a eu *effraction/infraction.*
5. Il fut condamné pour les crimes qu'il avait *perpétués/perpétrés*.

RÉPONSES

1. On lui a ~~discerné~~/**décerné** le premier prix. *Décerner* s'emploie le plus souvent avec des compléments tels que *prix*, *récompense.*
2. L'enquête piétine, et la police se perd en ~~conjonctures~~/**conjectures**. Se perdre en conjectures, c'est passer sans cesse d'une hypothèse à une autre.
3. Je la vis ~~esquiver~~/**esquisser** un petit sourire au coin des lèvres. Esquisser, c'est commencer à faire (voir *esquisse*).
4. L'assurance rembourse le vol s'il y a eu **effraction**/~~infraction~~. Un vol est toujours une infraction ; mais il n'est avec effraction que s'il y a eu bris d'une porte, d'une fenêtre ou d'une serrure.
5. Il fut condamné pour les crimes qu'il avait ~~perpétués~~/**perpétrés**. On ne perpétue pas un crime, on le perpètre.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Compléter avec le mot qui convient.

1. Les syndicats dénoncent la col.......................... entre le patronat et le gouvernement.
2. Le président a dis.......................... l'Assemblée.
3. Ses parents se montraient comp.......................... à son égard.

RÉPONSES

1. collusion
2. dissous
3. compréhensifs



aucun

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Qu'il soit déterminant (quand il précède un nom) ou pronom, *aucun* exprime une quantité nulle : il se met donc au singulier.

Il n'y a aucune raison qu'il échoue.

■ Cependant, on le met au pluriel s'il détermine des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel ou qui ont un sens particulier au pluriel (voir p. 135).

aucunes funérailles
Il n'a jamais porté aucunes lunettes.
Aucuns frais supplémentaires ne vous seront facturés.

■ Lorsqu'il est pronom, *aucun* peut se construire avec un complément au pluriel. Quoi qu'il en soit, s'il est sujet d'un verbe, ce verbe s'accorde avec *aucun* et non avec le complément : il se met au singulier.

*Aucune des solutions proposées n'**est** valable.*

■ *Aucun* a aujourd'hui le plus souvent un sens négatif : on l'emploie avec *sans* ou avec *ne* (*n'*).

*Il viendra **sans** aucun doute.*
*Je **n'**ai relevé aucune erreur.*
*Je **n'**en ai relevé aucune.*



■ Inutile de mettre *pas* si on a *aucun*.

Vous ne pourrez vous rétracter en aucun cas.
(et non ~~*Vous ne pourrez pas vous rétracter en aucun cas*~~)

■ Ne pas oublier *ne* ou *n'* même si on ne l'entend pas.

*Aucun **n'**a échoué.*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez les phrases suivantes à la forme négative en utilisant **aucun*.***

1. Il y avait encore des victuailles dans les boutiques.

 ……………………………………………………………………

2. Ils ont tous répondu présents à l'appel.

 ……………………………………………………………………

3. Nous avons constaté des améliorations.

 ……………………………………………………………………

4. On en a encore quelques-uns en réserve.

 ……………………………………………………………………

RÉPONSES

1. Il n'y avait plus aucunes victuailles dans les boutiques.
 Victuailles est un nom qui s'emploie toujours au pluriel.
2. Aucun n'a répondu présent à l'appel.
 Le pronom sujet *aucun* est au singulier : le verbe se met au singulier. L'adjectif *présent* s'accorde lui aussi avec *aucun* : il est au singulier.
3. Nous n'avons constaté aucune amélioration.
 Avec *aucun*, le nom *amélioration* doit être mis au singulier.
4. On n'en a plus aucun en réserve.
 Attention à la place de la négation *n'*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez correctement les phrases suivantes.

1. Aucun des résultats obtenus ne sont satisfaisants.

 ……………………………………………………………………

2. En n'aucuns cas, nous ne pouvons pas vous aider.

 ……………………………………………………………………

RÉPONSES

1. Aucun des résultats obtenus n'est satisfaisant.
2. En aucun cas, nous ne pouvons vous aider.



chaque, chacun

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le déterminant *chaque* se place devant un nom singulier pour indiquer qu'on considère un par un tous les éléments d'un ensemble.

On distribue une carte à ***chaque*** *joueur.*

■ *Chacun, chacune* est le pronom qui correspond à *chaque*. Il est lui aussi toujours au singulier.

On distribue une carte à ***chacun****.*

Chacun peut être complété par un nom ou un pronom personnel au pluriel, mais les accords se faisant avec *chacun* restent au singulier et à la 3e personne pour le verbe.

Chacun d'entre nous doit tirer une carte.
(et non ~~*devons*~~)

■ *Chaque* est un déterminant : il doit donc être suivi d'un nom et ne pas être employé à la place de *chacun*.

Le joueur choisit deux couleurs et prend trois pions de ***chacune****.* (mieux que *trois pions de chaque*)

Les cartes marquées d'une étoile rapportent dix points ***chacune****.* (mieux que *dix points chaque*)

■ Bien qu'il soit critiqué par les puristes, l'emploi de *chaque* suivi d'un numéral et d'un nom au pluriel est depuis longtemps d'usage courant et attesté dans la langue littéraire.

Chaque *deux tours, le joueur tire une nouvelle carte.*

Pour éviter tout reproche, on peut utiliser l'équivalent *tous les.*

Tous les deux tours, le joueur tire une nouvelle carte.

■ De même, la construction *entre chaque, entre chacun* n'est pas admise par les puristes bien qu'elle soit d'usage courant et attestée chez de nombreux auteurs. Même s'il est au singulier, *chaque* a un sens de pluriel et l'expression signifie « dans chacun des intervalles ».

Entre chaque tour, les joueurs peuvent retirer une carte.
(= entre deux tours)



■ Un groupe nominal déterminé par *chaque* ne peut être le sujet d'une phrase négative. On emploie alors *aucun*.

Aucun joueur ne peut passer son tour.
(et non ~~*Chaque joueur ne peut pas passer son tour*~~)

La construction est cependant possible lorsque la phrase est une interrogation directe.

Chaque carte d'atout ne vaut-elle pas le double de points ?

■ Le pronom *chacun* ne peut pas être complété par une relative commençant par *qui,* mais on peut remplacer *chacun* par un nom précédé de *chaque* et le compléter par la relative.

Cette carte rapporte un point à chaque joueur qui la tire.
(et non ~~*à chacun qui la tire*~~).



Pas d'accord au pluriel avec *chacun* ou *chaque*, même si le sens équivaut à un pluriel.

Chaque joueur ***tire*** *une carte. Chacun* ***tire*** *une carte.*
Chacun des joueurs ***tire*** *une carte.*
(= tous les joueurs tirent une carte)



prêt à, près de

Les deux expressions peuvent être synonymes et donc interchangeables, mais il ne faut pas confondre leur construction.

Elle n'est pas prête à recommencer.
Elle n'est pas près de recommencer.
et non ~~*Elle n'est pas prête de recommencer.*~~
ni ~~*Elle n'est pas près à recommencer.*~~



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Parmi les phrases suivantes, corrigez celles qui comportent une erreur.

1. Elles ont chacunes trois enfants.

   ....

2. Chacun d'entre vous avez contribué activement à ce projet.

   ....

3. Ils font une pause entre chaque exercices.

   ....

4. Nous ferons chacun une partie du travail.

   ....

RÉPONSES

1. Elles ont **chacune** trois enfants.
   Le pronom *chacun* est toujours au singulier, même s'il reprend un pronom pluriel.
2. Chacun d'entre vous **a** contribué activement à ce projet.
   Le verbe doit s'accorder avec *chacun* et non avec *vous*.
3. Ils font une pause entre chaque **exercice**.
   Le nom déterminé par *chaque* est toujours au singulier.
4. Il n'y a pas d'erreur dans cette phrase.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Remplacez tous les *et* tous *par* chaque *ou* chacun.

1. Il vient nous voir tous les samedis.

   ....

2. Aucun candidat n'a échoué, tous ont réussi.

   ....

RÉPONSES

1. chaque samedi
2. chacun a réussi



dont

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ *Dont* est un pronom relatif qui a pour équivalent *de* + antécédent.

cet homme **dont** *je connais le nom*
(= je connais le nom **de cet homme**)

un résultat **dont** *il est fier*
(= il est fier **du résultat**)

Dont peut être ainsi complément d'un verbe, d'un adjectif ou d'un nom qui se construisent avec la préposition *de.*

Ceux **dont** *on* <u>*se souvient*</u> *nous sont chers.*
dont est complément d'objet indirect de *se souvient*

Ce sont des résultats **dont** *je suis* <u>*fier*</u>*.*
dont est complément de l'adjectif *fier*

J'ai reconnu cet homme **dont** *j'ai oublié* <u>*le nom*</u>*.*
dont est complément du nom *nom*

■ Avec *c'est,* on a le choix entre les deux constructions : *c'est de… que* ou *c'est… dont.* Mais il ne faut pas mélanger les deux constructions.

C'est toi **dont** *il est question pour le moment.*
ou *C'est* **de** *toi* **qu***'il est question pour le moment.*
(et non ~~*C'est de toi dont il est question*~~)

■ *Dont* peut être le complément d'un nom. Dans ce cas, il a la même valeur que le déterminant possessif (*mon, ton, son…*).

le maître dont il est l'élève
(= il est l'élève du maître = il est son élève)

Employer *dont* et le possessif serait redondant : on ne dit donc pas ~~*le maître dont il est son élève*~~, pas plus qu'on ne dirait ~~*il est son élève du maître.*~~



■ De même, on n'emploie pas dans la relative *dont* et *en* ou un pronom personnel s'ils renvoient au même antécédent.

C'est quelque chose ***dont*** *j'ai envie.*
(et non ~~*C'est quelque chose dont j'en ai envie*~~ qui reviendrait à dire deux fois *de quelque chose*)

Voici un jeune cinéaste que son dernier film a révélé au public.
(et non ~~*Voici un jeune cinéaste dont le dernier film l'a révélé au public*~~ qui équivaudrait à *le dernier film du jeune cinéaste a révélé le jeune cinéaste au public*)

■ Quand *dont* n'est pas possible, on utilise les pronoms *duquel* (voir p. 302) ou *de qui* (si l'antécédent est un nom de personne). Le cas se présente :

– lorsque le pronom est complément d'un nom introduit par une préposition ;

Il aspire à la tranquillité ***de la campagne****.*
→ *la campagne à la tranquillité* ***de laquelle*** *il aspire*

– lorsque le pronom est précédé d'une préposition composée avec *de.*

Je resterai auprès de ***mon ami****.*
→ *mon ami auprès* ***duquel*** *(ou* ***de qui****) je resterai*



Pas de *dont* s'il n'y a pas de complément introduit par *de.*

ce que je crains
(et non ~~*ce dont je crains*~~, car on dit *craindre quelque chose* et non ~~*craindre de quelque chose*~~)



pire

L'adjectif *pire* est l'équivalent de « plus mauvais ». On ne peut donc pas dire ~~*plus pire*~~ ni ~~*moins pire*~~, car cela reviendrait à dire « plus plus mauvais » et « moins plus mauvais ».



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si les phrases suivantes contiennent une ou plusieurs erreurs, corrigez-les.

1. Considérez bien cette question dont il ne faut pas sous-estimer son importance.

   ....

2. C'est de cette question dont je voudrais débattre avec vous.

   ....

3. Ce problème que j'ai vraiment conscience occupe mes pensées.

   ....

RÉPONSES

1. Considérez bien cette question dont il ne faut pas sous-estimer **l'**importance.
   Dont et *son* ont le même rôle, la même valeur : on ne peut pas employer les deux ensemble.
2. C'est de cette question **que** je voudrais débattre avec vous (*ou* **C'est cette** question dont je voudrais débattre avec vous).
   Si on met *de* après *c'est*, il faut mettre *que* ; si on veut garder *dont*, il ne faut pas utiliser *de*.
3. Ce problème **dont** j'ai vraiment conscience occupe mes pensées.
   Avoir conscience se construit avec un complément introduit par *de* (*avoir conscience de quelque chose*) : c'est donc le pronom *dont* qui convient ici.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases suivantes avec le pronom relatif** (dont, que, qui…) **qui convient.

1. C'est quelque chose .... il a toujours eu peur.
2. Soyez sérieux : c'est de votre avenir .... il s'agit.

RÉPONSES

1. dont 2. qu'



lequel

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ *Lequel* est un pronom (relatif ou interrogatif) qui varie en genre et en nombre. Il se contracte en un seul mot avec les prépositions *à* et *de.*

masc. sing.	*lequel*	*auquel*	*duquel*
fém. sing.	*laquelle*	*à laquelle*	*de laquelle*
masc. plur.	*lesquels*	*auxquels*	*desquels*
fém. plur.	*lesquelles*	*auxquelles*	*desquelles*

Le pronom relatif est toujours du même genre et du même nombre que son antécédent.

*Ce sont des <u>questions</u> **auxquelles** je ne sais pas répondre.*

Le pronom interrogatif est du même genre que son antécédent. Il est au singulier ou au pluriel selon le sens.

***Duquel** de ses deux <u>amis</u> est-il le plus proche ?*

■ Qu'il soit relatif ou interrogatif, *lequel* peut représenter aussi bien des noms animés (personnes, animaux) que non animés (choses…). Mais pour les noms de personnes, *lequel* est concurrencé par *qui.*

*le collègue avec **lequel*** (ou *avec **qui***) *je travaille*

*la méthode avec **laquelle** je travaille*

En particulier pour représenter les pronoms personnels (*moi, toi…*), on emploie le pronom relatif *qui* et non *lequel.*

*toi pour **qui** j'ai beaucoup d'estime*



Dans une question, *lequel* est toujours pronom. Ne pas l'employer comme un déterminant, directement devant un nom.

Lequel de ces sacs préfères-tu ? (*ou Quel sac préfères-tu ?*)

et non ~~*Lequel sac préfères-tu ?*~~



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec le pronom qui convient.

1. Les candidats .... nous avons répondu sont nombreux.
2. Voici plusieurs réponses : .... est la bonne ?
3. J'ai trois ouvrages : .... avez-vous besoin ?
4. Son voisin est une personne avec .... il s'entend bien.
5. Voici les thèmes au sujet .... nous allons débattre.

RÉPONSES

1. Les candidats **auxquels** nous avons répondu sont nombreux.
Auxquels est ici un pronom relatif : il s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent (*candidats*).
2. Voici plusieurs réponses : **laquelle** est la bonne ?
Laquelle a pour antécédent *réponses* : il doit donc être au féminin ; la suite de la phrase (*est la bonne*) indique qu'il s'agit d'un singulier.
3. J'ai trois ouvrages : **duquel** (**desquels**) avez-vous besoin ?
Avoir besoin se construit avec un complément introduit par *de* ; *de* se contracte avec *lequel* en *duquel*.
4. Son voisin est une personne avec **laquelle** (**qui**) il s'entend bien.
Le pronom a pour antécédent *personne* (et non *voisin*) : il faut donc le pronom féminin *laquelle* et non *lequel*. On peut aussi employer *qui*.
5. Voici les thèmes au sujet **desquels** nous allons débattre.
Le pronom a pour antécédent *thèmes* (masculin pluriel).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Je ne sais pas duquel côté il va se placer.

....

2. Que de questions auquelles je n'aurai jamais de réponses !

....

RÉPONSES

1. de quel côté **2.** auxquelles



on

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le pronom *on* a une valeur indéfinie : il évoque l'humain en général (c'est la valeur qu'il a dans les proverbes) ou un groupe de personnes indéterminées.

*On n'apprécie que ce qu'**on** connaît bien.*
(= les humains en général n'apprécient que ce qu'ils connaissent bien)
*À cette époque, **on** n'avait pas encore de téléphone cellulaire.*

On a également une valeur indéfinie quand il désigne une personne indéterminée. Il équivaut alors à *quelqu'un*.

*Si **on** vous dit cela, n'y prêtez pas attention.*
(= si quelqu'un vous dit cela…)

■ Le pronom *on* peut avoir la valeur du pronom personnel *nous*. Cet emploi, quoique très courant, est moins fréquent à l'écrit et relève d'un style moins soutenu.

***On** arrivera tard dans la soirée.* (= nous arriverons tard)

On évitera d'employer *on* et *nous* dans la même phrase.

On est partis à huit heures et on est arrivés à dix heures
(et non ~~*Nous sommes partis à huit heures et on est arrivés à dix heures*~~)

■ *On* s'emploie également avec différentes valeurs stylistiques ou affectives :

– à la place de *je* dans un texte (par souci de discrétion, de modestie);

***On** conclura par ce point.* (= je conclurai…)

– à la place de *tu* ou de *vous* dans la conversation pour marquer la familiarité, la complicité, le reproche…

***On** est malade ?* (= tu es malade ?)
***On** aura compris mes intentions.* (= vous aurez compris…)



■ Lorsque le pronom *on* a une valeur indéfinie, les adjectifs et les participes en relation avec lui sont toujours au masculin singulier.

*On n'est jamais **sûr** de rien.*
*On est **venu** me l'annoncer.*

En revanche, lorsqu'il a une valeur de pronom personnel (il est mis pour *nous, je* ou *vous*), les adjectifs et participes peuvent prendre le genre et le nombre de la ou des personnes que *on* désigne.

*On est **entrés** dans l'équipe masculine à quinze ans.*
*Alors, les filles, on a été **gentilles** aujourd'hui ?*

■ On emploie les possessifs *son, sa, ses* si *on* a une valeur indéfinie ; on emploie *notre, nos* si *on* est mis pour *nous.*

*On lave **son** linge sale en famille.* (proverbe)
*On lave **notre** linge avant de partir en vacances.*

■ *On* ne pouvant occuper que la fonction de sujet, on utilise les pronoms compléments *nous, vous, se* ou *soi* pour renvoyer à *on.*

*On n'est jamais si bien servi que par **soi**-même.*
*On ne sait jamais ce qui peut **nous** arriver.*

■ *On* étant un ancien nom (il vient du nom *homme*), il est parfois précédé dans la langue soutenue de l'article *l'.* Le cas se présente souvent après *et, ou, où, qui, quoi, si, que* et *lorsque*, ou en début de phrase.

***L'**on comprend mieux si **l'**on sait cela.*

Mais ce *l'* n'a rien d'obligatoire.

On comprend mieux si on sait cela.



Ne pas oublier la négation *n'* après *on*, même si elle se confond à l'oral avec la liaison.

*On **n'**en a pas.*
*On **n'**est que peu de chose.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

***Donnez la valeur de* on *dans ces phrases en le remplaçant par un pronom personnel ou par* quelqu'un.**

1. Mes frères et moi, on est allés voir nos parents.

....

2. Si on me téléphone, réponds que je ne suis pas là.

....

3. On ne s'est pas ennuyées une minute.

....

4. Eh bien ! on ne s'en fait pas, ici.

....

RÉPONSES

1. Mes frères et moi, nous sommes allés voir nos parents.
La valeur de *nous* est donnée par *mes frères et moi.*
2. Si quelqu'un me téléphone, réponds que je ne suis pas là.
On garde sa valeur indéfinie ici.
3. Nous ne nous sommes pas ennuyées une minute.
L'accord au féminin pluriel du participe passé montre que *on* est mis pour un pronom personnel.
4. Eh bien ! vous ne vous en faites pas, ici !
On est employé avec une valeur de reproche.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez ces phrases pour qu'elles ne soient plus du registre familier.

1. On perd notre temps à attendre le bonheur.

....

2. Nous sommes en réunion ; on finira vers dix-huit heures.

....

RÉPONSES

1. On perd son temps à attendre le bonheur.
2. Nous sommes en réunion ; nous finirons vers dix-huit heures.



à ou *chez*?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quand le complément de lieu est un nom inanimé (il désigne un local, un commerce, un lieu…), il est introduit par la préposition *à.*

Je dois aller ***à*** *la banque.*
Si tu passes ***à*** *la pharmacie, dépose mon ordonnance.*
Il travaille ***au*** *cabinet du médecin.*

Devant les noms propres désignant une entreprise ou un commerce qui ne font pas référence à une personne, il est préférable d'utiliser *à* bien que *chez* soit aussi utilisé.

J'ai un rendez-vous ***à*** *Hydro-Québec.*

■ Quand le complément de lieu est un nom animé (il désigne une personne, un métier…), il est introduit par la préposition *chez.*

Je dois aller ***chez*** *le médecin.*
Il travaille ***chez*** *le notaire.*

On garde généralement *chez* lorsque le nom (inanimé) introduit est celui d'un endroit (société, entreprise, commerce…) portant le nom d'une personne, sauf pour les noms d'établissement scolaire.

Il a fait un stage ***chez*** *Guy Saint-Jean Éditeur.*
Elle enseigne ***à*** *Lionel-Groulx* (= au collège Lionel-Groulx)

Mais *à* peut être maintenu devant les noms propres de personne quand un nom commun est sous-entendu.

au Simons (= au magasin Simons) ou *chez Simons*



Même distinction entre *à* et *chez* qu'entre *de* et *chez.*

Elle revient de chez le dentiste.
(et non ~~*Elle revient du dentiste*~~*).*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec les prépositions et les articles qui manquent.

1. Vous pouvez faire vos courses .... IGA.
2. Je dois passer .... bijoutier pour faire réparer ma montre.
3. Vous trouverez votre dictionnaire .... libraire du quartier.
4. Vous trouverez votre dictionnaire .... librairie du quartier.
5. Sais-tu à quelle heure elle rentre .... coiffeur ?

RÉPONSES

1. Vous pouvez faire vos courses **à** IGA.
IGA est un nom de magasin (inanimé) : il ne vient pas d'un nom propre de personne ; c'est donc la préposition à qui est préférable.
2. Je dois passer **chez le** bijoutier pour faire réparer ma montre.
Bijoutier est un nom animé (il désigne une personne) : il faut donc le faire précéder de *chez* (et non *au*).
3. Vous trouverez votre dictionnaire **chez le** libraire du quartier.
Libraire est un nom animé (il désigne une personne) : il faut donc le faire précéder de *chez* (et non *au*).
4. Vous trouverez votre dictionnaire **à la** librairie du quartier.
Librairie est un nom inanimé (il désigne un magasin) : on le fait donc précéder de la préposition *à*.
5. Sais-tu à quelle heure elle rentre **de chez le** coiffeur ?
Coiffeur est un nom animé (il désigne une personne) : il faut donc le faire précéder de *chez*; la préposition *de* marque la provenance.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez un complément de lieu commençant par** à **ou** chez **pour chacun de ces noms.

1. médecin : ....
2. boulangerie : ....
3. Patrick Morin : ....
4. dentiste : ....

RÉPONSES

1. chez le médecin
2. à la boulangerie
3. chez Patrick Morin
4. chez le dentiste



jusque

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La préposition *jusque* se construit le plus souvent avec un complément introduit par *à.*

Je serai absent ***jusqu'à*** *dimanche.*
Il n'est encore jamais allé ***jusqu'à*** *Rivière-du-Loup.*
Ils ont grimpé ***jusqu'au*** *sommet.*
Elle cherchera ***jusqu'à*** *trouver la solution.*

Ce complément peut être un adverbe de temps : dans ce cas, *jusque* est toujours suivi de *à.*

Il est resté ***jusqu'à*** *hier.*
Jusqu'à *quand cette offre est-elle valable ?*
On n'avait jamais rien vu de tel ***jusqu'à*** *aujourd'hui.*

On admet aussi *jusqu'aujourd'hui* (puisque *aujourd'hui* contient *à*), mais cette construction est plus rare.

■ On peut trouver d'autres prépositions (*chez, en, vers, dans, sous…*) qui introduisent le complément construit avec *jusque.*

La douleur se fait ressentir ***jusque*** *sous le bras.*
Il restait éveillé ***jusqu'****après minuit.*

Dans ce cas, *jusque* n'est jamais suivi de *à.*

Ils l'ont suivie ***jusque*** *chez elle.* (et non ~~*jusqu'à chez elle*~~)

■ Quand *jusque* est suivi de *alors, ici, là* (et *là-haut, là-bas…*) et *où,* la préposition *à* n'est jamais employée.

Jusqu'*où ira-t-il ?* (et non ~~*Jusqu'à où…*~~)
Jusque*-là, il n'avait rien dit.* (et non ~~*Jusqu'à là…*~~)

Il faut noter le trait d'union facultatif du terme *jusque-là.*

■ On écrit traditionnellement *jusques* avec un *s* dans les expressions soutenues *jusques* et *y compris* et *jusques et non compris.*

J'ai lu le début de l'œuvre, jusques et y compris la page cent.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

***Complétez les phrases suivantes en utilisant* jusque *suivi ou non de la préposition* à.**

1. Il n'est pas encore arrivé .... là.
2. Attendez .... demain avant de vous décider.
3. Il travaille .... la fin du mois.
4. Dis-moi .... où je dois t'emmener.
5. Il y avait de la poussière .... sous les meubles.

RÉPONSES

1. Il n'est pas encore arrivé **jusque**-là.
Lorsque *jusque* est suivi de *là*, on ne met pas *à*. On met généralement un trait d'union.
2. Attendez **jusqu'à** demain avant de vous décider.
Jusque est normalement suivi de *à* lorsqu'il introduit un adverbe.
3. Il travaille **jusqu'à** la fin du mois.
Jusque est normalement suivi de *à* lorsqu'il introduit un nom complément.
4. Dis-moi **jusqu'**où je dois t'emmener.
Lorsque *jusque* est suivi de *où*, on ne met pas *à*.
5. Il y avait de la poussière **jusque** sous les meubles.
Lorsque *jusque* est suivi d'une autre préposition que *à*, on ne met pas *à*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Le cerveau de l'éléphant peut peser jusque six kilos.
....
2. Je ne sais pas comment je vais pouvoir aller jusqu'à là-bas.
....

RÉPONSES

1. Le cerveau de l'éléphant peut peser **jusqu'à** six kilos.
2. Je ne sais pas comment je vais pouvoir aller **jusque** là-bas.



et, ou

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les conjonctions *et* et *ou* servent à relier deux mots ou groupes de mots de même fonction en marquant un lien logique : *et* marque l'addition ; *ou* marque le choix.

Je demanderai conseil à Pierre ***et*** *à Maria.*
Je demanderai conseil à Pierre ***ou*** *à Maria.*

Les conjonctions peuvent aussi relier deux propositions.

Je leur demanderai conseil ***ou*** *je me débrouillerai seul.*

Et et *ou* s'emploient dans des phrases affirmatives. Dans les phrases négatives, on emploie *ni*.

Je ne demanderai pas conseil à Pierre ***ni*** *à Maria.*

■ Lorsque plus de deux termes sont coordonnés, on remplace généralement la conjonction par une virgule sauf devant le dernier terme.

Je demanderai conseil à Pierre, *à Jacques*, *à Léa* ***et*** *à Maria.*

■ La coordination permet d'éviter des répétitions. Mais cela n'est possible que si la construction de chacun des termes coordonnés est respectée. On peut s'en assurer en rétablissant ce qui a été supprimé.

Ainsi on ne peut pas dire ~~*à cause et malgré cela*~~, car on ne dirait pas ~~*à cause cela*~~.

On ne dira pas non plus ~~*il ira voir ou téléphonera à Virginie*~~, car on ne dirait pas ~~*il ira voir à Virginie*~~. Il faut tourner autrement la phrase, par exemple : *il ira voir Virginie ou lui téléphonera.*

■ De même, à moins de vouloir créer un effet particulier, on ne coordonnera pas deux compléments d'un même terme pris dans deux sens différents.

Il prit son chapeau sous le bras et ses jambes à son cou.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

***Réécrivez les phrases suivantes pour supprimer le plus de répétitions possible. Utilisez** et **ou** ou.*

1. Il s'intéresse à ce problème et il veut résoudre ce problème.

   ....

2. Celui qui vit à Montréal ou près de Montréal prend le métro ou prend le bus.

   ....

3. Le formateur explique comment rédiger un CV et le formateur montre comment rédiger un CV.

   ....

   ....

4. C'est ce dont je t'ai parlé et c'est ce que tu verras toi-même.

   ....

RÉPONSES

1. Il s'intéresse à ce problème et veut le résoudre.
   On ne peut pas dire *il ~~s'intéresse et veut résoudre~~ le problème*, car *s'intéresser* doit être suivi de *à*.
2. Celui qui vit à ou près de Montréal prend le métro ou le bus.
   Ici, on peut avoir *à ou près de Montréal* car la construction est respectée : *à Montréal ou près de Montréal*.
3. Le formateur explique et montre comment rédiger un CV.
   Expliquer et *montrer* se construisent de la même façon, on peut donc les coordonner.
4. C'est ce dont je t'ai parlé et que tu verras toi-même.
   Les deux relatives introduites par *dont* et *que* ont le même statut.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si cette phrase n'est pas correcte, corrigez-la.

Il faut te décider : tu entres ou tu sors de la salle.

....

RÉPONSES

Il faut te décider : tu entres dans la salle ou tu en sors.



tellement, si, tant

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Dans la langue courante, *tellement* a la même valeur que *tant* modifiant un verbe ou que *si* modifiant un adjectif (ou un participe passé employé sans auxiliaire) ou un adverbe. *Tant* et *si* appartiennent à un registre plus soutenu.

J'aimerais ***tant*** *qu'il réussisse.*
J'aimerais ***tellement*** *qu'il réussisse.*
C'est pourtant ***si*** *simple !*
C'est pourtant ***tellement*** *simple !*
Tout cela est ***si*** *loin.*
Tout cela est ***tellement*** *loin.*

■ *Tellement de* s'emploie également dans la langue courante à la place de *tant de* devant un nom. Quoique très répandu dans l'usage, cet emploi de *tellement* est encore condamné par certains grammairiens et dictionnaires.

J'aurais ***tant de*** *choses à dire.*
J'avais ***tellement de*** *choses à dire.*

Toutefois, si le nom est sujet, *tant* semble plus courant.

Tant d'*années se sont écoulées depuis son départ.*
(ou, plus rare : ***Tellement d'****années se sont écoulées…*)

■ *Tellement, tant* et *si* peuvent annoncer une conséquence exprimée dans une proposition subordonnée introduite par *que.*

C'est ***si*** *simple qu'on comprend tout de suite.*
C'est ***tellement*** *simple qu'on comprend tout de suite.*

Le verbe de la subordonnée de conséquence est normalement à l'indicatif. Mais si la principale est une interrogative ou a la forme négative, on emploie le subjonctif.

Est-ce ***tellement*** *difficile qu'on ne puisse comprendre ?*



■ *Tant* et *tellement* (sans *que*) peuvent inversement introduire une cause.

*Il était fatigué **tant** il avait marché.*
*Il était fatigué **tellement** il avait marché.*

■ *Tellement* a un sens atténué lorsqu'il est employé dans une phrase négative. Le plus souvent, il peut être remplacé par *très* ou *beaucoup.* Cet emploi, quoique courant et parfois le seul possible, reste également critiqué.

*Cette construction n'est pas **tellement** rare.*
(ou mieux *Cette construction n'est pas **très** rare.*)
*Cette question n'est plus **tellement** d'actualité.*

■ Enfin, dans des expressions telles que *avoir faim, avoir peur, avoir besoin…* (formées de *avoir* et d'un nom sans déterminant), l'emploi de *tellement* est également critiqué.

*J'ai **tant** besoin de vous.*
(mieux que *J'ai **tellement** besoin de vous.*)



■ Pas de télescopage dans les constructions avec *tellement* et *que.*

*Il avait **tellement** marché **qu**'il était fatigué.*
ou *Il était fatigué **tellement** il avait marché.*
(et non ~~*Il était fatigué tellement qu'il avait marché*~~.)

■ Puisque *si* et *tellement* sont équivalents, inutile de les employer tous les deux en même temps.

Elle est si belle. (ou *Elle est tellement belle*)
(et non ~~*Elle est tellement si belle ; Elle est si tellement belle*~~)



s'il

C'est le seul cas où la lettre *i* s'élide.
*Sais-tu **s'il** vient ?* (et non ~~*si il vient*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Il était si tellement épris d'elle qu'il décida de l'épouser.

   ....

2. Il l'aimait tellement si fort qu'il décida de l'épouser.

   ....

3. Il voulait l'épouser tellement qu'il l'aimait.

   ....

4. Tellement de problèmes se posent à nous aujourd'hui.

   ....

RÉPONSES

1. Il **était tellement** épris d'elle qu'il décida de l'épouser.
   Si et *tellement* sont redondants : un seul suffit. On aurait pu écrire aussi : « Il était si épris d'elle… »
2. Il l'aimait **tellement** fort qu'il décida de l'épouser.
   Ici aussi *tellement* et *si* sont redondants. On aurait pu écrire également : « Il l'aimait si fort qu'il… »
3. Il voulait l'épouser **tellement il** l'aimait.
   Tellement que ne peut pas introduire une cause. On aurait pu également écrire : « Il l'aimait tellement qu'il voulait l'épouser. »
4. **Tant de** problèmes se posent à nous aujourd'hui.
   Un sujet introduit par *tellement de* est moins courant et reste condamné par la plupart des dictionnaires et grammaires.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si ces phrases ne sont pas correctes, entourez leur chiffre.

1. J'en ai pleuré tellement que c'était émouvant.
2. C'était tellement émouvant que j'en ai pleuré.

RÉPONSES

1



ne… pas: la négation

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La négation qui porte sur un verbe se marque généralement à l'aide de l'adverbe *ne* (ou *n'*) et d'un auxiliaire de négation (*pas, jamais, personne, nullement, nulle part…*).

*Je **n'**ai **pas** faim et pourtant je **n'**ai encore **rien** mangé.*

Le *ne*, fréquemment omis à l'oral, doit être maintenu à l'écrit, même s'il se confond avec la liaison.

*On **n'**accorde **pas** assez d'importance à ce point.*

■ La négation absolue se construit le plus souvent avec *ne… pas*, mais *pas* peut être remplacé par *aucunement* ou *nullement.* La langue littéraire utilise également *point.*

*Il **n'**a **aucunement** l'intention de renoncer à ce projet.*

La négation relative se construit avec:
– les pronoms et déterminants *aucun, nul, rien, personne*;

__Personne n'__a compris sa blague.

– les adverbes *plus, guère, jamais, nulle part, pas encore…*;

*Ils **ne** sont **pas encore** arrivés.*

– la conjonction de coordination *ni*.

*Elle **ne** viendra **ni** demain **ni** jeudi.*

Les auxiliaires de négation partielle peuvent se combiner entre eux sans que les négations s'annulent.

***Personne** n'a **jamais** dit cela.*
*Je ne veux **plus** entendre **aucune** réclamation.*

■ Lorsque le verbe est conjugué à un temps simple, *ne… pas* encadre le verbe; lorsqu'il est conjugué à un temps composé, *ne… pas* encadre l'auxiliaire.

*Elle **ne** trouve **pas** la solution.*
*Elle **n'**a **pas** trouvé la solution.*



Si le verbe est à l'infinitif présent, *ne… pas* précède le verbe.

*L'important est de **ne pas** se décourager.*
*Il a fait cela pour **ne pas** la décevoir.*

À l'infinitif passé ou au passif (formes composées avec un auxiliaire), on a le choix entre les deux constructions.

*Il espère **ne pas** avoir perdu ses papiers.*
*Il espère **n'**avoir **pas** perdu ses papiers.* (plus soutenu)

PENSEZ-Y !

■ Deux négations s'annulent : « Vous n'êtes pas sans ignorer » signifie donc : « Vous ignorez. » Pour signifier « Vous savez », il faut dire : « Vous n'êtes pas sans savoir. »

■ Ne pas confondre la construction de la négation avec un infinitif et celle de la négation avec un verbe conjugué.

*Il fait cela pour qu'elle **ne** soit **pas** déçue.*
(ou *pour **ne pas** la décevoir ;*
et non ~~*pour ne pas qu'elle soit déçue*~~)

■ Une négation est soit absolue, soit relative : on n'utilisera donc pas en même temps *pas* (ou un autre auxiliaire de négation absolue) et un auxiliaire de négation relative tel que *jamais, personne, rien…*

Ne faites cela sous aucun prétexte.
(et non ~~*Ne faites pas cela sous aucun prétexte*~~)

■ Pas de *ne* sans négation, même si un élément de la phrase se rapproche par son sens de la négation.

Peu de personnes le savent.
(et non ~~*Peu de personnes ne le savent*~~)
Peu de personnes est proche par son sens de *personne,* mais il garde un sens positif : on ne peut donc l'employer avec *ne.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Personne ne peut nullement nier l'existence du phénomène.

....

2. Rien y fait, il ne veut pas céder.

....

3. Il parle moins fort pour ne pas qu'on l'entende.

....

4. En aucun cas, il ne faut pas baisser les bras.

....

RÉPONSES

1. Personne ne **peut nier** l'existence du phénomène.
On ne peut pas employer un auxiliaire de négation absolue (*nullement*) et un auxiliaire de négation relative (*personne*) dans la même proposition. On aurait aussi pu écrire : « On ne peut nullement nier… »

2. Rien **n'y** fait, il ne veut pas céder.
Rien, auxiliaire de négation, doit être accompagné de *ne* (ici *n'*), même si cette négation ne s'entend pas à l'oral.

3. Il parle moins fort pour qu'on **ne** l'entende **pas**.
Ne… pas doit encadrer le verbe qui est conjugué à un temps simple.

4. En aucun cas, il ne **faut baisser** les bras.
On ne peut pas employer un auxiliaire de négation absolue (*pas*) et un auxiliaire de négation relative (*aucun*) dans la même proposition.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les phrases suivantes à la forme négative en faisant porter la négation sur le terme en gras.

1. As-tu **tout** compris ?

....

2. On en a **encore.**

....

RÉPONSES

1. N'as-tu rien compris ?

2. On n'en a plus.



Le *ne* explétif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le *ne* dit explétif (employé seul et sans valeur négative) appartient au registre soutenu ; il n'est jamais obligatoire. Il n'apparaît que dans des subordonnées et à certaines conditions.

■ Il est très fréquent dans les subordonnées qui dépendent d'une principale exprimant la crainte. On le trouve ainsi après des verbes tels que *craindre, redouter, appréhender, trembler* ou des expressions telles que *avoir peur, de peur que, de crainte que…*

Je crains (j'ai peur) qu'il **ne** *soit trop tard.*
Il l'a rappelée de crainte qu'elle **n'***oublie le rendez-vous.*

Si la principale est à la forme négative ou si elle est interrogative, le *ne* explétif disparaît.

N'ayez crainte que cela se reproduise.
Redoutes-tu que cela se reproduise ?

■ Il est également fréquent après les locutions *à moins que* et *avant que.*

J'arriverai demain à moins que cela **ne** *vous dérange.*
Je ne partirai pas avant qu'il **ne** *rentre.*

■ On l'utilise également souvent lorsque la principale contient une idée d'inégalité ou de différence. On le trouve ainsi après *autre, autrement, davantage, meilleur, mieux, moindre, moins, pire, pis, plus, plutôt… que.*

C'est bien mieux que je **ne** *le pensais.*
Il est moins turbulent que **ne** *l'était son frère.*
Je préfère qu'il renonce plutôt qu'il **n'***accepte n'importe quoi.*

Avec *aussi* (qui marque l'égalité), *ne* n'est possible que si la principale contient une négation (on est alors à nouveau dans l'inégalité).

Ce n'est pas aussi difficile qu'on **ne** *le prétend.*

■ On peut l'employer après *sans que* uniquement si la principale est à la forme négative.

Il ne se passe pas un jour sans qu'ils ***ne*** *s'appellent.*

■ De même, on trouve parfois *ne* dans les subordonnées qui dépendent d'un verbe exprimant le doute (*douter, désespérer*) ou la négation (*nier, disconvenir*) si ces verbes sont à la forme négative ou dans une interrogative.

Je ne doute pas qu'il ***ne*** *soit sincère.*
Nierez-vous que tout cela ***ne*** *soit utile ?*

■ Enfin, on emploie parfois aussi le *ne* explétif après *empêcher que, éviter que.*

Pars plus tôt, cela évitera que tu ***ne*** *sois en retard.*
Que faire pour empêcher qu'il ***ne*** *se trompe ?*



PENSEZ-Y !

Si la principale est à la forme affirmative, ne jamais employer *ne* :
– après *sans que* ;

Il est parti sans qu'on sache pourquoi.
(et non ~~*sans qu'on ne sache pourquoi*~~)

– dans une comparative d'égalité ;

Il est aussi têtu qu'il est travailleur.

– après des verbes exprimant le doute.

Je doute qu'il réussisse.

En cas d'hésitation, mieux vaut ne pas employer *ne*.



si l'on

Placez l'apostrophe au bon endroit : écrivez bien *si l'on* et non ~~*s'il on*~~ (qui n'aurait pas de sens).



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec* ne (*ou* n') *si on peut l'employer.

1. Je ne peux rien dire avant qu'il .... ait donné sa réponse.
2. Tâchez de rentrer sans qu'on .... vous entende.
3. Il en parle autrement qu'il .... en parlait autrefois.
4. Craignez-vous qu'il .... lui soit arrivé quelque chose ?
5. Il l'avait protégée de peur qu'elle .... se blesse.

RÉPONSES

1. Je ne peux rien dire avant qu'il **n'**ait donné sa réponse.
La subordonnée est introduite par *avant que* : il est recommandé de mettre *ne*.
2. Tâchez de rentrer sans qu'on vous entende.
Si la principale n'est pas à la forme négative, on n'emploie jamais *ne*.
3. Il en parle autrement qu'il **n'**en parlait autrefois.
La principale contient une idée de différence (*autrement*) : on peut employer *ne*.
4. Craignez-vous qu'il lui soit arrivé quelque chose ?
Lorsqu'un verbe de crainte est dans une interrogative, on n'emploie pas *ne*.
5. Il l'avait protégée de peur qu'elle **ne** se blesse.
Après un verbe de crainte, on emploie de préférence *ne*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si les phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. À moins que je ne me trompe, il est possible de rejoindre la gare par cette rue.
....
2. Je redoute qu'il n'échoue une nouvelle fois.
....
3. Ne craignez-vous pas que le pouvoir d'achat ne diminue ?
....

RÉPONSES

Ne est correctement employé dans les phrases **1** et **2**.

3. Ne craignez-vous pas que le pouvoir d'achat diminue ?



L'interrogation indirecte

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Contrairement à la phrase interrogative qui pose une question directement et qui appelle une réponse, l'interrogation indirecte rapporte une question au sein d'une phrase.

Quand part-il ?
(on attend une réponse → interrogation directe)

Je ne sais pas quand il part.
(on rapporte la question, on n'attend pas de réponse → interrogation indirecte)

■ La question peut être rapportée dans une proposition subordonnée dépendant d'un verbe tel que *demander, ignorer, expliquer, dire, savoir, raconter*… Il s'agit de verbes transitifs se construisant avec un complément d'objet direct (COD), fonction qu'occupe alors généralement la subordonnée interrogative.

Je ne sais pas <u>quand il revient</u>. (COD de *savoir*)

Ainsi, on évite de faire d'une interrogative indirecte le complément d'un verbe qui se construit avec une préposition.

Elle se demande comment elle va s'y prendre.
(et non ~~*Elle réfléchit comment elle va s'y prendre*~~, car *réfléchir* se construit avec *à*)

Cependant, on accepte une interrogative indirecte après *se souvenir* et *voici* ou *voilà.*

Je ne me souviens plus quel chemin je dois prendre.
Voilà pourquoi je ne veux plus recommencer.

■ La subordonnée est parfois introduite par un mot interrogatif tel que *qui, lequel, quel, où, quand* ou par *si.*

*Où part-il ? → Je ne sais pas **où** il part.*
*Vient-elle ? → Je ne sais pas **si** elle vient.*



Elle peut être également introduite par *ce que, ce qui* lorsqu'elle correspond à une question directe commençant par *que, qu'est-ce que, qu'est-ce qui.*

> ***Que*** *deviens-tu ? → Je me demande* ***ce que*** *tu deviens.*
> ***Qu'est-ce qui*** *te gêne ? → Je me demande* ***ce qui*** *te gêne.*

Que peut être remplacé par *quoi* s'il est complément d'un infinitif.

> ***Que*** *faire ? → Je ne sais pas* ***quoi*** *faire.*

La locution *est-ce que* n'est jamais reprise dans l'interrogation indirecte. Pour plus de détails, voir p. 325.

> ***Où est-ce qu****'il va ? → Je ne sais pas* ***où*** *il va.*

■ *Ce, on* et les pronoms personnels précèdent toujours le verbe dans la subordonnée.

> *Je me demande à quoi* ***il*** *pense.*
> (et non ~~*Je me demande à quoi pense-t-il*~~)
>
> *Dis-moi qui* ***c'****est.*
> (et non ~~*Dis-moi qui est-ce*~~)

Si le sujet est un nom ou un groupe nominal, il peut précéder ou suivre le verbe, mais il n'est jamais repris par un pronom personnel.

> *Je me demande comment* ***ses parents*** *vont réagir.*
> ou *Je me demande comment vont réagir* ***ses parents****.*
> (et non ~~*Je me demande comment ses parents vont-ils réagir*~~)



Pas de point d'interrogation à la fin d'un interrogation indirecte : ce point est réservé à l'interrogation directe.

> *Quand reviendra-t-il* **?** (interrogation directe)
> *Je me demande quand il reviendra***.** (interrogation indirecte)

Sauf bien sûr si l'interrogation indirecte est contenue dans une interrogation directe.

> *Sais-tu quand il reviendra* **?**



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Transformez ces phrases en commençant par : **Je me demande.**

1. Qu'est-ce qui a été dit au cours de la réunion ?

   ....

2. Sont-ils tous arrivés ?

   ....

3. Combien de points reste-t-il sur mon permis ?

   ....

4. À quoi est-ce que pensent nos dirigeants ?

   ....

RÉPONSES

1. Je me demande ce qui a été dit au cours de la réunion.
   Qu'est-ce qui doit être remplacé par *ce qui* pour introduire la subordonnée.
2. Je me demande s'ils sont tous arrivés.
   Pour transformer une question totale (à laquelle on répond par *oui* ou par *non*) en interrogation indirecte, on utilise *si* pour introduire la subordonnée. Attention, le *i* de *si* s'élide devant *ils* (*s'ils* et non ~~*si ils*~~).
3. Je me demande combien de points il reste sur mon permis.
   On garde le même mot interrogatif (*combien*), mais il faut rétablir l'ordre sujet + verbe.
4. Je me demande à quoi pensent nos dirigeants.
   Est-ce que ne doit pas apparaître dans la subordonnée. Le sujet peut suivre ou précéder le verbe : *à quoi nos dirigeants pensent.*

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Dis-moi qu'est-ce que tu as.

   ....

2. Sais-tu qui est-elle ?

   ....

RÉPONSES

1. Dis-moi ce que tu as.
2. Sais-tu qui elle est ?



est-ce que… ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ On emploie *est-ce que* – qui n'a rien d'incorrect – dans la langue courante pour poser une question. Quand c'est possible, dans la langue soignée, on préfère l'éviter.

Est-ce que vous viendrez ? (ou, mieux : *Viendrez-vous ?*)

■ On peut faire précéder *est-ce que* d'un mot interrogatif tel que *qui, lequel, quand, où…*

Lequel est-ce que tu choisis ?
Où est-ce que se trouve le restaurant ?

Si la question porte sur le sujet, on remplace *que* par *qui.*

Qui est-ce ***qui*** *vient ? – Moi.*
Qu'est-ce ***qui*** *te ferait plaisir ?*

■ L'interrogation avec *est-ce que* est la seule possible quand :
– l'inversion du sujet aboutirait à une tournure non admise ;

Est-ce que je dors ? (on ne dirait pas ~~*dors-je ?*~~)

– la question porte sur un sujet inanimé (nom de chose…).

Qu'est-ce qui te motive ?

■ La locution *est-ce que* répond à la structure de l'interrogation : le verbe (*est*) précède le pronom sujet (*ce*) auquel il est relié par un trait d'union – tout comme on a *est-ce vrai ?* On ne peut employer *est-ce que* sans faire cette inversion.

Quand ***est-ce*** *qu'il part ?* (et non ~~*C'est quand qu'il part ?*~~)



Usage réservé uniquement à l'interrogation directe (question posée pour avoir une réponse). On ne peut pas employer *est-ce que* dans une subordonnée qui dépend d'un autre verbe.

Qu'est-ce qu'il a dit ? → *J'ignore ce qu'il a dit.*
(et non ~~*J'ignore qu'est-ce qu'il a dit*~~)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

***Transformez les questions suivantes en utilisant** est-ce que…*

1. Qu'avez-vous vu ?

   ………………………………………………………………

2. Où cela va-t-il nous mener ?

   ………………………………………………………………

Transformez les questions suivantes en interrogatives indirectes.

3. Qu'est-ce qu'un syllogisme ?
   Je me demande ………………………………………………………………

4. Où est-ce que cela va nous mener ?
   Je me demande ………………………………………………………………

RÉPONSES

1. Qu'est-ce que vous avez vu ?
   Pas de difficulté, mais veiller à placer le trait d'union au bon endroit : entre le verbe et le sujet (est-ce) et pas ailleurs.
2. Où est-ce que cela va nous mener ?
   Et non ~~*où est-ce que cela va-t-il nous mener*~~ : la structure de la question est déjà marquée par *où est-ce que* ; inutile donc de reprendre l'inversion du sujet.
3. Je me demande ce qu'est un syllogisme.
   Dans l'interrogation indirecte, on ne reprend pas *est-ce que*.
4. Je me demande où cela va nous mener.
   Là non plus, on ne reprend pas *est-ce que* et la reprise de *cela* par *il* placé après le verbe devient inutile puisqu'on n'est plus dans l'interrogation directe.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Si ces phrases ne sont pas correctes, corrigez-les.

1. Dis-moi qu'est-ce qui ne va pas.

   ………………………………………………………………

2. C'est où qu'il va ?

   ………………………………………………………………

RÉPONSES

1. Dis-moi ce qui ne va pas.
2. Où va-t-il/Où est-ce qu'il va ?



de, en, sans + singulier ou pluriel ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les prépositions *de, en* et *sans* introduisent souvent un nom complément employé sans article. Il est alors difficile de trouver le nombre de ce nom : faut-il le mettre au singulier ou au pluriel ?

Dans ce cas, il faut essayer de décomposer l'expression d'après son sens pour faire apparaître l'article.

un instant de ***bonheur*** (= un instant qui procure du bonheur)
*une femme d'****affaires*** (= une femme qui est dans les affaires)
des tasses en ***porcelaine*** (= faites avec de la porcelaine)
réduire en ***miettes*** (= réduire en plusieurs miettes)

Pour *sans,* le remplacement par *avec* permet de faire apparaître l'article.

un régime sans ***sel*** (avec du sel)
un ciel sans ***étoiles*** (avec des étoiles)

■ Dans de nombreux cas, on a le choix entre le singulier ou le pluriel, l'analyse permettant les deux nombres.

de la confiture de ***fraise*** (faite avec de la fraise)
de la confiture de ***fraises*** (faite avec des fraises)



Ne pas se laisser influencer par le nombre du nom qui précède la préposition pour trouver le nombre de celui qui la suit.

un régime sans sel → des régimes sans sel
(et non ~~*des régimes sans sels*~~)



coi, rigolo, favori

Jamais de *t* au masculin pour ces trois adjectifs malgré leur féminin *coite, rigolote* et *favorite.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez au pluriel si besoin les noms dans les phrases suivantes.

1. Notre établissement accorde des crédits sans intérêt.........
2. Combien de pot......... de peinture......... faut-il pour repeindre la pièce ?
3. Les amateurs de musique......... apprécieront ce concert.
4. Nous reviendrons tout à l'heure, en fin......... de journée.........
5. Le centre de loisir......... est ouvert tous les jours.

RÉPONSES

1. Notre établissement accorde des crédits sans intérêt**s**.
On dirait : *des crédits avec des intérêts*; on écrit donc *intérêts* au pluriel.
2. Combien de pot**s** de peinture faut-il pour repeindre la pièce ?
= des pots qui contiennent de la peinture : *pot* se met au pluriel et *peinture* reste au singulier.
3. Les amateurs de musique apprécieront ce concert.
= ceux qui aiment la musique : on laisse *musique* au singulier.
4. Nous reviendrons tout à l'heure, en fin de journée.
= à la fin de la journée : on laisse *fin* et *journée* au singulier.
5. Le centre de loisir**s** est ouvert tous les jours.
= le centre où on pratique des loisirs : *loisirs* est au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez au pluriel si besoin les noms dans les phrases suivantes.

1. J'ai acheté un paquet de bonbon......... et deux litres de lait.........
2. Choisissez votre moyen de paiement.........
3. Il est peut-être sans ressource........., mais il n'est pas sans idée.........
4. Quand ces souvenirs lui reviennent en mémoire........., elle fond en larme.........

RÉPONSES

1. bonbons – lait
2. paiement
3. ressources – idées
4. mémoire – larmes



L'accord de *cent* et de *vingt*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Contrairement aux autres déterminants numéraux qui sont invariables, *cent* et *vingt* présentent la particularité de se mettre au pluriel lorsqu'ils sont précédés d'un numéral qui les multiplie. Avec *vingt,* cela ne se présente que pour *quatre-vingts* (= 4 x 20).

*quatre-vingt**s** ans* — *deux cent**s** ans*

■ Mais s'ils sont suivis d'un autre déterminant numéral, *vingt* et *cent* perdent leur *s,* même s'ils sont multipliés.

*quatre-**vingt**-trois ans* — *deux **cent** un ans*
*quatre-**vingt**-dix ans* — *deux **cent** onze ans*

■ Tout comme les autres déterminants numéraux, ils ont la particularité de pouvoir se placer après un nom. Ils ne sont alors plus déterminants et n'expriment plus un nombre, mais un numéro d'ordre dans une série.

*chapitre **vingt*** (= vingtième chapitre)

Dans ce cas, *vingt* et *cent* restent toujours invariables, même s'ils sont multipliés et ne sont pas suivis d'un autre nombre. C'est le même cas pour *un* (voir p. 344).

*page quatre-**vingt***
*le numéro trois **cent***



Jamais de *s* (ni de liaison en [z] !) si *cent* et *vingt* ne sont précédés d'aucun autre nombre.

*Si un exemplaire coûte **vingt** dollars, cinq exemplaires coûteront **cent** dollars.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en ajoutant les s qui manquent.

1. Il est né dans les années quatre-vingt.........
2. Je serai là les vingt......... premiers jours du mois.
3. Le pays compte plus de deux cent......... millions d'habitants.
4. Ils étaient plus de mille cent......... participants.
5. Il fallait répondre à trois cent......... cinquante questions.

RÉPONSES

1. Il est né dans les années quatre-vingt.
   Bien que *vingt* soit multiplié et ne soit suivi d'aucun autre nombre, on ne met pas de s, car *quatre-vingt* est ici un numéral ordinal.
2. Je serai là les vingt premiers jours du mois.
   Vingt n'est pas multiplié, il s'écrit donc sans s.
3. Le pays compte plus de deux cent**s** millions d'habitants.
   Cent est multiplié par *deux*; *millions* est un nom et non pas un déterminant : il n'empêche donc pas le pluriel de *cent*.
4. Ils étaient plus de mille cent participants.
   Cent n'est pas multiplié (1 100 = 1 000 + 100).
5. Il fallait répondre à trois cent cinquante questions.
   Cent est suivi d'un autre déterminant numéral.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Recopiez les données chiffrées en toutes lettres.

1. 20 000 lieues sous les mers ....
2. 3 100 dollars ....
3. C'est à la page 80. ....
4. 530 000 000 habitants ....

RÉPONSES

1. vingt mille
2. Trois mille cent
3. quatre-vingt
4. Cinq cent trente millions



L'accord de *demi*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ *Demi* a la particularité de connaître différents emplois : préfixe, adjectif, adverbe. Selon ces emplois, il peut prendre ou non les marques de genre et de nombre.

■ Quand il est devant un nom ou un adjectif, *demi* est toujours invariable.

une demi-heure
trois demi-douzaines
certains demi-dieux

Demi se comporte de la même manière que les autres préfixes tels que *franco-*, *mi-*, *semi-*, etc., qui eux aussi restent invariables.

les Anglo-Saxons
les yeux mi-clos
des semi-remorques

Dans ce cas, *demi* est toujours lié au nom qui le suit par un trait d'union.

■ Dans la locution *et demi*, *demi* se met au féminin s'il se rapporte à un nom féminin. Mais il est toujours au singulier (pensez à *et la moitié de*).

dans deux ans et demi (= deux ans et la moitié d'un an)
*dans une heure et demi***e**
*dans trois heures et demi***e**

■ Dans la locution *à demi*, *demi* est invariable (comparez avec *à moitié*). La locution se place devant un adjectif et a la valeur d'un adverbe.

une victime à demi consciente
Ils sont rentrés à demi morts.

■ Quand il est employé comme nom pour désigner une demi-baguette, une demi-heure, un verre de bière, etc., *demi* se met au féminin ou au masculin selon ce qu'il désigne. Il prend la marque du pluriel si besoin.

*Il est arrivé à la demi***e***.*
*C'est une horloge qui sonne les demi***es***.*
*Ils ont commandé trois demi***s** *et deux cafés.*



■ Mettre toujours un trait d'union après *demi* s'il sert à former un nom composé.

une demi-part
une demi-bouteille

Ne pas en mettre dans les autres cas.

une part et demie
une bouteille à demi pleine

■ Ne pas confondre la construction *à* + nom composé avec *demi* (dans ce cas, il y a un trait d'union) avec la construction où *à demi* est suivi d'un adjectif (dans ce cas, il n'y a pas de trait d'union).

voyager à ***demi-tarif***
comme *voyager à* ***pied***
être ***à demi*** *convaincu*
comme ***entièrement*** *convaincu*



leur

Jamais de *s* à *leur* lorsqu'il est pronom, même s'il contient la notion de pluriel (pluriel de *lui, elle*).

Je leur répète sans cesse la même chose !
Dites-leur bonjour de ma part.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases, sans oublier les traits d'union si besoin.

1. Ils ont fait leurs sandwichs dans des demi……… baguettes.
2. Il m'a dit tout cela à demi……… mot.
3. C'est à trois kilomètres et demi……… d'ici.
4. Cela a duré une journée et demi………
5. Cela ne durera pas plus de deux journées et demi………

RÉPONSES

1. Ils ont fait leurs sandwichs dans des demi-baguettes.
   Demi est devant un nom : il est donc invariable et s'écrit avec un trait d'union.
2. Il m'a dit tout cela à demi-mot.
   Là aussi *demi* est devant un nom.
3. C'est à trois kilomètres et demi d'ici.
   La locution *et demi* est toujours au singulier.
4. Cela a duré une journée et demie.
   Il faut mettre *demi* au féminin, car il se rapporte à *journée*.
5. Cela ne durera pas plus de deux journées et demie.
   Là aussi, il faut mettre *demi* au féminin, mais il faut le laisser au singulier, car *et demi* ne se met jamais au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez en toutes lettres les données chiffrées en utilisant demi. ***Il peut y avoir des conversions à faire !***

1. 0,5 heure ……………………………………………………………….
2. 3,5 litres ……………………………………………………………….
3. 3 journées ……………………………………………………………….

RÉPONSES

1. une demi-heure
2. trois litres et demi
3. six demi-journées



L’accord de *même*

CE QU’IL FAUT SAVOIR

■ Quand il signifie « semblable, identique », *même* est adjectif et il s’accorde avec le nom auquel il se rapporte. Le plus souvent, il se place entre le déterminant et le nom.

*Nous partageons les même**s** passions.*

En tant qu’adjectif, il peut se placer après un nom (ou après *celui-là*) pour montrer que c’est exactement de cela qu’on parle. Dans ce cas, il s’accorde également.

*Ce sont les bases même**s** de la théorie.*
*Elle est la tendresse et la bonté même**s**.*
*Il est maintenant haï par ceux-là même**s** qui l’admiraient.*

■ Quand il renforce un pronom personnel (*moi-même, nous-mêmes, eux-mêmes…*), *même* se met au pluriel si le pronom est au pluriel. Il signifie « en personne ».

*Nous viendrons nous-même**s** te chercher.*
*Elles ne faisaient pas cela pour elles-même**s**.*

Quand il renforce un *vous* de politesse, *même* reste au singulier si on s’adresse à une seule personne.

Remplissez vous-même votre chèque.

■ *Même* sert à former le pronom composé *le même,* qui varie en genre et en nombre.

Depuis qu’il a vu ma voiture, il veut la même.
Depuis qu’il a vu mes chaussures, il veut les mêmes.

■ Quand il signifie « également, y compris, jusqu’à », *même* est adverbe : il est donc invariable. Le plus souvent, il se place avant le nom et son déterminant, le pronom, l’adjectif ou l’adverbe sur lequel il porte.

Tout le monde est accepté, ***même*** *les enfants.*
Même *eux ne se souviennent pas de moi.*
Ils sont bons, tes gâteaux, ***même*** *meilleurs que les miens.*
Lisez, ***même*** *rapidement, chaque jour le journal.*

Dans ce cas, *même* peut aussi se placer après l'élément sur lequel il porte, mais c'est plus rare.

Tout le monde est accepté, les enfants ***même****.*
Eux ***même*** *ne se souviennent pas de moi.*
Ils sont bons, tes gâteaux, meilleurs ***même*** *que les miens.*
Lisez, rapidement ***même****, chaque jour le journal.*

- *Même* reste également invariable dans les expressions suivantes :

à ***même*** *de*	*de* ***même***
de ***même*** *que*	***même*** *si*
quand ***même***	*tout de* ***même***



Faire précéder *même* d'un trait d'union uniquement s'il est employé avec un pronom personnel pour le renforcer.

Je pourrai le faire moi-même.

Dans tous les autres cas, jamais de trait d'union.

Même moi, je pourrai le faire.



courir

Ce verbe ne se conjugue pas comme *partir.* Son futur (de même que son conditionnel) se forme sur le radical *courr-* (bien penser aux *rr*) et non sur son infinitif.

il courra (et non ~~*il courira*~~)



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec* même *ou* mêmes *sans oublier, le cas échéant, le trait d'union.

1. Avez-vous rencontré les .... difficultés ?
2. Ils ont tous réussi, les moins expérimentés ....
3. Vous ...., Madame, auriez été bouleversée.
4. Elles ont aménagé elles .... leur cuisine.
5. Encore quelques exercices, et vous serez à .... d'écrire sans fautes !

RÉPONSES

1. Avez-vous rencontré les **mêmes** difficultés ?
Même est ici adjectif (il signifie « identique »). Il faut le mettre au pluriel comme *difficultés*.
2. Ils ont tous réussi, les moins expérimentés **même**.
Même est ici adverbe (il signifie « y compris ») : il est invariable.
3. Vous-**même**, Madame, auriez été bouleversée.
Même renforce le pronom *vous* qui est au singulier puisqu'il s'agit du *vous* de politesse. Il s'écrit donc sans s. Il y a un trait d'union puisqu'il renforce un pronom personnel.
4. Elles ont aménagé elles-**mêmes** leur cuisine.
Même renforce le pronom *elles*, qui est au pluriel : *même* s'accorde et prend un s. Il y a un trait d'union (voir ci-dessus).
5. Encore quelques exercices, et vous serez à **même** d'écrire sans fautes !
Pas de s, car *même* est invariable dans l'expression *à même*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

***Complétez les phrases suivantes avec* même *ou* mêmes.**

1. Il faut tout compter, ... les vieux objets.
2. Celles-là .... qui pleuraient hier rient aujourd'hui.
3. Ce sont ses paroles ....

RÉPONSES

1. même 2. mêmes 3. mêmes



L'accord de *plein*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ L'adjectif *plein*, synonyme de *rempli*, s'accorde, comme les autres adjectifs, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

la bouche pleine *la pleine Lune*
les mains pleines *à pleines mains*

Il peut se construire avec un complément introduit par *de.*

un sachet plein de graines *une valise plein**e** d'habits*
*des sachets plein**s** de graines* *des valises plein**es** d'habits*

Dans ce sens, *plein* a aussi la particularité de pouvoir se placer non pas entre le déterminant et le nom, mais avant le déterminant. Il a alors une valeur de préposition et reste invariable.

des graines ***plein*** *le sachet* *des habits* ***plein*** *la valise*
des graines ***plein*** *les sachets* *des habits* ***plein*** *les valises*

■ L'expression *plein de,* synonyme de *beaucoup de,* est invariable (tout comme *beaucoup de*).

Il y a ***plein de*** *graines dans le sachet.*
J'ai mis ***plein d'****habits dans ma valise.*

■ L'expression *tout plein* a une valeur d'adverbe (on peut la remplacer par *très* ou *beaucoup*). Elle est invariable. Elle appartient au registre familier : on évitera donc de l'employer dans un texte courant ou soutenu.

Ils sont mignons ***tout plein****.* (= ils sont très mignons)
J'ai ***tout plein*** *d'idées pour la fête.* (= beaucoup d'idées)



Ne pas ajouter de *e* à l'adjectif masculin même si du fait d'une liaison, on prononce *plein* comme *pleine.*

en plein air (masculin) *en pleine forme* (féminin)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases en utilisant plein *accordé selon les cas.*

1. Il nous a donné des conseils .... de sagesse.
2. J'avais des cailloux .... les poches.
3. Nous avons rempli des .... paniers de framboises.
4. Je la voyais en .... exercice sur la plage.
5. Vous m'aviez promis .... d'avantages.

RÉPONSES

1. Il nous a donné des conseils **pleins** de sagesse.
   = des conseils remplis de sagesse : *pleins* est au masculin pluriel comme *conseils*.
2. J'avais des cailloux **plein** les poches.
   Plein précède *les poches* : il a une valeur de préposition et il est invariable (on ne dirait pas ~~*des pierres pleines les poches*~~).
3. Nous avons rempli des **pleins** paniers de mûres.
   = des paniers remplis de mûres : *pleins* est au masculin pluriel comme *paniers*.
4. Je la voyais en **plein** exercice sur la plage.
   Plein s'accorde au masculin singulier avec *exercice* (ne pas mettre l'adjectif au féminin).
5. Vous m'aviez promis **plein** d'avantages.
   = beaucoup d'avantages. L'expression *plein de* est invariable.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les expressions avec plein *accordé selon les cas.*

1. des textes .... de fautes
2. des fautes .... les textes
3. .... de fautes dans les textes

RÉPONSES

1. pleins 2. plein 3. plein



L'accord de *quelque*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quand il est au pluriel, *quelques* signifie « plusieurs ». Il est alors déterminant et précède des noms au pluriel : il prend donc lui-même la marque du pluriel *s*.

*Il reste à régler **quelques** détails.*
*Nous avons **quelques** petits soucis, mais rien de grave.*

Dans ce cas, *quelques* peut être précédé d'un autre déterminant tel que *les, mes, ces.*

*Il reste à régler ces **quelques** détails.*
*Nos **quelques** petits soucis ont été vite résolus.*

■ Quand il précède un nom au singulier, *quelque* signifie « un certain, un quelconque ». Il reste au singulier et ne peut se mettre au pluriel ni être précédé d'un autre déterminant dans ce sens.

*J'ai eu **quelque** peine à le convaincre.*
*Que faire s'il survient **quelque** évènement imprévu ?*

Dans ce sens, *quelque* appartient au registre soutenu, sauf dans les expressions courantes : *quelque part, quelque chose, quelque temps, en quelque sorte* et *quelque peu.*

■ Quand il signifie « environ », *quelque* précède l'expression d'un nombre. Il est alors invariable.

*Il lui reste **quelque** dix dollars en poche.*
*Qu'allait-il faire avec ces **quelque** mille dollars ?*



■ Ne pas mettre de *s* à *quelque* dans *quelque temps,* car cela équivaudrait à *plusieurs temps* et n'aurait pas beaucoup de sens.

■ Bien distinguer *quelque* et *quel que* (voir p. 267).



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec* quelque *ou* quelques*.

1. .... cent personnes sont attendues pour les festivités.
2. Il faudra patienter .... mois avant que cela n'aille mieux.
3. Il faudra patienter .... temps avant que cela n'aille mieux.
4. Il lui reste .... vingt kilos à perdre.
5. Il lui reste .... kilos à perdre.

RÉPONSES

1. **Quelque** cent personnes sont attendues pour les festivités.
   Quelque précède un nombre et signifie « environ » : il est adverbe et invariable.
2. Il faudra patienter **quelques** mois avant que cela n'aille mieux.
   Quelques signifie « plusieurs » : il est au pluriel.
3. Il faudra patienter **quelque** temps avant que cela n'aille mieux.
   Quelque signifie « un certain » ***(un certain temps)***: il doit rester au singulier.
4. Il lui reste **quelque** vingt kilos à perdre.
   Quelque précède un nombre et signifie « environ » : il est adverbe et invariable.
5. Il lui reste **quelques** kilos à perdre.
   Quelques signifie « plusieurs » : il est au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Trouvez le sens de* quelque *dans chacune de ces phrases et écrivez l'expression donnée entre parenthèses.

1. Il revient dans (*quelque minute*). ....
2. Il doit bien être (*quelque part*). ....
3. J'ai attendu (*quelque trois heures*). ....

RÉPONSES

1. quelques minutes
2. quelque part
3. quelque trois heures



L'accord de *tout*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Tout connaît de nombreux emplois : il peut être variable ou non.

■ Quand il signifie « n'importe quel » ou « l'ensemble des », *tout* se rapporte à un nom ou un pronom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Dans ce cas, *tout* peut précéder :
– un déterminant (article, possessif, démonstratif) ;

> *Il m'appelle* ***tous*** *les jours.*
> *J'apprécie* ***toutes*** *ses marques d'affection.*
> *J'apprécie* ***toute*** *cette tendresse.*

– un nom (avec ou sans adjectif) sans déterminant ;

> *Appelez-moi pour* ***toute*** *information complémentaire.*
> *Appelez-moi pour* ***toute*** *autre information.*

– un pronom (le plus souvent démonstratif ou numéral).

> ***Tout*** *cela m'intéresse.*
> *Ils viendront* ***tous*** *deux.*
> *Elles viendront* ***toutes*** *deux.*
> *Merci à* ***tous*** *ceux et à* ***toutes*** *celles qui m'ont aidé.*

Quand *tout* précède un nom sans autre déterminant, il est difficile de savoir si le nom est au singulier ou au pluriel, mais il ne doit pas y avoir de discordance entre le nombre de *tout* et celui du nom.

> *de toute façon*
> ou *de toutes façons*
> (mais non ~~*de toutes façon*~~ ni ~~*de toute façons*~~)

■ Le pronom singulier *tout* ne s'emploie qu'au masculin (il a en fait une valeur de neutre).

> *Raconte-moi* ***tout****.*
> ***Tout*** *est fini maintenant.*



■ Le pronom pluriel est du même genre que son antécédent : *tous* (masculin), *toutes* (féminin).

J'ai invité mes amis : ils seront **tous** *là.*
J'ai invité mes amies : elles seront **toutes** *là.*

■ Quand *tout* signifie « entièrement, complètement, tout à fait », il est adverbe et donc invariable. Dans ce cas, *tout* peut précéder :

– un adjectif (ou participe passé) ;

Ils sont **tout** *contents de leur succès.* (= très contents)
Elles sont **tout** *émues de les revoir.*
l'humanité **tout** *entière*

– un autre adverbe ;

Nous partageons **tout** *naturellement votre avis.*

– une expression qui a la même valeur qu'une préposition.

J'habite **tout** *à côté de la mairie.*

Mais lorsque *tout* adverbe précède un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré, il prend les mêmes marques de genre et de nombre que l'adjectif.

Elle est **toute c***ontente de le revoir.*
Elles étaient **toutes h***onteuses.*

■ *Tout* est également employé comme nom (le plus souvent au singulier).

Chaque chapitre forme un **tout***.*

Au pluriel, on écrit *des touts.*

Vos idées doivent former des **touts** *bien organisés.*



Un accord qu'on fait ou non change le sens de la phrase.

Mes amis sont **tout** *contents.*
= mes amis sont très contents
Mes amis sont **tous** *contents.*
= tous mes amis sont contents



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases en utilisant les bonnes formes de **tout.**

1. Il n'a pas encore répondu à .... les messages.
2. Ils sont rentrés un peu fatigués mais .... bronzés du ski.
3. Je viendrai vous voir dans les .... prochains jours.
4. C'est la seule solution envisageable, ... étonnante et .... contradictoire qu'elle puisse paraître.
5. Je les ai .... prévenues.

RÉPONSES

1. Il n'a pas encore répondu à **tous** les messages.
   Tous s'accorde avec le nom *messages* auquel il se rapporte.
2. Ils sont rentrés un peu fatigués mais **tout** bronzés du ski.
   Tout est adverbe, invariable (il renforce *bronzés* = très bronzés).
3. Je viendrai vous voir dans les **tout** prochains jours.
   Tout est adverbe, invariable (= dans les très prochains jours).
4. C'est la seule solution envisageable, **tout** étonnante et **toute** contradictoire qu'elle puisse paraître.
   Les deux *tout* sont adverbes (= très étonnante et très contradictoire). Le premier est invariable, le second se met au féminin singulier comme *contradictoire*, qui commence par une consonne.
5. Je les ai **toutes** prévenues.
   Toutes est le pronom féminin pluriel (on sait qu'il faut un féminin et non un masculin grâce à l'accord de *prévenues*).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les phrases suivantes en phrases affirmatives.

1. Aucun candidat n'a réussi.

   ....

2. Ils n'étaient nullement étonnés.

   ....

RÉPONSES

1. Tous les candidats ont réussi.
2. Ils étaient tout étonnés.



L'accord de *un*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quand il donne une indication sur le nombre, *un* est un déterminant numéral. Son sens implique qu'il est toujours au singulier ; il s'accorde en genre (masculin ou féminin) avec le nom qu'il précède. Il s'emploie :

– soit seul ;

__un__ dollar — *__une__ couronne*

– soit en composition avec un ou plusieurs autres déterminants.

*vingt et **un** dollars*	*vingt et **une** couronnes*
*cent **un** dollars*	*cent **une** couronnes*
*deux mille **un** dollars*	*deux mille **une** couronnes*

■ Les déterminants numéraux ont la particularité de pouvoir se placer après le nom. Ils ne sont alors plus déterminants et n'expriment plus un nombre, mais un numéro d'ordre dans une série.

*chapitre **un***
= premier chapitre

Dans ce cas, *un* (qu'il soit employé seul ou en composé) ne s'accorde pas avec le nom auquel il se rapporte : il reste invariable. C'est le même cas que pour *cent* et *vingt* (voir p. 329).

*l'année deux mille **un*** (et non ~~*l'année deux mille une*~~)
*La solution se trouve page cent **un**.*



■ Jamais de féminin dans les indications de type *vingt et un mille, trente et un mille…* : *un* est invariable, car il ne se rapporte pas directement au nom qui le suit, mais à *mille*.

■ *Un* ne peut se mettre au pluriel que dans les pronoms *quelques-uns* et *les uns.* Jamais de *s* dans les autres cas.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec un *en l'accordant ou non selon les cas.*

1. Il reviendra dans .... ou deux jours.
2. Vous êtes plutôt fluette, je vous conseille la taille ....
3. Il n'y a pas trente et .... mille façons d'accorder un.
4. Il n'y a pas cent .... façons d'accorder un.
5. Quels sont les mois qui comptent trente et .... jours ?

RÉPONSES

1. Il reviendra dans **un** ou deux jours.
Un est toujours du singulier, et ici au masculin comme *jours*.
2. Vous êtes plutôt fluette, je vous conseille la taille **un**.
Un signifie ici « première » : il est un numéral ordinal et reste donc invariable.
3. Il n'y a pas trente et **un** mille façons d'accorder *un*.
Un ne se rapporte pas à *façons*, mais à *mille*.
4. Il n'y a pas cent **une** façons d'accorder *un*.
Un fait ici partie du déterminant *cent un* : il se met au féminin comme *façons*, mais reste au singulier.
5. Quels sont les mois qui comptent trente et **un** jours ?
Un fait ici partie du déterminant *trente et un* : il se met au masculin comme *jours*, mais reste au singulier.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Recopiez les données chiffrées en toutes lettres.

1. La série 31 est défectueuse. ....
2. Il a eu 61 ans aujourd'hui. ....
3. C'est la scène 1 du deuxième acte. ....

RÉPONSES

1. trente et un
2. soixante et un
3. un



Les accents (généralités)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le français compte trois accents :
– l'accent aigu, qui porte uniquement sur le *e* (é) ;

*l'**été*** *agr**é**able* *malgr**é***

– l'accent grave, qui peut porter sur le *e*, le *a* et le *u* ;

*l'acc**è**s* *une barri**è**re* *je s**è**me*
*déj**à*** ***là*** ***à*** *voil**à***
*o**ù***

– l'accent circonflexe, qui peut porter sur toutes les voyelles sauf le *y*. Pour plus de détails, voir p. 348.

*le ch**â**teau* *la b**ê**te* *nous f**î**mes* *le d**ô**me* *le je**û**ne*

■ La présence ou l'absence d'un accent sur le *e* donne des indications de prononciation de la voyelle (voir p. 350).

élevé → [eləve]
élève → [elɛv]

■ Sur les autres voyelles, l'accent grave ne change pas la prononciation, mais il permet de distinguer des homophones.

On prononce de la même façon *là* et *la, où* et *ou.*

■ L'accent circonflexe peut marquer un changement de prononciation lorsqu'il porte sur *a* ou *o*, mais pas toujours.

*une ch**a**tière* [ʃatjɛʀ] *n**o**tre* [nɔtʀ]
*ch**â**tier* [ʃɑtje] *le n**ô**tre* [notʀ]

mais on écrit sans accent *chas* (le *a* se prononce comme dans *châtier*) et *atome* (le *o* se prononce comme dans *le nôtre*).



Jamais d'accent sur une voyelle devant une consonne double sauf dans *châssis* et *châsse* (« coffre ») et les mots de leur famille.



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si besoin les accents sur les voyelles en gras.

1. Il s'agit d'un ouvrage int**e**r**e**ssant.
2. Maude est d**e**j**a** l**a**.
3. Il pleut t**e**llement que le p**e**cheur **a** sorti son cir**e**.
4. J'ai laiss**e** une env**e**loppe **a** son nom.
5. V**o**tre z**o**ne n'est pas sinistr**e**e, la n**o**tre l'est.

RÉPONSES

1. Il s'agit d'un ouvrage int**é**r**e**ssant.
   Il faut un accent sur le premier *e* parce qu'il se prononce [e] ; pas d'accent sur le deuxième *e*, qui est devant une consonne double.
2. Aude est d**é**j**à** l**à**.
   L'accent distingue l'adverbe *là* de l'article ou pronom *la.*
3. Il pleut t**e**llement que le p**ê**cheur **a** sorti son cir**é**.
   Le premier *e* de *tellement* est devant une consonne double, donc pas d'accent; le second est muet, donc pas d'accent non plus; il faut un accent sur le *e* de *pêcheur* et sur celui de *ciré* parce qu'ils se prononcent respectivement [ɛ] [e] ; pas d'accent sur *a,* car c'est le verbe *avoir.*
4. J'ai laiss**é** une env**e**loppe **à** son nom.
   Il faut un accent sur le *e* de *laissé* parce qu'il se prononce [ə] ; celui de *enveloppe* est muet, il n'a donc pas d'accent ; l'accent distingue la préposition *à* du verbe *a.*
5. V**o**tre z**o**ne n'est pas sinistr**é**e, la n**ô**tre l'est.
   Pas d'accent sur le déterminant *votre,* mais il en faut un sur le pronom *la nôtre* ; *zone* s'écrit sans accent ; il faut un accent sur le *e* de *sinistrée* parce qu'il se prononce [e].

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez si besoin les accents sur les voyelles en gras.

1. le fant**o**me
2. l**a**-bas
3. la coul**i**sse

RÉPONSES

1. le fantôme 2. là-bas 3. la coulisse



L'accent circonflexe (généralités)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Hormis dans la conjugaison (voir p. 190), il n'existe aucune règle permettant de savoir si un mot s'écrit avec un accent circonflexe ou non. Le seul recours fiable reste le dictionnaire.

■ L'accent circonflexe sur certains mots et ceux de leur famille permet de les distinguer de leurs homophones.

la ***côte***, montée/*la* ***cote***, note
crû, de *croître*/***cru*** (*pas cuit*)
dû, de *devoir*/***du*** (*de + le*)
la ***gêne***, malaise/*le* ***gène*** (en science)
hâler, brunir/***haler***, tirer
jeûne, abstinence/***jeune*** (*pas vieux*)
mâtin, chien/***matin***
mûr, mature/*le* ***mur***
pâle, clair/*la* ***pale*** (*d'hélice*)
pêcher (des poissons)/***pécher***, fauter
rôder, errer/***roder***, user
sûr, certain/***sur*** (préposition ou adjectif, « aigre »)
tâche, travail/***tache***, marque

■ L'accent circonflexe se met sur certains mots qui ont perdu un *s* (on peut retrouver ce *s* dans des mots de la même famille), ou plus rarement une autre lettre.

*le b**â**ton (la ba**s**tonnade)*   *l'h**ô**pital (ho**s**pitalier)*

■ Les mots qui s'écrivent avec un accent circonflexe sur le *i* et le *u* peuvent aujourd'hui s'écrire sans l'accent (voir p. 366). On le maintient toutefois pour le masculin singulier de *dû, sûr* et *mûr* ainsi que pour *jeûne* et *croître,* mots qui ont des homophones.

*vo**u**te ou vo**û**te*   *cha**i**ne ou cha**î**ne*   *il para**i**t ou il para**î**t*



Bien distinguer *-âtre,* suffixe à valeur approximative ou péjorative, et *-iatre,* suffixe servant à former des noms de médecins.

*gris**â**tre, un bell**â**tre*   *un psychi**a**tre, un pédi**a**tre*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si besoin les accents circonflexes sur les voyelles en gras.

1. En haut de la c**o**te, vous apercevrez le d**o**me de la c**a**thédrale.
2. Il est aussi p**a**le qu'un fant**o**me.
3. Les gen**e**ts et les bleu**e**ts ne poussent pas en for**e**t.
4. Vous auriez d**u** vous atteler à la t**a**che plus t**o**t.
5. La c**o**te de popularité des mar**a**tres n'est jamais très élevée.

RÉPONSES

1. En haut de la c**ô**te, vous apercevrez le d**ô**me de la c**a**thédrale.
   Distinguez *côte* (montée), avec accent, de *cote* (indice), sans accent.
2. Il est aussi p**â**le qu'un fant**ô**me.
   Distinguez l'adjectif *pâle* avec accent du nom *pale* (d'hélicoptère, d'éolienne).
3. Les gen**ê**ts et les bleu**e**ts ne poussent pas en for**ê**t.
   Pensez à *forestier* pour l'accent circonflexe de *forêt*.
4. Vous auriez d**û** vous atteler à la t**â**che plus t**ô**t.
   Dû et *tâche* se distinguent de leur homophone par l'accent circonflexe.
5. La c**o**te de popularité des mar**â**tres n'est jamais très élevée.
   Le suffixe *-âtre* s'écrit avec un accent circonflexe.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Dans une même famille, il peut y avoir un accent circonflexe ou non. Mettez l'accent là où il doit apparaître.

1. acre – acrimonie – acreté
2. gracieux – grace – disgrace – gracier
3. symptome – symptomatique

RÉPONSES

1. âcre – âcreté
2. grâce – disgrâce
3. symptôme



e, é ou è ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le *e* ne porte jamais d'accent s'il se prononce [ə] ou s'il est muet.

repartir *rapidement* *envelopper*
patrie *frère*

■ On ne met pas d'accent sur le *e* prononcé [e] (comme dans *dé*) ou [ɛ] (comme dans *dès*) s'il précède :

– une consonne finale (sauf *s*), qu'elle soit prononcée ou non (on écrit cependant avec l'accent circonflexe : *apprêt, arrêt, benêt, forêt, genêt, intérêt* et *prêt*) ;

assez *fier* *pied* *recel* *rejet* *sec*
mais *abcès*

– un *x* ;

un exercice *flexible* *un silex*

– deux consonnes (ou plus) ou une consonne double.

acceptable *hiberner*
ethnologue *perspicace* *quetsche*
effort *lettre* *appellation*

Mais il faut accentuer le *e* suivi de deux consonnes :

– si la seconde consonne (différente de la première) est *l* ou *r* ;

négliger *le trèfle* *allégro* *un zèbre*

– si les deux consonnes forment un seul son (*ch* [ʃ], *gn* [ɲ], *th* [t], *ph* [f]).

une flèche *régner* *le méthanol* *bicéphale*

■ On met un accent aigu sur le *e* :

– s'il est la première lettre du mot (sauf *ère* et *ès*, et sauf s'il précède un *x* ou deux consonnes et plus) ;

un élevage

– s'il est la dernière lettre du mot, sans tenir compte des *s* de pluriel ou des *e* muets ;

le blé, les blés *oublié, oubliée* *un musée*



– s'il précède une syllabe ne contenant pas de *e* muet ;

sécurité *régal* *pénétrer*

– dans les préfixes *dé-*, *mé-* et *pré-*, quelle que soit la syllabe qui suit.

développer *mésestimer* *prévenir*

■ On met un accent grave sur le *e* s'il précède :

– une syllabe contenant un *e* muet (c'est pour cela qu'on écrit *ère*) ou un *e* qui se prononce [ə]. Cependant, on maintient l'accent aigu dans *médecin* et *médecine* ;

le solfège *il achète* *fièrement* *un règlement*

– un *s* final (autre que le *s* du pluriel), que ce *s* soit prononcé ou non (c'est pour cela qu'on écrit *ès*).

après *le succès* *un herpès*

Certains mots comme *évènement, crèmerie, règlementation,* etc. peuvent également s'écrire avec un accent aigu (*événement, crémerie, réglementation…*). Mais par souci de cohérence, il vaut mieux leur appliquer la règle énoncée ci-dessus et les écrire avec un accent grave. Pour plus de détails, voir p. 365.

Il en va de même pour les verbes qui ont un *é* dans l'avant-dernière syllabe de leur infinitif : au futur et au conditionnel, on peut les écrire avec *é* ou *è* (également à privilégier).

régler : il règlera (ou *réglera*)
il règlerait (ou *réglerait*)



En résumé (hormis les cas particuliers) :

– pas d'accent si le *e* ne termine pas la syllabe ;

ef/fort *hiber/ner* *flexible* [flɛk/sibl] *la nef*

– accent grave si le *e* termine la syllabe et est suivi d'un *e* muet ou qui se prononce [ə] ;

il complè/tera *rè/glement*

– accent aigu si le *e* termine une syllabe qui n'est pas suivie d'une autre qui contient un *e* muet.

ré/gler *il complé/tait*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec e, é *ou* è.

1. Le succ.........s de votre proj.........t est dû à vos ....fforts.
2. Pr......... venez-moi d.........s votre arriv.........e.
3. J'ai compl.........tement oubli......... de compl.........ter l'.........x.........rcice.
4. Qu.........lle est la diff.........rence entre une po.........sie et un po.........me ?
5. Je ne c.........derai pas malgr......... la pr.........ssion.

RÉPONSES

1. Le succ**è**s de votre proj**e**t est dû à vos **e**fforts.
Succès : è devant *s* final ; *projet* : pas d'accent devant une consonne finale ; *effort* : pas d'accent devant une consonne double.
2. Pr**é**venez-moi d**è**s votre arriv**é**e.
Prévenez : il s'agit du préfixe *pré-* ; *dès :* è devant *s* final ; *arrivée* : *é* en fin de mot.
3. J'ai compl**è**tement oubli**é** de compl**é**ter l'**ex**ercice.
Complètement : *è* devant un *e* muet ; *oublié* : *é* en fin de mot ; *compléter* : *é* devant une syllabe ne contenant pas de *e* muet ; *exercice :* pas d'accent devant un *x* (premier *e*) et pas d'accent devant deux consonnes (deuxième *e*).
4. Qu**e**lle est la diff**é**rence entre une po**é**sie et un po**è**me ?
Quelle : pas d'accent devant une consonne double ; *différence* et *poésie* : *é* devant une syllabe ne contenant pas de *e* muet ; *poème* : *è* devant une syllabe contenant un *e* muet.
5. Je ne c**è**derai pas malgr**é** la pr**e**ssion.
Cèderai : *è* devant une syllabe contenant un *e* muet (mais on peut également écrire *céderai*) ; *malgré* : *é* en fin de mot ; *pression* : pas d'accent devant une consonne double.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez si besoin les accents sur les e.

1. l'extremite
2. je modelerai
3. j'appellerai

RÉPONSES

1. l'extrémité
2. je modèlerai
3. j'appellerai



Le tréma

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ On met un tréma sur le *i* ou le *u* lorsqu'ils suivent *a* ou *o* pour montrer que les deux voyelles se prononcent séparément.

maïs [mais] *:* sans le tréma, on aurait *mais* [mɛ]
Saül [sayl] *:* sans le tréma, on lirait [sol] comme dans *saule*

C'est le cas pour :

– les noms et adjectifs formés avec le suffixe *-isme*, *-iste* ou *-ique* placé après *a* ou *o*.

archaïsme *égoïste* *héroïque*

– les noms et adjectifs formés avec le suffixe *-oïde (-oïdal)*.

un astéroïde *bizarroïde* *hélicoïdal*

■ Dans les groupes de lettres *gue* et *gui*, on met un tréma sur le *e* ou le *i* lorsque le *u* doit être prononcé (*u* ne sert pas à montrer que *g* se prononce [g] devant *e* et *i*).

ambiguë : sans le tréma, on lirait la finale [ig], comme celle de *fatigue*

Cependant, pour montrer que c'est bien le *u* qu'on prononce, il est possible de mettre le tréma sur le *u*. Pour plus de détails, voir p. 366.

cigüe ou *ciguë* *aigüe* ou *aiguë*
ambigüité ou *ambiguïté*

■ Le tréma apparaît dans certains noms propres ou mots d'origine étrangère. Il faut les connaître.

Noël *Israël* *un angström*



Le tréma n'est pas toujours présent au sein d'une même famille.

Israël → *israélien*
canoë (qui s'écrit aussi *canoé*) → *canoéiste*



RÉVISIONS

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots des phrases suivantes.

1. Ce qui a la forme d'un œuf est ovo.........de.
2. Les hauteurs himala.........ennes sont difficilement accessibles.
3. Ne ha.........s pas ceux qui t'ont ha..........
4. Les co.........nculpés ont été renvoyés devant le tribunal.
5. Cet antiquaire pratique des prix pro.........bitifs.

RÉPONSES

1. Ce qui a la forme d'un œuf est ovoïde.
   Le tréma montre que *oi* ne forme pas un seul son.
2. Les hauteurs himalayennes sont difficilement accessibles.
   Le *y* fait partie du radical de *Himalaya*; on le conserve.
3. Ne hais pas ceux qui t'ont haï.
   Hai: le *i* est lié au *a* pour faire le son [ɛ], il ne faut donc pas de tréma. *Haï*: le *i* se prononce séparément du *a*, il faut donc le tréma.
4. Les coïnculpés ont été renvoyés devant le tribunal.
   Le *i* de *inculpé* ne doit pas être lu avec le *o* mais avec le *n*, il faut donc le tréma.
5. Cet antiquaire pratique des prix prohibitifs.
   Le *h* fait partie du radical *hib-*, qu'on retrouve dans *exhiber, rédhibitoire*…

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les mots suivants.

1. Il est resté sto.........que devant le danger.
2. J'ai ou......... dire qu'il avait accepté.
3. Le cano.........sme est un sport olympique.
4. Socrate a été condamné à boire de la cig.........

RÉPONSES

1. stoïque
2. ouï
3. canoéisme
4. ciguë (*ou* cigüe)



RÉVISIONS

La cédille

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La cédille se place sous le *c* pour indiquer que cette consonne se prononce [s]. Elle est donc nécessaire sous un *c* prononcé [s] placé devant *a, o* et *u,* quelle que soit la façon dont la voyelle se prononce. Sans elle, le *c* se prononcerait [k].

*pla**ca**rd* *fa**ça**de* *convain**ca**nt* *aga**ça**nt*
*tri**co**ter* *su**ço**ter* *bal**co**n* *ma**ço**n*
*per**cu**ter* *per**çu***

■ La cédille est nécessaire dans la conjugaison :
– des verbes dont l'infinitif se termine par *-cer* lorsque la terminaison commence par *a* ou *o*;

placer *nous pla**ço**ns* *je pla**ça**is*

– des verbes qui se conjuguent comme *recevoir* lorsque la terminaison commence par *o* ou *u.*

recevoir *je re**ço**is* *il a re**çu***

Pour plus de détails, voir p. 186.

■ En dehors des verbes, la plupart des mots s'écrivant avec un *ç* sont des dérivés dont le radical se termine par *c* prononcé [s] et dont le suffixe commence par *a, o* ou *u.*

agacer → *agaçant* *glace* → *glaçon* *gercer* → *gerçure*



■ Ne jamais mettre de cédille à un *c* placé devant *e* ou *i* puisque devant ces voyelles, *c* se prononce toujours [s].

cé**dille* *re**ce**tte* *mer**ci *i**ci***

■ Ne pas oublier la cédille lorsqu'on écrit *ç* en majuscule.

Ça m'intéresse.



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec c *ou* ç*.*

1. Je m'aper.........ois que ....a n'est pas si diffi.........ile.
2. ....a me dé.........oit qu'il ne m'ait pas remer.........ié.
3. Ses idées pré.........on.........ues sont aga.........antes.
4. Il n'y a pas ....ent fa.........ons de mettre une ....édille sous un c.
5. Pour leurs fian.........ailles, ils ont re.........u leurs amis québé.........ois.

RÉPONSES

1. Je m'aper**ç**ois que **ç**a n'est pas si difficile.
2. **Ç**a me dé**ç**oit qu'il ne m'ait pas remercié.
3. Ses idées pré**c**on**ç**ues sont aga**ç**antes.
4. Il n'y a pas **c**ent fa**ç**ons de mettre une **c**édille sous un c.
5. Pour leurs fian**ç**ailles, ils ont re**ç**u leurs amis québé**c**ois.

Aperçois (1), *déçoit* (2), *façon* (4) : une cédille pour indiquer que c se prononce [s] bien qu'il soit devant o.
ça (1), *Ça* (2), *agaçante* (3), *fiançailles* (5) : une cédille pour indiquer que c se prononce [s], bien qu'il soit devant a.
Deuxième c de *préconçues* (3), *reçu* (5) : une cédille pour indiquer que c se prononce [s] bien qu'il soit devant *u*.
Premier c de *préconçues* (3), *québécois* (5) : pas de cédille, car on prononce [k].
Difficile (1), *remercié* (2), *cent* (4), *cédille* (4) : pas de cédille puisque c se prononce toujours [s] devant e et *i*.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les formes du verbe glacer *et les dérivés de* glace *demandés.*

1. glace + ier : ....
2. glace + age : ....
3. imparfait : nous ....
4. présent : nous ....

RÉPONSES

1. glacier 2. glaçage 3. nous glacions 4. nous glaçons



Le trait d'union

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le trait d'union sert à marquer qu'il existe un lien étroit entre deux termes. Ce lien peut être un lien lexical (mots composés) ou un lien syntaxique (entre le verbe et le pronom qui le suit). Lorsqu'il est lexical, le trait d'union est souvent source d'hésitations, et on constate des divergences entre les dictionnaires. Toutefois son emploi répond à quelques principes qu'on peut appliquer. En revanche, quand il est syntaxique, la présence du trait d'union répond à des règles précises.

■ On met toujours un trait d'union dans un mot composé lorsqu'il y a changement de catégorie grammaticale.

> *Ce peut être une chance.* (*peut être* est un groupe verbal)
> *C'est peut-être une chance.* (*peut-être* devient adverbe)

■ On met généralement un trait d'union dans un mot composé lorsque son sens ne se déduit pas de l'ensemble de ses composants.

> *une belle-mère* (ce n'est pas une mère qui est belle)
> *un pied-de-biche* (ce n'est pas le pied d'une biche)

Mais on écrit sans trait d'union : *une pomme de terre, un chemin de fer, un pied de nez…*

■ *Ex, mi, semi, pseudo* et *vice* sont toujours reliés au mot qui les suit par un trait d'union.

> *son ex-mari*   *une semi-remorque*   *le vice-président*

Pour l'emploi du trait d'union avec *demi*, voir p. 331 ; avec *même*, voir p. 334.

■ La plupart des mots composés empruntés à des langues étrangères s'écrivent avec un trait d'union. On les écrit aujourd'hui également souvent en un seul mot : *le taï-chi* ou le *taïchi*.



■ On met souvent un trait d'union entre deux mots de même nature en remplacement d'une préposition ou d'une conjonction (*et*).

du tissu-éponge (= du tissu en éponge)
vingt-trois (= vingt et trois)

■ Les mots composés contenant des éléments tels que *bio-*, *socio-*, *électro-*, etc. s'écrivent généralement en un seul mot.

biochimie *socioculturel* *électroacoustique* *antichoc*

Cependant, on met un trait d'union pour éviter le rapprochement de deux voyelles dont la lecture pourrait prêter à confusion.

bio-industrie (*oi* pourrait être lu comme dans *oie*)
extra-utérin (*au* pourrait être lu comme dans *haut*)

■ Le pronom qui suit immédiatement le verbe dont il dépend est toujours relié à ce verbe par un trait d'union. Le cas se présente :

– pour les pronoms personnels et pour *ce* lorsqu'ils sont sujets inversés ;

Peut-on oublier cela ?
Encore faut-il s'en donner les moyens.

– pour les pronoms personnels – ainsi que *en* et *y* – lorsqu'ils sont compléments d'un verbe à l'impératif sans négation.

Attends-moi.
Prends-en trois kilos.

Si deux pronoms sont compléments d'un même verbe, on met deux traits d'union.

Dites-le-lui.
Donnez-nous-en.

Pour l'emploi de *-t-* entre le verbe et le pronom, voir p. 232.



Pas de trait d'union entre un verbe et un pronom si ce dernier n'est pas complément de ce premier.

Cours en acheter. (*en* est complément de *acheter*, non de *cours*)



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez les traits d'union lorsqu'ils manquent.

1. S'il vous.........plaît, dessine.........moi un soleil.
2. C'est un peu brutal, donc c'est.........à.........dire avec tact.
3. Laissez.........nous.........le convaincre.
4. Les sans.........papiers ont été reçus à la mairie.
5. Elle portait une jube bleu.........vert.

RÉPONSES

1. S'il vous plaît, dessine-moi un soleil.
   Pas de trait d'union entre *vous* et *plaît* puisque le pronom ne suit pas le verbe ; trait d'union entre *dessine* et *moi* puisque *moi*, complément de *dessine*, suit le verbe.
2. C'est un peu brutal, donc c'est à dire avec tact.
   Pas de trait d'union, car il ne s'agit pas d'un mot composé (à ne pas confondre avec la conjonction *c'est-à-dire*).
3. Laissez-nous le convaincre.
   Nous est complément du verbe *laissez*, on met donc un trait d'union ; *le* est complément de *convaincre* et non de *laissez*, on ne met donc pas de trait d'union.
4. Les sans-papiers ont été reçus à la mairie.
   Sans-papiers est un nom composé (à distinguer de *il est parti sans papiers*).
5. Elle portait une jupe bleu-vert.
   Le trait d'union remplace et.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez les traits d'union lorsqu'ils manquent.

1. Répondez.........moi sans.........crainte.
2. Il viendra cet après.........midi et non avant.........midi.

RÉPONSES

1. Répondez-moi sans crainte.
2. Il viendra cet après-midi et non avant midi.



Les majuscules

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Les noms propres de lieux, de personnes, d'animaux, de fêtes… s'écrivent avec une majuscule.

Beloeil la Méditerranée Jean Poséidon l'Action de Grâces

Certaines choses, certains objets portent un nom particulier ou le nom d'une marque qui s'écrit avec majuscule, même s'il s'agit d'un nom commun.

une Rolls-Royce une présentation PowerPoint

Dans un nom propre composé de plusieurs termes, seuls les noms et les adjectifs (et les articles dans certains cas) prennent la majuscule.

Val-d'Or Samuel de Champlain Saint-Léon-le-Grand
mais *La Malbaie La Fontaine*

Le nom commun qui rappelle le type de lieu, de personnage, etc. dont il est question, et qui introduit un nom propre ne prend pas de majuscule.

la tour Eiffel le lac Témiscouata le docteur Penfield
saint Marc

Mais on écrit *la place Saint-Pierre, la rue Saint-Antoine,* etc.

■ Les noms et les adjectifs dérivés de noms propres s'écrivent avec une minuscule, sauf les noms d'habitants.

le français (langue) la langue française les Français
le bouddhisme les bouddhistes

■ Quand les noms des points cardinaux désignent une région du monde ou d'un pays, ils prennent la majuscule.

l'Europe de l'Est
Ils vont passer leurs vacances dans le Sud.

Ils gardent la minuscule dans les autres cas.

une maison exposée au sud
l'hémisphère nord



■ Les noms communs qui servent à désigner une institution, une société, etc. qui possède une identité particulière, unique, s'écrivent avec une majuscule. Seul le premier nom, et éventuellement les adjectifs qui le précèdent, s'écrivent avec une majuscule. Les autres mots restent en minuscule, même s'ils donnent lieu à un sigle.

*le **P**arlement* *la **S**ociété de transport de Montréal (STM)*

Si le nom ne fait pas partie de la dénomination, il garde la minuscule.

*le **p**arti des Verts* *le **P**arti québécois*

■ Un nom commun utilisé pour désigner un évènement historique, une époque, etc. prend la majuscule.

*la **R**enaissance* *la **R**évolution tranquille*

Si ce nom est déterminé par un complément qui situe l'évènement, il garde la minuscule.

*les **r**ébellions de 1837 et 1838*

■ Lorsqu'on s'adresse à quelqu'un (courrier, par exemple, ou retranscription d'un dialogue), on peut utiliser la majuscule comme marque de déférence, de considération pour les noms qui désignent le titre, la fonction d'une personne.

*Chère **M**adame…*
*Veuillez agréer, **M**onsieur le **D**irecteur, mes sincères salutations.*

En dehors de ce cas, les noms servant à désigner la fonction, le titre d'une personne gardent la minuscule.

*J'ai rencontré **m**adame Tremblay.*
*Le **d**irecteur vous recevra jeudi à 14 h.*

On écrit toujours avec la majuscule *Sa Majesté, Son Excellence…*

*la visite de **S**a **S**ainteté le pape à Jérusalem*



Pas de majuscule aux noms de jours et de mois : ce sont des noms communs.

*J'ai pris un billet pour le **l**undi 20 **m**ai.*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Soulignez les lettres qui doivent être écrites en majuscules.

1. Le jour de l'an se fête le 1er janvier.
2. Le siège de l'organisation mondiale de la santé se trouve à genève.
3. Au brésil, on parle le portugais.
4. Ils ont rejoint la mer méditerranée par le détroit de gibraltar.
5. Les calvinistes se sont opposés à l'église catholique.

RÉVISIONS

RÉPONSES

1. Le jour de l'An se fête le 1er janvier. *An* désigne ce qu'on fête, on l'écrit avec une majuscule ; pas de majuscule aux génériques des fêtes (comme *jour*) et aux noms de mois.
2. Le siège de l'Organisation mondiale de la santé se trouve à Genève. Majuscule à *Organisation*, qui est le premier nom dans la dénomination de l'institution ; *Genève* est un nom propre.
3. Au Brésil, on parle le portugais. *Brésil* est un nom propre ; pas de majuscule à *portugais*, car les noms de langue s'écrivent avec la minuscule.
4. Ils ont rejoint la mer Méditerranée par le détroit de Gibraltar. *Gibraltar* et *Méditerranée* sont des noms propres ; ils sont introduits par les noms communs *détroit* et *mer*, qui, eux, s'écrivent avec une minuscule.
5. Les calvinistes se sont opposés à l'Église catholique. *Calvinistes* est dérivé du nom propre *Calvin*, il s'écrit avec une minuscule, car ce n'est pas un nom d'habitant ; *Église* pris dans le sens d'institution s'écrit avec une majuscule.

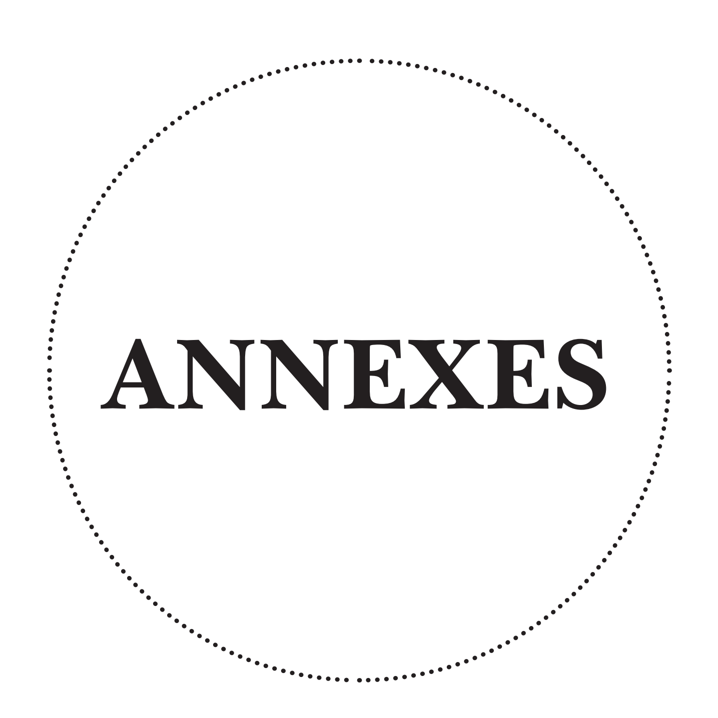
CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Soulignez les lettres qui doivent être écrites en majuscules.

1. l'assemblée nationale
2. les traditions québécoises à québec

RÉPONSES

1. Assemblée 2. Québec



ANNEXES

La nouvelle orthographe

La nouvelle orthographe s'inscrit dans l'histoire de la langue française, qui, en tant que langue vivante, est en constante évolution.
Les nouvelles graphies et nouvelles règles ne bouleversent en aucun cas l'orthographe du français. Mais elles tentent d'instaurer une certaine cohérence là où elle faisait défaut, de refléter l'évolution de la langue.
Les nouvelles formes ne peuvent et ne doivent être considérées comme fautives. Mais elles n'ont rien d'obligatoire et les formes utilisées auparavant ne peuvent être condamnées.

L'ACCENT GRAVE SUR E

■ On met un accent grave sur les *e* qui précèdent les *e* muets (voir p. 350) :

– dans des mots qui jusque-là étaient enregistrés dans les dictionnaires avec un accent aigu ;

évènement, règlementaire (comme *avènement, règlement*)

– dans les formes du futur et du conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de céder ;

il succèdera, il protègerait (comme *il sèmera, il lèverait*)

– en cas d'inversion du sujet *je*.

aimè-je, dussè-je

■ On maintient l'accent aigu même lorsqu'il précède un *e* muet sur les préfixes *dé-* et *pré-* (*dégeler, prélever*), les *é* en début de mot (*élevage, épeler*) et sur *médecin* et *médecine*.

L'ACCENT SUR LE E

■ On met un accent aigu ou grave sur le *e* des mots qui en étaient dépourvus lorsque ce *e* se prononce [e] (comme dans *dé*) ou [ɛ] (comme dans *dès*).

asséner, féérie, papèterie

Cela concerne en particulier les emprunts dont la langue d'origine ne connaît pas le système d'accentuation du e.

*r**é**volver, plac**é**bo, m**é**mento*

LES VERBES EN -ELER ET -ETER

■ Les verbes en *-eler* et *-eter* se conjuguent avec un accent grave pour marquer le son [ɛ]. Ils se conjuguent ainsi comme les autres verbes qui présentent un *e* muet ou un *e* ouvert dans leur conjugaison (*semer, mener, lever…*). Pour plus de détails, voir p. 194.

*il feuill**è**te, je renouv**è**le* (comme *il sème, il mène, il lève…*)

Les noms en *-ment* dérivés de ces verbes s'écrivent également avec l'accent grave.

*un amonc**è**lement, le renouv**è**lement*

■ On maintient la consonne double pour les verbes *appeler* et *jeter* ainsi que les verbes de leur famille (voir p. 196).

*il appe**ll**e, il rappe**ll**e*

*il je**tt**e, il reje**tt**e*

ACCENT CIRCONFLEXE SUR I ET U

■ Le *i* et le *u* s'écrivent sans accent circonflexe (voir p. 348).

*la cha**i**ne, il pla**i**t, para**i**tre, la b**u**che, br**u**ler, assid**u**ment*

On maintient l'accent circonflexe :

– sur l'adjectif *sûr*, le nom *jeûne*, les participes passés *dû*, *mû* et *recrû* ainsi que sur le verbe *croître* pour éviter des confusions avec leurs homophones ;

– aux deux premières personnes du pluriel du passé simple ;

*nous v**î**mes, nous f**û**mes, vous v**î**ntes, vous aperç**û**tes*

– à la 3e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

*qu'elle f**î**t, qu'il f**û**t*

LE TRÉMA

■ On écrit avec le tréma sur le *u* les féminins des adjectifs *aigüe* (et *suraigüe*), *ambigüe*, *contigüe* et *exigüe* ainsi que le nom *cigüe* et les noms *ambigüité*, *contigüité* et *exigüité*.

■ On met un tréma sur le *u* de *argüer* et de *gageüre* pour signaler que ce *u* se prononce et qu'ainsi *argüer* ne doit pas être prononcé comme *narguer*, ni *gageüre* comme *majeure*. Voir aussi p. 353.

LE TRAIT D'UNION

■ On relie entre eux par un trait d'union tous les termes servant à écrire les nombres.

cinq-cent-quatre
trois-mille-neuf-cent-douze
trente-et-un

La règle s'applique dans tous les cas et il n'y a plus d'hésitation à avoir sur l'emploi ou non du trait d'union.

■ On écrit en un seul mot les mots composés formés à partir :
– de mots empruntés à des langues étrangères ;
un facsimilé, le hotdog, un weekend
– d'éléments savants ;
biochimie, socioculturel, antichoc
– d'onomatopées ;
le tamtam, coincoin
– de composants qu'on n'analyse plus.
un boutentrain, un lieudit, un millepatte

Cependant, on maintient le trait d'union pour éviter le rapprochement de deux voyelles dont la lecture prêterait à confusion (*auto-induction, extra-utérin*).

SINGULIER ET PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

■ Les noms composés formés d'un verbe (ou d'une préposition) suivi d'un nom commun prennent les marques du pluriel à la fin du nom commun. Ils prennent ainsi les mêmes marques de pluriel que les noms écrits en un seul mot (*des portemanteaux, des entractes*). Pour plus de détails, voir p. 141.

*des abat-jour**s**, des ramasse-miette**s**, des après-midi**s***

Ces noms ne prennent la marque du pluriel que s'ils sont au pluriel. Il n'y a ainsi plus d'hésitations sur la graphie d'un grand nombre de noms composés au singulier.

un cure-dent, un ramasse-miette, un pèse-personne

Dans certains cas, le singulier pourra paraître contraire à la logique (*un sèche-cheveu*, même si on sèche plusieurs cheveux ; *un tire-fesse*, même si les deux fesses sont toujours tirées en même temps), mais on n'oubliera pas que d'autres mots s'écrivent ainsi, sans marque de pluriel, bien qu'ils fassent référence à une notion plurielle : *millefeuille, entracte* (qui se situe bien entre deux actes !)

■ On laisse invariables les noms précédés de l'article et ceux qui prennent une majuscule.

des cessez-le-feu, des trompe-l'œil, des prie-Dieu

LE PLURIEL DES EMPRUNTS

■ Les mots empruntés aux langues étrangères et intégrés au français suivent les mêmes règles que les mots français pour la formation de leur pluriel (voir p. 137).

*des flash**s**, des barman**s**, des bravo**s**, des minimum**s**, des off**s***

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DE LAISSER

■ On applique la même règle à *laisser* qu'à *faire* : son participe passé est toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

*Elles se sont laiss**é** tomber. Je les ai laiss**é** partir.*

LES ANOMALIES

■ On écrit *-iller* (au lieu de *-illier*) les noms dans lesquels le *i* ne s'entend pas.

un joailler, un quincaillier (comme *conseiller, poulailler…)*

■ On écrit avec une consonne simple les noms dont la finale est en [ɔl] (*-ole* au lieu de *-olle*).

une corole, un moucherole (comme *bestiole, profiterole…)*

Mais on garde la consonne double dans *folle, molle* et *colle*.

■ On écrit avec une consonne simple les verbes dérivés de noms en *-ot* et ceux qui sont formés avec le suffixe *-oter*.

frisoter (*friser + -oter*), *balloter* (de *ballot*), *greloter* (de *grelot*), comme *clignoter, emmailloter…*

Les noms et adjectifs dérivés de ces verbes s'écrivent eux aussi avec une consonne simple.

un frisotis, un ballotage, ballotant, le grelotement, grelotant

■ Les graphies des mots suivants sont rectifiées afin d'assurer la cohérence au sein d'une même famille de mots ou de respecter le système orthographique du français.

ancienne graphie	nouvelle graphie
absous	absout
appas	appâts
asseoir, rasseoir, surseoir	assoir, rassoir, sursoir
bizuth	bizut
bonhomie	bonhommie
boursoufler, boursouflure	boursouffler, boursoufflure
boursouflement	boursoufflement
cahute	cahutte
chariot, chariotage, charioter	charriot, charriotage, charrioter
chausse-trape	chaussetrappe[1]
combatif, combativité	combattif, combattivité
cuissot	cuisseau
dentellier	dentelier
dessiller	déciller
dissous	dissout
douceâtre	douçâtre
eczéma, eczémateux	exéma, exémateux
imbécillité	imbécilité
innomé	innommé
interpeller	interpeler
levraut	levreau
nénuphar	nénufar
oignon	ognon
persifler	persiffler
prud'homal, prud'homie	prudhommal, prudhommie[1]
relais	relai
vantail	ventail

[1] En plus de la consonne double pour harmoniser ces mots avec ceux de leur famille, il y a soudure, car les composants ne sont plus analysés.

Lexique

ACTIF

Construction de la phrase dans laquelle le sujet fait l'action exprimée par le verbe. Ex. : *Le chat mange la souris* (par opposition au passif : *la souris est mangée par le chat*). Voir PASSIF.

ADJECTIF QUALIFICATIF

Mot qui complète un nom ou un pronom pour en préciser le sens. Ex. : *une rose* ***rouge****; la rose est* ***rouge****; elle est* ***rouge***. L'adjectif peut être épithète ou attribut (voir ces mots).

ADVERBE

Mot qui complète un verbe, un adjectif ou un autre adverbe. Ex. : *il dort* ***bien****; ils sont* ***pleinement*** *satisfaits; elle court* ***très*** *vite.*

ANIMÉ (NOM)

Nom qui désigne une personne, un animal ou un être imaginaire. Ex. : *enfant, Simon, chien, Fido, Zeus…* (par opposition au nom inanimé qui désigne un objet, une chose, une idée…).

ANTÉCÉDENT

Mot ou groupe de mots que remplace un pronom. Ex. : *Adrien n'écoute pas sa mère qui lui parle* (*qui* a pour antécédent *sa mère* et *lui* a pour antécédent *Adrien*).

APPOSITION

Fonction du nom (ou du groupe nominal), du pronom qui apporte une précision sur la nature ou la qualité du nom auquel il se rapporte. Ex. : *La Callas,* ***la célèbre diva****.* Contrairement aux autres types de compléments, l'apposition désigne toujours le même être ou la même chose que le nom auquel elle se rapporte. On parle également d'apposition à propos de l'épithète détachée. Voir ÉPITHÈTE.

ARTICLE
Mot qui, placé devant un nom, donne ses marques de genre et de nombre. On distingue les articles définis (*le, la, les*), indéfinis (*un, une, des*) et partitifs (*du, de, de la, des*).

ATTRIBUT
Fonction de l'adjectif ou du groupe nominal qui exprime une qualité, une manière d'être, une dénomination… du nom auquel il se rapporte.
Ex. : *Sa mère est médecin* (*médecin* est attribut du sujet *sa mère*); *j'ai trouvé la soupe trop salée* (*salée* est attribut du complément d'objet *soupe*).

AUXILIAIRE
Verbe *être* ou *avoir* employé pour former les temps composés. Ex. : *j'**ai** fini ; je **suis** arrivé.*

CIRCONSTANCIEL
voir COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL.

COLLECTIF (NOM)
Nom commun singulier ou pluriel qui désigne plusieurs éléments considérés dans leur ensemble. Ex. : *personnel* est un nom collectif singulier qui désigne l'ensemble des personnes travaillant dans une entreprise ; *aïeux* est un nom collectif pluriel qui désigne l'ensemble des ancêtres.

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL
Fonction d'un mot ou d'un groupe de mots qui complète un verbe en apportant des informations sur les circonstances dans lesquelles se déroule l'action exprimée par le verbe. Le complément circonstanciel répond le plus souvent à l'une des questions *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* Ex. : ***Demain**, elle ira **à Québec**.* On peut généralement le supprimer ou le déplacer (mais pas toujours). Ex. *Elle ira **à Québec demain**.*

COMPLÉMENT D'OBJET

Fonction d'un mot ou d'un groupe de mots qui complète un verbe en indiquant ce sur quoi porte l'action exprimée par le verbe. Il ne peut être supprimé ni déplacé.

– Le complément d'objet direct (COD) se construit sans préposition. Ex. : *elle mange **une pomme**.*

– Le complément d'objet indirect (COI) est, lui, introduit par une préposition (le plus souvent *à* ou *de*). Ex. : *Cela dépend **de votre disponibilité**.*

COMPOSÉ (TEMPS)

Temps de la conjugaison qui se forme à l'aide de l'auxiliaire *être* ou *avoir* conjugué à un temps simple et du participe passé du verbe (passé composé, passé du conditionnel…). Ex. : *Les candidats **ont expliqué** leur programme.*

CONJONCTION DE COORDINATION

Mot qui sert à relier deux mots ou groupes de mots de même statut. Ex. : *Mes amis **et** moi avons visité Gaspé.* Les conjonctions de coordination peuvent également relier deux propositions. Ex. : *Vous réussirez **ou** vous échouerez.* Les conjonctions de coordination sont : *mais, ou, et, donc, or, ni, car.* La conjonction, par son sens, établit un lien logique entre les deux éléments : *et* (addition), *ou* (choix), *car* (cause)…

CONJONCTION DE SUBORDINATION

Mot qui introduit une proposition subordonnée. Elle marque le lien de dépendance entre la subordonnée et la principale, tout comme la préposition marque le lien de dépendance entre le complément et le mot complété. Ex. *Je veux **qu'**il vienne* (*qu'il vienne* est complément d'objet direct de *veux*) ; *je partirai **quand** il arrivera* (*quand il arrivera* est complément circonstanciel de *partirai*). À l'exception de *que*, les conjonctions établissent un lien de sens entre la principale et la subordonnée : *quand* (temps), *quoique* (concession)… La conjonction de subordination n'a pas de fonction dans la proposition (elle n'est ni sujet ni complément…).

CONJONCTIVE (LOCUTION)
Suite de mots formant une unité de sens et jouant le même rôle qu'une conjonction de subordination : *pour que, dès lors que, au cas où…*

COORDINATION
Liaison entre deux mots ou groupes de mots de même statut traduisant un lien logique. Ex. : *Elle achète* ***une robe et un chapeau*** (addition). La coordination est marquée par une conjonction de coordination (voir CONJONCTION DE COORDINATION) ou un adverbe tel que *aussi, pourtant…*

DÉMONSTRATIF
Déterminant (*ce, cet, cette, ces*) ou pronom (*celui, celle, ceux, celles, ce, cela, ça*) qui sert à « montrer » la personne ou la chose dont on parle.

DÉTERMINANT
Mot qui accompagne le nom et dont la présence (en particulier dans le groupe sujet) est le plus souvent obligatoire. Ex. : ***Sa*** *voiture lui pose parfois* ***quelques*** *soucis.* On ne dira pas ~~*Voiture lui pose parfois soucis*~~. Les principaux déterminants sont : les articles (*le, un, du…*), les possessifs (*mon, ton…*), les démonstratifs (*ce…*), les indéfinis (*plusieurs, chaque, tout…*), les numéraux (*deux, trois, vingt…*).

ÉLISION
Disparition à l'oral d'une voyelle (généralement *a* ou *e*) devant une autre voyelle ou un *h* muet. Elle peut être marquée à l'écrit par une apostrophe – ex. : *l'habitude* (pour *la habitude*) – mais ce n'est pas toujours le cas – ex. : *entre eux* (le *e* de *entre* ne se prononce pas, alors qu'il se prononcerait dans *entre deux*).

ELLIPSE
Fait de sous-entendre un ou plusieurs termes. Ex. : *Il est plus grand que Pierre* (sous-entendu *est grand : que Pierre est grand*).

ÉPITHÈTE
Fonction de l'adjectif qui qualifie un nom lorsqu'il suit ou précède directement ce nom. Ex. : *Ils ont un* ***grand*** *jardin*. Le plus souvent, on peut le supprimer (*Ils ont un jardin*). L'épithète détachée est séparée du nom auquel elle se rapporte par la ponctuation, parfois également par sa position dans la phrase. Ex. : ***Ravis****, les enfants déballent leurs cadeaux.*

ÉTAT (VERBE D') OU VERBE ATTRIBUTIF
Verbe qui fait le lien entre le sujet et l'attribut. Les verbes d'état les plus fréquents sont *être, demeurer, rester, sembler, paraître…* Ex. : *La question* ***paraît*** *facile* (*paraît* est le verbe d'état qui relie l'attribut *facile* au sujet *question*).

EXCLAMATIVE (PHRASE), EXCLAMATION
Phrase dans laquelle on marque une prise de position, un sentiment, etc. par rapport à son énoncé. Ex. : *Comme il fait froid !*

FONCTION
Relation qu'entretient un mot avec un autre au sein d'une phrase, d'une proposition ou d'un groupe de mots. Les principales fonctions sont : sujet, complément d'objet (direct ou indirect), complément circonstanciel, épithète, attribut…

GENRE
Catégorie à laquelle appartient un mot selon qu'il est masculin ou féminin.

GÉRONDIF
Forme du verbe construite avec *en* suivi du participe présent en *-ant.* Ex. : *en chantant.*

GROUPE NOMINAL
Ensemble de mots constitué d'un nom noyau (voir ce mot) et d'autres mots ou groupes de mots qui dépendent de ce nom. Ex. : *chien* est noyau du groupe *le petit chien de ma voisine.*

IMPÉRATIVE (PHRASE)
Phrase dans laquelle est exprimé un ordre. Ex. : *Ferme la porte.*

IMPERSONNEL (VERBE)

Verbe employé avec le sujet apparent *il* qui ne représente ni ne désigne rien. Ex. : *Il pleut.* Certains verbes peuvent s'employer en tournure impersonnelle. Ex. : *Il reste quelques problèmes à résoudre.*

INANIMÉ (NOM)

Nom qui désigne un objet, une chose, une idée… Ex. : *table, entreprise, qualité…* (par opposition au nom animé qui désigne une personne, un animal ou un être imaginaire).

INTERROGATIF (MOT)

Déterminant *(quel, lequel…),* pronom *(qui, que…)* ou adverbe *(où, pourquoi…)* servant à poser les questions. Ex. ***Où*** *vas-tu ? Je ne sais pas* ***pourquoi*** *il est parti.*

INTERROGATIVE (PHRASE)

Phrase dans laquelle est posée une question directement. Ex. : *Viens-tu avec nous ? Où vas-tu ?*

INTERROGATIVE INDIRECTE

Proposition subordonnée qui dépend d'un verbe tel que *se demander, ignorer…* et dans laquelle est rapportée une question. Ex. : *Je me demande* ***s'il va venir****. J'ignore* ***pourquoi il a fait cela****.*

INTRANSITIF (VERBE)

Verbe qui ne se construit jamais avec un complément d'objet, mais seulement avec des compléments circonstanciels. Ex. : *partir, exister…*

LOCUTION

Suite de mots fixe formant une unité de sens et pour laquelle le choix des constituants n'est pas libre. Ex. *avoir recours à* (seule possibilité ; on ne pourra pas dire ~~*porter recours à, avoir un grand recours à, avoir le recours de quelque chose…*~~). Voir aussi CONJONCTIVE (LOCUTION).

MODE

Les quatre modes personnels sont l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel. Dans les modes personnels, le verbe se conjugue en personne (avec *je, tu, il…*), contrairement aux modes impersonnels (infinitif, participe et gérondif).

NATURE
Donner la nature d'un mot, c'est dire à quelle classe grammaticale il appartient. Les classes grammaticales regroupent des mots qui partagent les mêmes caractéristiques : noms, adjectifs, verbes, adverbes, pronoms, prépositions…

NEUTRE
Genre des pronoms tels que *cela, ce, le, en…* quand ils représentent une proposition ou un élément de la phrase. Le neutre se marque toujours par le masculin singulier. Ex. : *Sa montre est cassée, mais ce n'est pas très important.*

NOM
Mot qui désigne un être, une chose, une action… Ex. : *mère, chien, jupe, course…* Le nom a un genre en lui (il est soit masculin, soit féminin) et est le plus souvent précédé d'un déterminant pour être employé dans une phrase. Ex. : *ma mère, ce chien, une jupe, la course…*

NOMBRE
Catégorie à laquelle appartient un mot selon qu'il est au singulier ou au pluriel.

NOYAU
Terme d'un groupe de mots dont dépendent les autres termes du groupe. Ex. : dans *la petite amie de mon cousin,* le nom *amie* est le noyau du groupe dont dépendent *petite,* le groupe nominal *de mon cousin* et l'article *la.*

NUMÉRAL
Mot qui exprime un nombre. Ex. : *deux, deuxième, million…*

PARTICIPE PASSÉ
Forme du verbe servant à construire les temps composés. Ex. : *parlé* (*il a parlé*), *couru* (*il aura couru*), *parti* (*il est parti*).

PARTICIPE PRÉSENT
Forme du verbe qui se termine par *-ant.* Ex. : *chantant, finissant…*

PASSIF
Construction de phrase dans laquelle le sujet subit l'action exprimée par le verbe. Ex. : *La souris est mangée par le chat* (par opposition à la voix active : *Le chat mange la souris*). Le passif se forme avec l'auxiliaire *être* conjugué et le participe passé du verbe (*est mangé, était mangé, a été mangé*…). Le complément d'agent (introduit par la préposition *par,* parfois par *de*) représente celui qui fait l'action.

POSSESSIF
Déterminant ou pronom qui marque l'appartenance (Ex. : ***mon*** *livre,* ***le mien***) ou une simple relation d'une chose, d'un fait, d'une personne à une autre personne (Ex. : ***son*** *amie,* ***la sienne*** *;* ***mon*** *temps,* ***le mien*** *;* ***votre*** *arrivée,* ***la vôtre****).*

PRÉPOSITION
Mot invariable qui introduit un complément (d'un nom, d'un verbe…) en marquant le lien qui existe entre le complément et le mot complété. Ex. : *l'ami* ***de*** *mon frère ; il est parti* ***avant*** *midi.*

PRINCIPALE Voir PROPOSITION.

PRONOM
Mot qui peut se substituer à un nom mais, contrairement au nom, il n'a pas de définition en soi (on ne peut pas donner de définition à *il, tout*…). Les principaux pronoms sont : les pronoms personnels (*je, me, moi*…), les possessifs (*le mien, le tien*…), les démonstratifs (*celui, celle*…), les indéfinis (*plusieurs, chacun, tout*…), les relatifs (*qui, que, quoi, lequel*…).

- PRONOM RÉFLÉCHI : pronom personnel complément, qui est de la même personne que le pronom sujet. Ex. : *je* ***me*** *lève.*
- PRONOM RELATIF : pronom qui introduit une proposition complément de l'antécédent (appelée proposition relative). Ex. : *La pomme* ***que*** *je mange est mûre* (le pronom relatif *que* introduit la proposition *que je mange* qui est complément de l'antécédent *pomme*).

PRONOMINAL (VERBE)
Verbe qui se conjugue avec un pronom personnel réfléchi. Ex. : *je me réjouis, il s'enfuit.*

PROPOSITION

Suite de mots organisés autour d'un verbe conjugué à un mode personnel. Ex. : *Je t'enverrai un message quand je serai arrivé à la maison* (la phrase contient deux propositions).

– PROPOSITION PRINCIPALE : proposition dont dépend une proposition subordonnée. Ex. : ***Je sais*** *qu'il arrive demain.*
– PROPOSITION SUBORDONNÉE : proposition qui a un lien de dépendance (sujet, complément…) avec un terme de la principale (le plus souvent le verbe ou un nom). Ex. : *Je sais* ***qu'il arrive demain*** (la subordonnée *qu'il arrive demain* est complément d'objet direct de *sais*).
– PROPOSITION RELATIVE : proposition subordonnée introduite par un pronom relatif (voir PRONOM).

SUJET

Mot ou groupe de mots qui se rapporte au verbe et qui répond à la question *Qui ? Qui est-ce qui ? Qu'est-ce qui ?* ou qu'on peut mettre en relief par la tournure *c'est… qui.* Le sujet détermine l'accord du verbe. Le sujet apparent (appelé aussi sujet grammatical) est le pronom *il* dans les tournures impersonnelles, par opposition au sujet logique (appelé aussi sujet réel) qui peut être exprimé, mais qui ne commande pas l'accord. Ex. : *Il reste quelques miettes sur la table.*

TEMPS COMPOSÉ Voir COMPOSÉ.

TRANSITIF (VERBE)

Verbe qui se construit avec un complément d'objet. Ex. : *manger (quelque chose), accompagner (quelqu'un)…* Lorsqu'un verbe transitif est employé sans complément d'objet, on dit qu'il est en emploi absolu. Ex. : *il mange.*

Index

Les numéros renvoient aux pages.

Les numéros renvoient aux pages.

B

Les numéros renvoient aux pages.

C

Les numéros renvoient aux pages.

D

E

Les numéros renvoient aux pages.

F

G

H

I

Les numéros renvoient aux pages.

N

Les numéros renvoient aux pages.

Les numéros renvoient aux pages.

Q

R

S

T

Les numéros renvoient aux pages.

U

V

Y



UNE RÈGLE DE FRANÇAIS PAR JOUR PENDANT 100 JOURS ÉLOIGNE LES FAUTES POUR TOUJOURS!

Avec la popularité grandissante des médias sociaux, des textos et des courriels, les occasions de communiquer à l'écrit ne manquent pas. Pourquoi ne pas le faire sans fautes ? Si l'idée d'accorder un participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir vous embête au point de vous donner le vertige, mettez-vous au travail sur-le-champ. Grâce à ce livre, ce sera moins pénible qu'à l'école !

Le concept est simple : pour chaque difficulté, un court test portant sur une règle permet de déterminer si la notion est acquise. À chaque règle correspond une leçon claire qui vous rafraîchit la mémoire. Enfin, des exercices de révision indiquent si vous avez été bon élève. Procédés mnémotechniques, pense-bêtes et mises en contextes amusantes rendent l'apprentissage ludique et stimulant.

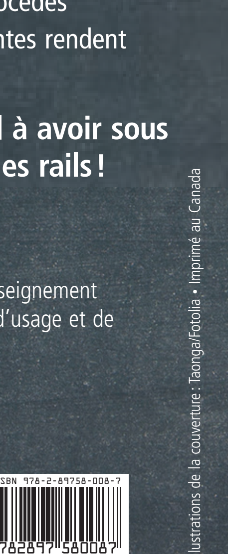
100 jours pour ne plus faire de fautes : un essentiel à avoir sous la main pour remettre sa grammaire française sur les rails !



Bénédicte Gaillard est lexicographe et grammairienne. Sa méthode d'enseignement du français repose avant tout sur la compréhension des différentes règles d'usage et de grammaire, et non pas sur la traditionnelle méthode du « par cœur ».

Rayon librairie : langue française

www.saint-jeanediteur.com



Illustrations de la couverture : Taonga/Fotolia • Imprimé au Canada